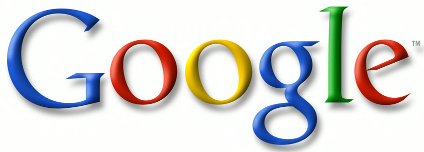
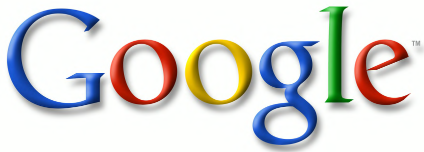
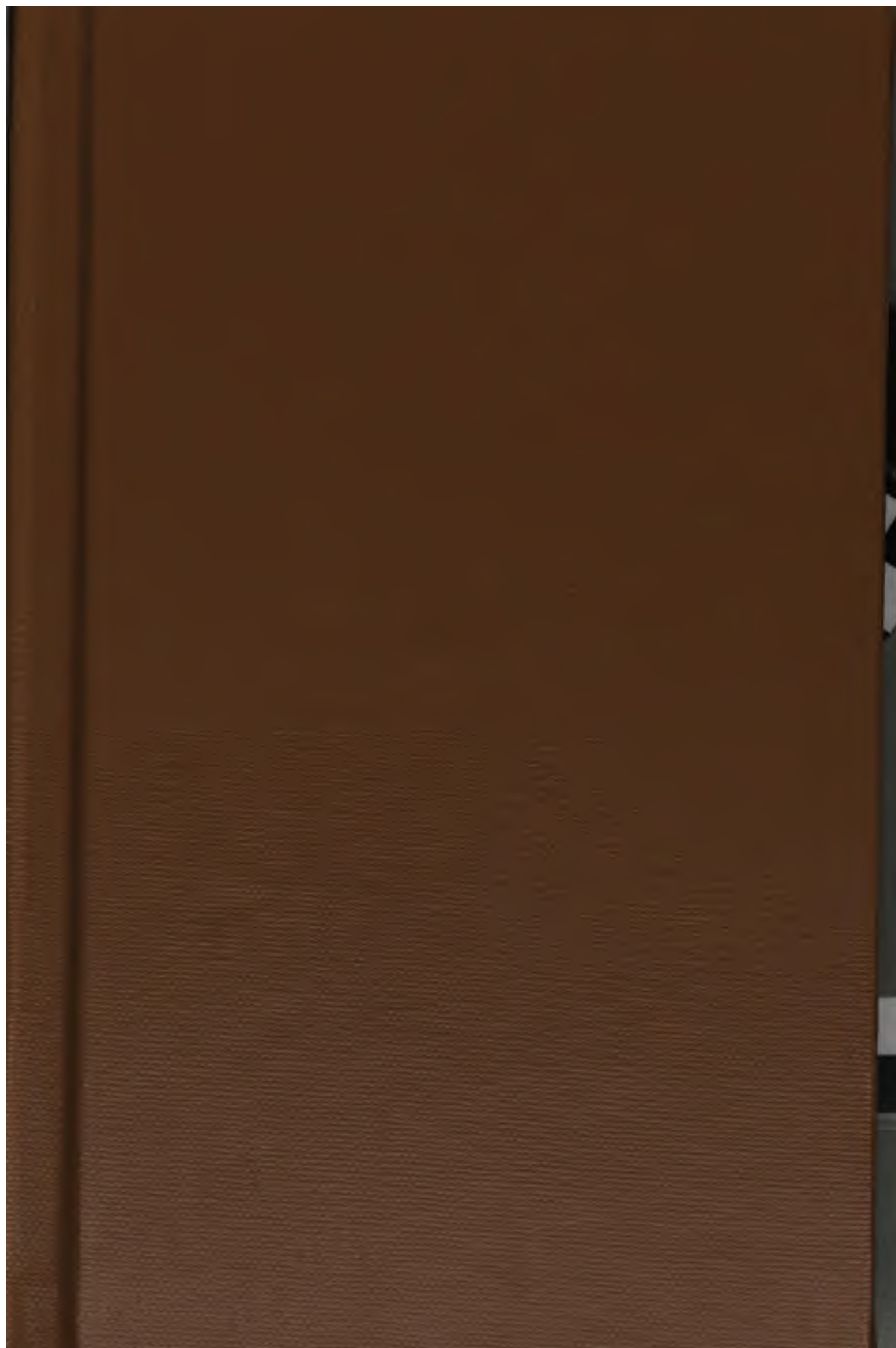



Google





INVENTAIRE
GÉNÉRAL ET MÉTHODIQUE

DES

MANUSCRITS FRANÇAIS

DE LA

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

PAR

LÉOPOLD DELISLE

MEMBRE DE L'INSTITUT

ADMINISTRATEUR GÉNÉRAL DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

TOME Ier

THÉOLOGIE

PARIS

H. CHAMPION

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE PARIS ET DE L'ÎLE-DE-FRANCE

15, QUAI MALAQUAIS, 15

1876

INVENTAIRE

DES

MANUSCRITS FRANÇAIS

DE LA

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

IMP. P. HOFFMANN, MONTBÉLIARD (DOUBS).

INVENTAIRE
GÉNÉRAL ET MÉTHODIQUE

DES

MANUSCRITS FRANÇAIS

DE LA

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

PAR

LÉOPOLD DELISLE
MEMBRE DE L'INSTITUT
DIRECTEUR DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

TOME Ier

THÉOLOGIE

PARIS
H. CHAMPION
LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE PARIS ET DE L'ILE DE FRANCE
15, QUAI MALAQUAIS, 15
1876.



INTRODUCTION

I. BUT ET PLAN DE L'INVENTAIRE.

Aucun établissement ne peut se soustraire à l'obligation de faire connaître les manuscrits qu'il possède, et le meilleur moyen d'atteindre ce but consiste à en imprimer les catalogues. Par là, et par là seulement, les recherches des savants reçoivent une direction assurée; par là aussi l'attention publique est attirée sur les richesses de nos collections, de façon à rendre impossible le retour d'abus et d'infidélités sur lesquels nous avons eu trop souvent à gémir.

L'obligation de publier les catalogues de nos manuscrits, que personne aujourd'hui ne méconnait, avait été entrevue dès la première moitié du XVIII[e] siècle. En 1735, le comte de Maurepas recommandait à l'abbé Bignon de faire travailler, toute affaire cessante, à mettre les catalogues de la Bibliothèque du roi en état d'être imprimés. Les ordres du ministre

furent ponctuellement exécutés, et de 1739 à 1744 on vit paraître, en quatre volumes in-folio, la notice exacte et détaillée de tous les manuscrits orientaux, de tous les manuscrits grecs et de tous les manuscrits latins que possédait alors la Bibliothèque du roi. Il est vraiment malheureux que l'entreprise n'ait pas été poussée plus loin, et que les autres manuscrits, notamment les manuscrits français, n'aient pas été l'objet d'une publication analogue.

Les prodigieux accroissements de la Bibliothèque au moment de la Révolution, le désordre qui en fut la conséquence, et par dessus tout l'insuffisance des ressources firent perdre de vue l'impression et même, jusqu'à un certain point, la rédaction des catalogues.

Quelques essais, cependant, furent tentés sous le règne de Louis-Philippe. De 1836 à 1848, M. Paulin Paris fit paraître sept volumes in-octavo, intitulés *Les manuscrits françois de la Bibliothèque du roi, leur histoire et celle des textes allemands, anglois, hollandois, italiens, espagnols de la même collection;* on y trouve la description détaillée de 993 manuscrits français, celle d'un certain nombre de manuscrits étrangers et des dissertations sur beaucoup de points d'histoire littéraire. En 1835 et 1838, les notices de nos manuscrits italiens furent publiées par le docteur Ant. Marsand (1), et l'Imprimerie royale nous donna, en 1844, le catalogue de nos manuscrits espagnols, rédigé par Eugène de Ochoa (2).

(1) *I Manoscritti italiani della regia biblioteca parigina.* Parigi, 1835 et 1838. Deux volumes in-quarto.

(2) *Catalogo razonado de los manuscritos españoles existentes en la biblioteca real de Paris.* Paris, 1844. In-quarto.

Les légitimes exigences des érudits et les exemples partis de l'étranger ne tardèrent pas cependant à montrer qu'il fallait activement s'occuper des catalogues de nos manuscrits. Sous l'administration de M. Taschereau, cette partie de nos services reçut une vigoureuse impulsion, et le conservateur du département des manuscrits, M. de Wailly, en assignant des cotes simples, régulières et immuables à tous les volumes de nos collections, donna le moyen de marcher sans tâtonnements dans une voie qui jusqu'alors était fort confuse et fort incertaine.

Pour ne parler ici que des manuscrits latins et des manuscrits français, qui intéressent plus directement les travaux relatifs à notre histoire et à notre littérature, voici quel est l'état des catalogues ou inventaires publiés.

Les n°s 1-8822 du fonds latin, comprenant 9826 volumes, sont décrits dans les tomes III et IV du catalogue imprimé de 1739 à 1744 (1). L'inventaire des n°s 8823-18616 du même fonds a été publié dans la *Bibliothèque de l'école des chartes*, années 1862-1870 (2). Le même recueil (années 1871 et 1874) a donné la liste des volumes portés au fonds latin des nouvelles acquisitions jusqu'à la date du 1er mars 1874. A part donc un

(1) *Catalogus codicum manuscriptorum bibliothecæ regiæ Parisiensis.* Paris, 1739-1744. Quatre volumes in-folio.

(2) Il a été tiré à part quelques exemplaires de ces inventaires. La réunion forme un volume intitulé : *Inventaire des manuscrits latins conservés à la Bibliothèque nationale sous les n^os^* 8823-18616 *et faisant suite à la série dont le catalogue a été publié en* 1744. Paris, 1863-1871. Ce volume est ainsi divisé :

I. N°s 8823-11503. Supplément latin. Pages 1-127.

petit nombre de volumes entrés à la Bibliothèque depuis deux ans, tout savant peut, sans sortir de son cabinet, se rendre compte des ressources que les manuscrits latins de la Bibliothèque Nationale lui fourniront pour ses études.

Nous sommes beaucoup moins avancés pour les manuscrits français, dont les deux premiers volumes du catalogue ont seuls été publiés. Ces deux volumes parus, l'un en 1868, l'autre en 1874, contiennent la description des 3766 premiers manuscrits du fonds français. L'abondance des détails que les rédacteurs y ont consignés compense les lenteurs de la publication, et personne ne songera à demander que les notices soient ramenées à de moindres proportions. Le catalogue se continue donc et se continuera long temps sans subir d'autres modifications que celles dont l'expérience a démontré et démontrera l'opportunité. Mais, sans porter la moindre atteinte à une œuvre aussi utile que celle dont M. Michelant, secondé par M. Deprez, a la direction depuis bientôt vingt ans, il m'a semblé que le public tirerait quelque profit d'un inventaire abrégé, dépouillé de tout appareil scientifique et analogue aux inventaires qui ont été imprimés pour la seconde partie du fonds latin.

Dans un catalogue vraiment digne de ce nom, la notice de chaque manuscrit doit mentionner tous les

II. Nos 11504-14231. Saint-Germain. Pages 1-132.
III. Nos 14232-15175. Saint-Victor. Pages 1-79.
IV. Nos 15176-16718. Sorbonne. Pages 1-77.
V. Nos 16719-18613. Notre-Dame et autres petits fonds. Pages 1-105.
APPENDICE. État des manuscrits latins au 1er août 1871. Pages I-xliij.

ouvrages, morceaux ou fragments contenus dans le volume, avec les rubriques initiales et finales, et avec les premiers et les derniers mots, mais seulement, bien entendu, quand les manuscrits ont quelque importance et que ces indications sont nécessaires pour donner une idée nette de la pièce en question. Les noms des auteurs sont à relever, tels que les fournissent les manuscrits. Quand les noms des auteurs ne sont pas marqués dans les manuscrits, il faut, autant que possible, recourir aux recueils bibliographiques pour combler cette lacune. Souvent le meilleur et en même temps le plus court moyen de déterminer l'identité d'un traité ou d'une pièce consiste à renvoyer à une édition bien connue ou à un de ces répertoires diplomatiques qui sont dans toutes les bibliothèques. — Il est indispensable d'indiquer à quel feuillet ou à quelle page commence chacun des morceaux renfermés dans un volume. Par là on abrège singulièrement les recherches, surtout quand il s'agit de gros manuscrits, dans lesquels sont réunies beaucoup de pièces différentes. — Le nombre exact des pages ou des feuilles d'un volume doit être énoncé, pour en faire approximativement connaître l'étendue et pour mettre à même de constater les mutilations qui pourraient être commises après la rédaction du catalogue. — Les termes in-folio, in-quarto et in-octavo n'ayant rien d'absolu quand on les applique à des manuscrits, il y a tout avantage à mesurer en millimètres la hauteur et la largeur des volumes, en tenant compte du corps même du manuscrit, et non pas des plats de bois ou de carton, dont les dimensions peuvent être modi-

fiées par un changement de reliure. — Le caractère de l'écriture et la date de la transcription ne sauraient être indiqués avec trop de précision. Aussi faut-il relever toutes les notes et toutes les particularités qui, en dehors des données paléographiques, peuvent jeter quelque lumière sur l'âge des manuscrits. — Les peintures et les ornements doivent être signalés, au moins d'une façon sommaire. — Le lecteur qui consulte un manuscrit a souvent grand intérêt à en connaître l'histoire : aussi le catalogue doit déterminer, autant que possible, l'origine de chaque volume, et nommer les personnes ou les établissements qui l'ont possédé au moyen-âge ou dans les temps modernes. On y doit consigner les cotes anciennes sous lesquelles les manuscrits ont pu être cités, et le genre de reliure dont ils sont revêtus. — Il est bon de renvoyer aux travaux particuliers dont certains manuscrits ont été l'objet.

Tel est à peu près le plan que suivent aujourd'hui les rédacteurs de nos catalogues. Tout autre est la tâche que je me suis imposée : jaloux de publier en peu d'années, et sous un volume réduit, un aperçu de tous les manuscrits français de la Bibliothèque Nationale, j'ai dû me borner au plus strict nécessaire et ne donner que les renseignements indispensables pour mettre les lecteurs sur la voie des documents qu'ils ont à rechercher. Voici, en deux mots, les règles que j'ai essayé de suivre pour la rédaction des notices qui formeront cet inventaire.

Chaque notice commence par la cote sous laquelle le volume est conservé à la Bibliothèque. — Les cotes composées d'un simple numéro appartiennent

au fonds français proprement dit. — Les numéros précédés du signe *Nouv.* se rapportent au fonds français des nouvelles acquisitions. — Les noms qui précèdent certains n°s, tels que *Brienne*, *Clairambault*, *Dupuy*, *Fontanieu* etc., désignent les collections qui ont conservé leur individualité et dont la plupart des volumes devaient trouver place dans un inventaire général des manuscrits français. — Pour éviter de regrettables lacunes, j'ai même dû rappeler çà et là des volumes incorporés dans le fonds latin ou dans le fonds italien : de là quelques cotes, telles que *latin... italien...* — Afin de prévenir toute erreur, je donne ici un exemple de la manière dont il convient de compléter les cotes marquées dans le présent inventaire :

350 = ms. 350 du fonds français.

Nouv. 1128 = ms. 1128 du fonds français des nouvelles acquisitions.

Clairambault 612 = volume 612 de la Collection de Clairambault.

Vc de Colbert 57 = volume 57 de la Collection des Cinq cents de Colbert.

Latin 768 = ms. 768 du fonds latin.

Pour le plus grand nombre des manuscrits, à la suite de la cote, j'indique l'origine, en marquant entre parenthèses le nom des anciens possesseurs : Pithou, de Thou, Séguier, Mazarin, Colbert, Gaignières, La Vallière, Saint-Germain-des-Prés, Saint-Victor, la Sorbonne etc. Parfois on trouvera le nom de deux ou trois possesseurs successifs ; mais souvent, quand toute une collection de manuscrits est arrivée à la Bibliothèque Nationale en passant par plusieurs in-

termédiaires, il m'a semblé suffisant de nommer le premier propriétaire. Ainsi, sauf bien peu d'exceptions, tous les manuscrits du chancelier Séguier ont depuis appartenu à l'évêque de Metz H. Ch. du Cambout de Coislin, qui les donna à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés : après avoir annoncé qu'un volume vient de Séguier, j'ai donc cru pouvoir me dispenser d'avertir qu'il avait ensuite passé chez Coislin, et de là à Saint-Germain. De même, quand j'annonce qu'un volume vient de Richelieu, il est sous-entendu qu'après la mort du cardinal, ce volume a fait partie de la bibliothèque de la Sorbonne. La liste alphabétique qui forme la dernière section de cette préface, fournira les renseignements les plus indispensables sur les établissements et sur les bibliophiles dont les noms figurent le plus souvent dans l'indication des provenances ; on y verra à quelles dates et par quels moyens la Bibliothèque s'est enrichie de leurs dépouilles. Il ne m'était pas permis de négliger ces indications, non seulement parce que plus d'un lecteur peut en tirer parti pour ses études, mais encore parce qu'elles honorent la mémoire de bienfaiteurs auxquels nous ne saurons jamais témoigner assez de reconnaissance.

Après la cote et l'origine, je fais connaître le contenu du manuscrit, tantôt en copiant textuellement les titres des différents traités ou morceaux qui le composent, tantôt en désignant ces traités ou morceaux par des titres factices, et parfois collectifs, qui permettent d'en bien apprécier la nature et les caractères. Quelquefois je me suis vu dans la nécessité d'en copier les premiers mots, seul moyen de distinguer les différentes versions d'un même texte.

Je disposais de fort peu de place pour signaler les particularités matérielles, dont il faut cependant tenir grand compte pour se former une juste idée de la valeur d'un manuscrit. L'âge de la transcription est fixé soit d'après la date énoncée par le copiste, soit d'après les règles de la paléographie, soit d'après des données qu'il n'était pas possible d'exposer en détail et encore moins de discuter. — Un simple mot constate l'existence de peintures, dont le nombre n'est pas plus déterminé que la valeur. — J'indique rarement la matière subjective : à moins de mention contraire, tout volume antérieur à l'année 1500 est supposé écrit sur parchemin ; tout manuscrit postérieur à cette date est supposé écrit sur papier. — Plus d'une fois j'ai noté les personnages ou les établissements auxquels un exemplaire avait été destiné, et j'ai signalé les reliures les plus remarquables. — Quant aux formats, j'ai cru pouvoir les passer sous silence ; mais comme, à peu d'exceptions près, les volumes du fonds français ont été cotés après avoir été divisés suivant les différences du format, le lecteur pourra suppléer à mon silence en recourant à ce tableau :

ANCIEN FONDS. *Partie littéraire.*

Nos 1-151. In folio maximo (1).
152-396. In folio magno.
397-895. In folio mediocri.

(1) Dans l'ancien fonds les formats ont été déterminés par les auteurs de l'inventaire de l'année 1682. On a conservé les dénominations qui étaient alors en usage.

896-1752. In folio parvo.
1753-2430. In quarto.
2431-2595. In octavo.

ANCIEN FONDS. *Partie historique.*

2596-2810. In folio magno.
2811-4929. In folio mediocri.
4930-5689. In folio parvo.
5690-6170. In quarto.

SÉRIE RÉPONDANT AU SUPPLÉMENT FRANÇAIS.

6171-6257. Très-grand format (1).
6258-9560. Grand format.
9561-13090. Moyen format.
13091-15369. Petit format.

SÉRIE RÉPONDANT AUX FONDS DE SAINT-GERMAIN.

15370-15390. Très-grand format.
15391-17058. Grand format.
17059-19232. Moyen format.
19233-20064. Petit format.

SÉRIE RÉPONDANT AUX FONDS DIVERS.

20065-20086. Très-grand format.
20087-22884. Grand format.
22885-24726. Moyen format.
24727-25696. Petit format.

(1) Le très-grand format désigne les volumes dont la hauteur dépasse 50 centimètres ; le grand format, les volumes dont la taille est comprise entre 50 et 37 centimètres ; le moyen format, les volumes dont la taille est comprise entre 37 et 27 centimètres ; le petit format, les volumes inférieurs à 27 centimètres.

SÉRIE FORMÉE DE PARCHEMINS DE LA CHAMBRE DES COMPTES.

25697-26484. Grand format.

FONDS DES NOUVELLES ACQUISITIONS.

1-1449. Moyen format.
1450-1500. Très-grand format.
1501-2000. Petit format.
2001-4000. Grand format.
4001-.... Petit format.

Le plan de chaque notice étant ainsi arrêté, restait à déterminer l'ordre dans lequel les notices devaient être présentées au public. Fallait-il suivre la série des cotes assignées aux manuscrits, comme on l'a fait pour le catalogue descriptif, dont les deux premiers volumes ont été publiés? Dans ce système, les manuscrits se succèdent un peu pêle-mêle, par suite de l'obligation qu'on s'est imposée, et non sans d'excellentes raisons, de subordonner le numérotage des volumes à d'anciens rangements et aux différences de format. Ainsi, nous avons 25 exemplaires de la Bible historiaulx, qui sont classés à sept endroits différents, fort éloignés les uns des autres, dans le fonds français : ils y occupent les n°s 2-10, 152-164, 6259, 15370-15371, 15391-15396, 20087-20090, 22887. Cette dissémination s'explique, en partie, par la diversité des provenances (Ancien fonds, Supplément français, Saint-Germain, la Sorbonne, La Vallière, les Récollets), en partie par la différence des formats. Pour le service, cette dissémination n'offre point d'inconvénients sérieux. Le savant qui travaille sur un texte, du moment qu'il peut avoir

communication de tous nos exemplaires, se soucie fort peu de savoir que ces exemplaires ne sont pas tous rangés dans une même salle, les uns à côté des autres. Mais l'ordre méthodique, qui dans une bibliothèque ne peut jamais être rigoureusement appliqué pour le rangement des volumes sur les rayons, peut être rétabli dans les catalogues. Je sais tout ce qu'il y a d'arbitraire dans l'ordre méthodique, et l'expérience a démontré depuis long temps que les catalogues systématiques les plus savamment ordonnés ne sont souvent qu'un dédale au milieu duquel les tables alphabétiques permettent, seules, de trouver le point qu'on veut atteindre. Difficile à établir dans les collections d'imprimés, l'ordre systématique est encore moins commode à appliquer aux collections de manuscrits. Le caprice qui a présidé à la formation d'un grand nombre de manuscrits, et qui a fait souvent entrer dans le même volume les traités et les pièces les plus disparates, est un obstacle contre lequel viendront toujours se briser les efforts des esprits les plus ingénieux. Pour en triompher, il faudrait considérer chaque morceau de manuscrit comme une unité indépendante, en faire la notice à part, et ranger méthodiquement toutes les notices non plus de manuscrits, mais de morceaux de manuscrits. Cette méthode, qui a été essayée plus d'une fois, n'est pas admissible, en ce sens, que, généralement, un manuscrit forme un tout complet et inséparable, qui doit être étudié d'ensemble, et dont les différents éléments ne sauraient être jugés indépendamment les uns des autres. Il faut que les rédacteurs de catalogues en prennent leur parti : il est impossible de

dépecer un manuscrit, et d'en traiter isolément les parties, quel qu'en soit le nombre, quelle qu'en soit la variété. A chaque volume doit correspondre une notice, et comme beaucoup de volumes renferment à la fois des textes théologiques, des textes historiques et des textes littéraires, il en résulte que, dans une même page de catalogue, les mentions les plus hétérogènes se trouveront juxtaposées. On s'explique donc aisément comment, dans d'excellents catalogues, de très-savants bibliographes aient bravement renoncé à tout classement méthodique, et s'il fallait justifier le désordre apparent de notre grand catalogue des manuscrits français, il suffirait de rappeler qu'une autre marche n'a pas été adoptée de nos jours à Vienne, à Munich, à Berne, à Londres, à Cambridge et à Oxford.

J'ai cru cependant devoir m'écarter de ces principes, et, sans me dissimuler que beaucoup de manuscrits échapperaient à tout classement, j'ai essayé, dans cet inventaire, de grouper les ouvrages par genres, et de rapprocher les textes de même nature. Cette tentative laissera beaucoup à désirer; mais j'espère qu'elle rendra quelques services; dans tous les cas, ces rapprochements m'ont déjà facilité beaucoup de vérifications; ils m'ont permis d'établir les rapports de plusieurs manuscrits entre eux, et m'ont dispensé de redites que je n'aurais pu éviter, si j'avais dû consacrer aux différents exemplaires d'un même texte des notices fort éloignées les unes des autres.

Le lecteur connait le but que je me suis proposé et le plan que j'ai suivi. Mais pour mieux se re-

connaître au milieu de nos collections, il lui est indispensable de savoir comment elles se sont formées et comment elles sont classées. Ce sujet est traité en détail dans l'ouvrage intitulé *Le cabinet des manuscrits*, que la ville de Paris a daigné accueillir dans ses publications historiques. Ici je ne puis que rappeler en quelques mots les origines et les développements du Département des manuscrits, en exposer l'état actuel, et résumer, dans une liste alphabétique, les renseignements les plus nécessaires sur les fondateurs, les bibliothécaires et les établissements dont les noms doivent être familiers à tout savant qui emploie nos manuscrits.

II. RÉSUMÉ DE L'HISTOIRE DU DÉPARTEMENT DES MANUSCRITS.

A partir de Charlemagne, la plupart de nos rois ont tenu à rassembler dans leur palais des livres, dont ils faisaient profiter les princes, les officiers et les clercs de la cour. Saint Louis et Charles V se sont distingués, entre tous, par leurs efforts pour constituer de véritables bibliothèques.

Saint Louis, au dire de Geoffroi de Beaulieu (1), fit disposer à Paris, dans le trésor de sa chapelle, une pièce, où furent placés les ouvrages de saint Augustin, de saint Ambroise, de saint Jérôme, de

(1) *Recueil des historiens*, XX, 15.

saint Grégoire et des autres docteurs. Il y venait étudier quand il en avait le loisir, et il y admettait volontiers ceux qui demandaient l'autorisation d'y travailler. Il faisait copier des livres, plutôt que d'acheter ceux qui étaient tout faits : c'était, selon lui, un moyen infaillible de multiplier le nombre des bons ouvrages. Dans la pensée que ses livres seraient conservés avec plus de soin dans des maisons religieuses que dans le palais royal, saint Louis ordonna à ses exécuteurs testamentaires de les partager entre les Dominicains et les Cordeliers de Paris, les moines de Royaumont et les Dominicains de Compiègne. Nous possédons encore, sous les n[os] 16357 et 17439 du fonds latin, deux volumes qui firent partie du lot des Cordeliers de Paris et de celui des Dominicains de Compiègne. La bible et le psautier qui furent à l'usage de saint Louis ont aussi été recueillis dans nos collections (n[os] 10426 et 10525 du fonds latin).

Charles V marcha sur les traces de saint Louis. La bibliothèque qu'il fonda prit des développements plus considérables et eut une existence moins éphémère. Christine de Pisan avait pu l'admirer plus d'une fois ; voici le témoignage qu'elle en a porté (1) : «Ne dirons-nous encore, de la sagece du roy Charles, la grant amour qu'il avoit à l'estude et à science ? Et qu'il soit ainsi, bien le demonstroit par la belle assemblée de notables livres et belle librarie qu'il avoit de tous les plus notables volumes qui par souverains auteurs aient esté compilés, soit de la sainte escripture, de théologie, de philosophie et de toutes

(1) *Faits de Charles V*, livre III, chap. 12.

sciences, moult bien escrips et richement adornez; et tout temps les meilleurs escripvains que on peust trouver occupez pour lui en tel ouvrage: et se son estude bel à devis estoit bien ordenné, comme il voulsist toutes ses choses belles et nettes, polies et ordennées, ne convient demander: car mieulz estre ne peust.»

Les livres de Charles V étaient primitivement déposés au Palais. Ce fut en 1367 ou 1368 qu'on les installa dans une tour du château du Louvre, la tour de la Fauconnerie, qui venait d'être restaurée, ou peut-être même reconstruite à neuf, sous la direction de Raimond du Temple. On affecta d'abord à cette installation deux étages; un troisième fut bientôt jugé nécessaire. Les murailles du premier étage furent entièrement recouvertes avec du bois d'Irlande, qui avait été donné au roi par le sénéchal de Hainaut; la voûte fut garnie de bois de cyprès. L'entrée de chaque pièce était fermée par une porte haute de sept pieds, large de trois et épaisse de trois doigts; les fenêtres étaient garnies de treillis en fil d'archal. Tous les livres du roi n'étaient pas dans la tour du Louvre; il y en avait un nombre déjà fort respectable dans les châteaux de Melun, du bois de Vincennes, de Saint-Germain-en-Laye et de Beauté-sur-Marne; il s'en trouvait dans les coffres qu'on portait à la suite du roi, et le Trésor des chartes renfermait des volumes dont la place eût été plutôt dans une bibliothèque que dans des archives. Mais la tour du Louvre était la véritable librairie du roi.

L'administration de cette librairie fut confiée à Gilles Malet, qui en dressa le catalogue en 1373. Un

récolement en fut fait en 1380, à la mort de Charles V, par Jean Blanchet. De nouveaux inventaires en furent rédigés en 1411, après la mort de Gilles Malet, puis en 1413 et enfin en 1424. Le texte de l'inventaire de 1373, avec quelques articles additionnels ajoutés avant l'année 1380, nous a été transmis par le ms. français 2700 (fol. 2-37) et par un rouleau qui forme le n° 397 de la Collection Baluze. Nous avons l'inventaire de 1411 dans le ms. français 2700 (fol. 53-133); celui de 1413 remplit le ms. français 9430; de celui de 1424 il ne nous est parvenu que deux copies modernes, déposées l'une à la bibliothèque Mazarine, l'autre à la bibliothèque Sainte-Geneviève. En outre, l'inventaire général des meubles de Charles V, rédigé en 1380, mentionne un certain nombre de livres qui appartenaient au roi, mais qui n'étaient pas renfermés dans la tour du Louvre.

Van Praët a imprimé le premier de ces catalogues, en y joignant quelques fragments de deux des inventaires postérieurs (1). M. Douet d'Arcq a publié le dernier, celui de 1423, pour la Société des bibliophiles français (2). J'ai essayé de coordonner les éléments de tous les inventaires de Charles V et de Charles VI, dans un travail qui sera inséré au tome III du *Cabinet des manuscrits*. Ces documents ne servent pas seulement à nous faire connaitre la composition de la librairie du Louvre; ils nous donnent

(1) *Inventaire ou catalogue des livres de l'ancienne bibliothèque du Louvre, fait en l'année* 1373, *par Gilles Mallet*. Paris. 1836. In-8°.

(2) *Inventaire de la bibliothèque du roi Charles VI fait au Louvre en* 1423 *par ordre du régent duc de Bedford*. Paris. 1867. In-8°.

le moyen de reconnaitre les manuscrits mêmes qui en ont fait partie.

Pour former sa bibliothèque, Charles V recueillit quelques livres trouvés dans la succession de son père ; il en acheta un grand nombre, et s'en fit donner par diverses personnes, qui voulaient flatter ses goûts de bibliophile ; il employa divers copistes, dont les plus célèbres étaient Henri du Trevou et Raoul d'Orléans. Il dépensa des sommes considérables pour faire passer en français d'importants ouvrages qui n'avaient pas encore été traduits : parmi les écrivains à qui cette tâche fut confiée, on peut nommer Denis Foulechat, Jacques Bauchant, Jean Corbichon, Jean Daudin, Jean Goulain, Nicolas Orême, Raoul de Presles et Simon de Hesdin.

Les livres de Charles V passèrent à son fils Charles VI. Sous le règne de ce prince, en 1410, la collection s'accrut d'une vingtaine de volumes, qui avaient été saisis au château de Marcoussis, après la mort du grand maître Jean de Montaigu, et que le duc de Guienne fit remettre à Gilles Malet, le 7 janvier 1410. Cet accroissement fut loin de compenser les pertes causées par des vols ou par des emprunts.

A la mort de Charles VI, le duc de Bedford se rendit acquéreur de la librairie du Louvre ; il en prit possession le 22 juin 1425, et selon toute apparence, en 1429, il en fit passer la meilleure partie soit en Angleterre, soit, ce qui est encore plus probable, dans le château de Rouen. Peu de temps après, fut irrévocablement dispersée la collection de livres qu'avait formée Charles V. Cette collection, quand

elle était au complet, se composait d'environ 1200 volumes. C'est à peine si j'en ai retrouvé 57, dont je donne ici la liste, en commençant par les manuscrits de la Bibliothèque Nationale (1).

Fonds latin, n° 1023. Bréviaire de Paris.
— n° 1052. Bréviaire avec les rubriques en français.
— n° 9814. Priviléges accordés par les papes aux rois de France.
— n° 10525. Psautier de saint Louis.
— n°s 10483 et 10484. Bréviaire de Belleville.
— n° 12333. Bréviaire à l'usage de Paris.

Fonds français, n° 157. Second volume de la Bible (?).
— n° 174. La Cité de Dieu.
— n° 204. Politiques, Économiques et Éthiques d'Aristote.
— n° 403. Apocalypse.
— n° 437. Rational des divins offices.
— n° 493. Décrétales.
— n° 495. Digeste.
— n° 498. Code.
— n° 542. Éthiques.
— n° 593. Les Remèdes de Pétrarque (?).
— n° 761. Artus le Restoré.

(1) La liste que j'avais pu dresser en 1868, et qui est insérée au tome I du *Cabinet des manuscrits*, est beaucoup moins complète. Je ne connaissais alors qu'une quarantaine de manuscrits de Charles V. Cinq manuscrits de ce prince, que personne n'avait encore reconnus, ont été découverts par M. Paul Meyer en Angleterre, en Hollande et en Espagne.

— n° 793. Anséis de Carthage.
— n° 810. Apparition de Jean de Meung.
— n° 938. Somme le roi.
— n° 1032. Epître consolatoire de Vincent de Beauvais à saint Louis (?).
— n° 1064. Institutes.
— n° 1589. Conte du cheval de fust.
— n° 1634. Anticlaudien etc.
— n° 1792. Les sept voies de Dieu.
— n° 1838. La voie de paradis.
— n° 1950. L'information des princes.
— n° 1999. Jeu des échecs (?).
— n°s 2090-2092. Vie de saint Denis.
— n° 2174. Image du monde.
— n° 2813. Chroniques de Saint-Denis.
— n° 5707. Second volume d'une bible écrite en 1360.
— n° 5716. Vie de saint Louis..
— n° 10135. Chroniques de Saint-Denis.
— n° 15213. Fables et bestiaire.
— n° 15397. Pentateuque glosé.
— n°s 22912, 22913. La Cité de Dieu.
— n° 22969. La Somme d'Asce.

Fonds espagnol, n° 30. Cartes catalanes.

Bibl. Ste-Geneviève, ms. français I. 1. Tite Live.

Bibl. Ste-Geneviève, ms. français L. 2. Chroniques de Saint-Denis.

Bibl. de l'Arsenal, Bible latine.

Bibl. de la Chambre des députés. Traduction des Fleurs des chroniques de Bernard Gui (indiquée mal à propos comme étant la Chronique martinienne).

Bibl. de M. Didot. Recueil de traités de dévotion, cité à la p. 90, ligne 8, du présent volume.

Musée britannique, fonds du roi, 19. C. IV. Songe du verger.

Musée britannique, fonds cottonien, Tiberius, B. VIII. Livre du sacre des rois.

Collége du Corpus Christi à Cambridge. Le miroir des dames.

Collége de S. Jean, à Oxford, n° 164 ou 182. L'espère en français.

Bibl. de lord Ashburnham, fonds Barrois, n° 24. Voyage de Jean de Mandeville.

Bibl. de Leyde. Tome I du Miroir historial.

Musée Westrenen à La Haye. Bible française, donnée par Jean de Valdetar.

Cathédrale de Gerona. Bible latine, cédée à Charles V par les moines de Saint-Lucien de Beauvais.

Musée de Saint-Pétersbourg. Bible latine du XIIIe siècle.

La bibliothèque que Charles V avait établie dans une tour du Louvre fut donc dispersée après une existence d'environ soixante ans. Ni Charles VII ni Louis XI ne paraissent avoir entrepris une fondation du même genre, quoique ces deux rois aient possédé quelques livres. A Charles VIII était réservé l'honneur de reprendre une tradition interrompue, et qui, cette fois, ne devait plus être brisée. Aux volumes qu'il tenait de son père et de sa mère,

Charles VIII ajouta de splendides manuscrits, qui furent exécutés pour lui, et de non moins remarquables imprimés, dont les libraires lui firent hommage. En 1495 il s'appropria une notable partie de la bibliothèque des rois aragonais de Naples, qu'il fit porter en France et qu'il déposa, selon toute apparence, au château d'Amboise. Une autre partie de la même bibliothèque, comprenant les plus somptueux manuscrits, fut cédée un peu plus tard par le roi Frédéric III au cardinal d'Amboise. Le nombre des manuscrits de Naples qui nous sont arrivés en passant par les mains de Charles VIII et par celles du cardinal d'Amboise s'élève à près de trois cents.

Sous le règne de Louis XII, la Bibliothèque du roi prend un prodigieux développement; elle devient peu à peu un dépôt public, auquel ont accès les savants de tous les pays. En peu d'années, sans parler des livres exécutés pour Louis XII et pour Anne de Bretagne, un heureux concours de circonstances y réunit quatre grandes collections : celle de Charles VIII, celle des ducs d'Orléans, celle des ducs de Milan et celle de Louis de Bruges. J'ai dit quelle était la bibliothèque de Charles VIII; il convient de caractériser en peu de mots les trois autres.

Louis et Charles, ducs d'Orléans, l'aïeul et le père de Louis XII, avaient apporté beaucoup de soins à la composition de leur librairie, qui se faisait remarquer autant par le choix que par le nombre des ouvrages dont ils s'étaient procuré des copies : on peut s'en faire une idée, non seulement par les débris qui en subsistent, mais encore par quatre inventaires dressés en 1417, en 1427, en 1436 et vers 1440.

La bibliothèque de Pavie, dont Louis XII devint propriétaire en 1499 ou 1500, était une création des ducs de Milan. Il y a quelques années, j'avais reconnu, au Département des manuscrits, une centaine de volumes exécutés pour les Visconti et pour les Sforze, ou acquis par ces seigneurs, du milieu du XIV[e] siècle à la fin du XV[e]. Aujourd'hui on pourrait, je crois, en dresser une liste beaucoup plus longue, à l'aide des documents que le marquis Girolamo d'Adela a si consciencieusement et si habilement mis en lumière dans le volume intitulé *Indagini storiche, artistiche e bibliografiche sulla libreria Visconto-Sforzesca del castello di Pavia* (parte prima; Milano, 1875, grand in 8°).

On ignore comment la bibliothèque de Louis de Bruges, seigneur de la Gruthuyse, échut au roi Louis XII. Dans les volumes qui la composaient, et dont nous possédons environ 150, on peut admirer le degré de perfection auquel l'art flamand était parvenu vers le milieu du XV[e] siècle. La plupart ont été décrits par Van Praët dans ses *Recherches sur Louis de Bruges* (Paris, 1831, in-octavo).

Louis XII avait donc réuni cinq bibliothèques remarquables : deux françaises, celles de Charles VIII et celle des ducs d'Orléans; deux italiennes, celle des rois de Naples et celle des ducs de Milan; une flamande, celle de Louis de Bruges, émule à certains égards des ducs de Bourgogne. C'en était déjà assez pour asseoir solidement la réputation de la librairie royale du château de Blois. Vers 1508, Louis Bolognini, ambassadeur de Bologne, la proclamait sans rivale au monde et la mettait au nombre

des curiosités dont il avait été le plus frappé dans son voyage en France.

François Ier compléta l'œuvre de son prédécesseur. Avant de monter sur le trône, il possédait déjà, dans son château de Cognac, une belle suite de livres, que les comtes d'Angoulême Jean le Bon, Charles, son fils, et Louise de Savoie avaient achetés ou fait exécuter. D'autre part, il confisqua, vers 1523, la librairie de Moulins, dans laquelle le goût éclairé des ducs de Bourbon avait fait entrer, pendant une période de plus de cent cinquante années, tant de merveilles calligraphiques. Enfin, et c'est là un des plus signalés services que François Ier ait rendus aux lettres savantes, il fit venir à grands frais des manuscrits orientaux et surtout des manuscrits grecs, qui jusqu'alors faisaient à peu près complètement défaut à nos collections françaises. Le château de Fontainebleau fut désigné pour recevoir toutes ces richesses. Le nouveau dépôt s'accrut, en 1544, des anciennes collections que Louis XII avait installées à Blois.

La bibliothèque de Fontainebleau, administrée par Guillaume Budé (mort en 1540) et par Pierre du Chastel (mort en 1552), obtint rapidement la renommée dont elle était digne. Rien ne fut épargné pour en soutenir la réputation, et l'élégance des reliures, dont il nous est parvenu un si grand nombre, y répondait à la valeur des textes et à la magnificence des exemplaires.

Henri II, François II et Charles IX marchèrent sur les traces de leur père et de leur aïeul. Les reliures qui portent les chiffres de ces princes

attestent les soins dont leurs livres étaient l'objet. La Bibliothèque fut alors dirigée par Pierre de Mondoré (1552-1567) et par Jacques Amyot (1567-1593); ces deux maitres de la librairie furent secondés par un garde, nommé Jean Gosselin, qui exerça ses fonctions depuis 1560 jusqu'en 1604.

Tant qu'elle était à Fontainebleau, la Bibliothèque royale ne pouvait pas rendre tous les services qu'on était en droit de lui demander. Les lettrés en réclamaient la translation à Paris, et Pierre Ramus se faisait l'écho de l'opinion publique, quand il tenait ce langage à Catherine de Médicis : « La montagne « de l'Université de Paris est le lieu du monde le « plus propre à faire passer votre mémoire à la « postérité. Le temple que vous y élèveriez aux « Muses dominerait de tous côtés les plus larges et « les plus gracieux horizons. Côme et Laurent, qui « savaient que les livres ne sont faits ni pour les « champs ni pour les bois, ne mirent pas leur biblio- « thèque dans leurs délicieuses campagnes de la « Toscane ; ils la placèrent au foyer de leurs états, « dans la ville où elle était le plus accessible aux « hommes d'étude. Vous m'en avez vous-même, « Madame, fait une fois l'observation à propos de la « librairie de Fontainebleau. Mettez donc cette « librairie au chef lieu de votre royaume, près de la « plus ancienne et de la plus fameuse des Univer- « sités (1). » Ce que Ramus demandait à Catherine de Médicis s'accomplit à la fin du règne de Charles IX. Ce roi chargea Jean Gosselin de transporter sa librai-

(1) Petri Rami *Procemium mathematicum* (Paris, 1567, 8°).

rie à Paris. On ignore quel fut le sort de la collection royale, depuis son arrivée à Paris jusqu'à l'affermissement de Henri IV sur le trône. Jean Gosselin nous a tracé le tableau des dangers qu'elle courut pendant les troubles de la Ligue : « Au commence-
« ment des derniers troubles, dit-il(1), quelques uns
« des suppôts de la Ligue ont voulu s'ingérer d'entrer
« en la librairie du roy, souz couleur d'y vouloir
« donner ordre selon leur façon, lesquels j'ay em-
« pesché, par la grace de Dieu et par l'ayde de mes-
« seigneurs et amis ; et, voyant que je ne pourrois
« plus résister contre la force de tels supposts, esti-
« mant aussi qu'ils auroient plus de hardiesse d'entrer
« en la dicte librairie en ma présence, me contrai-
« gnant, par emprisonnement de ma personne, leur
« en faire ouverture, qu'ils n'auroient pas en mon
« absence, j'ay très-bien fermé la porte d'icelle librai-
« rie, avec une bonne serrure et un bon cadenat,
« et par dedans avec une forte barre, et me suis ab-
« senté de ceste ville de Paris, deux mois devant
« qu'elle ait esté assiégée, et me suis retiré à Saint-
« Denis, où estoit Sa Majesté, et par après me suis
« refugié en la ville de Meleun, qui estoit en l'obéis-
« sance du roy, là où j'ay esté jusques à la dernière
« trève, durant laquelle le président de Nully, qui
« pour lors avoit moult d'autorité en ceste ville de
« Paris, meu d'une particulière affection, s'est adres-
« sé à la dicte librairie, a fait crocheter la serrure
« et le cadenat dont la porte d'icelle estoit fermée;

(1) *Remonstrances touchant la garde de la librairie du roy*, par Jean Gosselin ; réimprimées dans le tome 1 des *Variétés historiques et littéraires* de M. Ed. Fournier.

« et, ne pouvant ouvrir icelle porte, à cause qu'elle « estoit fermée par derrière avec une forte barre, il « a fait rompre la muraille, afin d'ouvrir la dicte « porte, est entré en icelle librairie avec telle com- « pagnie qu'il luy a pleu, et y est allé plusieurs fois « avec ses gens, qu'on a veu s'en aller avecques luy « portans d'assez gros pacquets soubs leurs man- « teaux, et a possédé la dicte librairie, ainsi qu'il a « voulu, jusques au temps que ceste ville a esté ré- « duite en l'obéissance du roy, et que Sa Majesté « luy a mandé de me rendre les clefs d'icelle, et « remettre en la dicte librairie les livres d'icelle, si « aucuns en avoit pris, et le dit président m'a seule- « ment rendu les clefs, disant qu'il n'avoit pris au- « cune chose dedans la dicte librairie. »

Dès que Henri IV fut sorti des embarras qui avaient rempli les premières années de son règne, il porta son attention sur une collection que Jean Gosselin appelait à bon droit « l'un des plus beaux thrésors « du royaume. » Il la fit déposer au collége de Clermont, que les Jésuites venaient d'abandonner. Après le rappel des pères en 1604, la Bibliothèque passa du collége de Clermont dans une grande salle du cloître des Cordeliers. En 1609, il fut question de lui consacrer une partie de l'édifice qu'on devait construire pour le Collége royal. Mais la mort de Henri IV fit abandonner ce projet, et sous le règne de Louis XIII la Bibliothèque fut installée dans une maison que les Cordeliers possédaient, au dessus de Saint-Côme, rue de la Harpe.

A Jacques Amyot succédèrent comme maîtres de la librairie le président Jacques Auguste de Thou

(1593-1617), puis François de Thou (1617-1642). La garde de la Bibliothèque fut alors successivement confiée à Isaac Casaubon (1604-1614) et à Nicolas Rigault (1615-1645). A celui-ci est dû le premier catalogue général de la Bibliothèque du roi, qui fut terminé en 1672 et qui comprenait à la fois les manuscrits et les imprimés. Le nombre des articles ne dépassait pas 4712.

L'accroissement de la Bibliothèque du roi sous les règnes de Henri IV et de Louis XIII ne fut pas, en effet, très-considérable. Il ne porta guère que sur les manuscrits de Catherine de Médicis, attribués au roi par deux arrêts du parlement, du 25 janvier et du 30 avril 1599; sur ceux de la famille Hurault, qui furent achetés en 1622, et sur le recueil d'Antoine de Loménie, que le cardinal de Richelieu se fit céder pour le roi vers 1638.

Le règne de Louis XIV fut marqué par des acquisitions plus nombreuses et plus importantes. Il suffit de rappeler ici les principales collections de manuscrits qui furent alors incorporées dans la Bibliothèque du roi :

en 1656, mss. anciens des frères Dupuy : 260 volumes.

en 1662, collection de Béthune : 1923 volumes.

en 1662, collection de Gaston, duc d'Orléans : 53 volumes.

en 1665, mss. de Gilbert Gaulmyn : 557 volumes.

en 1668, mss. anciens de Mazarin : 2156 volumes.

en 1669, mss. de Jacques Mentel : 136 volumes.

en 1700, mss. de Charles-Maurice Le Tellier, archevêque de Reims : 500 volumes.

en 1701, mss. d'Antoine Faure : 276 volumes.
en 1706, mss. des Bigot : 500 volumes.
en 1712, mss. de Thévenot: 290 volumes.
en 1715, mss. de Galland : 115 volumes.
en 1715, mss. de Gaignières : environ 2400 volumes.

On trouvera plus loin, dans la nomenclature alphabétique, quelques détails sur chacune de ces collections. La prospérité de la Bibliothèque sous le règne de Louis XIV tint surtout à la sollicitude des ministres, Colbert et Louvois, qui usèrent de leur autorité pour en augmenter la dotation, pour stimuler la libéralité des donateurs, et pour mettre à profit le zèle des agents et des voyageurs que la France entretenait à l'étranger. Elle tint aussi à la considération qui entourait le nom des maîtres de la librairie (les Bignon, de 1642 à 1684, et l'abbé de Louvois de 1684 à 1718), et par dessus tout au zèle dévorant et à l'infatigable activité des savants qui, pourvus ou non du titre de garde, administrèrent la Bibliothèque pendant cette longue période : les frères Dupuy (1645-1656), Pierre de Carcavy (1661-1684), Nicolas Clément (1661-1712), Jean Boivin (1692-1726). Il y aurait injustice à ne pas associer au souvenir de ces savants le nom de Buvat, l'intelligent et modeste auxiliaire, qui les a secondés avec tant de dévouement pendant de longues années, et qui a consacré sa vie entière à mettre au net les vastes catalogues préparés par Clément et par Boivin, pour les manuscrits aussi bien que pour les imprimés.

De la rue de la Harpe la Bibliothèque du roi fut transférée, en 1666, dans les maisons que Colbert

possédait rue Vivienne. Le nouveau local, qui ne devait pas tarder à devenir insuffisant, permit d'entreprendre des rangements, reconnus indispensables depuis long temps. En 1682 la Bibliothèque possédait environ 10000 manuscrits, dont le tiers à peu près figurait sur les inventaires antérieurs, dressés en 1622 et 1645. Clément n'hésita pas à entreprendre une refonte complète de ces inventaires.

Sans tenir compte de la diversité d'origine, il réunit ensemble tous les volumes de chaque langue, puis il les partagea par formats, et autant qu'il le put, suivit dans chaque format, l'ordre des matières. C'est d'après ces principes que fut dressé l'inventaire de l'année 1682, sur lequel chaque manuscrit fut enregistré avec sa cote, avec la mention de l'origine et avec une très-brève indication du contenu. Dans cet inventaire, que des tableaux de concordance mirent en rapport avec les inventaires de 1645 et avec les catalogues spéciaux, les n°s 1-1636 furent affectés aux manuscrits orientaux, les manuscrits 1801-3538 aux manuscrits grecs, et les n°s 3561-6700 aux manuscrits latins, et les n°s 6701-10542 aux manuscrits français et en langues modernes européennes. Pour compléter cet inventaire, des catalogues critiques et détaillés furent entrepris et poussés très loin sur les mss. orientaux, grecs et latins. Le fonds grec fut confié à Du Cange et à Cotelier; le fonds latin, à Mabillon et à plusieurs bénédictins de Saint-Germain-des-Prés. Le travail des uns et des autres, conservé dans les mss. latins 9355-9360, est encore de nos jours très-utilement consulté.

La première partie du XVIII[e] siècle peut, jusqu'à un certain point, passer pour l'âge d'or de la Bibliothèque. En 1720 elle est divisée en départements et officiellement ouverte aux savants de toutes les nations; en 1721, elle s'installe dans le palais Mazarin, qui non seulement suffisait aux besoins du présent, mais permettait aussi de compter sur un long avenir; toutes les occasions de compléter les collections sont saisies avec empressement; les Bignon, maîtres de la librairie (1719-1783), sont secondés par des collaborateurs dont le zèle égale la science et qui sont assez nombreux pour ne rien laisser en souffrance (1); les catalogues sont mis et tenus à jour; plusieurs, et des plus importants, sont confiés aux presses de l'imprimerie royale. Entre les années 1739 et 1744 parurent. en quatre gros volumes in-folio, les notices de tous les manuscrits orientaux, de tous les manuscrits grecs et de tous les manuscrits latins.

Quant aux accroissements, je puis citer près de vingt collections remarquables, qui, du temps de Louis XV, furent données ou vendues à la Bibliothèque du roi, pour le département des manuscrits.

En 1717, cabinet généalogique de Charles d'Hozier.

En 1718, mss. de l'abbé de Louvois : 300 volumes, 36 portefeuilles et 61 liasses.

En 1719, mss. de Philibert de La Mare : 630 volumes.

En 1719, mss. de Baluze : 957 volumes, 700

(1) Gardes des manuscrits au XVIII[e] siècle : L'abbé de Targny, 1726-1737 ; l'abbé Sevin, 1737-1741 ; Melot, 1741-1759 ; Capperonnier, 1759-1760; Béjot, 1760-1787 ; Caussin de Perceval, 1787-1792.

chartes et 7 armoires remplies de documents modernes ou de copies de pièces anciennes.

En 1725, recueil de pièces fugitives, imprimées et manuscrites, formé par Morel de Thoisy : 646 volumes.

En 1726, mss. du Cabinet du Louvre : plus de 80 volumes.

En 1730, mss. de Saint-Martial de Limoges : environ 200 volumes.

En 1731, mss. de la famille de Mesmes : environ 413 volumes.

En 1732, mss. de Colbert : environ 8000 volumes.

En 1733, mss. de Lancelot : 206 volumes et plus de 500 portefeuilles.

En 1733, mss. de Cangé : 170 volumes.

En 1740, mss. du maréchal de Noailles : plus de 200 volumes.

En 1748, mss. de Meigret de Sérilly : 600 volumes.

En 1752, mss. de la Sainte-Chapelle de Bourges : 20 volumes.

En 1753, mss. du chanoine Collot : 93 volumes.

En 1754, collection des frères Dupuy : environ 950 volumes.

En 1756, mss. de Notre-Dame de Paris : 301 volumes.

En 1765, collections de Fontanieu : environ 460 volumes, plus un grand nombre de porte-feuilles.

Le règne de Louis XVI fut assez peu fructueux pour le département des manuscrits. A cette période appartient cependant l'achat de 255 volumes, choisis dans la portion du cabinet du duc de La Vallière qui fut vendue aux enchères en 1784. La cession

que Beaumarchais fit en 1785 d'une masse énorme de parchemins de la Chambre des comptes mérite aussi d'être mentionnée.

La Révolution ouvrit une ère nouvelle pour la Bibliothèque. Elle y fit affluer d'immenses richesses, mais avec tant de précipitation et de confusion, que, faute de ressources, les conservateurs ne purent ni recueillir, à beaucoup près, tout ce qui aurait dû leur être livré, ni même prévenir un désordre qui devint bientôt une calamité et dont les conséquences se sont fait sentir pendant plus d'un demi siècle.

La suppression des maisons religieuses et la confiscation des biens des émigrés et des condamnés firent tomber dans le domaine public une masse énorme de livres, et notamment de manuscrits, qui, dès le commencement de la Révolution, furent entreposés dans les dépôts littéraires. On avait donné ce nom à des magasins ouverts, à Paris et dans la plupart des districts, pour recevoir les objets de science, de littérature et d'art, jusqu'au moment où les autorités compétentes auraient déterminé quelle destination devait leur être donnée. Le désordre le plus complet ne tarda pas à s'y introduire. A Paris, le hasard a joué un grand rôle dans la répartition des manuscrits des dépôts littéraires. Deux des fonds primitifs ont seuls été respectés : ceux de Saint-Germain et de la Sorbonne. Sauf d'assez rares exceptions, tous les manuscrits de ces deux établissements furent dévolus, en 1795 et 1796, à la Bibliothèque Nationale. Un grand nombre des manuscrits de Saint-Victor lui furent également attribués ; mais elle ne recueillit que des débris fort incomplets des collec-

tions des autres maisons religieuses de Paris, telles que les Grands-Augustins, les Barnabites, le prieuré des Blancs-Manteaux, les Capucins de la rue Saint-Honoré, les Carmes de la rue de Vaugirard et ceux de la place Maubert, les Célestins, les Cordeliers, les Feuillants, les Jacobins de la rue Saint-Honoré et ceux de la rue Saint-Jacques, les Pères de la Merci, les Minimes, le séminaire des Missions étrangères; le collége de Navarre, l'Oratoire, les Petits-Pères de la place des Victoires, les Récollets, le séminaire de Saint-Magloire, le prieuré de Saint-Martin des Champs et la Sainte-Chapelle.

Le triage des manuscrits entassés dans les dépôts littéraires et leur réunion à la Bibliothèque Nationale présenta de grandes difficultés. La Porte du Theil, qui dirigea, au moins en partie, cette opération, nous en a donné l'idée dans une note qui peut trouver sa place ici : « En brumaire an V, dit-il, il a été apporté à la Bibliothèque Nationale et remis au département des manuscrits les manuscrits provenant des dépôts littéraires provisoires. La remise de ces manuscrits et leur transport à la Bibliothèque Nationale a dû forcément être une affaire de confiance, tant de la part des conservateurs de la Bibliothèque Nationale que de celle des conservateurs des dépôts provisoires. Les conservateurs des dépôts provisoires ne pouvaient justifier l'exactitude de leurs catalogues, attendu que les différentes bibliothèques ou fonds dont les manuscrits avaient été tirés étoient la plupart confondus. Les conservateurs de la Bibliothèque Nationale ne pouvaient s'assurer complètement de la remise effective, du

« nombre et de l'espèce des volumes qui leur étoient « envoyés et apportés, attendu que, d'une part, les « jours, les heures, les moments où les volumes se « chargeoient aux dépôts n'étoient nullement fixes, « parceque tout cela dépendoit du service des voi- « tures du gouvernement, qui le plus souvent ne « venoient pas au jour promis, et venoient ensuite « au jour non convenu, mais toujours à des heures « point fixes, et faisoient un nombre de voyages ar- « bitraire. De l'autre part, tout manquoit pour re- « connaître et assembler des paquets; les ficelles « même n'existoient pas, et on ne pouvoit s'en pro- « curer. On avoit peu de bras. Le gouvernement ne « payoit rien. On étoit donc trop content d'entasser « les livres dans les voitures qu'on avoit; il en ar- « rivoit le nombre qu'il se pouvoit, et comme, d'un « autre côté, les choses n'étoient point encore pré- « parées à la Bibliothèque Nationale pour placer les « volumes à fur et à mesure, il a dû nécessairement « s'introduire bien de la confusion dans les différents « fonds. »

En vertu des lois et des décrets révolutionnaires, la Bibliothèque Nationale servit d'asyle à tout ce qui put être sauvé du Cabinet des ordres du roi, créé par Clairambault, et à des débris importants de diverses collections particulières. On lui attribua quelques pièces triées dans les archives des établissements supprimés, et notamment les registres de la Chambre syndicale de la librairie. Elle eut aussi un lot dans le partage des dépouilles qui remplissaient les dépôts provisoires des départements : des manuscrits furent choisis pour elle à Versailles, à Chartres, à Lyon, à

Sens, à Metz, à Amiens, à Compiègne, à Troyes, à Dijon, à Nimes et peut-être à Carpentras. En 1798, le ministre de l'intérieur prescrivit d'y déposer tous les cartulaires des ci-devant instituts religieux qui étaient disséminés dans les divers dépôts littéraires, bibliothèques et archives de la République; mais très peu d'administrations départementales se conformèrent aux ordres de l'autorité supérieure.

Les campagnes des armées de la République et de l'Empire furent encore, pendant une vingtaine d'années, une source de richesses pour la Bibliothèque. Plus de quatre mille manuscrits furent enlevés à divers établissements des Pays-Bas, de l'Allemagne et de l'Italie. Nous dûmes les rendre en 1814 et en 1815.

La période des grands accroissements du département des manuscrits semble s'être close au commencement du XIXe siècle. Sous l'Empire et sous les gouvernements qui l'ont suivi, nous n'avons guère eu à enregistrer l'entrée de collections comparables à celles que nos devanciers étaient accoutumés à recevoir. Peu d'années cependant se sont écoulées sans que la Bibliothèque ait acheté ou reçu en don des manuscrits intéressants, dont la réunion ne laisse pas de former un ensemble respectable, et continue à nous maintenir au rang que, par respect pour des traditions trois fois séculaires, nous devons nous efforcer de conserver.



III. ÉTAT DES COLLECTIONS DU DÉPARTEMENT DES MANUSCRITS AU 1er MAI 1876.

Pour bien faire comprendre le classement actuel des collections du département des manuscrits, il faut remonter aux classements antérieurs, en indiquer le plan et suivre les modifications par lesquelles ils ont passé. Nous avons vu que Nicolas Rigault, en 1622, rédigea le premier catalogue des manuscrits de la Bibliothèque. Les frères Dupuy le complétèrent et le refondirent en 1645. Mais ce fut Nicolas Clément qui dressa en 1682 l'inventaire général qui a servi de base à tous les classements et catalogues postérieurs. Les 10000 mss. qui étaient alors à la Bibliothèque furent tous compris dans l'inventaire de 1682 sous une seule et même série de chiffres, dans laquelle les nos 1-1636 furent affectés aux manuscrits orientaux, les nos 1801-3538 aux manuscrits grecs, les nos 3561-6700 aux manuscrits latins, et les nos 6701-10542 aux manuscrits français et en langues modernes européennes. Ce cadre servit jusqu'au milieu du XVIIIe siècle à recevoir les manuscrits dont la Bibliothèque s'enrichit pendant cette période. Au moyen de lettres et de sous-chiffres on les intercala dans la série de numéros établie par Clément. Ces additions ne tardèrent pas à introduire une grande confusion dans l'inventaire de 1682. On se vit, en 1730, dans la nécessité de le recopier, pour y insérer régulièrement tous les articles supplémentaires que depuis plus de quarante ans on avait ins-

crits un peu au hasard sur les marges et les pages blanches de l'exemplaire original. Le catalogue mis au net en 1730 est celui que Montfaucon a publié en 1739 (1).

L'inventaire de 1730, qui n'était, à vrai dire, qu'une seconde édition de l'inventaire de 1682, devint bientôt d'un usage fort incommode. Les accroissements journaliers de la Bibliothèque avaient multiplié les intercalations à l'infini. On reconnut, vers 1735, les inconvénients du système suivi depuis 1682 et on se décida à entrer dans une autre voie. On prit le parti d'abandonner des cotes dont la complication était une source continuelle d'erreurs, d'ouvrir autant de séries qu'il y avait de langues principales, et de ne plus intercaler dans les séries définitivement constituées les volumes qui, à l'avenir, viendraient s'ajouter aux richesses de l'établissement.

Ces mesures si judicieusement concertées furent appliquées sans retard aux mss. orientaux, aux mss. grecs et aux mss. latins, qu'on soumit à un nouveau classement, et dont le catalogue fut imprimé de 1739 à 1744, en quatre volumes in folio. La publication de ces quatre volumes annula la portion de l'inventaire de 1682-1730 relative aux mss. orientaux, grecs et latins, c'est-à-dire les cotes 1-6700. La partie de l'inventaire consacrée aux manuscrits français ou en langues modernes européennes, c'est-à-dire les cotes 6701-10557, resta seule en usage; on y intercala même un certain nombre d'articles pendant la seconde moitié du XVIII[e] siècle et jusqu'au commencement du XIX[e].

(1) *Bibliotheca bibliothecarum*, II, 709.

La règle posée vers 1730 de ne plus recourir aux intercalations fut très-rarement violée, et, sauf de très-rares exceptions, les manuscrits qui entrèrent à la Bibliothèque depuis 1740, ou environ, ne furent point incorporés dans les anciens fonds. D'après un principe qui n'était pas sans précédents à la Bibliothèque, les collections composées d'un nombre assez considérable de volumes restèrent intactes et formèrent des fonds particuliers qui ont subsisté jusqu'à nos jours : tel fut, par exemple, le fonds de Notre-Dame ; tels furent aussi les fonds de Saint-Germain, de la Sorbonne, de Saint-Victor et des autres établissements supprimés à l'époque de la Révolution. Les volumes acquis isolément ou par petits groupes trouvèrent leur place dans une série qu'on appela *fonds des nouvelles acquisitions*. Ce fonds, dont l'arrangement laissait beaucoup à désirer, fut reconstitué sur de nouvelles bases, au commencement du XIX[e] siècle, par La Porte du Theil. Le travail de ce zélé conservateur a donné naissance à ce qu'on appelle l'*Ancien Supplément*, réunion confuse de manuscrits de toute espèce. Formé d'éléments hétérogènes, l'Ancien Supplément ne pouvait avoir une très-longue durée. La dislocation en fut accomplie, vers 1820, par les soins de Méon. Les manuscrits dont il se composait, réunis aux volumes acquis depuis cette époque, et à d'autres volumes qu'on avait négligé de porter sur les inventaires antérieurs, ont constitué quatre séries nouvelles, connues sous les noms de *Supplément grec*, *Supplément latin*, *Supplément français* et *Fonds des Cartulaires*. Par suite de ces opérations, voici quels

étaient en 1859 les cadres du département des manuscrits :

I. FONDS ORIENTAUX.

II. FONDS GRECS.

III. FONDS LATINS, savoir :

1° Ancien fonds.

2° Supplément.

3° Fonds des cartulaires.

IV. FONDS FRANÇAIS et en diverses langues modernes, savoir :

1° Ancien fonds, composé de manuscrits dont les cotes ne formaient point une série particulière, mais appartenaient à la série générale instituée en 1682, série dont les n°s 1-6700 avaient été annulés vers 1740 lors de l'établissement des fonds orientaux, du fonds grec et du fonds latin, et dont les n°s 6701-10557, principalement affectés à des manuscrits français et en langues modernes, ont subsisté après 1740 parce que des circonstances imprévues empêchèrent de classer et de cataloguer les manuscrits français et en langues modernes d'après le plan qui avait été si heureusement suivi pour les manuscrits orientaux, les manuscrits grecs et les manuscrits latins.

2° Supplément.

V. FONDS DIVERS, au nombre de plus de trente, dans chacun desquels étaient confondus, sans distinction de langues, les manuscrits d'une des anciennes bibliothèques dont les collections manuscrites ont été versées, en tout ou en partie, à la Bibliothèque. Tels étaient les fonds de Saint-Germain, de Saint-Victor, de la Sorbonne, de Notre-Dame, de Bouhier, etc.

VI. Collections diverses, dont chacune formait un tout complet et indivisible, soit qu'elle représentât le travail d'un individu ou d'une association, soit qu'elle consistât en documents plus ou moins systématiquement réunis sur une matière déterminée : Collections de Baluze, de Dupuy, de Fontanieu, etc.

VII. Cabinet des titres.

Ces cadres présentaient de telles anomalies et de telles irrégularités qu'il était indispensable de les réformer, en suivant l'exemple donné par nos prédécesseurs quand ils ont constitué les fonds orientaux, le fonds grec et le fonds latin, et publié ces quatre gros volumes de catalogues qui, malgré de graves imperfections, rendent tant de services au monde savant depuis plus de cent trente ans.

Avant tout, les manuscrits de l'ancien fonds français réclamaient l'application des mesures qui avaient si bien réussi pour les manuscrits latins : il fallait en former une série particulière, non-seulement parce qu'il était bizarre de faire commencer au n° 6701 les cotes d'un tel fonds, et de conserver la dernière partie (n°s 6701-10557) d'un inventaire dont les autres cotes (n°s 1-6700) étaient annulées depuis 1740, mais encore et surtout parce que les cotes de l'ancien inventaire étaient tellement compliquées et même fautives qu'un récolement présentait d'inextricables difficultés, que souvent les volumes n'étaient point replacés sur les rayons à leur place véritable, et que, plus souvent encore, les savants même les plus soigneux étaient exposés à commettre les plus graves erreurs dans leurs citations. Pour n'être pas accusé d'exagération, je donnerai quel-

ques exemples de l'extravagance des cotes de l'ancien inventaire.

A la suite du n° 9350 avaient été intercalés environ 140 volumes, provenant les uns du château de Versailles, les autres du cabinet de l'abbé de Louvois. Ils avaient reçu des cotes hérissées de lettres et de chiffres, qui se succédaient dans un ordre très-irrégulier et très-arbitraire. Ainsi, le volume 9350. AA venait après 9350. AB, dont il était séparé par plus de vingt numéros. Entre les volumes 9350. A. 42, 9350. A. 43, et les volumes 9350. A. 44, 9350. A. 45 se plaçaient les volumes 9350. B. 42, 9350. C. 42, 9350. D. 42.

Après le n° 8027 on avait, à diverses reprises, inséré quatre manuscrits, et comme on n'avait pas vérifié les cotes déjà employées, on avait par mégarde assigné des cotes identiques à des volumes différents : deux manuscrits d'Alain Chartier (aujourd'hui n°s 2264 et 2265 du fonds français), provenus l'un de Colbert, l'autre de Lancelot, portaient l'un et l'autre le n° 8027.3.

L'abbé de Targny avait inscrit la cote 7498.3 sur un manuscrit de Colbert (aujourd'hui français 1374), qui renferme le roman de Parise la duchesse, et sur un manuscrit de Cangé (aujourd'hui français 1375), qui contient le roman d'Alexandre.

La cote 7937.2 était commune à deux manuscrits : provenu, l'un de la famille de Mesmes (aujourd'hui français 2051), contenait un traité de métaphysique ; l'autre, provenu de la bibliothèque de Philibert de La Mare (aujourd'hui français 2053), était un manuel de déchiffrement par Gilbert Anfert.

Aussi est-il arrivé plus d'une fois que le lecteur

qui avait étudié un manuscrit et qui en avait exactement noté la cote, obtenait communication d'un tout autre manuscrit quand il avait besoin de revoir le texte qu'il avait précédemment consulté.

On comprend qu'avec de pareilles cotes il était à peu près impossible de maintenir sur les rayons de la Bibliothèque l'ordre rigoureux qui seul assure l'exactitude et la rapidité des communications. Il n'était guère plus facile d'éviter des erreurs en copiant et en faisant imprimer ces cotes, et je pourrais relever, même dans les ouvrages des auteurs qui ont protesté contre le changement des anciennes cotes, beaucoup de faux renvois qui tiennent à l'omission, à l'intervention ou à l'altération des lettres et des sous-chiffres dont les anciennes cotes étaient presque toujours accompagnées.

L'irrégularité et la complication des cotes était une première raison pour ne plus conserver la dernière section de l'inventaire de 1682. Mais elle n'était pas la seule. Avec les manuscrits français, au nombre de 6170, qui formaient la majorité dans cette section, se trouvaient mêlés, d'une part, 108 manuscrits latins, qui étaient tout à fait déplacés dans le fonds français, et, d'autre part, 735 manuscrits italiens, 179 espagnols, 34 portugais, 20 allemands, 14 néerlandais, 6 scandinaves, 15 anglais et 4 celtes ou basques, qu'on ne pouvait guère laisser confondus avec les manuscrits français, du moment où la distinction par langues était adoptée comme premier principe de classement. De là, nécessité de rattacher au fonds latin les 108 manuscrits latins de la dernière section de l'inventaire de 1682, et d'établir des sé-

ries spéciales pour les manuscrits italiens et en différentes langues modernes. Mais cette double opération, si bien justifiée, ouvrait dans la dernière section de l'inventaire de 1682 des vides nombreux qui auraient rendu encore plus graves les irrégularités signalées plus haut.

C'est sans aucune hésitation qu'on a soumis à un nouveau numérotage les manuscrits de l'ancien fonds français et qu'on leur a appliqué en 1860 le bénéfice de la mesure adoptée vers 1740 pour les manuscrits orientaux, les manuscrits grecs et les manuscrits latins. Seulement, pour ménager de vieilles habitudes et par un excès de scrupule, on a, sauf de rares exceptions, conservé l'ordre dans lequel les manuscrits français avaient été inscrits sur l'inventaire de 1682. Ainsi a été constituée en 1860 la première série du fonds français, qui embrasse les manuscrits de l'ancien fonds, sous les n°s 1-6170.

Après la réforme de l'ancien fonds français, il fallait s'occuper du supplément français et du supplément latin. Dans l'un et dans l'autre, la complication et l'irrégularité des cotes occasionnaient journellement des méprises et des lenteurs préjudiciables à la science. De plus, le supplément français renfermait beaucoup de manuscrits italiens et en diverses langues modernes, qui avaient leur place marquée à côté des manuscrits pareils fournis par la dernière section de l'inventaire général de 1682. Enfin, le fonds des cartulaires, appendice du supplément latin, n'avait aucune raison d'exister et de se développer à part; autrement, on aurait dû ouvrir des séries analogues pour les coutumes, pour les chroniques, pour

les livres d'heures, pour les romans, etc. Par là se justifient les remaniements qu'ont subis le supplément français, le supplément latin et le fonds des cartulaires.

Le principe général de classement adopté depuis 1740 ne permettait guère de maintenir les fonds divers dans lesquels la distinction par langues n'était pas observée. D'ailleurs la question était tranchée d'avance : puisque nos prédécesseurs du XVIIIe siècle n'avaient pas trouvé à propos de laisser à part les manuscrits de Colbert, de Bigot, de Saint-Martial etc., il eût été difficile de ne pas appliquer le même système aux manuscrits de Notre-Dame, à ceux du duc de La Vallière, à ceux de l'abbaye de Saint-Germain etc. De plus, ces fonds n'étaient pas intacts : dans la première moitié du XIXe siècle on en avait distrait les manuscrits orientaux et les manuscrits grecs, pour les insérer aux fonds orientaux et au fonds grec. Il s'y trouvait beaucoup de cotes irrégulières, la composition en était souvent très-défectueuse et plusieurs des dénominations par lesquelles on les désignait étaient de nature à induire en erreur sur l'origine de beaucoup de manuscrits. Ici encore je dois citer des exemples à l'appui de mes assertions.

Aux fonds spéciaux formés avec les manuscrits de différentes communautés de Paris appartenaient légitimement beaucoup de volumes qui avaient été insérés par mégarde dans le supplément latin et dans le supplément français. Ainsi, les principaux manuscrits de la Sainte-Chapelle occupaient les nos 466, 663 et 667 du supplément latin, alors qu'il existait un fonds de la Sainte-Chapelle, composé de trois vo-

lumes à peu près insignifiants. On aurait vainement cherché dans le fonds des Récollets les papiers du P. Arthur du Monstier, qui étaient les plus précieux manuscrits du fonds des Récollets de Paris : ils avaient été insérés au supplément latin sous le n° 966. Un bel exemplaire de Valère Maxime (aujourd'hui ms. français 6445), venu du couvent des Récollets, portait le n° 1550 du supplément français. On avait ainsi mis au supplément français, n° 5149, un exemplaire des Maximes des saints (aujourd'hui ms. français 13241), corrigé de la main de Fénelon, que la marquise de Créqui avait donné à la Sorbonne en 1785, et qui, par ce motif, aurait dû se trouver dans le fonds de la Sorbonne. Le fonds des Jacobins Saint-Honoré aurait dû comprendre un exemplaire des Grandes chroniques, aujourd'hui n° 6468 et 6469 du fonds français, qui formait le n° 1541 du supplément français.

Les fonds spéciaux ne comprenaient donc pas tous les manuscrits qui auraient dû en faire partie. En revanche, on y avait englobé des volumes qui s'y trouvaient tout à fait déplacés. Le n° 266 bis du fonds de Saint-Victor (aujourd'hui ms. latin 17326) n'avait jamais appartenu à l'abbaye de Saint-Victor : c'était un évangéliaire de la Sainte-Chapelle. Le n° 28 du fonds des Feuillants (aujourd'hui ms. latin 17988) venait non du couvent des Feuillants, mais du couvent des Jacobins de la rue Saint-Honoré. Le n° 26 bis du fonds de Navarre (aujourd'hui ms. latin 17636) avait appartenu non pas au collége de Navarre, mais à la maison de l'Oratoire. Le n° 75 du fonds des Minimes (aujourd'hui ms. latin 17955) était autrefois chez les Cordeliers et non chez les Minimes.

Sous le titre de fonds Bouhier étaient conservés environ 209 manuscrits, dont la plupart avaient appartenu à la famille Bouhier, de Dijon, mais dont un certain nombre avaient une origine toute différente : plusieurs venaient de l'abbaye de Clairvaux, d'autres du collége fondé à Troyes par François Pithou, un du chapitre de Saint-Étienne de Troyes, etc.

Il existait un fonds de Mortemart, et un autre appelé Suite de Mortemart. Le premier avait été formé de manuscrits cédés à la Bibliothèque en 1819 par le duc Casimir de Mortemart; mais le second n'avait aucun rapport avec la famille de ce nom : il consistait en volumes de diverses provenances, et dont le plus grand nombre était un dernier reste de la bibliothèque et du cabinet de Colbert; le hasard avait voulu qu'à un certain moment ils fussent placés dans les armoires de la galerie Mazarine, à la suite des mss. de Mortemart, d'où la dénomination de Suite de Mortemart.

En voilà assez pour prouver que les fonds spéciciaux étaient mal constitués, et qu'il y avait grand avantage à les supprimer, pour mettre ensemble tous les manuscrits d'une même langue et pour leur assigner des cotes régulières qui simplifient le service et permettent de faire de fréquents et rapides récolements. La suppression des fonds spéciaux n'a d'ailleurs jamais été accomplie sans qu'on ait préalablement dressé des tableaux de concordance à l'aide desquels on obtient sans aucun tâtonnement la cote nouvelle qui répond à chacune des anciennes cotes.

Par suite de ces réformes, les collections que les

savants ont à consulter au département des manuscrits sont aujourd'hui divisées de la manière suivante :

I. Fonds orientaux. Environ 18700 volumes, répartis dans une trentaine de fonds, dont il est inutile de donner ici la nomenclature.

II. Fonds grec. Environ 4540 volumes, savoir :

1. Ancien fonds, composé d'environ 3200 volumes, cotés 1-3117 et décrits dans le tome II du *Catalogus codicum manuscriptorum bibliothecæ regiæ ;*

2. Fonds de Coislin, composé de 416 volumes, décrits par Montfaucon dans *Bibliotheca Coisliniana olim Segueriana ;*

3. Supplément, composé de 924 volumes.

III. Fonds latin : 19580 volumes, formant six séries.

Première série (ou *ancien fonds*), constituée vers 1740 avec tous les manuscrits latins qui existaient alors à la Bibliothèque. Elle comprend 9826 (1) volumes, cotés 1-8822. Le catalogue en a été publié en 1744 et remplit deux volumes in folio.

Deuxième série, constituée en 1862 et comprenant 2644 volumes, cotés 8823-11503 (2). L'inventaire en a été publié dans la Bibliothèque de l'école des chartes (5e série, tomes III et IV) et dans un fascicule à part (Paris, 1863, in 8° de 127 pages).

(1) Dans ce chiffre de 9826 volumes sont comptés 40 volumes qui ont été perdus ou volés à une époque plus ou moins ancienne, mais antérieure à l'année 1848, et dont 22 ou 23 se trouvent aujourd'hui dans la Collection Barrois, chez le comte d'Ashburnham.

(2) Dans cette série, comme dans toutes celles qui ont été établies depuis 1860 au Département des manuscrits, les cotes se succèdent régulièrement, sans qu'on ait sauté aucun numéro et sans qu'on ait jamais répété des cotes en y ajoutant des sous-chiffres, des lettres ou les notes, *bis*, *ter*, etc. Cette règle n'a subi que fort peu d'exceptions, justifiées par des circonstances extraordinaires.

Les manuscrits qui entrèrent à la Bibliothèque depuis 1740 jusqu'en 1862, soit par volumes isolés, soit par petits groupes, étaient presque tous rassemblés dans le fonds appelé Supplément latin. Ce fonds qui avait été commencé vers 1820, avait, par des accroissements successifs, atteint le n° 1901 quand on prit le parti, en 1862, de le réunir à l'ancien fonds.

A côté du Supplément latin existait le fonds des cartulaires, dans lequel étaient classés les cartulaires anciens et divers recueils de chartes qui étaient arrivés à la Bibliothèque depuis le milieu du xviii[e] siècle jusqu'en 1862. Ce fonds comprenait les cotes 1-290.

Pour former la deuxième série du fonds latin (n[os] 8823-11503), on a joint aux manuscrits du Supplément latin et à ceux du fonds des cartulaires, plusieurs manuscrits qui n'étaient point régulièrement cotés, et un certain nombre de manuscrits latins qui avaient été par mégarde confondus avec les manuscrits français, les uns dans la dernière partie de l'inventaire de 1682 (n[os] 6701-10557), les autres dans le Supplément français, c'est-à-dire dans le fonds où étaient enregistrés les manuscrits français entrés à la Bibliothèque isolément ou par petits groupes depuis la fin du xviii[e] siècle jusqu'en 1862.

Ainsi, la deuxième série du fonds latin a été constituée avec les éléments suivants : 2149 mss. du Supplément latin. — 305 mss. du fonds des cartulaires. — 20 mss. qui n'avaient point été régulièrement cotés. — 108 mss. compris dans la seconde partie de l'inventaire de 1682. — 107 mss. du Supplément français.

Troisième série, constituée en 1865, avec des mss.

venus de l'abbaye de Saint-Germain des Prés. Elle comprend 2728 volumes, cotés 11504-14231. L'inventaire en a été publié dans la Bibliothèque de l'école des chartes (6e série, tome I, III et IV) et dans un fascicule à part (Paris, 1868, in 8° de 132 pages). Les 2728 manuscrits de cette série venaient de plusieurs fonds, savoir :

1713 du fonds latin de Saint-Germain, lequel, avant le vol de 1791, consistait en 1800 manuscrits ou environ.

147 du fonds français de Saint-Germain;

118 du fonds de Harlay (fonds d'environ 1440 volumes, cotés 1-519);

56 du fonds de Gesvres (fonds d'environ 256 volumes, cotés 1-200);

694 du Résidu (fonds d'environ 1506 volumes, cotés 1-1478).

Quatrième série, constituée en 1867, avec 944 manuscrits venus de l'abbaye de Saint-Victor. Elle répond aux cotes 14232-15175. L'inventaire en a été publié dans la Bibliothèque de l'école des chartes (6e série, tome V) et dans un fascicule à part (Paris, 1869, in 8° de 79 pages). L'abbaye de Saint-Victor avait fourni à la Bibliothèque Nationale un fonds d'environ 1268 manuscrits, cotés 1-1123.

Cinquième série, constituée en 1868, avec 1542 manuscrits venus de la Sorbonne et qui ont reçu les cotes 15176-16718. L'inventaire en a été publié dans la Bibliothèque de l'école des chartes (tome XXXI) et dans un fascicule à part (Paris, 1870, in 8° de 77 pages). Le fonds que la Bibliothèque avait tiré de la

Sorbonne se composait d'environ 1886 volumes, cotés 1-1848.

Sixième série, constituée en 1868 et comprenant 1896 volumes cotés 16719-18613. L'inventaire en a été publié dans la Bibliothèque de l'école des chartes (tome XXXI) et dans un fascicule à part (Paris, 1871, in 8° de 105 et XLIII pages). Les éléments de cette sixième série ont été principalement fournis par plusieurs petits fonds, entrés à la Bibliothèque dans le courant du XVIIIe siècle et au commencement du XIXe. En voici la nomenclature, avec le nombre des manuscrits latins qui s'y sont trouvés et le nombre total des volumes dont se composait chaque fonds :

Augustins (couvent des *Grands-*) : 76 mss. latins. — Fonds de 115 volumes.

Blancs-Manteaux (couvent des) : 55 mss. latins. — Fonds de 136 volumes.

Bouhier (famille), de Dijon, abbaye de Clairvaux, collége de l'Oratoire de Troyes etc. : 81 mss. latins. — Fonds de 209 volumes.

Capucins (couvent des) de la rue Saint-Honoré : 13 mss. latins. — Fonds de 35 volumes.

Carmes (couvent des) de la rue de Vaugirard, 1 ms. latin. — Fonds de 17 volumes.

Carmes de la place Maubert (couvent des) : 15 mss. latins. — Fonds de 15 volumes.

Célestins (couvent des) : 44 mss. latins. — Fonds de 82 volumes.

Compiègne (abbaye de Saint-Corneille de) : 132 mss. latins. — Fonds de 212 volumes.

Corbie (abbaye de), 38 mss. latins. — Fonds de 7 volumes.

Cordeliers (couvent des), 114 mss. latins. — Fonds de 163 volumes.

Gaignières (Roger de), 92 mss. latins, sans compter, bien entendu, les mss. latins que le même cabinet a fournis à la première série du fonds latin. Le fonds de Gaignières, après les démembrements qu'il avait subis au XVIIIe siècle, restait composé de 1194 volumes.

Jacobins de la rue Saint-Honoré (couvent des), 54 mss. latins. — Fonds de 117 volumes.

Jacobins de la rue Saint-Jacques (couvent des), 53 mss. latins. — Fonds de 59 volumes.

La Vallière (le duc de), 21 mss. latins. — Fonds composé de 247 volumes.

Merci (couvent de la), 1 ms. latin. — Fonds de 3 volumes.

Minimes (couvent des), 24 mss. latins. — Fonds de 111 volumes.

Missions étrangères (séminaire des), 26 mss. latins. — Fonds de 425 volumes.

Navarre (collége de), 112 mss. latins. — Fonds de 124 volumes.

Notre-Dame de Paris (chapitre de), 205 mss. latins. — Fonds de 306 volumes.

Oratoire (maison de l'), 103 mss. latins. — Fonds de 392 volumes.

Petits-Pères (couvent des), 16 mss. latins. — Fonds de 52 volumes.

Récollets (couvent des), 12 mss. latins. — Fonds de 16 volumes.

Saint-Magloire (séminaire de), 92 mss. latins. — Fonds de 326 volumes.

Saint-Martin des Champs (prieuré de), 113 mss. latins. — Fonds de 141 volumes.

Sainte-Chapelle (chapitre de la), 2 mss. latins. — Fonds de 3 volumes.

Outre les manuscrits latins compris dans les vingt-six fonds qui viennent d'être énumérés, on a fait entrer dans la sixième série du fonds latin : 7 volumes qui avaient été indûment attribués au Supplément grec, 326 volumes acquis ou constitués depuis 1862 jusqu'en 1867, et qui avaient été provisoirement enregistrés dans le fonds latin des Nouvelles acquisitions sous les nos 1-110, 1001-1142, 2001-2073 et 2501.

Dans chacune de ces six séries, les manuscrits ont d'abord été partagés d'après la différence des formats, comme il a été expliqué plus haut (p. x), puis classés méthodiquement, autant qu'un classement méthodique est applicable à des volumes qui très-souvent sont composés de matières fort peu homogènes.

III *bis*. FONDS LATIN DES NOUVELLES ACQUISITIONS. — 333 volumes.

Pour enregistrer les manuscrits latins qui doivent être ajoutés aux anciennes collections de la Bibliothèque, on ouvrit, en 1862, une nouvelle série, appelée fonds latin des Nouvelles acquisitions, dans laquelle les cotes 1-1000 furent réservées aux volumes de petit format; les cotes 1001-2000 aux volumes de moyen format; les cotes 2001-2500 aux volumes de grand format; les cotes 2501 et suivantes aux volumes de très-grand format.

Nous avons vu que les manuscrits qui avaient été

insérés depuis 1862 jusqu'en 1867 dans le fonds latin des Nouvelles acquisitions sous les nos 1-110, 1001-1142, 2001-2073 et 2501 ont été versés en 1868 dans la sixième série du fonds latin. De cette façon, le fonds latin des Nouvelles acquisitions ne renferme plus que 333 volumes, qu'on y a insérés depuis 1868 sous les cotes 111-212, 1143-1278, 2074-2162, 2502-2507. L'inventaire de la plupart de ces 333 manuscrits a été donné dans la Bibliothèque de l'école des chartes, partie en 1871, partie en 1874, et partie en 1876.

IV. Fonds français. — Environ 26500 volumes, formant cinq séries.

Première série (ou *ancien fonds*). Elle comprend 6170 volumes, cotés 1-6170. Ce sont, en général, les manuscrits français qui étaient entrés à la Bibliothèque du roi avant le milieu du XVIIIe siècle. Ces manuscrits ont été maintenus jusqu'en 1860 dans l'ordre fixé par l'inventaire de 1682, sous les cotes 6701-10557. Le dépouillement détaillé des manuscrits français 1 à 3130 remplit les deux premiers volumes du *Catalogue des manuscrits français*, publiés en 1868 et en 1874.

Deuxième série. Elle comprend 9199 volumes, cotés 6171 à 15369. Ce sont différents manuscrits entrés à la Bibliothèque depuis le milieu du XVIIIe siècle jusqu'en 1862. La plupart étaient rassemblés dans le fonds qu'on appelait *Supplément français*.

Troisième série. Elle comprend 4695 volumes, cotés 15370 à 20064. Elle a été formée en 1865 par la réunion de tous les manuscrits français venus de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés.

Quatrième série. Elle comprend 5632 volumes, cotés 20065 à 25696. Elle a été constituée en 1868 par la fusion des manuscrits français qui faisaient partie de divers petits fonds ou collections, dont voici la liste, avec le nombre des volumes que chacun de ces petits fonds ou de ces collections a fournis à la quatrième série du fonds français.

Anisson-Duperon (Collection d'), formée de documents relatifs à la librairie : 133 volumes, aujourd'hui nos 22061-22193 du fonds français.

Augustins (Fonds du couvent des *Grands-*) : 39 volumes.

Barnabites (Fonds du couvent des) : 93 volumes.

Bignon (Collection de l'abbé) : 12 volumes, nos 22225-22236 du fonds français.

Blancs-Manteaux (Fonds du couvent des) : 98 vol.

Bouhier (Fonds du président) etc. 117 volumes.

Brotier (Collection des papiers du P.) : 11 volumes.

Capucins (Fonds du couvent des) : 20 volumes.

Carmes de la rue de Vaugirard (Fonds du couvent des) : 16 volumes.

Célestins (Fonds du couvent des) : 38 volumes.

Champion de Cicé, évêque d'Auxerre (Collection des papiers de J. B. M.) : 7 volumes, nos 20700-20706 du fonds français.

Compiègne (Fonds de l'abbaye de Saint-Corneille de) : 69 volumes.

Corbie (Fonds de l'abbaye de) : 37 volumes.

Cordeliers (Fonds du couvent des) : 45 volumes.

Dangeau (Collection de l'abbé) : 230 volumes, nos 22593-22822 du fonds français.

Delamare (Collection des papiers de Nicolas) sur la

police : 264 volumes, nos 21545-21808 du fonds français.

Drouyn (Collection de l'abbé) : 47 volumes, nos 22823-22869 du fonds français.

Fanière (Collection de) : 39 volumes, nos 24489-24527 du fonds français.

Feuillants (Fonds du couvent des) : 5 volumes.

Fauvel (Collection des papiers de) : 9 volumes, nos 22870-22878 du fonds français.

Fourier (Collection des papiers de) : 29 volumes, nos 22501-22529 du fonds français.

Gaignières (Fonds de) : 1010 volumes.

Jacobins de la rue Saint-Honoré (Fonds du couvent des) : 61 volumes.

Jacobins de la rue Saint-Jacques (Fonds du couvent des) : 6 volumes.

La Vallière (Fonds du duc de) : 217 volumes.

Le Prince (Collection des papiers de) : 16 volumes, nos 25352-25367 du fonds français.

Le Tellier (Collection des papiers de) : 64 volumes. nos 20707-20770 du fonds français. (C'est le complément d'une collection plus anciennement classée sous les nos 6877-6907 du même fonds.)

Librairie (Collection des archives de la Chambre syndicale de la) : 248 volumes, nos 21813-22060 du fonds français.

Merci (Fonds du couvent des Pères de la) : 2 volumes.

Mézeray (Collection des papiers de l'historiographe): 29 volumes, nos 20771-20799 du fonds français.

Millin (Collection des papiers de) : 185 volumes, nos 24528-24712 du fonds français.

Minimes (Fonds du couvent des) : 86 volumes.

Missions étrangères (Fonds du séminaire des) : 378 volumes.

Mortemart (Fonds de) : 227 volumes.

Navarre (Fonds du collége de) : 11 volumes.

Notre-Dame de Paris (Fonds du chapitre de) : 80 vol.

Oratoire (Fonds de la maison de l') : 272 volumes.

Petits-Pères (Fonds du couvent des) : 34 volumes.

Poirier (Collection des papiers de dom) : 53 volumes, n°s 20800-20852 du fonds français.

Récollets (Fonds du couvent des) : 4 volumes.

Sainte-Chapelle (Fonds du chapitre de la) : 1 volume.

Saint-Magloire (Fonds du séminaire de) : 224 vol.

Saint-Martin des Champs (Fonds du prieuré de) : 26 volumes.

Saint-Victor (Fonds de l'abbaye de) : 313 volumes.

Sérilly (Fonds de) : 353 volumes.

Sorbonne (Fonds de) : 524 volumes.

Cinquième série. Elle a été formée, en 1875, au moyen de 788 volumes, cotés 25697-26484, et comprenant : 1° environ 100250 pièces originales provenant des rebuts de l'ancienne Chambre des comptes (Chartes royales, Comptes de bouche, Montres, Rôles de fouage, Pièces pour servir à l'histoire de différentes villes ou localités, Quittances des Suisses, Quittances ecclésiastiques, Quittances et pièces diverses); 2° les titres originaux de dom Villevieille; 3° les titres originaux du généalogiste Jault; 4° les titres originaux de Blondeau (Fiefs, Domaines, Mélanges).

IV *bis*. FONDS FRANÇAIS DES NOUVELLES ACQUISITIONS. Environ 2956 volumes.

Depuis l'année 1862, les manuscrits français qui

sont acquis pour la Bibliothèque et ceux qui y sont constitués avec des parchemins ou des papiers non encore classés, prennent place, suivant leur format et la date de leur entrée ou de leur formation, dans un nouveau fonds, le fonds français des Nouvelles acquisitions. Les n°s 1-1450 y sont affectés aux volumes de moyen format; les n°s 1451-1500 aux volumes de très-grand format; les n°s 1501-2000 et 4001-5000 aux volumes de petit format; les n°s 2001-4000 aux volumes de grand format.

Au 1er mai 1876, environ 2956 volumes étaient inscrits dans le fonds français des Nouvelles acquisitions, sous les cotes 1-1054, 1475-3289 et 4001-4087.

V. Fonds en diverses langues modernes.

Les manuscrits en diverses langues modernes, telles que l'italien, l'espagnol, le portugais, l'allemand, etc. ont été longtemps mêlés avec les manuscrits français. En 1860, on a pris le parti d'en former des fonds particuliers, dont le noyau s'est trouvé constitué par les volumes italiens, espagnols etc. qui avaient fait partie de l'ancien fonds français et du Supplément français ; on y a successivement ajouté les manuscrits que la Bibliothèque a eu l'occasion d'acquérir, comme aussi ceux qui se trouvaient dans les fonds entrés à l'époque de la Révolution.

Voici l'état de ces fonds au 1er mai 1876 :

1. *Fonds italien* : 1660 manuscrits, dont la plupart sont compris dans l'ouvrage du docteur Marsand : *I manoscritti italiani della regia biblioteca Parigina* (Paris, 1835 et 1838), deux volumes in-quarto.

2. *Fonds espagnol* : 418 manuscrits, dont la plu-

part ont une notice dans le livre de D. Eugenio de Ochoa : *Catalogo razonado de los manuscritos espanoles esistentes en la bibliotheca real de Paris* (Paris, 1844), un volume in-quarto.

3. *Fonds portugais*: 68 manuscrits, dont un certain nombre sont passés en revue dans un opuscule du vicomte de Santarem intitulé : *Noticia dos manuscriptos pertencentes ao direito publico externo diplomatico de Portugal, e à historia e litteratura do mesmo paiz, que existem na bibliotheca R. de Paris* (Lisbonne, 1827), petit volume in-quarto.

4. *Fonds allemand* : 270 manuscrits.

5. *Fonds néerlandais* : 102 manuscrits.

6. *Fonds anglais* : 67 manuscrits.

7. *Fonds scandinave* : 28 manuscrits.

8. *Fonds celte et basque* : 88 manuscrits.

9. *Fonds slave* : 45 manuscrits, sur lesquels on peut consulter le travail du P. Martinof intitulé : *Les manuscrits slaves de la Bibliothèque impériale de Paris* (Paris, 1858), un volume in-octavo.

10. *Fonds valaque* : 2 manuscrits.

11. *Fonds albanais* : 1 manuscrit.

12. *Fonds de divers dialectes africains* : 5 manuscrits.

13. *Fonds de divers dialectes américains* : 23 manuscrits.

14. *Fonds mexicain* : 11 manuscrits.

15. *Fonds de divers dialectes polynésiens* : 1 manuscrit.

VI. Collections renfermant des manuscrits en différentes langues.

La Bibliothèque Nationale possède beaucoup de

collections manuscrites, dont chacune forme un tout complet et indivisible, soit qu'elle représente le travail d'un individu ou d'une association, soit qu'elle consiste en documents plus ou moins systématiquement réunis sur une matière déterminée. Comme ces collections se composent de documents écrits en différentes langues, on n'aurait pu les rattacher au fonds latin ou au fonds français sans tomber dans l'inconvénient d'incorporer au fonds latin beaucoup de volumes français, ou bien au fonds français beaucoup de volumes latins. Voilà pourquoi elles sont restées en dehors des deux grands fonds du Département des manuscrits. Ces collections peuvent se diviser en deux classes.

Première classe : Collections sur l'histoire de diverses provinces (1) :

1. *Bourgogne* : papiers des bénédictins et actes originaux, 111 volumes.
2. *Champagne* : papiers des bénédictins et actes originaux, 154 volumes.
3. *Flandre* : documents envoyés à Colbert par Godefroy et divers actes originaux, 195 volumes.
4. *Languedoc*.
   a. Documents copiés sous la direction de Doat par l'ordre de Colbert, 258 volumes.
   b. Papiers des bénédictins et divers actes originaux, 207 volumes.
5. *Lorraine* : documents originaux, 1036 volumes.
6. *Périgord* : papiers de Prunis, de Leydet et de l'abbé Lespine, 114 volumes.

(1) Un aperçu du contenu de ces collections a été donné dans la *Bibliothèque de l'école des chartes*, XXXII, 237-290.

7. *Picardie* : papiers de D. Grenier et de divers bénédictins, auxquels ont été ajoutés beaucoup de documents originaux, 336 volumes.
8. *Touraine*, *Maine* et *Anjou* : papiers de D. Housseau et de quelques bénédictins, auxquels ont été ajoutées des chartes originales, 40 volumes.
9. *Vexin* : recueil formé par le président Lévrier, 79 volumes.

Seconde classe : Collections diverses.

1. *Baluze* : travaux de ce savant et documents recueillis par lui, 399 volumes.
2. *Boileau* (papiers de l'abbé), 21 volumes.
3. *Bréquigny* (papiers de), 169 volumes.
4. *Brienne* : collection de copies faites sous la direction de Dupuy pour Loménie de Brienne, 362 volumes.
5. *Clairambault* : titres scellés, mélanges et divers recueils formés par Clairambault et ayant constitué le Cabinet des ordres du roi, cabinet dont les débris conservés à la Bibliothèque forment 1348 volumes.
6. *Colbert* : collection connue sous la dénomination de *Cinq cents de Colbert*, 466 volumes.
7. *Colbert* : collection connue sous la dénomination de *Mélanges de Colbert*, 457 volumes ou boites.
8. *De Camps* (papiers de l'abbé) sur l'histoire de France, 127 volumes.
9. *Duchesne* : papiers d'André et de François Duchesne, auxquels sont joints les recueils d'Oihenart, 119 volumes.
10. *Dupuy* (collection des frères), 941 volumes.

11. *Fontanieu* (portefeuilles de), 396 volumes.
12. *Joly de Fleury* : collection de documents historiques et administratifs, la plupart du XVIIIe siècle; le classement n'en est pas encore terminé; environ 2000 volumes sont reliés.
13. *Lancelot* : papiers divers, la plupart relatifs à l'histoire et aux généalogies, 189 volumes.
14. *Moreau* : divers recueils sur l'histoire et l'administration de la France, rassemblés à la chancellerie par les soins de l'historiographe Moreau, 1834 volumes.
15. *Parlement* : extraits des archives du parlement faits au XVIIe et au XVIIIe siècle, 696 volumes.
16. *Picot* : documents sur l'administration de l'Inde française au XVIIIe siècle, 123 volumes.
17. *Renaudot* (papiers d'Eusèbe), 44 volumes.
18. *Sérilly* : copie d'une partie de la collection de Brienne, 243 volumes. D'autres volumes venus de Sérilly, au nombre de 353, ont été incorporés dans la quatrième série du fonds français.
19. *Visconti* (papiers de), 35 volumes.

VII. Cabinet des titres. Environ 3710 cartons ou volumes.

On peut résumer comme il suit les résultats de l'exposition sommaire qui vient d'être donnée de l'état du Département des manuscrits au 1er mai 1876 :

Fonds orientaux	18700 volumes
Fonds grec	4540
Fonds latin	19913
Fonds français	29456
A reporter.	72609

Report.....	72609
Fonds en diverses langues modernes................	2790
Collections sur l'histoire de diverses provinces.........	2530
Collections diverses......	10061
Cabinet des titres.......	3710
Total général :	91700

IV. LISTE ALPHABÉTIQUE DES PRINCIPAUX BIBLIOTHÉCAIRES, BIBLIOPHILES ET ÉTABLISSEMENTS LITTÉRAIRES DONT LES NOMS SONT CITÉS DANS L'INVENTAIRE.

Amboise (Les cardinaux d'). Quand l'archevêque de Rouen, Georges I[er], cardinal d'Amboise, construisit son merveilleux château de Gaillon, il n'oublia pas d'y comprendre une librairie, dont le contenu répondait à la splendeur de l'édifice. Les manuscrits qu'il y déposa se divisaient en deux classes bien distinctes : les uns, au nombre de 138 ou environ, venaient de la librairie des princes aragonais de Naples et avaient été vendus par le roi Frédéric III ; les autres avaient été exécutés en France pour le cardinal, et, selon toute apparence, par des Rouennais. Il y avait donc à la fois dans le château de Gaillon les produits les plus exquis de l'art italien du XV[e] siècle et de l'art français du commencement du XVI[e]. La librairie de Gaillon conserva son éclat sous le pontificat du second cardinal d'Amboise (1511-1550) ; elle fut complètement négligée et, jusqu'à un certain point,

mise au pillage sous le règne des derniers princes de la maison de Valois. Pendant le court archiépiscopat du cardinal Charles II de Bourbon-Vendôme (1590-1594) elle sortit de ses ruines et prit un lustre nouveau, attesté par d'élégantes reliures, ornées des armes du prélat, et d'un lis au naturel, avec la devise *Candore superat et odore*. Sous le règne de Henri IV, beaucoup des beaux manuscrits de Gaillon furent portés dans le Cabinet du roi, au Louvre, d'où ils passèrent à la Bibliothèque du roi, au commencement du règne de Louis XV. — Voyez *Le cabinet des manuscrits,* t. I, p. 233-260.

Anet (Librairie d'). Voyez Poitiers (Diane de).

Angoulême (Les comtes d'). Jean le Bon, comte d'Angoulême, et, après lui, son fils Charles, se plurent à réunir des livres. A eux revient l'honneur d'avoir formé la bibliothèque du château de Cognac, dont il existe un inventaire dressé en 1496, et dont les éléments vinrent se fondre dans la Bibliothèque du roi sous le règne de François Ier. Voyez *La Bibliothèque de Charles d'Orléans, comte d'Angoulême, au château de Cognac*, en 1496, par Sénemaud (Paris, 1861, 8°), et *Le cabinet des manuscrits,* t. I, p. 147.

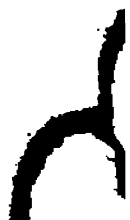
Angoulême (Marguerite d'), sœur de François Ier. La Bibliothèque Nationale n'a recueilli que cinq des manuscrits qui ont été faits pour cette princesse. Voyez *Le cabinet des manuscrits,* t. I, p. 186.

Anisson-Duperon. Cette famille, qui a fourni plusieurs directeurs à l'Imprimerie royale, avait formé, sur l'histoire et le régime de la Librairie, une collection de documents, qui, après avoir été un certain

temps conservée au Département des imprimés, fait aujourd'hui partie du Département des manuscrits; elle y est classée sous les n[os] 22061-22193 du fonds français.

Anquetil du Perron. Ce savant voyageur déposa à la Bibliothèque, le 15 mars 1762, une partie des livres qu'il avait recueillis dans l'Inde au péril de sa vie. Sa collection de manuscrits fut acquise, à sa mort, en 1805, pour la Bibliothèque.

Archives. Un arrêté ministériel du 19 avril 1862 régla les conditions d'un échange à faire entre la Bibliothèque et les Archives. Conformément aux termes de cet arrêté, la Bibliothèque céda aux Archives les registres B, C, D et E de Philippe-Auguste; plusieurs anciens inventaires du Trésor des chartes; une table alphabétique des noms contenus dans l'inventaire sommaire des registres du Trésor des chartes; plusieurs chartes provenues des archives de l'Université et de quelques établissements religieux du département de la Seine; cinq registres du Châtelet; les papiers du Clergé de France; les papiers du Contrôle des finances. — De leur côté, les Archives remirent à la Bibliothèque les volumes hébraïques déposés au Trésor des chartes depuis qu'ils avaient été confisqués sur les Juifs; plusieurs manuscrits dépourvus du caractère de pièces d'archives et rentrant naturellement dans les collections de la Bibliothèque; environ 220 volumes remplis d'extraits des registres du Trésor des chartes; une collection considérable de pièces relatives aux canonisations, qui a été attribuée au Département des imprimés.



Asselin de Cherville (J. L.), orientaliste, mort au Caire, en 1822. Sa collection, renfermant environ 1500 volumes arabes, persans, turcs, coptes, etc., fut achetée par la Bibliothèque en 1833.

Aubrée (Dom Guillaume). Les recueils que ce bénédictin avait formés sur l'histoire de Bourgogne furent envoyés en 1743 du dépôt des affaires étrangères à la Bibliothèque du roi. Ils se trouvent compris dans la Collection de Bourgogne, sous les nos 91-111.

Augustins (Couvent des Grands-) à Paris. Le Département des manuscrits en a recueilli 115 volumes. C'était à peu près le tiers des collections que Jacques Echard avait compulsées dans cette maison et dont l'origine remontait à la fin du xiiie siècle.

Aymon (Jean), prêtre apostat, s'est acquis une triste célébrité, pour avoir abusé en 1707 de la confiance de Nicolas Clément, garde de la Bibliothèque du roi. Il lacéra un certain nombre de manuscrits précieux et déroba une dizaine de volumes, qu'il vendit à l'étranger.

Ballesdens (Jean), académicien, mort le 26 octobre 1675, légua ses manuscrits à Colbert, à charge de payer à l'Hôtel-Dieu de Paris une somme équivalant au prix de la collection. Il y avait environ 500 volumes, pour lesquels le ministre donna 1600 livres. Plusieurs manuscrits de Ballesdens nous sont arrivés sans avoir passé par les mains de Colbert.

Balue (Le cardinal) possédait une belle bibliothèque, que Louis XI fit saisir en 1469, mais qu'il ne parait pas avoir gardée On n'en retrouve que deux

volumes à la Bibliothèque Nationale; la ville de Tours en a recueilli un plus grand nombre.

Baluze (Étienne), né à Tulle le 13 novembre 1630, mort à Paris le 28 juillet 1718, s'est illustré par des travaux qu'on citera toujours parmi les chefs d'œuvre de l'érudition française. Il administra pendant 33 ans, de 1667 à 1700, la bibliothèque de Colbert, dont il peut être considéré comme le créateur. Toute sa vie, il a déployé la plus merveilleuse dextérité et la plus infatigable activité à découvrir et à ramasser, soit pour Colbert, soit pour lui-même, les livres, les manuscrits et les documents les plus curieux, du moyen âge aussi bien que des temps modernes. Il se procura, entre autres manuscrits anciens, une partie considérable des collections de J.-B. Hautin, de Brodeau et de Ranchin. Pierre de Marca, dont il avait été le secrétaire, lui légua ses papiers. La position qu'il occupa près de Colbert lui permit de s'approprier des correspondances et des documents de tout genre, fort importants pour l'histoire du xvii[e] siècle. Le nombre des copies ou des collations qu'il a exécutées de sa propre main dépasse tout ce que l'imagination peut se figurer. Il mit à profit toutes les circonstances de sa vie, même les années de son exil en Orléanais et en Touraine, pour augmenter ses collections, dont il disposa en faveur d'une dame Le Maire. Celle-ci, en 1719, fit imprimer, sous le titre de *Bibliotheca Baluziana*, en trois volumes in-12, le catalogue de 10799 ouvrages imprimés, de 957 manuscrits, d'environ 700 chartes et de 7 armoires remplies de copies et de pièces modernes. Les manuscrits originaux, les copies et les chartes furent

achetés pour la Bibliothèque du roi à raison de 30,000 livres. Les travaux de Baluze et les documents originaux, qu'il avait soigneusement mis à part dans des armoires indépendantes de sa bibliothèque proprement dite, forment encore une collection qui porte son nom et qui se compose de 399 volumes (1). On peut donc évaluer à environ 1360 le nombre des manuscrits qui nous sont venus de la succession de Baluze.

BARNABITES (Couvent des), à Paris. Les 94 volumes que le Département des manuscrits en a tirés sont presque tous modernes et dépourvus d'importance. Il s'y trouve cependant quelques recueils du P. Niceron.

BAUDRAND (Michel-Antoine). Ses livres, dont quelques uns étaient manuscrits, entrèrent en 1700 dans l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés.

BEAUMARCHAIS. La moins curieuse des spéculations de Caron de Beaumarchais n'est pas celle qui porta sur les anciens documents de comptabilité que la Chambre des comptes traitait comme pièces de rebut et qu'elle faisait vendre au poids du parchemin. En 1785, Beaumarchais fut obligé d'en céder à la Bibliothèque plus de 700 quintaux, moyennant une indemnité de 60,000 livres. Beaucoup de ces documents ont été classés dans différents dossiers du Cabinet des titres ; d'autres ont servi à constituer les volumes qui forment la dernière série du fonds français.

(1) Voyez dans la *Bibliothèque de l'École des chartes*, année 1874, p. 267, un état sommaire de la Collection Baluze.

Béjot (François), membre de l'Académie des inscriptions, garde des manuscrits, depuis 1761, jusqu'à sa mort, arrivée le 31 août 1787.

Berry (Jean, duc de), troisième fils du roi Jean, mort en 1416. — Ce prince, qui fut peut-être le bibliophile le plus passionné et le plus délicat du moyen âge, forma une bibliothèque, moins nombreuse que celle de son frère Charles V, mais dont la composition était peut-être mieux choisie. Aucun volume n'y était admis, s'il ne se recommandait par l'importance du texte, ou par la perfection de l'écriture et des enluminures. Les livres qui en ont fait partie se reconnaissent par la signature du duc, par les notes de Jean Flamel, son secrétaire, par les armes du prince, par sa devise *Le temps venra*, et par son chiffre formé d'un V et d'un E enlacés. Nous en avons trois inventaires, l'un de l'année 1402, dans notre ms. français 11496; le deuxième, de l'année 1413, dans le registre KK 258 des Archives Nationales; le troisième, de l'année 1416, dans un ms. de la bibliothèque Sainte-Geneviève. On a constaté la présence d'environ 80 livres du duc de Berry dans diverses bibliothèques de la France et des pays étrangers; 54 se trouvent dans les collections de la Bibliothèque Nationale.

Berthereau (Dom). La Bibliothèque s'enrichit en 1813 des papiers de ce religieux relatifs à l'histoire des croisades.

Bertin du Rocheret, président en l'élection d'Épernay. Ses papiers généalogiques, aujourd'hui disséminés dans les dossiers du Cabinet des titres, furent cédés à la Bibliothèque, en 1766, par Pajon.

Béthune (Collection de). Philippe, comte de Béthune, et Hippolyte, son fils, avaient formé l'un des plus riches recueils de documents originaux pour l'histoire de France, depuis la fin du XVe siècle jusqu'au règne de Louis XIII. Ils en avaient puisé les éléments, non seulement dans leurs archives domestiques, mais encore dans celles des maisons de Nevers et de Montmorency; ils avaient sauvé les papiers de plusieurs illustres personnages, que l'insouciance des familles menaçait d'une prochaine destruction. A ces précieux documents historiques ils avaient joint d'anciens volumes, tirés de librairies seigneuriales ou monastiques. Le tout formait plus de 1900 volumes, uniformément reliés en maroquin rouge aux armes de Béthune, avec des doubles PP couronnés. Le comte de Béthune en fit présent à Louis XIV, qui l'accepta pour sa Bibliothèque, par lettres patentes du mois de décembre 1662.

Bignon (La famille). La charge de maître de la librairie du roi resta longtemps dans cette famille. — Jérôme Bignon en fut pourvu en 1642 et en fit obtenir la survivance à son fils en 1651. — L'abbé Bignon, pourvu de cette charge le 15 septembre 1719, s'en démit en 1741 et mourut le 14 mars 1743. — Son neveu et successeur, Jérôme Bignon de Blanzy, mourut lui-même le 7 mars 1743. — Un autre neveu de Bignon, Armand-Jérôme, fut pourvu de la charge de bibliothécaire par lettres patentes du 31 mars 1743; il la conserva jusqu'en 1772. Son fils lui succéda, de 1772 à 1783.

Bigot (Bibliothèque des). Cette bibliothèque avait été formée dans le cours du XVIIe siècle par Jean Bigot

et par son fils Éméric, qui en avaient tiré les principaux éléments de diverses collections normandes. Il y avait plus de 500 manuscrits, dont la liste remplit la cinquième et dernière partie du volume imprimé en 1706 sous le titre de *Bibliotheca Bigotiana* (1). Tous ces manuscrits furent cédés en 1706 à la Bibliothèque du roi.

Blancs-Manteaux (Prieuré des), à Paris. Les bénédictins de la congrégation de Saint-Maur fondèrent dans cette maison une bibliothèque, qui a fourni 136 volumes au Département des manuscrits. C'est par les Blancs-Manteaux que nous sont arrivés différents recueils de dom Martène, les papiers de dom Coustant et les matériaux amassés par les historiographes de Bretagne.

Blois (Librairie de). Au XVe siècle, Charles, duc d'Orléans, possédait, dans son château de Blois, une fort importante collection de livres, à laquelle Louis XII réunit les collections de Charles VIII, celles des ducs de Milan et celles de Louis de Bruges. Ainsi se trouva constituée, au commencement du XVIe siècle, la librairie de Blois, que les lettrés du temps de Louis XII et de François Ier ont si souvent célébrée. Le catalogue, qui en fut dressé en 1518 par Guillaume Petit, existe à la Bibliothèque impériale de Vienne et a été en partie publié par M. Michelant, en 1863, dans la *Revue des sociétés savantes* (2). Un autre ca-

(1) Une édition annotée de cette partie du *Bibliotheca Bigotiana* est actuellement sous presse et sera comprise dans la collection des bibliophiles normands.

(2) Il en existe un tirage à part : *Catalogue de la bibliothèque de François Ier à Blois en* 1518, publié par H. Michelant. Paris, 1863, in-8.°

talogue fut rédigé en 1544, quand la librairie de Blois fut supprimée et réunie à la bibliothèque du château de Fontainebleau; elle se composait alors d'environ 1890 volumes, dont un certain nombre étaient imprimés.

BLONDEAU DE CHARNAGE (Ch. Fr.), généalogiste, mort en 1776. Pendant longues années, il travailla, avec plus de zèle que de discrétion, à ramasser des documents historiques et généalogiques, dont il faisait un commerce étendu. A partir de 1755, il en vendit, à diverses reprises, à la Bibliothèque des collections considérables. En 1777, sa veuve en céda 616 portefeuilles et 6 liasses. Beaucoup de ces pièces sont entrées dans les dossiers du Cabinet des titres; une série maintenue dans l'ordre assigné par Blondeau, forme les nos 26309-26484 du fonds français.

BOIVIN (Jean), garde des manuscrits, mort le 29 octobre 1726, travailla fort utilement et fort activement au classement et au catalogue des manuscrits, pendant les trente-quatre ans qu'il passa à la Bibliothèque. Il avait fait une étude particulière du fonds grec; mais les autres parties du dépôt ont gardé la trace des labeurs de cet excellent bibliothécaire, qui était en même temps un érudit de premier ordre.

BONPORT (Abbaye de), au diocèse d'Evreux. Les manuscrits de cette maison furent acquis en 1683 pour la bibliothèque de Colbert; il y en avait 87, qui furent estimés 440 livres.

BOSSUET (Papiers de). Le premier noyau de la collection des papiers de Bossuet que possède la Bibliothèque Nationale se composait de quatre porte-

les que l'abbé Delamotte donna en 1753. Le s'accrut considérablement par la cession que les-François Le Roy fit à Louis XV en 1768. La ction fut alors confiée aux bénédictins qui préent une édition des œuvres de Bossuet; les les révolutionnaires firent oublier les condiet les circonstances du dépôt. Ce fut seulement 17 que la Bibliothèque rentra en possession très-notable partie des précieux papiers de et qui lui avaient été donnés ou vendus le précédent.

HIER (La famille), de Dijon. Plusieurs magisappartenant à cette famille, ont occupé une place d'élite parmi les bibliophiles des deux derniers siècles. La bibliothèque qu'ils formèrent, et dont les principaux fondateurs furent le conseiller Jean Bouhier, mort en 1671, et le président Jean Bouhier, mort en 1746, jouissait d'une réputation européenne. Leurs collections, après avoir été conservées pendant près de 35 ans par les deux marquis de Bourbonne, furent achetées, en 1781, par l'abbaye de Clairvaux. La Révolution les fit arriver à la Bibliothèque de Troyes, qui les a gardées jusqu'à nos jours, sauf les articles qui en ont été détournés frauduleusement, sauf aussi ceux qui en ont été enlevés en 1804 au profit de la Bibliothèque Nationale et au profit de l'École de médecine de Montpellier. Voyez plus loin, au mot TROYES, et *Le Cabinet des manuscrits*, t. II, p. 266.

BOURBON (Les ducs de). Voyez MOULINS.

BOURGES (La Sainte Chapelle de). En 1752, les chanoines de cette église offrirent à Louis XV, pour

la Bibliothèque, une vingtaine de manuscrits, la plupart richement enluminés et provenant des libéralités du fondateur, le célèbre Jean, duc de Berry.

Bourgogne (Collection de). Les papiers de dom Urbain Plancher et de ses collaborateurs à l'histoire de Bourgogne furent acquis en 1811 par la Bibliothèque. Ils forment aujourd'hui les vol. 1-74 de la Collection de Bourgogne. On y a joint (vol. 91-111) 21 volumes contenant les recueils de dom Guillaume Aubrée, que le roi fit remettre en 1743 à la Bibliothèque. Les vol. 75-90 sont composés de pièces originales acquises à diverses époques, et dont les principales viennent des archives de Cluni. — Voyez dans la *Bibliothèque de l'École des chartes*, année 1871, p. 238, un état sommaire de la Collection de Bourgogne.

Boze (Claude Gros de), secrétaire perpétuel de l'Académie des inscriptions et garde du Cabinet des antiques, mort en 1753. Possesseur d'une très-remarquable collection de livres, il céda à la Bibliothèque du roi, en 1728 et en 1738, en échange d'ouvrages imprimés, une suite d'environ 45 volumes ou portefeuilles, remplis pour la plupart de pièces historiques. Au nombre des morceaux les plus importants de cette suite se trouvaient divers recueils formés par Foucault et relatifs à l'histoire et aux antiquités de la Basse-Normandie.

Bréquigny (L. G. Oudard-Feudrix de), académicien, mort en 1795. Associé à toutes les grandes entreprises de la seconde moitié du XVIII[e] siècle, il fut le premier français qui put mettre à profit les richesses des archives publiques d'Angleterre. Les

copies qu'il a rapportées de la Tour de Londres ont rendu et rendent encore d'immenses services. En mourant, Bréquigny légua tous ses papiers à La Porte du Theil, qui les a laissés à la Bibliothèque. Les copies des documents anglais sont conservées sous les nos 623-733 de la Collection Moreau; les autres papiers de Bréquigny forment une collection particulière, qui consiste en 169 volumes, et dont un état sommaire se trouve dans la *Bibliothèque de l'École des chartes*, année 1874, p. 277.

Bretagne (Collection sur l'histoire de). Les matériaux amassés par les bénédictins à la fin du xviie siècle et dans la première moitié du xviiie en vue de leurs Histoires de Bretagne, déposés en 1727 à l'abbaye de Saint-Melaine de Rennes, furent portés un peu plus tard à Paris, dans le couvent des Blancs-Manteaux. La Bibliothèque en a recueilli environ 50 volumes (nos 22308-22359 du fonds français), dans lesquels on trouve principalement les travaux de Maur Audren, d'Antoine Le Gallois, de Denis Brient, de Joseph Rougier, d'Alexis Lobineau et de P. Hyacinthe Morice. — Voyez dans la *Bibliothèque de l'École des chartes*, année 1871, p. 242, un état sommaire de la Collection de Bretagne.

Bretonvilliers (Le Ragois de), dont la bibliothèque a été citée avec dédain dans la Rymaille de 1649: *Tout rebut chez Bretonvilliers*, acheta, vers 1667, beaucoup des belles copies qui avaient été exécutées pour le surintendant Foucquet; il en fit décorer les couvertures de ses armes : d'azur à l'aigle d'argent, tenant en la serre droite un rameau d'or, au chef d'argent, chargé de trois faucilles de gueules.

En 1700, un sieur Le Clerc offrit 130 de ces volumes à la Bibliothèque, qui n'en retint que 35. Plusieurs autres nous sont arrivés plus tard, avec les collections de Lancelot, de Caumartin, de d'Aguesseau et de Clairambault.

Brèves (Le comte de), mort en 1628, avait rapporté de son ambassade de Constantinople une belle collection de manuscrits orientaux que l'imprimeur Vitré acheta pour le roi en 1632, mais dont le cardinal de Richelieu s'empara en 1640. Reliés aux armes du cardinal, les manuscrits du comte de Brèves passèrent à la Sorbonne et n'entrèrent qu'en 1796 à la Bibliothèque Nationale.

Brienne (Collection de). Antoine de Loménie, seigneur de la Ville aux Clercs, secrétaire d'État sous Henri IV et Louis XIII, conçut l'idée de réunir dans un recueil méthodique et uniforme les documents les plus utiles aux hommes publics qui voulaient étudier soit les affaires étrangères, soit l'administration intérieure du royaume. Il fut aidé dans le choix des pièces par Pierre Dupuy, qui connaissait à fond le Trésor des chartes et les principaux dépôts de Paris. La transcription des pièces fut dirigée par un nommé Vallier, qui travaillait sous Vivot, premier commis d'Antoine de Loménie. L'auteur de la collection la destinait à son fils Henri-Auguste de Loménie; mais celui-ci fut obligé par le cardinal de Richelieu de la céder au roi pour une somme de 36,000 livres. Le cardinal de Richelieu la garda dans son cabinet jusqu'à sa mort; plus tard, Mazarin, lui aussi, voulut l'avoir sous sa main, dans son palais, et ce fut seulement après la mort du cardinal Mazarin que la Bibliothèque du roi

entra définitivement en possession des manuscrits de Brienne. Un état sommaire de ces manuscrits se trouve dans la *Bibliothèque de l'École des chartes*, année 1874, p. 283.

Brochot (Genée de), procureur général des requêtes de l'hôtel. Le recueil de pièces originales qu'il avait formé sur l'administration des finances, principalement au temps de Louis XIV, fut acquis en 1789 pour la bibliothèque de la chancellerie et réuni en 1790 à la Bibliothèque du roi.

Brodeau (Jean et Julien). Leurs manuscrits, dont quelques uns venaient de Grolier et de Louis Chaduc, ont été dispersés ; plusieurs passèrent dans les cabinets de Baluze et de Bouhier ; un libraire en céda treize à la Bibliothèque du roi, en 1698 ou 1699.

Brotier. Lors de la suppression des établissements des jésuites, le bibliothécaire du collége de Clermont, Gabriel Brotier, réclama, comme sa propriété personnelle, un assez grand nombre de manuscrits modernes. A sa mort, en 1789, il laissa ses papiers à un neveu, André-Charles Brotier, qui, victime de la Révolution, les offrit à son défenseur, l'avocat Lebon. Les papiers de Brotier furent vendus en 1811, et adjugés partie à la Bibliothèque, partie à Langlès, Silvestre de Sacy, Abel Rémusat et Parison. Le lot de la Bibliothèque, composé d'une quarantaine d'articles, renfermait différents manuscrits des Pères Sirmond, Petau, Souciet, Brotier; plusieurs ouvrages d'Edmond Richer, et les lettres originales de Bussy-Rabutin au P. Bouhours.

Bruges (Louis de), seigneur de la Gruthuyse, mort en 1492, avait consacré une partie de sa fortune à

acheter et à faire copier des livres, qui soutenaient la comparaison avec ceux des ducs de Bourgogne. La collection arriva presque en entier dans les mains de Louis XII; nous en possédons environ 150 volumes. Voyez les *Recherches sur Louis de Bruges* par Van Praet (Paris, 1831, in-8°), et le *Cabinet des manuscrits*, t. I, p. 140.

Brunck (R. Fr. Ph.), mort le 12 juin 1803. Ses papiers, acquis en 1804, ont été insérés dans le Supplément grec.

Burnouf (Eugène). Les manuscrits et les textes imprimés dans l'Inde que cet éminent orientaliste avait pu réunir ont été acquis en 1854 pour la Bibliothèque. Sa veuve a depuis déposé au Département des manuscrits une portion des matériaux qu'il avait élaborés.

Cabinet des chartes. En 1759, Louis XV ordonna la formation d'un dépôt dans lequel on devait réunir toutes les lois destinées à régler chaque branche de l'administration publique. Ce dépôt fut attaché au département des finances et confié à la garde de l'historiographe Moreau. On l'appelait Dépôt ou Bibliothèque de législation, et quelquefois Bibliothèque ou Archives des finances. En 1762, le ministre Bertin, convaincu que l'histoire était la véritable base du droit public, établit un Cabinet d'histoire, qui, dirigé par Moreau, était le corollaire et le complément du Dépôt de législation; ce fut le Cabinet ou le Dépôt des chartes. On y rassembla les inventaires de divers chartriers du royaume; la copie d'environ 40000 chartes, relevées dans les bibliothèques ou les archives de Paris et des provinces;

une table chronologique des chartes imprimées dans beaucoup d'ouvrages de droit ou d'histoire; des extraits des anciens registres du Vatican, rapportés de Rome par La Porte du Theil; des documents originaux de toute espèce ; les compilations de Droz et de Courchetet d'Esnans, relatives à la Franche-Comté; les recueils de La Curne de Sainte-Palaye sur la langue et la littérature françaises; ceux de Fontette, particulièrement précieux pour l'histoire de Bourgogne; un répertoire général de tous les édits, ordonnances, arrêts et règlements dont le texte avait pu être recouvré; les actes originaux de l'administration financière, au temps de Louis XIV et de Louis XV. Les collections du Cabinet des chartes, réunies en 1790 à la Bibliothèque du roi, forment aujourd'hui ce qu'on appelle ia Collection Moreau, composée de 1834 volumes.

Cabinet des titres (Le) ou Cabinet généalogique. L'idée de former à la Bibliothèque du roi un dépôt central de documents relatifs à la noblesse de France date au moins de l'année 1669. Un arrêt du Conseil d'État du 15 mars de cette année avait prescrit à tous les gentilshommes de représenter leurs titres par devant des commissaires à ce députés, pour être compris dans les listes de la noblesse « qui seront envoyées en la Bibliothèque royale de Sa Majesté. » En 1720, on reprit le projet de dresser un catalogue général de la noblesse du royaume, d'après les recherches entreprises par ordre de Louis XIV. Le catalogue terminé, les pièces qui servaient de base au travail devaient être déposées à la Bibliothèque du roi, « azile assuré et d'un accès également facile

et désintéressé pour la noblesse ». C'était le moment où l'acquisition des cabinets de Gaignières et de d'Hozier permettait de créer la collection généalogique, qui répondait aux préoccupations du gouvernement comme à celles d'un grand nombre de familles. Pour en mieux consacrer l'existence et en favoriser les progrès, le régent décida que le Cabinet des titres et généalogies formerait une section indépendante, à laquelle serait préposé un garde particulier. Au XVIIIe siècle, les titulaires de cette charge furent Guiblet, de 1720 à 1740, ou environ; l'abbé La Cour, de 1740 à 1779, ou environ; l'abbé de Gevigney, de 1779 à 1784; l'abbé Coupé, depuis 1785. L'importance exagérée qu'on attachait au Cabinet des titres explique plusieurs acquisitions coûteuses, dont l'utilité paraît aujourd'hui contestable; elle explique aussi des mesures qui ont eu pour effet de détruire nombre de recueils précieux, dont les éléments sont en partie perdus pour l'histoire, depuis qu'on les a dispersés dans les dossiers des familles. Reconnaissons toutefois que les travaux entrepris ou projetés au Cabinet des titres ont sauvé de la destruction une masse énorme de parchemins de la Chambre des comptes, que l'administration avait condamnés comme pièces de rebut. Parmi les généalogistes, dont les recueils sont venus grossir les séries du Cabinet des titres, il convient de citer, après Gaignières et d'Hozier, Guiblet, La Cour, Bertin du Rocheret, le chevalier Gougnon, Pierre Roger, Du Buisson, Blondeau de Charnage, Jault et l'abbé de Gévigney. — Fermé et oublié pendant la Révolution, le Cabinet des titres a reçu au XIXe siècle

des accroissements assez peu considérables : on y a versé des débris du Cabinet de Clairambault, ou des Ordres du roi.

Sous la dénomination de CABINET, nous désignons, dans le présent inventaire, une collection de volumes, principalement relatifs à des matières généalogiques, qui est restée annexée aux dossiers du Cabinet des titres.

CABINET DU ROI. Voyez LOUVRE.

CAFFIAUX (Dom). La Bibliothèque acquit, vers 1812, les manuscrits de ce bénédictin ; ils consistaient : 1° en cinq porte-feuilles de titres originaux ; 2° en 21 liasses d'extraits de titres destinés à entrer dans l'ouvrage généalogique dont le premier volume a été imprimé en 1777 sous le titre de *Trésor généalogique*.

CANGÉ. — Dans la bibliothèque qu'avait formée M. Châtre de Cangé, on remarquait beaucoup de manuscrits relatifs à l'ancienne littérature française. Cette collection, dont nous avons un catalogue imprimé en 1733, fut acquise la même année pour la Bibliothèque du roi, moyennant 40,000 livres. Elle renfermait alors 158 manuscrits. Le marché conclu, M. de Cangé ajouta en pur don douze manuscrits importants, qui ne figuraient pas primitivement au catalogue. Cet amateur avait encore réuni une collection de pièces sur l'administration militaire, que son fils, le sieur de Billy, premier valet de la garde-robe du roi, offrit à Louis XV, en 1751, et qui, composé de documents imprimés et de documents manuscrits, se conserve au Département des imprimés.

CAPPERONNIER (Jean), mort le 30 mai 1775, attaché à la Bibliothèque du roi depuis 1733, remplaça Me-

lot comme garde des manuscrits en 1759 et passa en 1760 au Département des imprimés.

Capucins (Couvent des) de la rue Saint-Honoré, à Paris. Il a fourni 35 volumes au Département des manuscrits.

Carcassonne. En 1680, Boudon, trésorier de France à Montpellier, envoya à Colbert trois caisses de titres et de manuscrits qu'il avait recouvrés à Carcassonne.

Carcavy (Pierre de), géomètre, mort en 1684. Honoré de la confiance de Colbert, il prit la part la plus active à l'administration de la Bibliothèque du roi et de la bibliothèque du ministre, à partir de l'année 1661. De son vivant, il céda à la Bibliothèque du roi une collection de manuscrits.

Carmes de la place Maubert (Couvent des), à Paris. En 1672, les religieux de cette maison cédèrent à la Bibliothèque du roi 67 manuscrits. Au moment de la Révolution, ce couvent nous a encore fourni une vingtaine de manuscrits.

Carmes de la rue de Vaugirard (Couvent des), à Paris. La Bibliothèque Nationale n'en a tiré, au moment de la Révolution, qu'un fonds de 17 volumes.

Cartulaires (Fonds des). Une circulaire ministérielle du 11 décembre 1798 prescrivit l'envoi à la Bibliothèque Nationale de « tous les Cartulaires des ci-devant instituts religieux disséminés dans les divers dépôts littéraires, bibliothèques et archives de la République. » Les administrations de onze départements (Ariége, Aube, Charente-Inférieure, Dordogne, Eure et Loir, Finistère, Loiret, Meurthe, Nord, Pyrenées-Orientales, Rhône et Yonne) se conformèrent avec plus ou moins d'exactitude aux instructions mi-

nistérielles et firent des envois dont l'ensemble porta sur 120 volumes ou environ. Ces envois formèrent à la Bibliothèque Nationale le noyau d'un fonds des Cartulaires, qui a subsisté jusqu'à la constitution régulière du fonds latin et du fonds français.

Caumartin (J. Fr. P. Le Fèvre de), évêque de Blois, mort en 1733. Il avait formé une belle collection de manuscrits, qui renfermait un certain nombre des grands volumes copiés pour le surintendant Foucquet. Beaucoup des manuscrits de Caumartin entrèrent à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, d'où ils passèrent en 1795-1796 à la Bibliothèque Nationale.

Caussin de Perceval (J. J. Ant.), orientaliste, occupa, de 1787 à 1792, la place de garde des manuscrits. Il mourut en 1835.

Célestins (Couvent des), à Paris. Les collections manuscrites de cette maison, qui offraient un véritable intérêt, ont été dispersées. La Bibliothèque Nationale n'en a guère recueilli que 80 volumes.

Chaalis (Abbaye de), au diocèse de Senlis. La Bibliothèque Nationale possède un assez grand nombre des mss. de cette abbaye, qui lui sont venus les uns avec les collections de Fontanieu, les autres avec les débris de la bibliothèque de Saint-Martin-des-Champs.

Champagne (Collection de). Les Bénédictins commencèrent, vers 1737, à préparer une histoire de Champagne et de Brie, qui n'a jamais vu le jour. Dom de Launay, dom Beaussonnet, dom Taillandier, et un quatrième religieux furent chargés de fouiller les archives de la province. Dom Rousseau était employé au même travail en 1757. Les papiers des historiographes de Champagne sont arrivés à la Bi-

bliothèque Nationale en 1795-1796 avec les manuscrits de Saint-Germain-des-Prés. Ils comprennent non-seulement les travaux des bénédictins, mais encore ceux de Levesque de la Ravalière et ceux de Morel de Thoisy, qui avaient formé des recueils considérables sur l'histoire de Troyes. Le tout a été relié en 149 volumes, auxquels on a ajouté 5 volumes remplis de titres originaux et cotés 150-154. — Voyez dans la *Bibliothèque de l'École des chartes*, année 1871, p. 245, un état sommaire de la Collection de Champagne.

Champollion le jeune (J.-Fr.), mort en 1832. Ses manuscrits, d'une importance capitale pour les études égyptologiques, furent acquis en vertu d'une loi du 24 avril 1833.

Champollion-Figeac (J.-J.), conservateur des manuscrits, de 1828 à 1848.

Chandelier, avocat au parlement, gendre de J.-B. Hautin, dont les collections sont citées par le P. Louis Jacob, est sans doute le même que le bibliophile Chandelier, dont les héritiers, en 1674, vendirent 134 manuscrits à Colbert.

Chantereau-Lefèvre (Louis), jurisconsulte, mort en 1658. Ses papiers, principalement relatifs à la chronologie et aux affaires de Lorraine, furent acquis en 1686 pour la Bibliothèque du roi.

Chardon de la Rochette (Simon), littérateur, mort en 1814. Chargé par le ministre de l'intérieur, le 2 août 1801, de reconnaître l'état des collections bibliographiques qui avaient été formées dans beaucoup de départements, il examina successivement les dépôts de Troyes, de Dijon et de Nîmes. Il en

tira quelques manuscrits destinés à la Bibliothèque Nationale. Malheureusement, il ne remplit pas sa mission avec le soin et le scrupule qu'on devait attendre de lui, et nous sommes autorisés à rejeter sur son infidélité ou son incurie la responsabilité du détournement et de la perte de plusieurs manuscrits précieux.

Chartres (Mss. de). En 1793, dom Poirier choisit, dans les dépôts littéraires de Chartres, treize manuscrits d'une grande valeur, qui furent incorporés dans les collections de la Bibliothèque Nationale.

Chérin (Papiers des). — En 1830, Bénigne Chérin-Barbimont lègue à la Bibliothèque 24 cartons remplis des travaux que Bernard Chérin, Berthier et Louis-Nicolas-Hyacinthe Chérin avaient exécutés pour l'admission aux honneurs de la cour et aux places de sous-lieutenant dans divers régiments privilégiés et d'aspirant-garde de la marine.

Clairambault (Cabinet de), ou des Ordres du roi. Pierre Clairambault, né en 1651, mort en 1740, avait travaillé avec acharnement, pendant près de 70 ans, à se former un cabinet, qui n'avait point son pareil et qui était également riche en documents généalogiques, en titres originaux du moyen âge et en correspondances diplomatiques et administratives de l'époque moderne. Les éléments en avaient été tirés des cabinets de Colbert, de Seignelay, de Pontchartrain, de Gaignières, de Jean Le Laboureur et de l'abbé Joachim Le Grand. Une notable partie de ces collections se rattachait aux fonctions de généalogiste des ordres du roi, que Pierre Clairambault remplit pendant les quarante-deux dernières années de sa vie

(1698-1740). — Nicolas Paschal Clairambault, héritier du cabinet de son oncle, le céda, en 1755, à l'Ordre du Saint-Esprit, qui le fit déposer en 1772, au couvent des Grands-Augustins. — Les collections de Clairambault furent portées à la Bibliothèque le 9 mai 1792. En vertu d'un décret du 12 mai 1792, on en sépara tous les documents réputés généalogiques, pour les brûler solennellement sur la place Vendôme. Par suite de cette mesure, à jamais regrettable, plus de la moitié des collections de Clairambault a péri : des 3500 volumes ou boites qui en renfermaient la partie manuscrite, 1500 à peine ont échappé à la destruction. Ce qui a pu être sauvé forme aujourd'hui une collection de 1348 volumes, auxquels il convient d'ajouter quelques recueils, incorporés depuis plus ou moins longtemps dans le fonds français. — Quant à la série de preuves dite de l'Ordre du Saint-Esprit, et renfermée dans 61 cartons, elle entra à la Bibliothèque en 1809.

Clairvaux (Abbaye de). La bibliothèque de ce monastère, accrue à la fin du xviiie siècle des collections de la famille Bouhier, a formé le fonds principal de la bibliothèque de Troyes, dans laquelle un certain nombre de manuscrits furent choisis en 1804 pour la Bibliothèque Nationale. Voyez plus loin au mot Troyes.

Clément (Nicolas), attaché à la Bibliothèque du roi depuis 1661 ou environ, devint vers 1692 commis en titre à la garde de cet établissement et mourut en 1712. Savant modeste et travailleur infatigable, il a rendu d'immenses services à la Bibliothèque du roi comme au Dépôt des affaires étrangères, dont il a

elassé les premiers fonds. Son principal titre à notre reconnaissance est la rédaction d'un inventaire général des manuscrits, qui date de l'année 1682.

Clergé de France (Archives du). Ce volumineux fonds d'archives, porté à la Bibliothèque au commencement de la Révolution, probablement vers 1791, a été cédé en 1862 à la Direction générale des Archives.

Clermont (Couvent des Carmes de). La bibliothèque de ce couvent renfermait, entre autres manuscrits précieux, les deux derniers registres de Philippe-Auguste, ceux que j'ai désignés par les lettres E et F. L'intendant M. de Marle réussit à s'en emparer et les envoya à Colbert en 1682. D'autres manuscrits du couvent des Carmes de Clermont furent acquis en 1690 pour la Bibliothèque Colbertine.

Clermont (Couvent des Jacobins de). En 1678, un agent de Baluze emprunta à ces religieux seize manuscrits, qui, selon toute apparence, ne furent jamais rendus aux légitimes propriétaires et qui vinrent enrichir la bibliothèque de Colbert.

Clermont (Collége de), à Paris. Ce collége, si connu, depuis 1682, sous le nom de collége Louis-le-Grand, avait été doté par les Jésuites d'une très-remarquable bibliothèque. Dispersée sous le règne de Henri IV, elle fut rétablie au xvii[e] siècle par les soins du P. Sirmond, du P. Labbe, du P. Hardouin et de plusieurs autres religieux. Nicolas Foucquet affecta une pension de 1000 écus à la conservation et à l'augmentation de cette bibliothèque : en souvenir de ce bienfait, les jésuites firent relier beaucoup de volumes à la marque de Foucquet (des φ et des écureuils), ac-

compagnée du monogramme IHS. Lors de la suppression de l'ordre, la bibliothèque du collége de Clermont dut être vendue au profit du nouveau collége de Louis-le-Grand. Elle renfermait 856 manuscrits précieux, dont le catalogue, rédigé par dom Clément et par Bréquigny, fut publié en 1764. Gerard Meerman acquit la collection en bloc, et pour obtenir l'autorisation de la faire passer en Hollande, il offrit au roi une quarantaine de volumes, dont plusieurs choisis parmi les plus précieux. Quelques autres manuscrits du collége de Clermont sont arrivés à la Bibliothèque isolément et à diverses reprises. Mais l'ensemble de cette incomparable collection resta la propriété de Gérard Meerman et de son fils Jean Meerman. Après la mort de ce dernier, elle fut mise en vente en 1824, et acquise, pour la plus grande partie, par sir Thomas Phillipps. C'est ainsi que presque tous les anciens manuscrits du collége de Clermont se retrouvent aujourd'hui en Angleterre dans le château de Cheltenham.

Cluni (Abbaye de). Ce monastère renfermait au moyen âge une bibliothèque dont l'importance répondait à la célébrité du nom de Cluni. On en peut juger par un catalogue qui semble avoir été rédigé sous l'administration de l'abbé Hugues III, vers l'année 1160, et dont j'ai publié le texte dans *Le Cabinet des manuscrits*, t. II, p. 459. Une douzaine de manuscrits de Cluni se trouvent dans les collections de la Bibliothèque Nationale, qui, en outre, a sauvé de la destruction un grand nombre d'anciennes chartes originales, et a recueilli des milliers de copies faites à la fin du XVIIIe siècle par Lambert de Barive dans le chartrier de Cluni.

COISLIN. Voyez SAINT-GERMAIN et SÉGUIER.

COL (Dom). Ce bénédictin forma sur l'histoire du Limousin d'importantes collections, dont sept volumes furent acquis en 1832 par la Bibliothèque et forment les nos 9193-9199 du fonds latin.

COLBERT. La fondation de la bibliothèque de Colbert, dont l'honneur revient en grande partie à Baluze, est l'un des grands évènements littéraires du XVIIe siècle. J'ai exposé en détail, dans le tome I du *Cabinet des manuscrits*, les moyens qui furent mis en œuvre, à Paris, dans les provinces et même à l'étranger, pour réunir, en moins de vingt ans, la plus merveilleuse collection de manuscrits que particulier ait jamais formée. Les agents qui assurèrent le succès de l'entreprise recoururent plus d'une fois à des procédés peu délicats ; mais il nous serait bien difficile de condamner avec sévérité un excès de zèle, qui a sauvé d'une ruine inévitable tant de monuments précieux, et qui, depuis deux siècles, fournit un inépuisable aliment à l'activité des érudits de l'Europe entière. On trouvera, à l'ordre alphabétique du nom des anciens possesseurs, l'indication des collections de manuscrits qui vinrent s'absorber, en tout ou en partie, dans la bibliothèque Colbertine. Il suffit de rappeler ici, en les groupant géographiquement, les noms les plus significatifs : à Paris, Ballesdens, Chandelier, Duchesne, Hardy, Mathieu Molé, de Montmort et le président de Thou; en Normandie, l'hôtel de ville de Rouen, le conseiller Mareste d'Alge, les abbayes de Foucarmont, de Mortemer, de Bonport, de la Noë et de Savigny ; le chapitre de Metz ; en Bourgogne, l'abbaye de Fontenay et l'Hôtel-Dieu de Beaune ; le cha-

pitre de Tulle; les couvents des Jacobins et des Carmes de Clermont; les chanoines de Moissac; le collége de Foix à Toulouse; les églises de Carcassonne et de Narbonne; le conseiller de Rignac, à Montpellier; le chapitre du Puy. De plus, Colbert se plut à enrichir sa bibliothèque d'une masse énorme de documents administratifs et diplomatiques; il y plaça de volumineuses copies qu'il fit exécuter à grands frais à Paris, en Flandre et en Languedoc, par les soins et sous la direction d'hommes tels que Carcavy, Baluze, Clément, Clairambault, Vyon d'Hérouval, Denys Godefroy et le président Jean de Doat. Exécutées dans de pareilles conditions, des copies pouvaient, jusqu'à un certain point, tenir lieu des originaux.

A la mort de Colbert, en 1683, sa bibliothèque passa à son fils le marquis de Seignelay (1683-1690), puis au frère de ce dernier Jacques-Nicolas, archevêque de Rouen (1690-1707). Celui-ci, par un testament en date du 5 décembre 1707, en disposa en faveur de son neveu, l'abbé Charles-Eléonor Colbert, depuis comte de Seignelay. Ce fut lui qui mit fin à l'existence de la bibliothèque Colbertine : en 1728, il en fit vendre aux enchères les livres imprimés; l'année précédente il en avait distrait environ 600 manuscrits, consistant surtout en copies modernes, pour les céder à Meigret de Sérilly. Restaient environ 8350 manuscrits, formant la partie la plus précieuse de la bibliothèque Colbertine. Après de longues négociations, plus d'une fois rompues, le comte de Seignelay offrit la collection entière au roi, qui, en retour, lui fit payer une somme de 300000 livres. C'est ainsi que la Bibliothèque du roi acquit : 1°

6645 manuscrits anciens et de sciences, pour employer les expressions du temps; 2° 258 volumes de copies faites en Languedoc sous la direction du président de Doat; 3° 182 volumes de documents recueillis ou copiés en Flandre par les soins de Denys Godefroy; 4° 500 volumes, principalement composés de correspondances et de documents politiques et administratifs du XVI[e] et du XVII[e] siècle; 5° environ 300 volumes de mélanges. La cession faite en 1732 par le comte de Seignelay portait encore sur les papiers du ministère de Mazarin, dont on avait formé 462 volumes et qui furent portés au Dépôt des affaires étrangères.

Un certain nombre de pièces de la bibliothèque et du cabinet de Colbert restèrent en dehors de la cession de 1732. Plusieurs, et notamment les chartes de Flandre, furent réclamées en 1737 et déposées à la Bibliothèque du roi. D'autres furent conservées par la famille jusqu'à la Révolution. Ces dernières, parmi lesquelles se trouvait la collection des lettres écrites à Colbert, furent attribuées à la Bibliothèque Nationale, et sont venues prendre place dans la série des Mélanges de Colbert, dont le premier noyau avait été formé par différents volumes de la vente de 1732.

Baluze, qui administra la bibliothèque Colbertine depuis 1667 jusqu'en 1700, donna des cotes aux manuscrits et en rédigea le catalogue. Ses successeurs, l'abbé Duchesne, à partir de 1700, et Guillaume Milhet, à partir de 1716, ne modifièrent en rien l'ordre qu'il avait établi. Des tables de concordance permettent de retrouver aujourd'hui, sans la moindre incertitude, les manuscrits cités d'après les anciennes

cotes, comme aussi de se servir encore du catalogue de Baluze et de l'abrégé que Montfaucon en a donné dans sa *Bibliotheca bibliothecarum*, t. II, p. 922.

Collot, chanoine de Notre-Dame, principal du collége de Fortet. Il donna à la Bibliothèque du roi 93 mss. qui furent reçus au mois d'août 1753.

Compiègne (Fonds de). En 1802, le directeur du collége de Compiègne, conformément aux ordres du Ministre de l'intérieur, envoya à la Bibliothèque Nationale les manuscrits de l'abbaye de Saint-Corneille et auxquels avaient été mêlés quelques volumes provenant d'autres établissements de Compiègne ou des environs. L'envoi porta sur environ 214 manuscrits.

Condé (Manuscrits de). Cette collection, composée de 731 ouvrages, formant environ 1200 volumes, fut réunie à la Bibliothèque Nationale, en vertu des lois révolutionnaires. Rendue en 1815 au prince de Condé, elle appartient aujourd'hui à M. le duc d'Aumale.

Contrôle général des finances (Papiers du). Ce fonds d'archives, qui remontait à l'administration du contrôleur général Desmarets et qui formait plusieurs milliers de registres ou de liasses, fut déposé en 1789 à la bibliothèque de la chancellerie; il passa en 1790 à la Bibliothèque du roi, et fut cédé en 1862 à la Direction générale des archives.

Corbie (Abbaye de), au diocèse d'Amiens. — La bibliothèque de cette abbaye, l'une des plus considérables qui aient existé en France au moyen âge, est due au zèle des moines, qui depuis le VIIIe siècle jusqu'au XVe, travaillèrent sans relâche à l'enrichir, soit en copiant, soit en achetant des manuscrits.

Les trésors patiemment amassés pendant près de huit cents ans furent dilapidés au XVIe et au commencement du XVIIe siècle. Beaucoup de manuscrits de Corbie passèrent alors dans différentes collections particulières. Restaurée par les religieux de la congrégation de Saint-Maur, la bibliothèque de Corbie fut menacée d'une suppression complète à la suite de la reprise de la ville de Corbie en 1636 par les troupes de Louis XIII. En 1638, quatre cents manuscrits, choisis parmi les plus importants, furent envoyés à Saint-Germain des Prés, d'où ils arrivèrent à la Bibliothèque Nationale en 1795 et 1796, à l'exception d'environ 25 volumes, qui avaient été volés en 1791 et qui sont pour la plupart passés à Saint-Petersbourg. L'abbaye de Corbie conserva jusqu'à la Révolution près de 400 manuscrits ; dans cette suite de manuscrits, dont a hérité la bibliothèque municipale d'Amiens, 75 volumes furent choisis un peu au hasard, en 1803, et envoyés à la Bibliothèque Nationale. — On peut lire dans *Le Cabinet des manuscrits* (t. II, p. 104-141 ; 427-440) les détails que j'ai recueillis sur l'histoire de la bibliothèque de Corbie.

Cordeliers (Fonds des). Le couvent des Cordeliers de Paris possédait des manuscrits remarquables, qui ont échappé à la Bibliothèque Nationale. Les 163 volumes qu'il a fournis au Département des manuscrits sont presque tous dépourvus d'importance.

Dangeau (L'abbé Louis de Courcillon de), lecteur du roi, mort le 4 janvier 1723, avait recueilli et mis en bon ordre beaucoup de renseignements sur l'état du royaume au temps de Louis XIV. Un sieur

Dupin avait offert, en 1728, de vendre les papiers de l'abbé de Dangeau. En 1749, Chauvelin, ancien garde des sceaux, les fit remettre à la Bibliothèque du roi : ils remplissaient alors 366 portefeuilles, dont le contenu est aujourd'hui relié en 230 volumes. De l'abbé de Dangeau viennent aussi les Journaux des bienfaits de Louis XIV, nos 7651 et suivants du fonds français.

Daniel (Pierre), d'Orléans, mort en 1603, recueillit un grand nombre des manuscrits de l'abbaye de Fleury-sur-Loire, pillés par les protestants. Ces manuscrits furent ensuite partagés entre Bongars et Petau. Les collections du premier ont formé le noyau de la bibliothèque de Berne ; celles du second sont passées, en grande partie, au Vatican.

Dartis (Jean), jurisconsulte. Par son testament, en date du 14 mars 1641, il institua pour son héritier universel la congrégation de Saint-Maur. De ce chef, l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés recueillit un certain nombre de manuscrits.

De Camps (François), abbé de Signy. — Dans les dernières années du règne de Louis XIV, il offrit à la Bibliothèque du roi quelques manuscrits importants. Les recueils de copies et d'extraits qu'il avait formés sur l'histoire de France furent cédés en 1815 à la Bibliothèque ; c'est une collection de 127 volumes, qui est restée à part, en dehors du fonds latin et du fonds français.

Delamare (Nicolas), commissaire au Châtelet, mort le 25 août 1723. Le volumineux recueil de matériaux qu'il avait formé pour la composition de son traité sur la police passa, après lui, dans les

mains de Le Clerc du Brillet, continuateur de l'ouvrage. La Bibliothèque acheta tous ces matériaux, en 1788, du sieur Abeille, pour une somme de 6,000 livres. Ils sont aujourd'hui reliés en 264 volumes, n[os] 21545-21808 du fonds français.

De la Mare (Philibert). Voyez La Mare.

D'Esnans. Voyez Esnans.

Dijon (manuscrits de). En 1804, Chardon de la Rochette, conformément aux instructions du ministre de l'intérieur, fit parvenir à la Bibliothèque Nationale une quinzaine de manuscrits choisis dans les dépôts littéraires de Dijon. C'est ainsi que nous est arrivée la correspondance de Nicaise.

Doat (Collection de). — Jean de Doat, président de la Chambre des comptes de Navarre, fut chargé par Colbert de rechercher, dans les différentes archives du Languedoc, de la Guyenne, du Béarn et du pays de Foix, les documents qui pourraient intéresser l'histoire. Pour faciliter cette recherche, on mit en avant les droits du roi, et le président de Doat reçut une commission dans laquelle il lui était prescrit d'envoyer ses copies au garde de la Bibliothèque royale. Malgré les termes formels de cette commission, le travail, fait aux frais de Colbert, fut déposé dans la bibliothèque de Colbert, d'où il passa, en 1732, dans la Bibliothèque du roi. — La mission de Doat, qui se prolongea pendant cinq ou six années, de 1665 à 1670, produisit un recueil de 258 volumes in-folio, dans lesquels sont copiées des milliers de pièces, antérieures pour la plupart au XVI[e] siècle et dont beaucoup appartiennent à la période carlovingienne

ou aux premiers temps de la période capétienne. Cette collection est loin d'être irréprochable : les copistes employés par Doat n'avaient pas toujours les connaissances nécessaires pour bien choisir les documents et pour les transcrire avec fidélité ; ils n'ont pas exploré à fond tous les dépôts dans lesquels ils ont travaillé, et souvent ils eurent à lutter contre le mauvais vouloir et la défiance de communautés ignorantes et jalouses de leurs droits. Le recueil qu'ils ont formé, et auquel Doat a attaché son nom, n'en est pas moins l'une des sources les plus abondantes et les plus sûres de l'histoire du midi de la France au moyen âge. Il y en a un état sommaire dans la *Bibliothèque de l'École des chartes*, année 1871, p. 252.

Drouin (L'abbé). La Bibliothèque du roi acquit en 1734 les manuscrits laissés par l'abbé Drouin. Outre des matériaux pour une histoire de la maison de Navarre, il s'y trouva 24 volumes écrits sur parchemin et les papiers de Billet de Fanière.

Droz (Fr. N. Eug.), conseiller au parlement de Besançon, dans la seconde moitié du XVIII[e] siècle, recueillit et fit transcrire les principales chartes de la Franche-Comté. Une copie de ce recueil est à la Bibliothèque Nationale dans la collection Moreau.

Du Bouchet (Henri), seigneur de Bournonville. La bibliothèque qu'il légua, le 27 mars 1652, à l'abbaye de Saint-Victor, comprenait une belle collection de manuscrits, sur lesquels on voit d'ordinaire la signature et les armes de Du Bouchet.

Du Buisson, généalogiste, dont le cabinet fut acquis pour la Bibliothèque du roi, en 1773.

Du Cange (Charles du Fresne, sieur), mort le 23 octobre 1688. Les papiers de l'immortel auteur du Glossaire de la basse latinité furent dispersés après sa mort. Le lot le plus considérable fut acheté par l'abbé de Camps, et dans la suite se trouva partagé entre le prince Eugène et d'Hozier. Jean-Charles du Fresne d'Aubigny, arrière-neveu de Du Cange, s'imposa la tâche de rassembler les papiers de son grand-oncle. Il se fit remettre les recueils qui appartenaient à plusieurs de ses cousins, et recouvra non-seulement ce qui était passé chez d'Hozier, mais même les volumes qui avaient été acquis par le prince Eugène et qui étaient entrés à la Bibliothèque impériale de Vienne. Du Fresne d'Aubigny réunit ainsi une cinquantaine de volumes ou de portefeuilles remplis des travaux et des notes de Du Cange. Il les déposa à la Bibliothèque en 1756. Un autre lot des manuscrits de Du Cange est échu à la Bibliothèque de l'Arsenal.

Du Chesne (André), mort en 1640. Ce savant a mérité le titre de père de l'histoire de France, non-seulement par ses nombreuses publications, mais encore par les immenses recueils qu'il avait formés et presque tous écrits de sa main. Ces recueils, qui formaient une véritable bibliothèque de l'histoire de France, depuis les origines jusqu'au XVI[e] siècle, ne nous ont pas été conservés dans leur intégrité. Des portions considérables en furent données à Colbert; d'autres passèrent dans divers cabinets, chez Baluze, à Saint-Germain-des-Prés et ailleurs. Le meilleur lot fut conservé par François Du Chesne, fils d'André ; il échût ensuite à Jean Haudiquer de

Blancour, gendre de François. Haudiquer de Blancour fut condamné comme faussaire en 1701. Le 10 juillet 1708, un arrêt du Conseil d'État attribua à la Bibliothèque du roi les papiers saisis chez Haudiquer et qui consistaient en 59 volumes, 20 registres et 5 coffres. Les 59 volumes et les 20 registres furent remis à la Bibliothèque en 1709. Quant aux papiers contenus dans les coffres, ils furent dévorés par les rats et par l'humidité ; on en retira, en 1716, la valeur d'une trentaine de liasses, que la Bibliothèque reçut en 1725. — André Duchesne s'était procuré un certain nombre de manuscrits anciens : plusieurs furent cédés à la reine de Suède ; d'autres, au nombre de 45, furent offerts à Colbert, en 1675, par François Du Chesne.

Du Fourny (Honoré Caille) légua à la Bibliothèque, en 1707, l'inventaire des titres de Lorraine, qu'il avait rédigé en 1697 et 1698. Ses autres manuscrits paraissent avoir été dispersés ; quelques lots en ont été recueillis au Cabinet des titres et dans la collection de Clairambault.

Du Fresne (Raphaël Trichet), libraire parisien, mort en 1661. Le catalogue de ses livres, publié en 1662, mentionnait une collection d'ouvrages imprimés et manuscrits, relatifs à l'Italie, que Nicolas Foucquet choisit pour sa bibliothèque de Saint-Mandé, et qui entra à la Bibliothèque du roi, en 1667, après la disgrâce du surintendant. Il y avait en outre chez Du Fresne une quarantaine de volumes grecs, et une centaine de manuscrits latins, français, italiens ou espagnols, que Colbert fit acheter pour la Bibliothèque du roi.

Dupuy (Les frères). Pierre Dupuy, mort en 1651, et Jacques Dupuy, mort en 1656, occupèrent la charge de garde de la Bibliothèque du roi à partir du mois de juin 1645. En cette qualité, ils rédigèrent, dès l'année 1645, un nouveau catalogue, dont l'économie rappelle assez exactement celle du catalogue de Rigault. Le catalogue de 1645, comme celui de 1622, est divisé en deux séries : l'une comprenant 2334 cotes, plus 64 cotes affectées à des paquets ou liasses et à des volumes de grand format ; l'autre, composée de 1532 cotes. Deux exemplaires en sont conservés sous les nos 9352-9354 et 10366-10367 du fonds latin.

Les frères Dupuy possédaient une collection de 260 manuscrits anciens, la plupart précieux et dont beaucoup venaient de leur père Claude Dupuy, mort le 1er décembre 1594. Jacques Dupuy, le dernier survivant, les légua au roi par testament du 25 mars 1652.

Indépendamment des manuscrits anciens qu'ils léguèrent à la Bibliothèque du roi, les deux frères Pierre et Jacques Dupuy avaient recueilli une énorme quantité de pièces juridiques, littéraires et historiques. La collection qu'ils en avaient formée a constamment joui, depuis deux siècles, d'une grande réputation. Voici les principaux éléments qui ont servi à la constituer : 1° les mémoires rédigés ou recueillis par Pierre Dupuy, pour les ouvrages qu'il a publiés ou pour les missions dont il fut chargé ; 2° les lettres adressées aux frères Dupuy et à plusieurs membres de leur famille, notamment au président de Thou ; 3° les

Chargé d'examiner les dépôts publics des pays occupés par l'armée française dans les Pays-Bas après les conquêtes du maréchal de Saxe, il envoya à Paris des inventaires détaillés, d'après lesquels Secousse nota les pièces bonnes à transcrire. Les copies faites sous la direction de d'Esnans furent plus tard mises à la Bibliothèque du roi avec un double exemplaire des inventaires. Clamecy, chargé de rédiger les tables de la collection, déposa son travail à une époque indéterminée, mais postérieure à l'année 1764. La compilation de d'Esnans, confondue avec des recueils du même genre venues du Cabinet des chartes, forme aujourd'hui les n°s 408-624 de la collection Moreau. D'Esnans travailla principalement dans les archives de Bruxelles, de Bruges, de Gand, de Namur et de Tournay. La plupart des pièces qu'il y a fait transcrire sont modernes et sans grande valeur historique. — Une autre mission avait été donnée en 1732 à Courchetet d'Esnans : elle avait pour but le dépouillement et la mise en ordre des archives du parlement de Franche-Comté. Diverses copies se rattachant à cette première mission de Courchetet d'Esnans, et par conséquent relatives à la Franche-Comté, furent acquises en 1772 pour le Cabinet des chartes et forment aujourd'hui les n°s 900-902 et 909-976 de la Collection Moreau.

Estrées (L'abbé d'), archevêque de Cambrai, mort en 1718, laissa à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés une bibliothèque qui renfermait un certain nombre de manuscrits, dont la Bibliothèque Nationale s'est enrichie en 1795-1796.

Estrées (Le maréchal d'), mort en 1737. En 1740, à la vente de ses livres, la Bibliothèque du roi acheta 16 manuscrits.

Fauchet (Claude), président de la Cour des monnaies, avait recueilli beaucoup de manuscrits, qui se reconnaissent d'ordinaire aux notes dont l'auteur avait chargé les marges. Plusieurs passèrent dans la bibliothèque des Petau. On en retrouve une vingtaine dans les collections du Département des manuscrits.

Faure (Antoine), docteur en théologie, mort en 1689. Par son testament, il pria Ch. M. Le Tellier, archevêque de Reims, de choisir les livres de sa bibliothèque qui seraient à sa convenance. Le prélat usa de cette autorisation avec la plus grande discrétion ; à peine toucha-t-il à la collection de manuscrits, dont 276 volumes furent cédés, en 1701, à la Bibliothèque du roi par l'héritier d'Antoine Faure.

Fécamp (Abbaye de), au diocèse de Rouen. Beaucoup des manuscrits de ce monastère sont arrivés à la Bibliothèque, après avoir fait partie du cabinet des Bigot.

Feuillants (Monastère des), à Paris. La bibliothèque des religieux de cette maison a fourni au Département des manuscrits 70 volumes, dont le plus précieux est l'ancienne traduction des sermons de saint Bernard.

Fevret de Fontette (Ch. M.), conseiller au parlement de Dijon, éditeur de la *Bibliothèque historique de la France*, mort en 1772. La collection de pièces littéraires et historiques qu'il avait formée, en partie à l'aide des papiers de Philibert de La Mare, et qui

intéressait particulièrement la Bourgogne, se trouvait vers 1780 dans la bibliothèque du marquis de Paulmy. Celui-ci, en échange de divers travaux de La Curne de Sainte-Palaye, en céda au Cabinet des chartes une partie considérable, qui passa en 1790 dans la Bibliothèque du roi. Ce que le marquis de Paulmy avait conservé des collections de Fontette se trouve aujourd'hui à la bibliothèque de l'Arsenal.

Flandre (Collection de). Denys Godefroy, nommé garde des archives de la Chambre des comptes de Lille, le 11 décembre 1668, fut chargé par Colbert de lui copier des actes relatifs à l'histoire, aux domaines et à l'administration de la Flandre. Aux copies furent bientôt joints des documents originaux : en 1671, Godefroy envoya, d'un seul coup, 108 registres de comptes, que le ministre avait demandés. Telle fut l'origine de la Collection dite des 182 de Colbert. — Voyez dans la *Bibliothèque de l'École des chartes*, année 1871, p. 249, un état sommaire de ces 182 volumes, auxquels ont été ajoutés, sous les nos 183-195, treize volumes de pièces originales relatives à la Flandre et à l'Artois. — En outre, Denys Godefroy fit passer à Colbert une magnifique collection de chartes, qu'il avait tirées, en 1678, de la citadelle de Gand. Ces chartes font aujourd'hui partie des Mélanges de Colbert.

Fleury (Abbaye de), au diocèse d'Orléans. La bibliothèque de cette maison, l'une des plus importantes de la France au moyen-âge, a été pillée et dispersée au XVIe siècle. Les principaux débris en ont été recueillis à Orléans, à Paris, à Berne et à

Rome. On a reconnu dans les collections de la Bibliothèque Nationale une trentaine d'anciens manuscrits qui en ont fait partie.

Florimond (M. de), secrétaire de M. de Maurepas, mort en 1754. Ses papiers furent achetés pour la Bibliothèque. Il y avait environ 200 portefeuilles de documents relatifs à l'histoire de Paris, à la peinture, à la sculpture, à l'architecture et à la marine. On n'a pas encore bien nettement reconnu quels volumes du fonds français ont été constitués avec les papiers de M. de Florimond; il est probable que les nos 2545-2561 des Nouvelles acquisitions ont cette origine.

Foix (Le collége de), à Toulouse. En 1680, le prieur et les collégiats du collége de Foix, à Toulouse, cédèrent à Colbert, moyennant 40 sous par volume, environ 300 manuscrits ; c'était le dernier débris de la bibliothèque de leur fondateur, le cardinal Pierre de Foix, mort le 13 décembre 1464. La bibliothèque du collége de Foix, qui avait eu beaucoup d'importance au XVIe siècle, se composait principalement des livres que les papes avaient réunis dans leur palais d'Avignon pendant tout le XIVe siècle. En 1408, quand Benoît XIII, forcé de quitter la France, se sauva en Catalogne, il emporta avec lui et déposa dans le château de Peniscola ce qu'il put enlever du trésor, des archives et de la bibliothèque du Saint-Siége. Le catalogue des livres qui furent ainsi transférés à Peniscola remplit le ms. latin 5156 A de la Bibliothèque Nationale. En 1424, Gilles de Munos, proclamé pape sous le nom de Clément VIII, se mit en jouissance de la succession

de Benoît XIII, et la conserva jusqu'en 1429, date à laquelle il se désista de toutes ses prétentions entre les mains du cardinal de Foix. Pour prix de son dévouement et de son habileté, le cardinal de Foix paraît avoir reçu du pape Martin V les livres trouvés au château de Peniscola ; il les donna de son vivant même au collége qu'il avait fondé à Toulouse et qui par négligence en laissa le plus grand nombre se détruire ou se disperser à la fin du XVIe siècle ou au commencement du XVIIe.

Fontainebleau (Bibliothèque de). François Ier installa dans son château de Fontainebleau, les collections de livres qu'il avait fait recueillir en France et à l'étranger; il y fit porter en 1544 les 1890 volumes, ou environ, dont se composait la librairie de Blois. A la fin du règne de Charles IX, les collections de Fontainebleau furent transférées à Paris.

Fontanieu. Gaspard Moyse de Fontanieu, conseiller d'État, intendant et contrôleur général des meubles de la couronne, avait réuni dans sa bibliothèque une énorme quantité de pièces sur l'histoire et le droit public de la France. Il vendit au roi toutes ses collections, le 27 août 1765. Sans parler des imprimés et des estampes, il cédait : 1° les portefeuilles dans lesquels il avait rangé, suivant l'ordre chronologique et suivant l'ordre des matières, les analyses ou les copies et quelquefois les originaux d'environ cent mille pièces relatives à l'histoire de France ; 2° un recueil de pièces fugitives, tant imprimées que manuscrites, en 366 volumes in-quarto, plus dix volumes de tables (ce recueil est au Département des imprimés) ; 3° les ouvrages qu'il avait composés et

les papiers de ses intendances de Dauphiné et de l'armée d'Italie, environ 192 volumes; 4° divers manuscrits anciens ou modernes, au nombre de 266 volumes ou environ. Fontanieu conserva la jouissance de ses collections jusqu'à la date de sa mort, 26 septembre 1767.

Fontenay (Abbaye de), au diocèse d'Autun. En 1679, Bouchu, intendant de Bourgogne, se fit livrer les manuscrits de cette maison. Il y en avait 46, qu'il envoya aussitôt à la bibliothèque de Colbert.

Fonteneau (Dom). Voyez Poitou.

Fontette. Voyez Fevret.

Foucarmont (Abbaye de), au diocèse de Rouen. En 1682, Baluze tira de cette maison, pour la bibliothèque de Colbert, une collection de 58 manuscrits.

Foucault (Nicolas Joseph), conseiller d'État et membre de l'Académie des inscriptions, mort le 7 février 1721. A Paris et dans les généralités de Montauban, de Poitiers et de Caen, dont il fut intendant, Foucault recueillit un grand nombre de manuscrits, qui ont été dispersés et dont beaucoup sont passés à l'étranger. Le catalogue, qui en avait été dressé par Galland, n'en a même pas été conservé. Quelques manuscrits de Foucault ont été recueillis à la Bibliothèque, les uns en vertu d'une donation de l'abbé de Rothelin, d'autres par suite d'échanges conclus avec Cl. Gros de Boze.

Foucquet (Nicolas), le surintendant. La bibliothèque qu'il avait formée dans son château de Saint-Mandé, comprenait, entre autres richesses : 1° une collection d'ouvrages imprimés et manuscrits relatifs à l'Italie, qui venait de Raphael Trichet Du Fresne;

2° une collection de 520 manuscrits anciens, dont beaucoup avaient fait partie de la bibliothèque de Charles de Montchal, archevêque de Toulouse; 3° une collection de 532 manuscrits modernes, copiés, avec plus d'élégance que de correction, sur du papier de très-grand format. La première collection fut choisie en 1667 pour la Bibliothèque du roi ; la deuxième échut à Charles Maurice Le Tellier, des mains duquel la Bibliothèque du roi la reçut en 1700 ; la troisième passa, au moins en grande partie, chez Le Ragois de Bretonvilliers. Dans le cours du XVIIIe siècle et au commencement du XIXe, la Bibliothèque a recueilli, à diverses reprises, beaucoup de volumes de cette troisième collection, qui comprenait un double de la Collection de Brienne, d'amples extraits des registres du Parlement et de la Chambre des comptes, divers documents administratifs et historiques. Il en existe un catalogue publié en 1667 sous le titre de : *Mémoire des manuscrits de la bibliothèque de M. Foucquet* (in 12 de 62 pages).

GAIGNAT (L. J.), bibliophile, mort en 1768. Plusieurs articles importants du catalogue de Gaignat sont arrivés à la Bibliothèque, après avoir passé dans les cabinets du duc de La Vallière et d'autres amateurs de la fin du XVIIIe siècle.

GAIGNIÈRES (Roger de), mort le 27 mars 1715. L'admirable cabinet qu'il avait formé, et qui attestait à la fois le goût, la science et l'ardeur au travail du fondateur, comprenait des documents originaux aussi bien que des copies; c'était une véritable encyclopédie de l'histoire de France. Parmi les colla-

borateurs qui secondèrent Gaignières dans sa tâche, il convient de citer son valet de chambre Barthélemi Remy, son dessinateur Boudan et plusieurs bénédictins de la congrégation de Saint-Maur. Gaignières donna toutes ses collections au roi, le 19 février 1711; malheureusement, elles n'ont pas été conservées dans leur intégrité. Ce qui en subsiste suffit pour assurer à l'auteur l'un des premiers rangs sur la liste des bienfaiteurs de la Bibliothèque. Voyez *Le Cabinet des manuscrits*, t. I, p. 335.

Gail (J.-B.), conservateur des manuscrits grecs et latins, de 1815 à 1829.

Gaillon (Librairie de). Voyez plus haut Amboise.

Galland (Antoine), orientaliste, mort en 1715. Il légua ses manuscrits à la Bibliothèque du roi.

Galland (Auguste), généalogiste et feudiste, mort vers 1645. Ses papiers furent recueillis dans la bibliothèque de Séguier.

Gaulmyn (Gilbert), doyen des maîtres des requêtes, mort en 1665. Les manuscrits de sa bibliothèque, au nombre d'environ 600, furent acquis pour la Bibliothèque du roi; la plupart étaient orientaux.

Genée. Voyez Brochot.

Gesvres (Louis Potier, cardinal de), par un testament du 7 novembre 1736, légua sa bibliothèque à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés. Elle renfermait 256 manuscrits, qui entrèrent en 1795-1796 à la Bibliothèque Nationale.

Gevigney (L'abbé de), garde du Cabinet des titres de 1779 à 1784. Compromis dans le commerce auquel donnaient lieu les parchemins de la Chambre des comptes, et convaincu de négligence, sinon de

malhonnêteté dans l'exercice de ses fonctions, il dût quitter la Bibliothèque, et, rentré dans la vie privée, il forma des collections qui depuis sont entrées aux Archives du département de la Côte d'Or.

GILBERT DE VOISINS. — La Bibliothèque Nationale a recueilli beaucoup des manuscrits de ce magistrat, qui s'étaient trouvés parmi les livres confisqués révolutionnairement.

GRANDS-AUGUSTINS. Voyez AUGUSTINS.

GRASSE (Abbaye de la), en Languedoc. Plusieurs manuscrits de cette abbaye sont arrivés à la Bibliothèque du roi avec les collections de Le Tellier, archevêque de Reims.

GRENIER (Dom). Voyez PICARDIE.

GRIMBLOT, agent français à Colombo. Les mss. pâlis qu'il avait rapportés de l'Inde furent acquis en 1866 par la Bibliothèque.

GRUTHUYSE (Le seigneur de la). Voyez BRUGES (Louis de).

GUÉMADEUC (Sébastien de), évêque de Saint-Malo, offrit à Colbert, au mois de juin 1679, une collection de 97 manuscrits anciens.

GUÉRARD (Benjamin), le restaurateur des études diplomatiques en France au XIX[e] siècle, mort en 1854, conservateur du Département des manuscrits, auquel il était attaché depuis 1821.

GUIBLET (Abraham Charles), garde du Cabinet des titres de 1720 à 1740 ou environ. Il fondit dans les collections de la Bibliothèque ses propres mémoires généalogiques, et notamment les travaux qu'il faisait en qualité de généalogiste de la maison d'Orléans.

GUYENNE (Charles de France, duc de), frère cadet de Louis XI. De sa bibliothèque, qui devait être assez nombreuse, la Bibliothèque Nationale a recueilli au moins une douzaine de manuscrits.

GUYON DE SARDIÈRE, bibliophile, dont le cabinet fut acheté en bloc par le duc de La Vallière. Le catalogue de ses livres a été publié en 1759.

HARDY, conseiller au Châtelet. En 1678, dans la succession de ce magistrat, il se trouva 143 manuscrits, que Baluze acquit pour Colbert, moyennant une somme de 500 livres.

HARLAY (Famille de). Les manuscrits qui faisaient l'ornement de la bibliothèque de cette famille avaient été, pour la plupart, recueillis et mis en ordre par le procureur général Achille III, mort le 23 juillet 1712. Son fils Achille IV les légua, en 1716, à Louis-Germain de Chauvelin, sous la condition que, si celui-ci mourait sans enfants et descendants mâles revêtus de charge de judicature, la collection serait dévolue aux bénédictins de Saint-Germain des Prés. En 1755, Chauvelin, non content d'abandonner à ces religieux les volumes dont il avait l'usufruit, y joignit nombre de manuscrits qui lui appartenaient en toute propriété. Voyez SAINT-GERMAIN.

HASE (C. B.), helléniste, conservateur des manuscrits grecs, mort en 1864. Il était entré à la Bibliothèque en 1805.

HÉROUVAL (Antoine Vyon, sieur d'), mort le 29 avril 1689, célèbre par la libéralité avec laquelle il communiquait aux savants les pièces de la Chambre des comptes, donna plusieurs manuscrits anciens à l'abbaye de Saint-Germain des Prés.

HOUSSEAU (Dom). Voyez TOURAINE.

HOZIER (D'). — Le cabinet de d'Hozier, qui a formé le premier fonds du Cabinet des titres, avait été créé par Pierre d'Hozier, juge d'armes de France, mort en 1660, et par son fils, Charles d'Hozier, mort en 1732. Ce dernier céda au roi, le 22 novembre 1717, moyennant une pension viagère, ses collections, qui comprenaient: 1° 160 grands portefeuilles, remplis de pièces généalogiques classées alphabétiquement; 2° 75 volumes ou environ de documents généalogiques; 3° divers paquets de titres originaux; 4° un double exemplaire de l'Armorial général; 5° des mémoires et des lettres adressées à Pierre d'Hozier; 6° environ 875 volumes imprimés, dont beaucoup étaient enrichis d'annotations manuscrites. Clairambault, chargé de reconnaître et d'inventorier ces collections, les remit à la Bibliothèque du roi le 2 avril 1720. — Un second cabinet généalogique, possédé par Ambroise-Louis-Marie d'Hozier fut acquis par la Bibliothèque en 1851; il consistait en 136 volumes, 165 cartons de preuves et 200 paquets d'extraits de titres connus sous le nom de *Carrés de d'Hozier*. Le classement et la reliure de cette dernière collection sont poursuivis avec activité.

HUET (Pierre-Daniel), évêque d'Avranches, mort le 25 janvier 1721. Il légua sa bibliothèque à la maison professe des Jésuites de la rue Saint-Antoine à Paris. Lors de la suppression de l'ordre des Jésuites, les héritiers de Huet rentrèrent en possession de ses livres; mais l'un d'eux, l'abbé de Charsigné en offrit un grand nombre à la Bibliothèque du roi. En 1858, nous acquîmes une certaine quantité de papiers de Huet, qui fai-

saient partie du cabinet de feu M. Léchaudé d'Anisy. La correspondance originale du savant prélat est presque toute entière chez lord Ashburnham; mais une copie des lettres les plus importantes, préparée par M. Léchaudé d'Anisy, en vue d'une édition, est conservée chez nous sous les nos 15188-15190 du fonds français.—Enfin, en 1874, nous avons dû à la libéralité de M. Baudement des recueils qui sont venus grossir nos collections de papiers de Huet.

Hurault (Famille). Trois membres de cette famille se sont distingués par leur goût pour les livres : Jean Hurault, seigneur de Boistaillé, mort en 1572, qui profita de ses ambassades à Constantinople et à Venise pour recueillir des manuscrits grecs (1) ; — Philippe Hurault, comte de Chiverny, garde des sceaux, mort en 1599 ; — et le fils de celui-ci, Philippe Hurault, évêque de Chartres. A la mort de ce prélat, le Conseil d'État décida que tous ses manuscrits seraient portés à la Bibliothèque du roi, et que le prix en serait payé aux héritiers d'après l'estimation de quatre experts. La collection renfermait un peu plus de 400 volumes, dont 150 étaient en grec ; ils furent estimés 12000 livres.

Jacobins de la rue Saint-Honoré (Couvent des), à Paris. Il a fourni à la Bibliothèque Nationale un certain nombre de textes orientaux et environ 120 volumes, dont les plus curieux sont formés de

(1) Le catalogue des mss. grecs de Jean Hurault a été publié, d'après le ms. 360 de Berne, par K. W. Mueller : *Katalog der griechischen Bibliothek des franzœsischen Gesandten in Venedig Johannes Boistaillier* ; Rudolstadt, 1852. In-4° de 8 p.

pièces de la correspondance du cardinal de Noailles et de son frère l'évêque de Châlons.

JACOBINS de la rue Saint-Jacques (Couvent des), à Paris. De cette maison, dont la bibliothèque avait été si florissante au XIIIe et au XIVe siècle, le Département des manuscrits n'a guère tiré qu'une soixantaine de volumes.

JAULT, neveu de Blondeau de Charnage, adonné comme son oncle aux travaux généalogiques, céda à la Bibliothèque des collections de pièces originales, en 1777 et en 1780. La principale forme les nos 26300-26308 du fonds français.

JÉSUITES. Les manuscrits que les Jésuites avaient réunis dans leurs bibliothèques ont été misérablement dispersés. On les reconnaît d'ordinaire à la mention : « Paraphé au désir de l'arrest du 5 juillet 1763, » qui est inscrite sur l'un des premiers feuillets. — Voyez plus haut, au mot CLERMONT, quelques détails sur les manuscrits de la plus célèbre bibliothèque des Jésuites, celle du collége de Clermont. — De la bibliothèque de la maison professe de la rue Saint-Antoine, à Paris, nous avons recueilli un certain nombre de manuscrits de Pierre-Daniel Huet.

JOLY DE FLEURY (Famille). La partie la plus considérable des papiers de cette famille fut acquise pour la Bibliothèque en 1836. Dans cette collection, à la formation de laquelle ont contribué les cabinets de Verthamon, de La Reynie et de Bignon, premier président au grand Conseil, se sont trouvés quelques manuscrits anciens et une masse énorme de documents administratifs et judiciaires du XVIIIe

siècle. On peut évaluer à environ 2500 le nombre des volumes qui pourront être constitués avec ces papiers. Environ 2000 sont dès à présent reliés. — Un certain nombre de volumes du cabinet de Joly de Fleury ont été cédés en 1862 par les Archives à la Bibliothèque.

Julien (Stanislas), sinologue, conservateur-adjoint des livres chinois, de 1840 à 1873.

La Cour (L'abbé de), garde du Cabinet des titres, depuis 1740 ou environ jusqu'en 1779. Secondé par Aubron, son commis, il fit des classements considérables ; en dehors de la collection constituée par Clairambault avec les mémoires de d'Hozier et quelques généalogies de Gaignières, il constitua une première série de titres originaux, série d'une incomparable richesse, pour la formation de laquelle il n'hésita pas à dépecer des centaines de volumes, et notamment beaucoup des recueils méthodiques de Gaignières. L'abbé de La Cour avait formé, pour son propre compte, un cabinet renfermant environ 129,600 pièces ; il le céda à la Bibliothèque du roi en 1763.

Lacroix (Jean-François), orientaliste et voyageur, qui, en 1673 et 1674, expédia d'Alep deux caisses de livres arabes.

La Mare (Philibert de), conseiller au parlement de Bourgogne, mort le 16 mai 1687. Sa bibliothèque était citée comme une des curiosités de Dijon ; il y avait recueilli des mss. anciens, des pièces tirées de diverses archives de Bourgogne, les travaux du P. Jacques Vignier et une partie des papiers de Saumaise. Après la mort de Philippe de La Mare, fils de

Philibert, la bibliothèque fut achetée par un libraire de Paris, qui céda les manuscrits, pour 3500 livres, à un libraire de Hollande ; mais le régent ne voulut pas les laisser passer à l'étranger ; il désintéressa le libraire hollandais, et fit entrer à la Bibliothèque du roi les mss. de Philibert de La Mare, au nombre d'environ 630. Les correspondances et les feuilles volantes du cabinet de ce savant bibliophile étaient restées en dehors du marché ; la meilleure partie en échut à Fevret de Fontette, puis au marquis de Paulmy, qui la céda par échange au Cabinet des chartes, d'où elle arriva en 1790 à la Bibliothèque.

LAMOIGNON (Le chancelier de). Les manuscrits de sa bibliothèque ont été dispersés ; mais nous en avons, à diverses reprises, recueilli un assez grand nombre. C'est de là qu'est venu un volumineux recueil d'extraits des registres du Parlement, acquis vers 1801 du libraire Maginel, et qui forme la principale partie de la collection connue chez nous sous la dénomination de Collection du Parlement.

LANCELOT (Antoine), inspecteur du Collége royal et membre de l'Académie des inscriptions, mort en 1740. De son vivant, en 1733, il se dépouilla en faveur de la Bibliothèque du roi, des collections manuscrites qu'il avait formées. Elles consistaient : 1° en 206 manuscrits, la plupart anciens, et dont plusieurs devaient venir d'un château de Bretagne ; 2° en 500 portefeuilles ou environ, remplis de notes, de copies, de documents originaux et de pièces imprimées, sur l'histoire, le droit public, les institutions, les généalogies et la littérature. Les porte-

feuilles furent mis au Département des imprimés; on en a retiré, il y a une vingtaine d'années, toutes les pièces imprimées, pour les fondre dans les différentes séries du Département; le reste a été transféré au Département des manuscrits, et forme aujourd'hui une collection de 189 volumes, dont M. de Wailly a dressé le catalogue.

Langlès (L. M.), orientaliste, conservateur des manuscrits orientaux, mort le 28 janvier 1824.

Languedoc (Collection de). Les papiers des historiographes de Languedoc, dom Vaissète et dom De Vic, avec ceux de leurs continuateurs, dom Bourotte, dom Soulaire et dom Malherbe, cédés en 1823 à la Bibliothèque par dom Malherbe, forment aujourd'hui les nos 1-191 de la Collection de Languedoc. On y a ajouté, sous forme d'appendice, huit volumes cotés 192-199, remplis de titres originaux acquis à diverses époques. Voyez dans la *Bibliothèque de l'École des chartes*, année 1871, p. 256, un état sommaire de la Collection de Languedoc. — Il a été question plus haut, au mot Doat, d'une autre collection de pièces sur le Languedoc.

Lantin (La famille), de Dijon, céda, vers 1756, à la Bibliothèque du roi un certain nombre de manuscrits, dont plusieurs venaient de Saumaise.

La Porte (Charles-Armand de), duc de Mazarin, fit remettre à Colbert, vers 1666, une collection de 75 manuscrits. On les reconnait aisément, dans le fonds latin et dans le fonds français, aux titres qui ont été tracés par une belle main italienne.

La Porte du Theil (Fr. J. G.), conservateur des manuscrits grecs et latins, de 1795 à 1815. — Ce

savant est surtout connu par la mission qu'il remplit à Rome, de 1776 à 1786, et qui, entre autres résultats, nous a valu une collection à peu près complète des lettres de papes relatives à la France, depuis Innocent III jusqu'à Boniface VIII; le travail de La Porte du Theil, destiné au Cabinet des chartes, se trouve compris dans la Collection Moreau.

La Ravalière (Levesque de). Voy. Champagne.

Larcher (P. H.), helléniste, mort en 1812. Ses papiers furent déposés à la Bibliothèque en 1817.

La Valette (Famille Planelli de). Laurent Planelli de La Valette (1644-1718) avait recueilli dans son cabinet, à Lyon, beaucoup de manuscrits relatifs à l'histoire du Lyonnais, du Forez, du Beaujolais, de la Dombes et de la Bresse. Son petit-fils, Laurent Planelli de Maubec (1707-1792) augmenta la collection, qu'il transféra partie dans son château de Thorigny près Sens, partie dans son hôtel de Paris. Le tout fut confisqué en 1794. La plupart des manuscrits trouvés à Paris arrivèrent à la Bibliothèque Nationale; ceux du château de Thorigny ont été dispersés.

La Vallière (Le duc de), mort le 16 novembre 1780, le plus célèbre bibliophile du XVIIIe siècle. Sa bibliothèqne, également riche en imprimés et en manuscrits, et dans laquelle vinrent se fondre des collections considérables, telles que le cabinet d'Honoré d'Urfé et celui de Guyon de Sardière, fut divisée, après sa mort, en deux parts : l'une, dont le catalogue parut en 1783, en trois volumes in-8°, fut vendue aux enchères en 1784 ; l'autre, dont le catalogue, imprimé en 1788, remplit six volumes

in-8°, fut achetée en bloc par le marquis de Paulmy et a formé le noyau de la bibliothèque de l'Arsenal. A la vente de 1784, la Bibliothèque du roi put acquérir 255 manuscrits.

Lebret, intendant de Provence au commencement du XVIIIe siècle. Ses papiers, acquis en 1835, forment les nos 8820-8952 du fonds français.

Léchaudé d'Anisy. En 1859, la Bibliothèque acheta 170 volumes ou portefeuilles choisis dans le cabinet de cet antiquaire. Ils étaient surtout composés de documents relatifs à la Basse-Normandie et à la vie et aux ouvrages de Huet, évêque d'Avranches.

Legrand (L'abbé Joachim), mort le 1er mai 1733. Beaucoup de ses papiers ont été incorporés dans les collections de Clairambault. Le recueil de pièces qu'il avait formé sur le règne de Louis XI fut acquis en 1741 pour la Bibliothèque du roi.

Le Laboureur (Jean), historien, mort en 1675. Ses papiers passèrent dans le cabinet de Clairambault.

Le Masle (Michel), prieur des Roches, chantre de Paris et secrétaire du cardinal de Richelieu. En 1646, il donna sa bibliothèque à la Sorbonne ; elle renfermait au moins une trentaine de manuscrits.

Lenoir (J. Ch. P.), lieutenant général de police, fut bibliothécaire du roi, de 1783 à 1790.

Léonard de Sainte-Catherine (Le P.), religieux du couvent des Petits-Pères. A la fin du XVIIe et au commencement du XVIIIe siècle, il forma ou acheta un assez grand nombre de recueils intéressants, dont la Bibliothèque Nationale s'enrichit au moment de la Révolution.

Le Ragois. Voyez Bretonvilliers.

LESPINE (L'abbé), mort le 11 mars 1831. Voyez PÉRIGORD.

LE TELLIER (Camille), généralement connu sous le nom de l'abbé de Louvois, maître de la librairie et garde de la Bibliothèque du roi depuis avril 1684, mort le 5 novembre 1718, à l'âge de 43 ans. Il légua à la Bibliothèque tous ses manuscrits, venus en grande partie de son grand'père, le chancelier Michel Le Tellier, et de son oncle Charles-Maurice Le Tellier, archevêque de Reims. Ce legs porta sur plus de 300 volumes et sur un grand nombre de documents du XVIIe siècle, renfermés dans 36 portefeuilles et dans 61 liasses.

LE TELLIER (Charles-Maurice), archevêque de Reims, mort en 1710. Dans les vingt dernières années du XVII[e] siècle, il prit une part très-active à l'administration de la Bibliothèque du roi, qui avait alors pour garde le jeune abbé de Louvois, son neveu. A la fin de l'année 1700, il se dépouilla, au profit du roi et du public, de la riche collection de manuscrits qu'il avait formée et qui contenait 13 volumes orientaux, 1 mexicain, 111 grecs, 306 latins, 53 français et 16 italiens ou espagnols. Le prélat ne garda par devers lui que 58 manuscrits liturgiques, qui entrèrent à la Bibliothèque du roi en 1710. Les principales sources auxquelles Le Tellier avait puisé les éléments de ses collections étaient les bibliothèques de Nicolas Foucquet, d'Antoine Faure et de Moreau, les abbayes de Saint-Martin de Tournai et de Saint-Amand.

LEVRIER (Ant. Jos.), mort en 1823. Les matériaux qu'il avait réunis sur l'histoire du Vexin et qu'il

offrit en 1818 à la Bibliothèque, forment une collection de 79 volumes, connue sous le nom de Collection du Vexin.

Leydet. Voy. Périgord.

Lhôte (Nestor), égyptologue, mort en 1842. Ses papiers, relatifs à l'exploration de l'Egypte, acquis pour la Bibliothèque, ont été réunis à ceux de Champollion.

Librairie (Chambre syndicale de la). Les archives de cette corporation, très-importantes pour l'histoire littéraire des deux derniers siècles, furent envoyées à la Bibliothèque Nationale le 2 avril 1801. Les registres et les documents qui les composaient forment aujourd'hui les n[os] 21813-22060 du fonds français.

Libri (Guillaume), mathématicien et bibliophile, condamné en 1850 pour des soustractions de livres, de manuscrits et d'autographes commises à la Bibliothèque Nationale et dans divers dépôts publics. La principale collection de manuscrits qu'il avait formée a été vendue par lui, en 1847, à lord Ashburnham. Divers documents qui avaient été saisis chez Libri et qui étaient acquis au domaine de l'État ont été incorporés en 1875 dans les collections du Département des manuscrits.

Llorente (J. A.). Ses papiers relatifs à l'histoire de l'inquisition, acquis en 1821, forment les n[os] 74-91 du fonds espagnol.

Loménie. Voyez Brienne.

Lorraine (Collection de). La partie la plus considérable de cette collection, composée de 1036 volumes, est un démembrement du Trésor des chartes de Lor-

raine. En 1697 et 1698, Honoré Caille du Fourny, classa et inventoria les titres des duchés de Lorraine et de Bar qui avaient été portés en 1672 à la citadelle de Metz. En 1737, Lancelot fut envoyé à Nancy pour compléter l'œuvre de Caille du Fourny. Après un travail de trois ans, pressé de revenir à Paris, il fit ordonner par le ministre le transport à la Bibliothèque du roi des parties du Trésor des chartes qu'il n'avait pu soumettre sur place à un examen assez approfondi. Telle a été, au mois d'août 1740, l'origine de la Collection de Lorraine, dont un état sommaire a été publié dans la *Bibliothèque de l'École des chartes*, année 1871, p. 259. On peut distinguer dans cette collection trois séries distinctes : la première (nos 1-725) se compose de mémoires et de titres originaux tirés pour la plupart du Trésor des chartes de Lorraine ; la deuxième série (nos 726-970) comprend les papiers du prince de Vaudémont, fils de Charles IV, se rapportant principalement aux campagnes d'Italie de la guerre de la Succession ; dans la troisième série (nos 971-984) sont réunies des chartes originales, acquises à diverses époques et venant la plupart d'établissements ecclésiastiques de la Lorraine.

Louvois (L'abbé de). Voyez Le Tellier.

Louvre (Cabinet du roi au). Sous le règne de Henri IV, se forma, dans le Palais du Louvre, un cabinet renfermant des livres dont le roi avait personnellement besoin et des curiosités de tout genre qui pouvaient fournir à la cour d'agréables distractions. Ce cabinet prit un certain développement sous les règnes de Louis XIII et de Louis XIV ; on y mit d'anciens manuscrits ornés de peintures, notamment

ceux qui venaient de la librairie du cardinal d'Amboise, et beaucoup d'ouvrages présentés au roi ou composés en son honneur. L'abbé Bignon ayant fait réunir en 1720 à la charge de bibliothécaire du roi la charge de garde de la librairie du cabinet du Louvre, il ne lui fut pas difficile d'obtenir le transport à la Bibliothèque du roi des manuscrits déposés au cabinet du Louvre. Le versement s'en fit à plusieurs reprises en 1723, en 1726 et en 1732.

Lucas (Paul), voyageur, mort en 1737. A trois reprises différentes, en 1708, en 1714 et en 1725, il enrichit la Bibliothèque de manuscrits orientaux, qu'il avait recueillis dans le Levant.

Lyon (Manuscrits de). En 1794, l'administration de Ville-Affranchie, c'est-à-dire de Lyon, expédia à la Bibliothèque Nationale une trentaine de manuscrits qui avaient appartenu au chapitre de Lyon, au collége de la même ville, au couvent des Cordeliers et à celui des Augustins.

Malherbe (Dom). Voyez Languedoc.

Mareste d'Alge (Antoine de), avocat général à la cour des aides de Normandie, mort en 1672, avait formé une collection de manuscrits, dont plusieurs venaient des abbayes de Mortemer et de Fécamp. Au mois d'octobre 1677, son fils, M. de Mareste, conseiller au parlement de Rouen, en offrit 54 à Colbert, par l'entremise du premier président Pellot.

Maubec. Voyez La Valette.

Maugérard (J. B.), ancien bénédictin, fut, à partir de l'année 1801, chargé par le gouvernement français de recueillir des livres, des manuscrits et des

chartes dans les provinces rhénanes. La pièce de la Bibliothèque dans laquelle ces documents furent entreposés jusqu'en 1815, date des restitutions faites aux puissances étrangères, reçut le nom de Salle Maugérard. Dans la suite, on désigna, sous le nom de fonds de Maugérard, une collection de manuscrits de toute espèce, déposés dans cette salle, et qui plus tard ont été incorporés dans le fonds latin et dans le fonds français.

Mazarin (Le cardinal). La magnifique bibliothèque de ce grand ministre, dispersée en 1652, et reconstituée peu après avec un entier succès, fit partie de la dotation du collége des Quatre nations. Mais un arrêt du Conseil, du 12 janvier 1668, détermina les conditions d'un échange, qui eut pour résultat d'attribuer à la Bibliothèque du roi 2156 manuscrits, trouvés dans les collections du cardinal.

Médicis (Catherine de). La bibliothèque de cette reine était surtout remarquable par une collection de manuscrits grecs, qui avait primitivement appartenu au cardinal Nicolas Ridolfi, neveu du pape Léon X. A la mort du cardinal (1550), cette collection avait été acquise par le maréchal Pierre Strozzi, et celui-ci ayant été tué au siége de Thionville le 20 juin 1558, la reine, dont il était proche parent, trouva bon de s'approprier ses livres. Au commencement du règne de Henri IV, les manuscrits de Catherine de Médicis furent réclamés par les créanciers de la reine, pour servir de gage à leurs créances; mais le maître de la librairie, le président de Thou, secondé par Pierre et François Pithou, obtint des lettres patentes et des arrêts du Parlement, en vertu desquels

cette précieuse collection de manuscrits fut définitivement réunie à la Bibliothèque du roi en 1599. Il en existe plusieurs anciens inventaires, dont l'un, de l'année 1589, fait partie de l'*Inventaire des meubles de Catherine de Médicis*, publié par Edmond Bonnaffé (Paris, 1874, in 8°).

Méon (D. M.), employé au Département des manuscrits, de 1807 à 1829. Les catalogues qu'il a rédigés rendent encore de grands services.

Melot (Anicet), membre de l'Académie des inscriptions, garde des manuscrits depuis 1741, mort le 20 septembre 1759. Il eut l'honneur d'achever la publication du catalogue des manuscrits orientaux, grecs et latins, préparée et commencée par son prédécesseur l'abbé Sevin.

Mentel (Jacques), médecin parisien. Sa bibliothèque, composée de 10,000 volumes, dont 136 manuscrits, fut achetée en 1670 pour la Bibliothèque du roi. Elle venait en partie de Jean Passerat et de Jean Grangier.

Merci (Les Pères de la), à Paris. La bibliothèque de ces religieux ne mériterait pas d'être citée ici, si elle n'avait pas donné son nom à un de nos fonds, qui, composé seulement de trois volumes, ne devait avoir qu'une existence éphémère.

Mesmes (Famille de). Cette famille, qui, pendant près de deux siècles, tint une place si considérable dans les annales judiciaires et diplomatiques de la France, a possédé une grande bibliothèque, dont la formation et les accroissements furent dus principalement à Henri de Mesmes, conseiller d'État, mort en 1596, et à son fils, Jean-Jacques de Mesmes,

seigneur de Roissy, conseiller d'État, mort en 1642. Claude de Mesmes, comte d'Avaux, l'enrichit de l'immense collection de ses négociations. La bibliothèque des de Mesmes tomba en décadence à la fin du XVII[e] siècle. Des libraires en acquirent une portion considérable, qu'ils fondirent avec les livres de Bigot. C'est ainsi que, parmi les manuscrits de Bigot achetés en 1706 par la Bibliothèque du roi, se trouvèrent plusieurs manuscrits de la famille de Mesmes. En 1731, M[me] de Lorge et M[me] d'Ambre, filles et héritières du dernier comte d'Avaux, possédaient encore 642 manuscrits de leurs ancêtres; elles les cédèrent au gouvernement pour une somme de 12000 livres. Deux parts en furent faites : l'une, composée de 413 volumes, fut attribuée à la Bibliothèque du roi; le reste, comprenant des dépêches et des papiers d'État, fut mis au dépôt des affaires étrangères.

Metz (Cathédrale de). En 1675 et 1676, les chanoines de Metz offrirent à Colbert une quinzaine de manuscrits, et notamment la bible et le psautier de Charles-le-Chauve. — En novembre 1802, le bibliothécaire de Metz, conformément aux instructions du ministre de l'intérieur, envoya à la Bibliothèque Nationale seize manuscrits ; la plupart étaient des livres liturgiques, remarquables par le luxe des couvertures.

Mézeray (François Eudes de), l'historien. Ses papiers furent portés à la Bibliothèque du roi le 18 octobre 1683.

Milan (Les ducs de). Voyez plus loin, au mot Pavie.

Millin (A. L.), antiquaire, mort en 1818. Ses papiers archéologiques furent achetés en 1821 par la Bibliothèque, qui reçut, en 1826, la correspondance de ce savant. Le tout remplit aujourd'hui 185 volumes, n°s 24528-24712 du fonds français.

Minas (Minoïde). Ce savant, chargé à plusieurs reprises de missions littéraires en Orient, rapporta de ses voyages une grande quantité de manuscrits grecs, dont quelques-uns furent déposés à la Bibliothèque en 1842 et 1844, et dont plusieurs autres, au nombre d'environ 80, furent acquis en 1864.

Minimes (Couvent des). Le Département des manuscrits en a recueilli 111 volumes, généralement modernes et peu intéressants.

Missions étrangères (Séminaire des). Des 425 volumes que le Département des manuscrits a tirés de cette maison, et qui presque tous se composent de documents modernes, beaucoup viennent du cabinet de Christophe Duplessis, baron de Montbard, légué en 1671 au séminaire des Missions étrangères.

Moissac (Abbaye de). De l'ancienne bibliothèque de cette abbaye il subsistait en 1678 un peu plus de cent manuscrits, dont l'importance fut reconnue par l'abbé de Foulhiac, chanoine de Cahors, et par Foucault, intendant de Montauban. Les chanoines de Moissac les offrirent à Colbert, qui leur donna, en retour, des ornements d'une valeur de 1200 livres. Cette collection de manuscrits devint bientôt célèbre, par suite d'une découverte de Baluze, qui exhuma d'un ms. de Moissac le traité des morts des persécuteurs, attribué à Lactance. — En 1682,

Foucault envoya à Paris quelques pièces anciennes tirées du chartrier de Moissac; les plus importantes furent gardées par Baluze, pour son propre cabinet. Voyez *Le Cabinet des manuscrits*, t. I, p. 518, et t. II, p. 440.

MOLÉ (Mathieu). Des manuscrits, et notamment des papiers d'État, qui avaient fait partie du cabinet de Mathieu Molé paraissent avoir été vendus, en 1666, à Colbert par François Molé, abbé de Sainte-Croix de Bordeaux. Par là s'explique la présence de nombreux papiers de Mathieu Molé dans différents volumes des Cinq cents de Colbert.

MONTCHAL (Charles de), archevêque de Toulouse, mort en 1651. Ses manuscrits, dont le catalogue a été publié par Montfaucon (1), furent achetés, au plus tôt en 1655, par Nicolas Foucquet. Échus, après la disgrâce du surintendant, à Charles Maurice Le Tellier, ils se trouvèrent compris presque tous dans la donation que celui-ci fit de ses manuscrits à la Bibliothèque du roi en 1700.

MONTMORT (M. de), maître des requêtes. Une suite de 67 manuscrits anciens qui lui avaient appartenu fut acquise en 1682 pour Colbert.

MOREAU (J. N.), historiographe de France, fondateur et directeur du Cabinet des chartes, mort en 1804. Voyez au mot CABINET DES CHARTES.

MOREAU (Nicolas), seigneur d'Auteuil, bibliophile, dont la devise était *A l'amy son cœur*. Ses manuscrits ont été dispersés ; plusieurs nous sont arrivés par l'intermédiaire de Le Tellier, archevêque de Reims.

(1) *Bibliotheca bibliothecarum*, t. II, p. 896.

Morel de Thoisy (Louis-François), lieutenant général au bailliage et siége présidial de Troyes, forma, au commencement du XVIII[e] siècle, une collection d'environ 60,000 pièces fugitives, les unes imprimées, les autres manuscrites, qu'il distribua en 646 volumes, savoir : 161 pour les matières ecclésiastiques, 90 pour les matières historiques, 10 pour les belles lettres et 385 pour le droit public et civil. Il les offrit au roi le 10 juillet 1725 et en fit imprimer un catalogue abrégé, en 16 pages in-4°. Le recueil Morel de Thoisy est resté au Département des imprimés. J'indiquerai dans le présent inventaire les principaux articles manuscrits qui s'y trouvent compris.

Les documents fort nombreux que le même Morel de Thoisy avait rassemblés sur l'histoire de la Champagne, et en particulier sur l'histoire de la ville de Troyes, sont fondus dans la collection de pièces sur la Champagne qui nous est venue des Bénédictins. Voyez plus haut, au mot Champagne.

Morel de Vindé (Cabinet de). La plupart des manuscrits de ce cabinet furent acquis pour la Bibliothèque en 1823.

Mortemart (Le duc Casimir de), en 1819, céda à la Bibliothèque une collection d'environ 227 volumes, tous modernes, la plupart relatifs aux négociations diplomatiques, à l'administration du royaume, à l'état de la maison du roi et aux grands procès criminels. Une notable partie de la collection vient de la famille Phélypeaux.

Mortemer (Abbaye de), au diocèse de Rouen. En 1677, la bibliothèque de Colbert s'enrichit de 60

manuscrits qui venaient de cette abbaye. Une partie des manuscrits que M. de Mareste, de Rouen, offrit à Colbert avaient la même origine.

MOUCHET (Georges-Jean), auxiliaire de La Curne de Sainte-Palaye et de Bréquigny, employé au Département des manuscrits, mort en 1807. Ses papiers, acquis en 1807, ont été réunis aux papiers de Sainte-Palaye, dont ils étaient l'indispensable complément; ils forment aujourd'hui les n°s 1677-1734 de la Collection Moreau.

MOULINS (Librairie de). En 1523, lorsque François Ier mit la main sur les biens du connétable de Bourbon, il ne manqua pas de comprendre dans la confiscation la librairie de Moulins. Il avait fallu près de deux siècles pour former cette magnifique collection, et huit générations de princes avaient réuni leurs efforts pour mettre la librairie de Moulins à la hauteur du rang que la maison de Bourbon tenait en France. J'ai reconnu à la Bibliothèque Nationale 86 manuscrits qui ont cette origine. Voyez le *Catalogue de la bibliothèque des ducs de Bourbon*, par Le Roux de Lincy (Paris, 1850, 8°), et le *Cabinet des manuscrits*, t. I, p. 165.

NAPLES (Bibliothèque de). Les princes aragonais qui régnèrent à Naples au XVe siècle sont à bon droit comptés parmi les plus actifs promoteurs de la Renaissance. Leur bibliothèque tenait l'un des premiers rangs parmi les dépôts littéraires de l'Italie. Alphonse Ier le Magnanime (1435-1458) et Ferdinand Ier (1458-1494) achetèrent beaucoup de manuscrits et firent travailler les plus habiles copistes et les meilleurs enlumineurs des différents pays de l'Eu-

rope. Une notable partie de leur bibliothèque tomba en 1495 au pouvoir de Charles VIII, qui la fit porter en France; une autre fut vendue par le roi Frédéric III au cardinal d'Amboise, qui la déposa dans son château de Gaillon. On compte aujourd'hui à la Bibliothèque Nationale près de 300 manuscrits qui viennent de la librairie des rois de Naples; la plupart sont d'une exécution remarquable. Voyez le *Cabinet des manuscrits*, t. I, p. 217.

NARBONNE. En 1680, le cardinal de Bonzi, archevêque de Narbonne, offrit à Colbert les manuscrits du chapitre de Saint-Just; il lui envoya également les anciennes bulles du chapitre de Saint-Paul.

NAUDÉ (Gabriel), bibliothécaire du cardinal Barberini, de Mazarin et de la reine de Suède, mort en 1653. Sa Bibliothèque, qui renfermait de bons manuscrits, fut incorporée dans celle de Mazarin.

NAVARRE (Collége de). La Bibliothèque n'a reçu, au moment de la Révolution, que 124 manuscrits du collége de Navarre. C'était environ la huitième partie des collections de cette maison, qui avaient joui d'une réputation méritée du XIVe au XVIIIe siècle.

NEMOURS (Jacques d'Armagnac, duc de), exécuté le 4 août 1477. Ce prince, l'un des plus magnifiques de son temps, avait, dans les châteaux de Castres et de Carlat, deux librairies splendides, dont la Bibliothèque Nationale a recueilli plus de 60 manuscrits. Ces volumes, qui sont, pour la plupart, des chefs-d'œuvre de calligraphie et de peinture, se reconnaissent principalement à des notes écrites par le prince ou par ses clercs, à des armes peintes sur les frontispices, et à un groupe de douze lettres tracées

dans les encadrements et sur les tranches de façon à former la devise *Fortune d'amis*.

Noailles (Famille de). Les papiers de cette famille, confisqués révolutionnairement, se trouvèrent partagés en deux lots. L'un fut envoyé à la Bibliothèque Impériale, en 1807, par Ripaut, bibliothécaire de l'empereur; l'autre fut recueilli à la bibliothèque du Louvre et a été détruit dans l'incendie de 1871. — Voyez encore Jacobins de la rue Saint-Honoré.

Noailles (Le maréchal de). En novembre 1740 il céda environ 200 manuscrits, la plupart anciens et remarquables : plusieurs paraissent avoir été rapportés des provinces septentrionales de l'Espagne; d'autres avaient été rassemblés dans le diocèse de Châlons par l'évêque J. B. L. Gaston de Noailles, mort en 1720. Après cette cession, le maréchal conservait encore par devers lui beaucoup de pièces importantes. En 1749, il remit à la Bibliothèque les mémoires originaux de Louis XIV, et en 1756 il y envoya une volumineuse collection de manuscrits, la plupart modernes, qui, après avoir été indûment considérés comme une suite de la Collection des Dupuy, sont aujourd'hui classés sous les nos 6367-6416 du fonds français.

Noë (Abbaye de la), au diocèse d'Evreux. On ignore comment Colbert se procura un nombre assez considérable de manuscrits de cette abbaye. Plus de vingt volumes ayant cette origine, et venus, tous de la bibliothèque de Colbert, ont été reconnus dans nos fonds latin et français.

Notre-Dame (Fonds de). Cette dénomination s'applique à une collection de 301 manuscrits, que

les chanoines de Notre-Dame de Paris offrirent à Louis XV le 24 avril 1756. Ces manuscrits ont presque tous une grande valeur : avec les derniers restes de la bibliothèque qui s'était formée au moyen âge par les libéralités des évêques et des membres du chapitre, on y trouvait les précieux manuscrits que le chantre Claude Joly avait rassemblés dans la seconde moitié du XVII[e] siècle, et dont beaucoup lui étaient venus du célèbre avocat Antoine Loisel, son grand-père.

OBERLIN (J. J.), mort en 1806. Beaucoup de pièces de son cabinet ont été acquises pour la Bibliothèque en 1829, en 1833 et en 1835.

OBRECHT (Ulric), de Strasbourg, céda, en 1698, à la Bibliothèque du roi 24 manuscrits anciens.

OIHENART (Arnauld), historien gascon du XVII[e] siècle. Ses papiers furent, au moins en partie, envoyés à Colbert en 1675; ils ont été incorporés dans la collection de Duchesne.

ORATOIRE (Maison de l'), à Paris. Les Oratoriens de la rue Saint-Honoré possédaient une belle collection de manuscrits orientaux, qui venaient pour la plupart d'Achille de Harlay, baron de Sancy, mort évêque de Saint-Malo. Ils avaient recueilli au moins une dizaine d'anciens mss. latins de l'abbaye de Saint-Cyran et plusieurs volumes que Louis Foucquet, évêque d'Agde, avait donnés aux Oratoriens de la ville d'Agde. Le fonds oriental de l'Oratoire est arrivé en entier à la Bibliothèque Nationale; mais le fonds des mss. latins et français de cette maison paraît avoir subi des distractions considerables; nous n'en avons recueilli que 392

volumes, y compris les 12 volumes cédés en 1862 par les Archives de l'Empire. Des papiers modernes, à peu près dénués d'intérêt, y tiennent une trop large place.

ORDRES DU ROI (Cabinet des). Voyez CLAIRAMBAULT.

ORLÉANS (Les ducs d'). Louis, duc d'Orléans, et son fils, le poëte Charles, fondèrent et entretinrent une des plus belles librairies princières du moyen âge. Louis XII la réunit à la librairie de Charles VIII, pour former la bibliothèque de Blois, premier noyau de la Bibliothèque Nationale. Voyez le *Cabinet des manuscrits*, t. I, p. 98, et la *Bibliothèque de Charles d'Orléans à son château de Blois en* 1427, par Le Roux de Lincy (Paris, 1843, in 8°).

ORLÉANS (Gaston, duc d'), mort en 1660. Son cabinet, plein de raretés de tout genre, fut légué par lui à son neveu Louis XIV. Les livres qui en faisaient partie, et notamment 53 manuscrits, furent portés en 1667 à la Bibliothèque du roi.

PARLEMENT (Collection du). Cette dénomination s'applique à une collection de 696 volumes, la plupart composés d'extraits des registres du Parlement. Les uns, et ce sont les plus nombreux, ont fait partie de la bibliothèque de Lamoignon, et ont été achetés vers l'année 1801 du libraire Maginel; d'autres ont appartenu à Caumartin, puis à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés.

PARQUOY, commis au Département des manuscrits, mort en 1803.

PAVIE (Bibliothèque de). En 1499 ou 1500, Louis XII fit venir en France et installa à Blois les collec-

tions de livres que les Visconti et les Sforze avaient rassemblées dans leur château de Pavie pendant le XIVe et le XVe siècle. Sur ce très-important fonds de manuscrits, on peut consulter le *Cabinet des manuscrits*, t. I, p. 125, et le livre du marquis d'Adda, *Indagini storiche, artistiche e bibliografiche sulla libreria Visconteo-Sforzesca del castello di Pavia* (Milano, 1875, in-8°).

Peiresc (Nicolas Claude Fabry de), mort le 24 juin 1637, s'est rendu célèbre par sa passion pour les sciences, les lettres et les arts. Son cabinet, dont Gassendi nous a laissé une ravissante description, renfermait deux classes de manuscrits : la première se composait de textes anciens, orientaux, grecs, latins, français, italiens, etc. ; Gabriel Naudé les acheta pour le cardinal Mazarin, avec les manuscrits duquel ils arrivèrent en 1668 à la Bibliothèque du roi. La seconde classe des manuscrits de Peiresc consistait en correspondances, en mémoires et en copies modernes, dont beaucoup ont été perdus ou dispersés, mais dont, après beaucoup de vicissitudes, une partie considérable s'est trouvée partagée entre la ville de Carpentras et la Bibliothèque Nationale.

Périgord (Collection de). Elle est composée de 114 volumes et se divise en deux parties. L'une (n°s 1-22) comprend les travaux de Prunis et de Leydet, cédés à la Bibliothèque en 1812 ; l'autre (n°s 23-113) renferme les papiers légués par l'abbé Lespine. Un volume supplémentaire (n° 114) contient des titres originaux acquis à diverses époques. Voyez dans la *Bibliothèque de l'école des chartes*,

année 1871, p. 271, un état sommaire de la Collection de Périgord.

Pernot (Dom), bibliothécaire de Saint-Martin des Champs, mort en 1758, forma un cabinet, dans lequel prirent place beaucoup de pièces de la Chambre des comptes, et auquel recoururent plusieurs savants du XVIIIe siècle, notamment Secousse et Fontanieu. La moindre partie du cabinet de dom Pernot est entrée à la Bibliothèque. Les Archives Nationales doivent en avoir recueilli une portion plus considérable.

Petau (Paul et Alexandre). Paul Petau, qui mourut le 17 septembre 1614, avait formé une bibliothèque remplie d'excellents manuscrits des auteurs classiques, des Pères de l'Église, de nos vieux historiens et des anciens poëtes français. Plusieurs de ces manuscrits venaient du président Fauchet, d'autres de Pierre Daniel, d'Orléans. En 1650, Alexandre Petau vendit la plupart des manuscrits de son père à la reine de Suède, qui depuis en enrichit le Vatican. Il en céda quelques uns à divers amateurs français, Mazarin, Séguier, Bigot, Claude Joly, Harlay, Gaignières. A la mort d'Alexandre Petau, arrivée en 1672, il se trouvait encore chez ce magistrat près de trois cents manuscrits, qui auraient suffi pour donner du renom à un cabinet. Le catalogue en fut alors imprimé, en un cahier de 16 pages in-quarto; une vingtaine seulement furent achetés pour la Bibliothèque du roi; le reste s'écoula peu à peu et fut dispersé; les derniers débris se vendirent à La Haye, en 1722.

Petitpied (Nicolas), conseiller au Châtelet. Il laissa à la Sorbonne près de cent manuscrits, la plupart

modernes, et dont quelques uns seulement sont importants pour l'histoire de nos anciennes institutions judiciaires.

Petits-Pères (Couvent des), à Paris. Cette maison a fourni à la Bibliothèque Nationale : 1° un fonds de 38 manuscrits ; 2° un assez grand nombre de recueils, du P. Léonard de Sainte-Catherine, qui furent disséminés dans le Supplément français.

Pétrarque (François). La Bibliothèque Nationale renferme 17 manuscrits qui ont appartenu à cet illustre littérateur. Tout porte à croire qu'ils ont été rapportés d'Italie par Louis XII. Voyez le *Cabinet des manuscrits*, t. I, p. 138.

Picardie (Collection de). Cette collection est généralement connue sous le nom de Collection de dom Grenier, dénomination bien justifiée, puisqu'elle rappelle le souvenir d'un savant et laborieux bénédictin, qui a consacré sa vie entière à l'histoire de son pays natal. Dans la tâche difficile qu'il s'était imposée, dom Grenier a eu pour collaborateurs Caffiaux, Pardessus, Bugnâtre, Varoqueaux, Queinsert, Muley et Mongé. Il a aussi recueilli les compilations de Caron de Leperon. Les papiers des bénédictins relatifs à l'histoire de Picardie, divisés en 32 paquets, furent portés de Saint-Germain-des-Prés à la Bibliothèque Nationale le 27 janvier 1796 ; ils sont aujourd'hui reliés en 263 volumes, cotés 1-279. On y a ajouté 73 volumes, cotés 280-352 et formés de chartes originales que la Bibliothèque a pu acquérir à diverses époques. Voyez dans la *Bibliothèque de l'École des chartes*, année 1871, p. 275, un état sommaire de la Collection de Picardie.

Picot, gouverneur des possessions françaises dans les Indes. Ses papiers, acquis en 1840 et 1841, forment une collection de 123 volumes.

Pithou (Famille des). Le membre le plus illustre de cette famille, Pierre Pithou, né en 1539, mort en 1596, recueillit beaucoup d'excellents manuscrits, dont les uns furent acquis par J. A. de Thou et sont arrivés à la Bibliothèque du roi par l'intermédiaire de Colbert; les autres échurent à François, frère de Pierre, qui les légua, en 1617, au collége de Troyes, d'où ils sont passés la plupart dans la bibliothèque de Troyes, quelques-uns à la Bibliothèque Nationale, plusieurs à la Faculté de médecine de Montpellier. — Un certain nombre de manuscrits restèrent dans la famille Pithou après la mort de Pierre et de François. Le ministre Le Peletier en acheta beaucoup de Pierre Pithou, mort en 1687, et de l'avocat Desmares. La collection du ministre fut conservée dans son intégrité jusqu'à la Révolution. Après avoir été séquestrée pendant quelques années, elle fut rendue aux légitimes propriétaires. Une partie de ces manuscrits fut vendue aux enchères, en 1837, avec les livres de la duchesse de Berry; les autres sont encore aujourd'hui possédés par le marquis de Rosambo.

Plancher (Dom Urbain). Voyez Bourgogne.

Poirier (Dom Germain), bibliothécaire de Saint-Germain-des-Prés, mort le 2 février 1803. Ce bénédictin se distingua par le concours empressé qu'il apporta, pendant la Révolution, à sauver les manuscrits de Saint-Germain et diverses autres collections littéraires. Ses papiers furent déposés

par sa sœur à la Bibliothèque Nationale, le 21 avril 1803.

Poitiers (Diane de). La célèbre duchesse de Valentinois appartenait à une famille dans laquelle le goût des livres paraît avoir été héréditaire. Elle établit dans son château d'Anet une librairie digne d'être comptée parmi les merveilles que la Renaissance avait créées dans ce séjour enchanté. Les manuscrits qui la composaient, au nombre d'environ 300, furent dispersés en 1724; une partie est entrée dans nos collections avec les débris des bibliothèques de quelques amateurs du XVIIIe siècle.

Poitou (Collection de). Les matériaux de l'histoire du Poitou et des petits pays voisins furent réunis dans la seconde moitié du XVIIIe siècle par dom Fonteneau, dont les papiers passèrent vers 1781 dans les mains de dom Mazet et furent acquis en 1817 pour la bibliothèque de Poitiers. Ils se composent de 29 volumes de transcriptions de chartes et de 59 volumes de mémoires, notices généalogiques et documents divers. Une copie des 29 volumes de chartes, exécutée par M. Paul de Fleury, forme les nos 18376 et suiv. du fonds latin. La table chronologique de ces chartes a été publiée par la Société des antiquaires de l'Ouest en un volume in-8o (Poitiers, 1839 ; plus un supplément paru en 1855, in-8o de 47 pages).

Pontchartrain (Famille Phélypeaux de). Les papiers de cette famille ont servi à former des recueils qui sont arrivés à la Bibliothèque, compris les uns dans le Cabinet de Clairambault, les autres

dans les collections que le duc Casimir de Mortemart céda en 1819.

Prunis. Voyez Périgord.

Puget, de Toulouse, avait recueilli, surtout dans les débris de la bibliothèque du collége de Foix, un certain nombre de manuscrits ; il en envoya 55 à Colbert, au commencement de l'année 1683.

Puy (Le chapitre du). En 1681, l'intendant de Languedoc d'Aguesseau décida les chanoines du Puy à offrir à Colbert 49 manuscrits, la plupart fort importants. L'un d'eux, notre ms. latin 2855, renferme un traité de saint Ildephonse, copié en Espagne, en 951, pour Gotiscalcus, évêque du Puy : c'est un des plus curieux exemples de l'écriture wisigothique du Xe siècle. Entre les documents qui nous sont parvenus sur l'histoire de la bibliothèque du Puy, il convient de citer un catalogue du XIe siècle, rapporté dans le tome II du *Cabinet des manuscrits*, p. 443.

Racine. En 1756, Louis Racine donna à la Bibliothèque tous les papiers de son père qu'il avait pu réunir, c'est-à-dire les correspondances publiées en 1747, plusieurs morceaux de poésie, quelques fragments de mémoires historiques, des extraits et des traductions d'auteurs de l'antiquité, enfin une dizaine de volumes annotés.

Récollets (Couvent des), à Paris. La Bibliothèque Nationale en a tiré une vingtaine de manuscrits, dont les plus précieux renferment les travaux d'Arthur du Moustier.

Reinaud (J. T.), orientaliste, conservateur des manuscrits orientaux, mort le 15 mai 1867. Il était attaché à la Bibliothèque depuis 1824.

Rémusat (Abel), conservateur des manuscrits orientaux, de 1824 à 1832.

Renaudot (Eusèbe), savant orientaliste, mort en 1720. Ses papiers, qui forment une collection de 44 volumes, furent acquis, vers 1798, de la famille Menou. Les manuscrits anciens de Renaudot, comprenant principalement des textes orientaux, avaient été légués par lui à l'abbaye de Saint-Germain, d'où ils arrivèrent à la Bibliothèque Nationale en 1795-1796.

Richelieu (Le cardinal de). Sa bibliothèque renfermait environ 900 manuscrits, dont 350 hébreux, 17 arabes, 28 grecs, 215 latins, 183 français, 109 italiens ou espagnols. Les volumes orientaux venaient la plupart du comte de Brèves (1). Le cardinal, en léguant sa bibliothèque à son petit neveu Armand de Vignerot, avait pris des mesures pour en assurer l'usage aux savants et en avait confié la surveillance à la communauté de la Sorbonne. L'exécution de ces clauses du testament donna naissance à des difficultés que le Parlement trancha, le 14 février 1660, en ordonnant que la bibliothèque du cardinal serait transportée à la Sorbonne. Les manuscrits qui en faisaient partie, et qui étaient reliés en maroquin rouge aux armes de Richelieu, furent versés en 1796 à la Bibliothèque Nationale.

Rigault (Nicolas), garde de la Bibliothèque du roi, depuis 1615 jusqu'en 1645. En 1622, il acheva, avec le concours de Saumaise et de Hautin,

(1) Voyez plus haut, à ce mot.

le premier catalogue général qui ait été dressé des collections de l'établissement. Ce catalogue, embrassant à la fois les imprimés et les manuscrits, comprend deux séries de cotes; on en compte 2069 dans l'une et 2643 dans l'autre. Un exemplaire du travail de Rigault forme les nos 10364 et 10365 du fonds latin. Rigault, retiré à Toul, mourut dans cette ville en août 1654, laissant des manuscrits, dont plusieurs échurent à la Bibliothèque du roi, en 1685.

Rignac (M. de), conseiller en la Cour des aides de Montpellier, donna à Colbert, en 1682, une collection de manuscrits, qui ne comprenait pas moins de 104 volumes.

Ripaut (Fonds). En juillet 1807, Ripaut, bibliothécaire de l'empereur, fit porter à la Bibliothèque 309 mss. provenant d'un résidu de la bibliothèque particulière de Sa Majesté. Beaucoup de papiers de la famille de Noailles se trouvèrent dans cette collection, que parfois on a appelée fonds Ripaut et qui a été incorporée dans le fonds français.

Roger (Pierre), généalogiste, dont le cabinet fut acquis pour la Bibliothèque, en 1770.

Rouen (Hôtel de ville de). Le 28 janvier 1682, le corps municipal de Rouen, à l'instigation du premier président Pellot, vota l'envoi à Colbert de treize beaux manuscrits du XVe siècle, qui avaient jadis fait partie de la bibliothèque échévinale.

Saint-Amand (Abbaye de). — Quarante manuscrits de Saint-Amand se trouvaient dans la collection que Ch. M. Le Tellier, archevêque de Reims, donna en 1700 à la Bibliothèque du roi. Un plus grand

nombre a formé le principal fonds de la bibliothèque de Valenciennes. Dans *le Cabinet des manuscrits* (t. I, p. 307), j'ai tracé l'histoire des manuscrits de Saint-Amand, en faisant principalement usage d'un catalogue du XII[e] siècle, dont le texte a été publié parmi les pièces justificatives de cet ouvrage (t. II, p. 448), d'après notre ms. latin 1850.

Saint-Corneille. Voyez Compiègne.

Saint-Denis (Abbaye de). La bibliothèque très-importante, que cette maison posséda pendant toute la durée du moyen âge, fut dissipée dans les troubles du XVI[e] siècle. Nous en avons recueilli plus de soixante manuscrits, la plupart incorporés dans le fonds latin. L'un des plus précieux est la bible de Charles-le-Chauve, dont le Parlement ordonna le dépôt à la Bibliothèque du roi, le 20 août 1595.

Saint-Esprit (Ordre du). Voyez Clairambault.

Saint-Germain-des-Prés (Abbaye de). La bibliothèque de cette maison, dont l'histoire peut être suivie sans interruption depuis l'époque carlovingienne jusqu'à la Révolution, renfermait une admirable collection de manuscrits, dont les principaux éléments avaient été fournis : 1° par l'ancien fonds de l'abbaye, constitué au moyen âge et considérablement accru depuis le moment où l'abbaye de Saint-Germain devint le chef-lieu de la congrégation de Saint-Maur ; 2° par la bibliothèque de Corbie, dont 400 manuscrits choisis furent attribués à Saint-Germain en 1638 ; 3° par l'abbaye de Saint-Maur-des-Fossés, dont les 146 manuscrits furent cédés en

1716 à Saint-Germain; 4° par la bibliothèque de l'abbé d'Estrées, archevêque de Cambrai, mort en 1718; 5° par la bibliothèque du chancelier Séguier, que l'évêque de Metz Henri-Charles de Camboût de Coislin légua à Saint-Germain le 1er mai 1731; 6° par la bibliothèque de Caumartin, évêque de Blois, mort en 1733; 7° par la bibliothèque que le cardinal de Gesvres légua en 1736; 8° par la bibliothèque qu'Achille de Harlay avait léguée à Saint-Germain en 1716 et dont le garde des sceaux Chauvelin eut l'usufruit jusqu'en 1755; 9° par les copies, les notes et les recueils de divers bénédictins. Après la suppression de l'abbaye, la bibliothèque de Saint-Germain eut beaucoup à souffrir, d'abord, en 1791, d'un vol audacieux, qui a fait passer en Russie plus de 120 manuscrits, dont beaucoup sont de premier ordre; puis, en septembre 1792, d'un incendie, qui dévora presque tous les livres imprimés. Malgré ces désastres, les manuscrits de Saint-Germain, portés en 1795-1796 à la Bibliothèque Nationale, n'en ont pas moins formé le plus beau des fonds que nous devons aux mesures révolutionnaires. Les collections dont il se composait représentaient plus de 9000 volumes, savoir : 1° environ 880 mss. orientaux; 2° environ 400 mss. grecs, dont les notices ont été données par Montfaucon, dans la *Bibliotheca Coisliniana olim Segueriana* (Paris, 1715, in-folio); 3° environ 1800 mss. latins; 4° environ 2800 mss. français, italiens et espagnols; 5° environ 260 mss. provenant du cardinal de Gesvres; 6° environ 1440 mss. provenant de la bibliothèque de Harlay; 7° une

masse considérable de volumes et de portefeuilles non classés, contenant principalement les matériaux des ouvrages dont s'occupaient les Bénédictins. Il importe d'indiquer ici les classements que les manuscrits de Saint-Germain avaient reçus dans l'abbaye avant 1789, et ceux auxquels ils ont été soumis à la Bibliothèque Nationale depuis 1796.

Ce fut probablement vers le commencement du XVIIe siècle que les manuscrits de Saint-Germain furent classés pour la première fois d'une façon régulière. L'inventaire qui dut en être alors rédigé n'est plus connu.— Un nouveau catalogue fut composé en 1677. C'est un excellent travail, qui remplit un volume in-folio de 464 pages ; il s'arrête au nº 999, y compris quelques additions inscrites après coup par différentes mains. Un abrégé en a été donné par Montfaucon (1). A la collection décrite dans le catalogue de 1677 furent successivement ajoutés différents manuscrits, et notamment ceux de Saint-Maur-des-Fossés, qui reçurent les nºs 1025 à 1169.

La bibliothèque du chancelier Séguier, léguée à Saint-Germain-des-Prés en 1731, comprenait, outre des manuscrits orientaux et grecs, un grand nombre de manuscrits latins, français, italiens, etc., divisés en deux séries fort irrégulièrement numérotées ; le catalogue sommaire de ces deux séries se trouve dans Montfaucon (2).

Vers l'année 1740, le bibliothécaire de Saint-

(1) *Bibliotheca bibliothecarum*, II, 1124.

(2) *Bibliotheca bibliothecarum*, II, 1067.

Germain reconnut la nécessité de soumettre à un nouveau classement les manuscrits confiés à sa garde. Il réunit les volumes de l'ancien fonds aux volumes des deux séries de Coislin, et avec ces éléments il constitua d'une part un fonds latin, d'autre part un fonds français, en comprenant dans ce dernier les textes italiens, espagnols, portugais, etc.

Le classement des manuscrits latins de Saint-Germain n'a subi aucune modification depuis le moment où il fut établi, vers 1740, jusqu'à l'année 1865; les volumes de ce fonds ont alors été incorporés dans le fonds des manuscrits latins de la Bibliothèque Nationale, dans la série comprise entre les n°s 11504 et 14231.

Le fonds des manuscrits français de Saint-Germain, constitué vers 1740, a subsisté sans changement jusqu'en 1795. Au commencement du XIXe siècle, de nouvelles cotes furent assignées à ces manuscrits, cotes qui ont été annulées en 1865, quand les volumes auxquels elles se rapportaient sont venus prendre place dans les fonds généraux de nos manuscrits français, italiens, espagnols, etc.

Les manuscrits de Gesvres et ceux de Harlay ont toujours formé deux fonds particuliers à l'abbaye de Saint-Germain ; ils sont également restés à part, mais avec des cotes nouvelles, depuis leur entrée à la Bibliothèque Nationale jusqu'à l'année 1865, époque à laquelle on leur a appliqué le même système de classement qu'aux autres manuscrits de Saint-Germain-des-Prés.

La partie non classée des manuscrits de Saint-Germain renfermait : 1° des volumes modernes tirés du cabinet de Caumartin (ils sont aujourd'hui les uns dans le fonds latin, d'autres dans le fonds français, et plusieurs dans la Collection sur le Parlement) ; — 2° les matériaux de l'histoire de Picardie et de l'histoire de Champagne (aujourd'hui Collection de Picardie et Collection de Champagne) ; — 3° une masse énorme de papiers de tout genre, et notamment de documents qui servaient aux travaux des Bénédictins, tels que correspondances, recueils de notes et copies de pièces ; c'est ce qu'on appela le Résidu Saint-Germain, qui se composait de 170 paquets, dont chacun était divisé en plusieurs numéros, subdivisés eux-mêmes en un certain nombre d'articles. Les papiers du Résidu ont été successivement reliés en 1480 volumes, ou environ, qui reçurent en 1855 les cotes 1 à 1474 et qui ont été insérés en 1865 dans les fonds auxquels ils devaient être rattachés.

Sauf un petit nombre d'exceptions, des concordances permettent de trouver les numéros actuels des manuscrits de Saint-Germain portés 1° dans le catalogue de l'année 1677 ; 2° dans les deux catalogues de Séguier ou de Coislin ; 3° dans les catalogues du fonds latin et du fonds français composés vers 1740 ; 4° dans les anciens catalogues de Harlay ; 5° dans les catalogues rédigés depuis la Révolution.

Pour l'histoire détaillée de la bibliothèque de Saint-Germain des Prés, voyez *Le Cabinet des manuscrits*, t. II, p. 40-103.

SAINT-MAGLOIRE (Séminaire de), à Paris. La biblio-

thèque de cette maison, dont le Département des manuscrits a recueilli 326 volumes, comprenait les papiers de la famille Sainte-Marthe (travaux généalogiques et matériaux de l'*Orbis christianus*), les pièces réunies par Auguste Galland sur les églises réformées de France, et les documents liturgiques du P. Le Brun.

Saint-Martial de Limoges. La bibliothèque de cette abbaye a joui d'une réputation très-bien méritée. Ce fut au commencement du XIII[e] siècle qu'elle brilla du plus vif éclat; elle était alors administrée par Bernard Itier, qui en a rédigé le catalogue et à qui nous devons une chronique très-originale, publiée en 1874 par la Société de l'histoire de France. De cette célèbre bibliothèque il subsistait en 1730 environ 200 manuscrits, dont la mise en vente fut annoncée par un livret intitulé *Bibliotheca insignis et regalis ecclesiæ sanctissimi Martialis Lemovicensis.* Toute la collection entra à la Bibliothèque du roi le 5 septembre 1730; elle fut payée une somme de 5000 livres. Pour l'histoire des manuscrits de Saint-Martial, voyez *Le Cabinet des manuscrits*, t. I, p. 395, et t. II, p. 493.

Saint-Martin des Champs (Prieuré de), à Paris. La collection de manuscrits qui avait été formée au moyen âge par les moines de cette maison tomba dans l'oubli et fut dispersée au XVI[e] siècle. Ce malheur fut en partie réparé au siècle suivant par les soins de dom Marrier. La nouvelle collection fut surtout formée à l'aide des débris des bibliothèques de Chaalis et de Saint-Arnoul de Crespy. Au moment de la Révolution, la Bibliothèque a recueilli 112 ma-

nuscrits du prieuré de Saint-Martin des Champs. — Quant aux titres historiques ou généalogiques, rassemblés par le bibliothécaire de Saint-Martin, P. F. Pernot, mort en 1758, voyez plus haut, au mot PERNOT.

SAINT-MARTIN DE TOURNAI (Abbaye de). Le Tellier, archevêque de Reims, se procura une quarantaine de manuscrits de cette abbaye, dont la Bibliothèque du roi s'enrichit en 1700. Nous en avons acheté sept autres, à la vente du cabinet d'Arthur Dinaux. Sir Thomas Phillipps en avait pu recueillir environ 146. Le catalogue des manuscrits de Saint-Martin de Tournai, dressé au XIIe siècle, a été publié dans *Le Cabinet des manuscrits*, t. II, p. 487, d'après un ms. de la bibliothèque de Boulogne.

SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS (Abbaye de). Les chanoines établis dans cette abbaye cédèrent en 1716 leurs manuscrits, au nombre de 146, à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés. Voyez plus haut, p. CXLV, et *Le Cabinet des manuscrits*, t. II, p. 74.

SAINT-MÉDARD DE SOISSONS (Abbaye de). Trois beaux manuscrits de cette abbaye furent envoyés à la Bibliothèque en août 1790.

SAINT-VICTOR (Abbaye de). La bibliothèque de cette maison a joui d'une grande prospérité depuis le XIIe siècle jusqu'au commencement du XVIe. Le catalogue qui en fut alors rédigé par Claude de Grandrue (1), et qui mériterait d'être étudié comme un document bibliographique très-précieux, nous fait

(1) Ce catalogue forme le n° 14767 du fonds latin ; il est complété par une table alphabétique, dont le ms. original est à la Mazarine (n° 1358), et dont il y a une copie à la Bibl. Nat., n° 14768 du fonds latin.

connaître l'état de cette collection au moment le plus brillant de son existence. Dilapidée dans le cours du XVIᵉ siècle, elle reprit bientôt un nouvel éclat. A la Révolution, quelques manuscrits de Saint-Victor furent portés à l'Arsenal et à la Mazarine ; mais la plupart, au nombre de 1265, furent attribués en 1796 à la Bibliothèque Nationale. Sur ces 1265 manuscrits, 944 étaient latins ; ils sont aujourd'hui cotés 14232-15175 et forment la quatrième série du fonds latin. — Pour l'histoire des manuscrits de Saint-Victor, voyez *Le Cabinet des manuscrits*, t. II, p. 209.

SAINTE-CHAPELLE (La) du Palais à Paris. Parmi les pièces du trésor de cette église, que la Révolution envoya à la Monnaie, se trouvaient cinq magnifiques volumes, que les administrateurs de la Monnaie se firent scrupule de détruire pour en jeter les couvertures dans le creuset ; ils les déposèrent à la Bibliothèque, le 9 mai 1791. Trois autres volumes de la Sainte-Chapelle, tous les trois peu importants, entrèrent quelques années plus tard au Département des manuscrits.

SAINTE-PALAYE (J. B. de La Curne de), mort en 1781, laissant d'immenses matériaux sur la langue et la littérature françaises. En 1764, le gouvernement acheta les collections de ce savant ; elles furent réunies, en 1781, au Cabinet des chartes ; mais des portions considérables en furent détachées, les unes pour être cédées par échange au marquis de Paulmy, les autres pour servir à Mouchet, qui devait continuer le Glossaire entrepris par Sainte-Palaye. Les recueils cédés au marquis de

Paulmy sont aujourd'hui à la bibliothèque de l'Arsenal. Nous avons les autres à la Bibliothèque Nationale; les uns y sont arrivés en 1790 avec les collections du Cabinet des chartes; les autres, en 1807, après la mort de Mouchet.

Sala (La famille), de Lyon. Plusieurs membres de cette famille cultivèrent les lettres avec succès dans le cours du XVI[e] siècle; quelques débris de leur bibliothèque furent recueillis dans les collections du cardinal Mazarin.

Saumaise. Le fils du grand Saumaise, mort à Beaune le 18 avril 1661, partagea les manuscrits et les papiers de son père entre Philibert de La Mare et Jean-Baptiste Lantin. Voyez plus haut, aux mots La Mare et Lantin.

Sautereau (Fonds de). Cette dénomination a été parfois donnée à l'inventaire des titres de la Chambre des comptes de Dauphiné, que les sieurs Marcelier, père et fils, avaient terminé en 1713, conformément aux ordres que le contrôleur général avait adressés, le 19 juin 1688, au premier président Sautereau. L'exemplaire que la Bibliothèque du roi acquit en 1743 forme les n[os] 8477-8511 du fonds français.

Savigny (Abbaye de), au diocèse d'Avranches. Le 21 janvier 1679, Baluze reçut, pour la bibliothèque de Colbert, 18 manuscrits dont les moines de Savigny faisaient hommage au ministre.

Savoie (Charlotte de), reine de France, femme de Louis XI, morte en 1483. Elle avait une assez jolie bibliothèque, dont l'inventaire, dressé en 1484, nous est parvenu. Cinq des volumes portés sur cet

inventaire se retrouvent à la Bibliothèque Nationale.

SAVOIE (Louise de), mère de François Ier. Le fonds français renferme une vingtaine de volumes qui ont été faits pour cette princesse et dont plusieurs sont d'une très-belle exécution.

SÉGUIER (Jean-François), de Nîmes, mort en 1784. La ville de Nîmes a hérité de la bibliothèque de ce grand épigraphiste. Huit volumes choisis dans la collection épigraphique de Séguier furent envoyés en 1805 à la Bibliothèque Nationale par Chardon de la Rochette.

SÉGUIER (Pierre), chancelier de France, mort en 1672. Sa bibliothèque méritait la célébrité dont elle jouit dans toute l'Europe. Les manuscrits qu'il y avait rassemblés, sans épargner ni démarches ni argent, furent sommairement indiqués dans un petit volume in-12 publié en 1686 ; ils devinrent la propriété de son petit-fils Henri Charles de Cambout de Coislin, évêque de Metz, qui les déposa vers 1720 dans l'abbaye de Saint-Germain des Prés et qui les légua à cette maison en 1731. Voyez plus haut, p. CXLIV, et *Le Cabinet des manuscrits*, t. II, p. 78.

SENS (Manuscrits de). En 1804, l'administration de la ville de Sens envoya cinq manuscrits à la Bibliothèque Nationale.

SÉRILLY (Meigret de) céda, en 1748, à la Bibliothèque du roi une collection d'environ 600 manuscrits, tous modernes et venant en grande partie du cabinet de Colbert. De cette collection 244 volumes étaient une copie à peu près complète de la Collection de Brienne; les autres contenaient principalement des extraits des registres des parlements, des chambres des comptes et du Trésor des chartes.

Sevin (L'abbé), connu par le voyage qu'il fit en Turquie de 1728 à 1730 et d'où il rapporta environ 600 manuscrits. A son retour en France, il fut adjoint à l'abbé de Targny, auquel il succéda en 1737 dans la charge de garde des manuscrits. Son administration a été marquée par la préparation des catalogues des manuscrits orientaux, grecs et latins. L'abbé Sevin mourut en 1741.

Silvestre de Sacy (Le baron), conservateur des manuscrits orientaux, de 1833 à 1838.

Soleinne (Collection dramatique de M. de). La partie manuscrite en fut presque toute entière achetée pour la Bibliothèque en 1844 et forme les nos 9242-9341 du fonds français.

Sorbonne (Bibliothèque de la). J'ai retracé dans *Le Cabinet des manuscrits* (t. II, p. 142-200) l'histoire de cette bibliothèque, qui peut passer pour le meilleur type des librairies universitaires du moyen-âge. Nous savons quels en furent les fondateurs, quels ouvrages y furent admis (1), et d'après quels règlements elle fut administrée, du XIIIe au XVe siècle. L'usage des livres imprimés fit négliger à la Sorbonne l'ancienne collection de manuscrits, à la formation de laquelle tant de bienfaiteurs avaient contribué ; au XVIIe siècle, ce qui en subsistait fut mis en ordre, et les pertes qu'on avait eu à déplorer furent compensées par des donations dont les plus considérables furent dues à Michel Le Masle, à Nicolas Petitpied et au cardinal de Richelieu. Les manuscrits de la Sorbonne reçurent, au XVIIe siècle,

(1) On trouvera dans le tome III du *Cabinet des manuscrits*, le texte des catalogues dressés au XIVe siècle par les bibliothécaires de la Sorbonne.

un classement auquel se réfèrent les citations de plusieurs bibliographes, tels que Quétif et Échard. Ce classement fut modifié, vers le milieu du XVIIIe siècle, par Guédier de Saint-Aubin, dont le catalogue, continué par Gayet de Sansale, a été en usage jusqu'à la Révolution. Ce catalogue est divisé en deux parties : la première consacrée à l'ancien fonds de la Sorbonne (1575 manuscrits), la seconde au fonds du cardinal de Richelieu (588 manuscrits) (1). Tous les manuscrits de la Sorbonne furent portés en 1796 à la Bibliothèque Nationale. On fondit alors dans une seule série l'ancien fonds et le fonds de Richelieu, et de cette fusion résulta le fonds de la Sorbonne, composé de 1848 numéros, qui a subsisté jusqu'en 1868, époque à laquelle ont été définitivement constitués le fonds latin et le fonds français. Les manuscrits français de la Sorbonne ont alors trouvé place dans la quatrième série du fonds français ; les latins ont à eux seuls formé la cinquième partie du fonds latin, sous les n°s 15176-16718.

Soubise (Le prince de). Le fonds de sa bibliothèque se composait des livres imprimés du président de Thou. A la vente qui s'en fit en 1789, la Bibliothèque du roi acheta onze manuscrits, dont plusieurs sont très-utiles pour l'établissement du texte de Froissart.

Targny (L'abbé de), garde des manuscrits depuis 1726 jusqu'à sa mort arrivée le 3 mai 1737. Dans les collections qu'il laissait, on choisit et on acheta pour la Bibliothèque du roi 128 manuscrits.

(1) Les mss. orientaux sont en dehors de ce chiffre.

Tersan (L'abbé de), mort en 1819. A la vente de ses manuscrits, la Bibliothèque acheta 130 volumes, liasses ou portefeuilles.

Thévenot (Melchisédec), qui fut attaché à la Bibliothèque du roi de 1684 à 1692 ou environ, laissa, en mourant, une collection de manuscrits, la plupart orientaux, que des libraires cédèrent en 1712 à la Bibliothèque du roi ; il y en avait environ 290.

Thoisy. Voyez Morel.

Thou (Jacques Auguste de). La bibliothèque que le président Jacques Auguste de Thou forma à la fin du XVI[e] siècle et au commencement du XVII[e] jouissait d'une célébrité européenne. Le fondateur y avait recueilli de nombreux volumes que les troubles du XVI[e] siècle avaient fait sortir des meilleures librairies ecclésiastiques de la France. Vers 1596, il avait acquis la plupart des anciens manuscrits de Pierre Pithou. Un peu plus tard, il s'enrichissait des excellents manuscrits que lui avait légués son ami Nicolas Le Febvre, précepteur de Louis XIII. Telle était l'origine de l'admirable collection de manuscrits, dont Pierre Dupuy dressa le catalogue en 1617. Cette collection, qui, vers 1657, s'accrut du précieux recueil des frères Dupuy, resta dans la famille de Thou jusqu'en 1679. A cette date, les imprimés et le recueil des frères Dupuy furent acquis par le président Jean-Jacques Charron de Ménars. Quant aux manuscrits anciens, ils furent tous achetés par Colbert, et Baluze en prit possession en 1680. C'est ainsi, par l'intermédiaire de Colbert, que la Bibliothèque

Nationale se trouve aujourd'hui posséder, à peu près sans exception, tous les manuscrits du président de Thou.

TOURAINE (Collection de), d'Anjou et du Maine. L'histoire de ces provinces fut préparée, dans la seconde moitié du XVIIIe siècle, par dom Léger des Champs, dom Pierre-Vincent Jarneau, dom Maurice Arnauld, dom Augustin Cassard, dom Maurice Poncet, dom Jean Colomb et dom Etienne Housseau. Ce dernier a donné son nom à la collection de matériaux que les Bénédictins avaient formée sur l'histoire de la Touraine, de l'Anjou et du Maine, collection qui, cédée à la Bibliothèque, en 1811, par dom Villevieille, est aujourd'hui reliée en 39 volumes, cotés 1-30. Un volume supplémentaire, coté 31, renferme des chartes originales relatives à la Touraine, au Maine et à l'Anjou. — Voyez la *Bibliothèque de l'Ecole des chartes,* année 1871, p. 286, et le volume de M. Mabillé intitulé : *Catalogue analytique des diplômes, chartes et actes relatifs à l'histoire de Touraine contenus dans la collection de dom Housseau*, Tours, 1863, in-8°.

TRICHET. Voyez DU FRESNE.

TROYES (Manuscrits de). La Bibliothèque de Troyes, en vertu des lois révolutionnaires, recueillit de magnifiques collections de manuscrits, notamment celle du collége de l'Oratoire, dont l'origine remontait à François Pithou, et celle de l'abbaye de Clairvaux, dans laquelle étaient venues se fondre les richesses bibliographiques de Bouhier. En 1804, le ministre de l'intérieur chargea Chardon de la Rochette et Prunelle d'aller à Troyes recon-

naître les articles qui pouvaient convenir à la Bibliothèque Nationale. Chardon de la Rochette choisit 147 volumes manuscrits, plus 25 cartons et une liasse; Prunelle mit de côté 328 manuscrits. Ce dernier lot, détourné de sa destination primitive, fut envoyé à l'école de médecine de Montpellier. Le ministre attribua à la Bibliothèque Nationale les volumes choisis par Chardon de la Rochette; mais un détournement considérable fut commis entre le jour où la remise des manuscrits fut faite par le bibliothécaire du département de l'Aube (sans doute le 23 mai 1804) et le jour où ils furent reçus à la Bibliothèque Nationale, le 7 juillet 1804. Nous avons successivement recouvré, en 1815, en 1831, en 1856 et en 1875, quelques-uns des volumes dont nous avions été frustrés en 1804 par suite de l'infidélité ou de la négligence des commissaires du gouvernement.

Tulle (Cathédrale de). Plusieurs manuscrits anciens de cette église furent incorporés en 1687 dans la bibliothèque colbertine.

Urfé (La famille d'). Beaucoup de ses livres, reconnaissables aux ornements de cuivre qui en garnissent les couvertures, passèrent au XVIII[e] siècle dans la bibliothèque du duc de La Vallière.

Val (Abbaye de Notre-Dame du), près de Pontoise. Un certain nombre d'anciens manuscrits de cette maison, qui au XVII[e] siècle étaient passés chez les Feuillants de Paris, sont arrivés à la Bibliothèque Nationale au moment de la Révolution.

Vallant (Le docteur), qui avait ramassé tant de documents curieux sur la haute société française

au temps de Louis XIV, donna ses recueils à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés.

Versailles (Fonds de). On a ainsi désigné une suite de manuscrits, la plupart du XVIIe et du XVIIIe siècle, que la Bibliothèque du roi reçut du château de Versailles en 1724 et en 1729. Au moment de la Révolution, en 1795, ce fonds se grossit d'un certain nombre de volumes trouvés dans le cabinet de Louis XVI à Versailles.

Vexin (Collection du). Voyez Levrier.

Villevieille (Dom). En 1811, ce bénédictin céda à la Bibliothèque 170 volumes, liasses ou portefeuilles ; ces documents se rattachaient presque tous aux travaux des bénédictins sur l'histoire des provinces et les généalogies. On y remarquait : 55 portefeuilles ou liasses touchant la Bourgogne, 30 cartons de titres originaux, et 48 volumes d'extraits de titres originaux.

Villoison (D'Ansse de), mort le 26 avril 1805. Ses papiers furent acquis pour la Bibliothèque en 1806.

Vindé. Voyez Morel.

Visconti (Ennius Quirinus), antiquaire, mort en 1818. Ses papiers, déposés en 1822 à la Bibliothèque, forment une collection de 55 volumes.

Vivonne (La duchesse de), fille de Henri de Mesmes, donna à Colbert, en mai 1679, une collection de 215 manuscrits, dont beaucoup étaient d'un grand prix.

Wansleb (Jean-Michel) voyagea dans le Levant, par les ordres de Colbert, de 1671 à 1675. Il enri-

chit la Bibliothèque de 30 manuscrits grecs et de 650 manuscrits orientaux.

---

*Le tome premier de l'*Inventaire des manuscrits français de la Bibliothèque Nationale *contient la notice de tous les manuscrits de théologie. Ces manuscrits, au nombre de* 2428, *sont distribués en dix-huit chapitres, dont les rubriques et la composition sont indiquées par la table imprimée à la fin du volume.*

Les épreuves de cet Inventaire ont été relues par M. Ulysse ROBERT, *avec l'attention et le dévouement qu'il apporte à tous ses travaux et dont je me fais un plaisir et un devoir de le remercier publiquement.*



MANUSCRITS FRANÇAIS

DE LA

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

I. Écriture sainte. Textes et Compilations du moyen age.

899. (De Thou, Colbert.) Divers livres de la Bible. Genèse (fol. 1), Exode (fol. 30 v°), Nombres (fol. 52), Deutéronome (fol. 76), Josué (fol. 97), les Juges (fol. 111 v°), Ruth (fol. 125), les Rois (fol. 128), Tobie (fol. 197), Judith (fol. 202 v°), Esther (fol. 210), Job (fol. 217), psautier (fol. 233), les quatre évangiles (fol. 271), les Actes (fol. 349), épîtres de s. Jacques (fol. 368 v°) et de s. Pierre (fol. 370). — XIIIe s. Mutilé en plusieurs endroits.

398. Second volume de la Bible, des Paraboles à l'Apocalypse. XIIIe s. Peint.

901. (Pithou, de Thou, Colbert.) Partie d'une traduction de la Bible : Ecclésiaste, Cantique (fol. 7 v°), Sapience (fol. 11), Ecclésiastique (fol. 25), Machabées (fol. 63), Paralipomènes (fol. 108). XIIIe s.

169. Dernier volume d'une traduction de la Bible, comprenant le nouveau Testament. XIVe s. Peint. De la bibliothèque de Pavie.

5707. Second volume de la Bible, des Paraboles à l'Apocalypse. Copié en 1363 pour le dauphin Charles. Peintures. Notes autographes de Charles V, de Jean, duc de Berry, de Henri III et de Louis XIII. Reliure faite pour le cardinal de Bourbon et appropriée à Henri IV.

6258. Second volume de la Bible, des Paraboles à l'Apocalypse. XVe s. Peint. Armes de Croy ajoutées en tête.

154. Fragment de la Bible, du psaume IX au livre II des Machabées, mutilé en plusieurs endroits. XIVe s.

Les sept mss. qui précèdent paraissent contenir une même version de la Bible, datant au moins du XIIIe s. Voici les premiers mots de quelques livres de cette version : Exode : « Ce sont des filz Israel qui entrèrent o Jacob en Egypte. » — Psautier : « Li hom est beneoiz qui n'ala pas el conseil des felons, et qui n'estut mie en la voie des pechéors, et qui ne sist mie en la chaiere de pestilence. » — Machabées : « Après ce que Alixandres, li filz le roi Phelippe de Macedoine, qui issi de la terre de Chym, et fu li premiers rois qui regna en Grece, ot vaincu Dayres, le roi de Perse et de Mede. » — Marc : « Li comencemenz de l'evangile J. C. filz Deu, si come il est escrit en Ysaie le prophete. Ge envoiai mon angele, ce est à dire mon mesage, car angele en grieu vaut autant en françois come mesage. Donques, dit il, ge envoie mon mesage devant ta face, qui apareillera tes voies devant toi. »

1. Bible s'arrêtant au chap. 12 de l'épître de s. Paul aux Hébreux. XIVe s. Peint. Exemplaire de Louis de Bruges. — Exode : « Ceo sont les noms des filz Israel, lesqueux sont entrés en Egypte od Jacob. » — Psautier : « Beneit soit le bier qe ne foreie el consail des engrees, et ne estuet en voie des peccheours, et ne siet en la chaier de pestilence. » — Mac. I : « Et fait est puis qe Alex. de Phelippe feri Macendo, lequel regna primes en Grece, cil s'en vait hors de la terre de Sechim contre Darie. » — Marc : « Le comencement del evangile J. C. le filz Dieu, si come il est escript en Ysaye le prophete. Voi jeo envoi moun angele devant ta face, qi apparaillera le chemin devant toy. »

15397. (S. Germain.) Traduction de la première partie de la Bible glosée, du chap. 8 de la Genèse au chap. 33 du Deutéronome. — A la fin de la Genèse, testaments des enfants de Jacob et traité sur les sept âges du monde. — C'est probablement un morceau de la Bible que Jean de Sy entreprit par les ordres du roi Jean. — Milieu du XIVe s. Peintures, dont beaucoup sont inachevées. — Reliure du XVIe siècle, à la devise : *Vires ingenium superat.*

153. Tome I d'une traduction de la Bible, dans laquelle Nicolas de Lire est cité : de la Genèse au psautier. xve s.

158. Tome II de la même traduction : des Paraboles au livre II des Machabées. xive s. Peint. De la bibliothèque de Pavie.

20065, 20066. (Richelieu.) Même traduction de la Bible. Dans le t. I, de la Genèse au livre III des Rois ; dans le t. II, de l'Ecclésiaste à s. Mathieu. xve s. Peint. La décoration de ce ms. n'a pas été terminée.

22885, 22886. (Richelieu.) Même traduction de la Bible. Dans le t. I, dont le commencement est refait, de la Genèse au livre I des Paralipomènes ; dans le tome II, du livre II des Paralipomènes à l'Ecclésiaste. Fin du xve s.

La version contenue dans les six mss. qui précèdent doit être celle de Raoul de Prêles. Voici les premiers mots de quelques livres : « Prologue du translateur sur le livre d'Exode. Prologue : Selonc ce que dit Ysodore sur le premier livre d'Ethiques.... Le premier chapitre de cestui second livre, qui commence ou latin *Hec* etc. Ce sont les noms de ceulx qui entrèrent en Egipte avecques Jacob. » — Psautier : « L'omme est beneuré qui n'est pas alé ou conseil des felons et qui ne c'est mie tenu ne arresté en la voye des pecheurs, ne ne c'est siz en la chaiere de tribulacion. » — « Ci commencent les Machabieux. Prologue du translateur. Ceste hystoire des Machabieux avint ou temps de Anthiocus.... Et factum est etc. Et fu fait que apres ce que Alixandre le Grant de Macedoine filz de Phelippe, lequel regna premier en toute Grece, pour respondre à ce que son pere regna en Macedoine, qui est partie de la terre de Grece, et pour ce à li se commence le royaume de Grece, en yssant de la terre de Cethin, ot desconfit et occis Daire le roy de Perse et des Medes. »

24728. (Oratoire.) Histoire de l'ancien et du nouveau Testament. Fin du xiiie s. Peint. — « Cil qui vuelt antremetre de traitier divine escriture et metre de latin an romans, se doit mout bien gardeir que il n'i mete riens que ne soit de la vraie istore. Car se il laissoit la veriteit, et il i metoit la mansonge, il feroit moult à reprandre de celz qui l'antanderoient. »

6447. Histoire biblique (fol. 10), précédée de courtes annales, depuis la naissance de J. C. jusqu'en 1275, avec des articles additionnels jusqu'en 1304. — Vie de J. C. (fol. 115). — Vies des apôtres et des évangélistes (fol. 122 v°). — Vies des saints dont les noms suivent : Étienne (fol. 172 v°), Longis (fol. 173), Sébastien (fol. 174), Vincent (fol. 176 v°), Georges (fol. 179 v°), Christophe (fol. 182), Babile (fol. 189), Marius, Audifax et Abacuch (fol. 188), Félix (fol. 188 v°), les Trois frères (fol. 189 v°), Denis (fol. 190 v°), Arsène (fol. 194), Laurent (fol. 194), Lambert (fol. 196), Patrice (fol. 199 v°), Brandan (fol. 204), Julien (fol. 211), Thomas de Cantorbéry (fol. 218 v°), Silvestre (fol. 220 v°), la vraie Croix (fol. 229), Quiriace (fol. 230 v°), Arnoul (fol. 231 v°), de l'Antechrist (fol. 234 v°), du dernier jugement (fol. 235 v°), Rémi (fol. 235 v°), Madeleine (fol. 244), l'Égyptienne (fol. 247), Agathe (fol. 250 v°), Luce (fol. 252 v°), Anne (fol. 254), Pernelle (fol. 256 v°), Fenicula (fol. 257), Anastasie (fol. 257), l'Assomption de N. D. (fol. 263 v°), les onze mille vierges de Cologne (fol. 265 v°), Blaise (fol. 268), Martin (fol. 270), Brice (fol. 279), Félice (fol. 280), Chrétienne (fol. 281), Cécile (fol. 285 v°), Sixte (fol. 290), Hippolyte (fol. 291), Nazaire (fol. 293), Côme et Damien (fol. 295), Pantaléon (fol. 297 v°), Marthe (fol. 301 v°), Quentin, long poëme composé par « Hues li Rois de Cambrai, » du temps du roi Philippe (fol. 308). — Sermons (fol. 322 v°). — Annales de la Terre-Sainte, depuis 1095 jusqu'en 1290 (fol. 369 v°). — Seconde moitié du XIIIe s., p.-ê. vers 1275 ou 1280, sauf les fol. 369 v°-375, qui sont un peu plus récents. Peintures.

2. La Bible historiaulx, ou les Histoires écolâtres. Traduction de l'ouvrage de Pierre le Mangeur, par Guiard des Moulins. XIVe s. Peint. Volume donné en 1427 à Honfroi, duc de Gloucester.

152. La même, avec une lacune à la fin. Au fol. 503 v° : « escriptes l'an mil CCC XLVII, ou mois d'aust. »

20090. (La Vallière.) La même. XIVe s. Peint. Exemplaire qui rappelle certains livres de Charles V et qui a appartenu au duc de Nemours.

20089. (La Vallière.) La même. XIVe s. Peint. Exemplaire de Béraud III, comte de Clermont et de Sancerre.

159. La même. Fin du xive s. Exempl. du duc de Berry.

160. La même. xive s. Peint.

161, 162. (Béthune.) La même. xive s. Peint. Volume copié par Gefroy Godion.

15391. (Corbie.) Tome I du même ouvrage. xive s. Peint.

15392. (S. Germain.) La Bible historiaulx. xive s. Peint.

155. La même. xive s. Peint. De la librairie de Blois.

156, 157. La même. xive s. Peint. Exemplaire de Louis de Bruges.

5. La même. xive s. Peint.

6, 7. La même. xive s. Peint. Exemplaire de Jean, duc de Bourbonnais.

8. La même, avec une lacune à la fin. xive s. Peint.

9, 10. La même. Manque le frontispice du tome I. Commencement du xve s. Peint. A la fin du tome I : « Cy finent le psaultier et les cantiques translatées par maistre Jehan de Blois, augustin. Priez Dieu pour lui et pour cellui qui l'a escript. »

6259. La même. Commencement du xve s. Peint.

163. Tome I de la Bible hist., de la Genèse au livre IV des Rois, « escript à Chasteaubrient l'an mil IIII^{c} et XVII. »

20087, 20088. (Richelieu.) La Bible historiaulx. Première moitié du xve s. Peint.

3, 4. (Colbert.) La même. xve s. Peint.

15370, 15371. (S. Germain.) La même. xve s. Peint.

15393, 15394. (S. Germain.) La même. xve s. Peint.

15395, 15396. (S. Germain.) La même. xve s. Au xve s. a appartenu à Madame de Rochecorbon.

164. La même. xve s.

22887. (Récollets.) La même. xve s.

896. Tome I de la Bible historiaulx, de la Genèse au psautier. xve s.

9562. Histoire de la Bible. xive s. Écriture anglaise. « Ci comence le prologe de la Bible en franceis. Al roi de glorie Dieu tut puissant, qi sanz desniement permaint, soit honour et puissance. El noun del Piere et del Fitz et del seint Espirit, trois persones en un soul Dieu, comence l'estorie de la Bible, qe l'em list en seinte esglise de an en an, translatée en françois hors de latin. »

9563. Histoire de l'ancien Testament. xve s. Papier. — « Cy commence le prologue de ce present livre qui se nomme le viel Testament, lequel traicte les histoires de la Bible, que aucuns appellent les histoires des Hebrieux ou des Juifs. A la majesté imperialle appartient avoir trois mansions.... — Comment Dieu crea le ciel et la terre au commencement, et dit comment les angeles furent creez au commencement du monde, puis dist de leurs natures et de leurs ordres. Quant vint à plaisir à Dieu tout puissant et eternel. »

17061. (S. Germain.) Histoire de l'ancien Testament, finissant à l'histoire de Job. — « Cy commance la vangeance de N. S. J. C. Après quarente ans que N. S. fut mis en croix en Jherusalem, Vespasiens empereur, qui fut filz de Julius Cezar » (fol. 239). — xve s. Papier. Copié par Jehan Boulangier.

22888. (Cordeliers.) Histoire de l'ancien Testament, finissant par l'histoire de Job, suivie (fol. 242) d'un petit traité sur les âges du monde. 1496. Papier.

6260. Histoire de la Bible, intitulée : « Ci commence l'istoire de la Bible, que l'on list en saincte esglise chascun an, translatée de grec en latin et de latin en françois par saint Gregoire, de la vie des sains patriarchez et prophectes qui estoient ou monde avant que Dieu naisquist. » Parmi les divisions de cette compilation, on remarque les suivantes : « Les miracles Jesus Christ (fol. 156) ; les miracles de la Cène Nostre Seigneur (fol. 162) ; l'oroison dominical (fol. 163 v°) ; la passion J. C. par Nichodemus (fol. 165 v°) ; la persécution Josesph d'Arimathie (fol. 169 v°) ; la resurrection N. S. (fol. 171) ; l'Ascension (fol. 172) ; la feste de la Penthecoste (fol. 173) ; la paix Joseph A[ri]mathie (fol. 174) ; les secrets de J. C. (fol. 175) ; le livre de la Veronice (fol. 178 v°) ; le livre du traictie entre s. Pierre et Symon Magus (fol. 181) ; l'obit de Ponce Pilate (fol. 183) ; la decollacion des appostres s. Pierre et s. Pol (fol. 184 v°) ; l'obit de Neron (fol. 186). » xve s. Peint.

425. Recueil intitulé Composition de la sainte Écriture, et quelquefois Cy nous dit. xive s. Exemplaire du duc de Berry, puis du duc de Nemours. — « Ves cy un livre qui

est appellé une composicion de la sainte Escripture, lequel est pris ou viel Testament et ou nouvel, et en la Legende des sains, et en la Vie des Peres, pris ou Dyalogue saint Gregoire. »

9576. Même compilation. xve s. Peint. Dans le frontispice est inscrite la devise : *Et plus n'en dy.* — « Ce sont les chapitres des exemples moraulx qui sont contenus en ce livre, lesquelz chapitres ou exemples sont trais et compilez de pluseurs livres, c'est assavoir de la Bible, du viel Testament et du nouvel, de la Legende dorée, de la Vie des Peres, du Dialogue saint Gregoire et de pluseurs autres sains livres, et ensement sont compilées avecques des fables moralisées et des exemples moult notables de pluseurs poetes et philozophes, c'est assavoir des fables de Ysopet, et de Aviennet, et de Pierre Alphons, de Ovide, de Orace, de Virgile, de Aristote, de Persii, de Tulles, de Pytagoras, de Platon, de Seneques, de Socrates et de pluseurs autres poetes et philozophes. »

436. Composition de la sainte Écriture. — Comment on apprend à oir la messe (fol. 113 v°). — Sept peines en enfer (fol. 115 v°). — Quatre vertus cardinales. — Sept péchés mortels, etc. — Sept sacrements (fol. 116). — Douze articles de la foi. — Huit béatitudes (fol. 116 v°). — Dix commandements de la loi. — Commencement du xve s. Exemplaire de Pierre Sala.

17050. (Séguier.) Composition de la sainte Écriture. xve s.

17051. (Séguier.) Même ouvrage. xve s.

19233. (Nicot, puis Séguier.) Même ouvrage. xve s.

20110. (Gaignières.) Même ouvrage. xve s.

24285. (S. Victor.) Composition de la sainte Écriture. — Les établissements de la Bible (fol. 187). — Traité de la vieillesse de Cicéron, traduit en 1405 par Laurent de Premierfait. — xve s. Papier.

17068. (S. Germain.) Exemples et anecdotes tirés de l'Évangile, des vies des saints, des fables, etc. Compilation dont le commencement a quelque analogie avec la Composition de la sainte Écriture ou Ci nous dit. — Prières à Notre Dame et vers sur des sujets de piété, etc. (fol. 180 v°). — xve s. Papier.

25549. (Richelieu.) « Les establissemens de la Bible en françois, où est contenue la passion Nostre Seigneur, la vengence que fist Vespasien de la mort N. S., les enseignemens du pere au filz, [les enseignements de s. Louis à sa fille Isabelle], les miracles du s. Sacrement de l'autel, la vie saint Christofle le roy des martirs [en vers], le purgatoire de s. Patrice.» xve s. Papier.

906. (Colbert.) Abrégé des histoires de la Bible. « En cest table sont abregie lez hystoires de la Bible, avec plusseurs notables et ensignement de pluseurs anciens et saiges docteurs, dont par ceste presente table polrait ung chacun trover l'introite et comencement d'une chacune hystoire. » — Les sept âges du monde (fol. 225 v°). — De Job (fol. 230 v°). — Enseignements et doctrines de plusieurs saints, etc. (fol. 237). — Turpin, traduit par maître Jehan (fol. 250). — Du roi Lohier, notice sur l'avénement de Hugues Capet (fol. 277). — Soliloques de s. Augustin (fol. 278). — 1462. Papier.

1850. (Béthune.) Enseignements tirés de l'Écriture sainte, par maître Roger dit d'Argenteuil, clerc, écolier de Paris. « Saint Marc l'evangelistre est en fourme d'omme, pour ce que il parole especiaument de l'umanité. » xive s.

Turpin (fol. 52). — « Co comence ce que saint Nichodemus escript de la passion Nostre Seignor » (fol. 77 v°). — « Ici comencent les vers monseignor Tebaut de Malli. A ce que voi el siecle ai pensé longuement » (fol. 93). — xiiie s.

909. (Colbert.) Compilation abrégée de l'histoire sainte et principalement de la vie de J. C., commençant par la propriété des quatre évangélistes et finissant par les quinze signes du dernier jugement. — Le secret parlement de homme contemplatif à son âme, par Jehan Jarson (fol. 46). — Le Miroir de l'âme sur les dix commandements de la loi chrétienne, par Jehan Jarson (fol. 103). — xve s. Peint.

2162. Histoire de l'ancien et du nouveau Testament, en vers, par Herman. — Miracles de N. D., par Gautier de Coinci (fol. 77). — De la licorne et du serpent (fol. 105). — De s^{te} Taïs (fol. 107). — De s^{te} Marguerite (fol. 115). — Le Pater noster, par Silvestre (fol. 119). — De s. Alexis (fol. 125). — Li Viex de Couloigne (fol. 133). — xiiie s.

1444. (Petau, puis Mazarin.) Ouvrages de piété et de morale, en prose et en vers. — Roman de sapience ou abrégé de la Bible en vers, par Herman de Valenciennes, suivi de la Vie de N. D. et de J. C. — La passion, par Bérenger (fol. 46). — L'Avénement d'Antechrist (fol. 60). — Les quinze signes du jugement (fol. 61). — Sermon, par Bérenger (fol. 65). — De l'assomption N. D., par Herman (fol. 66). — L'Oraison N. D. (fol. 71). — Du plait de sapience et folie, par Gerart (fol. 75 v°). — De physique (fol. 78.) — Traduction de Turpin (fol. 115). — Lignée des rois de France jusqu'à Philippe-Auguste (fol. 126). — D'Éracle l'empereur, par Gautier d'Arras (fol. 127). — Oraison que fit Dieu, ou le Miserere du Reclus (fol. 154). — Vers de la mort (fol. 168). — Image du monde, par Gautier de Metz (fol. 170 v°). — Livre de charité (fol. 218). — Extrait de philosophie et de moralité (fol. 228). — Le Bestiaire divin, par Guillaume le Normant (fol. 240 v°). — Le Bestiaire d'amour, par R. de Fournival (fol. 257). — Des sept sages de Rome (fol. 266). — De Marke, fils de Caton (fol. 279). — XIIIe s.

25439. (La Vallière.) Roman de sapience, par Hernaut. — La vengeance de la mort de J. C. (fol. 100 v°). — Roman de la Vie des Pères (fol. 138 v°). — Roman de confession (fol. 194). — Commencement du XIVe s. Voyez le Catalogue de La Vallière, II, 178, n° 2714.

20039. (Nicot, Ph. Desportes, Séguier.) Roman de sapience, ou Roman de Dieu et de sa mère et des profetes et des apostres, par le prêtre Herman. -- L'estoire de Vaspasien, qui fu empereres de Rome (fol. 125). — Fin du XIIIe s. Copié par Guerri.

900. (De la Mare.) Commencement de l'histoire sainte, en vers, par Évrat. Fin du XIIe s.

12456. La Genèse, en vers, par Évrart. Commencement du XIIIe s. Acheté en 1777.

12457. Même ouvrage. XIIIe s. Venu de l'abbaye d'Orval.

898. (Baluze.) Traduction en vers de la Genèse, l'Exode, Josué, les Juges, Ruth et les Rois. « In principio.... Le rey de glorie et Dieu omnipotent, Ke maint sanz fin e sanz comensement. » XIVe s.

902. (Colbert.) Traduction en vers des mêmes livres de la Bible que dans le manuscrit 898. — Vision arrivée en 1347 dans le couvent des Cisterciens de Tripoli; addition faite après coup (fol. 96). — Mystère de la résurrection (fol. 97). — Le château d'amour, d'après Robert, évêque de Lincoln (fol. 99). — Passion de s. Georges, par Simun (fol. 108 v°). —Vie de s. Nicolas, par Wace (fol. 117 v°). — Traité sur l'amour de Dieu et la crainte du jugement dernier (fol. 125 v°). — Vie de Thomas Becket, par frère Benet (fol. 129 v°). — La passion de l'enfant de Lincoln (fol. 135). — Le Bestiaire de Guillaume le Normand (fol. 137). — Paraphrase sur le psaume XLIV, en l'honneur de Marie de France, comtesse de Champagne (fol. 159). — Table de comput, ajoutée après coup (fol. 163). — XIVe s.

903. (De la Mare.) Histoire sainte, en vers, par Jehan Malkaraume, dans laquelle est intercalé le Roman de Troie de Benoît de Sainte-More (fol. 54). Lacune au commencement. XIIIe s.

1526. La Bible des sept états du monde, par Geffroi de Paris. XIIIe s. Reliure de Charles IX.

401. (Colbert.) La Bible, en vers, par Macé de la Charité sur Loire. — Caton, en vers (fol. 218). — Vers latins sur la mort (fol. 221) et le jugement dernier (fol. 223). — 1343.

9561. Images de la Bible, destinées à mettre en rapport les figures de l'ancien Testament et celles du nouveau. Fin du XIIIe s. Grandes et nombreuses peintures. Origine italienne. « Genesis primo capitulo. Ici crie Dex ciel et terre et soleil et toç les elemens ensemble. — Ici depart Dex le jor de la nuit : la clarté del jor senefie la clarté des angeles et de sainte eglise. »

167. Bible moralisée, en latin et en français. Les figures de l'ancien Testament y sont mises en concordance avec celles du nouveau. Voyez le travail de Camus, dans Notices et extraits des mss., VI, 106. Ce ms. doit être la très-belle et très-notable Bible, en latin et en français, dont Philippe le Hardi, en 1401, confia la décoration à Polequin Manuel et à Janequin Manuel, enlumineurs. Il y a plus de 5000 petits tableaux. De la librairie des ducs de Bourgogne ce ms.

passa dans celle des ducs de Bourbonnais. — « In principio creavit...... Au commencement Dieu crea le ciel et la terre.... — Creatio lucis, angelorum creationem significat. La creacion de lumiere emporte la creacion des anges; car il ont lumiere d'ente[nde]ment.

166. Bible moralisée, en latin et en français, semblable à la précédente (n° 167), mais inachevée, le texte s'arrêtant à Isaïe. Commencement du xvᵉ s. Peint. « In principio creavit.... Au commencement Dieu crea le ciel et la terre.... — Creatio lucis, angelorum creationem; terra tenebrosa, obscuram scienciam in prophetis; et spiritus Domini spiritum sanctum appostolis datum significant. La creation de lumiere emporte la creation des anges; car ilz ont lumiere d'entendement. Et la terre vuide et tenebreuse, science obscure es prophetes ou temps de la sinagogue; et l'esprit de Dieu sur les eaues, le saint esprit aus appostres donné le jour de Pentecouste, signifient. »

Quelques fragments, identiques aux feuillets inachevés du ms. 166, sont reliés dans les mss. latins 10399, fol. 17-19, et 17177, fol. 34-35.

897. La Bible moralisée, en français seulement. Même texte que le ms. 167. xvᵉ s. Peinture. Exemplaire de Louis de Bruges.

1753. Histoire de la Bible, avec beaucoup de figures. « La premiere journée Dix crea la lumiere, et dist: Lumiere soit faite. Lumiere apele une nue luisans qui enluminoit les parties du monde. » — A la fin: « Chi fine li premiers livre des Machabeus et nos livres aussy. » — La date de 1350 est au bas du fol 106 v°.

400. (Ballesdens, puis Colbert.) Figures de l'ancien et du nouveau Testament. « Lui tout puissant Dieu, au comencement, fist ciel et terre, planetes, elementz, en lour nature, et puis fist Adam en le champ. de Damascon, et lui translata de illoeques en paradix.» — Litanies des saints (fol. 23). — Les sept douleurs et les neuf joies de Notre Dame, les dix commandements de Dieu, les sept sacrements, etc. (fol. 41). — Traité d'économie rurale (fol. 57), lequel a été publié d'après ce ms. dans la Biblioth. de l'école des char-

tes, 4e série, II, 123 et 367. — XIVe s. Grandes et nombreuses peintures.

188. Le Miroir de l'umaine saulvation. XVe s. Peint.

460. (Le Tellier, archevêque de Reims.) Même ouvrage. XVe s. Peint.

6275. Même ouvrage, avec ce titre (fol. 2) : Le Miroir de la salvation humaine, que frere Vincent de Beauvais, de l'ordre des Prescheurs et maistre en theologie, jadis confesseur du roy de France, monseigneur saint Loys, fist et compila en latin, rimé par doublettes, lequel a esté depuis translaté en prose par Jo. Mielot, l'an de grace MCCCCXLIX. — XVe s. Peint.

12790. Histoire d'Adam et d'Ève, en vers. — Le pélerinage de la Croix, selon le 15e chapitre de s. Mathieu. — Des choses qui sont requises croire et savoir par necessité à tous loiaulx chrestians. — XVe s. Papier.

1837. La pénitence Adam, traduit pour Mons. de la Gruthuse par Colard Mansion. XVe s. Peint. Exemplaire de Louis de Bruges.

13257. Même opuscule. XVe s.

Nouv. 1556. Le même. XVe s.

Moreau 1690. Copie de la traduction des livres des Rois et des Machabées, faite pour Sainte-Palaye, d'après le ms. des Grands-Cordeliers, aujourd'hui conservé à la Mazarine.

Latin 768. Psautier latin-français, écrit en Angleterre vers la fin du XIIe s. et qui, à partir du XIVe s., a servi dans une église du Nord de la France. Le texte français des 71 premiers psaumes a été effacé. Cette version française est celle qui a été publiée, d'après un ms. d'Oxford, par M. F. Michel, en 1860.

Latin 8846. Triple version latine du psautier ; la version faite d'après le texte hébreu est accompagnée d'une traduction française interlinéaire, celle que M. F. Michel publie, d'après un ms. de Cambridge, dans la Collection des documents inédits. — Au fol. 135, fragment de gloses anglaises. — Le texte s'arrête au verset 6 du psaume XCVIII. — Commencement du XIIIe s. Peint.

22892. (A. Loisel, puis Notre-Dame.) Commentaire en

français sur les cent premiers psaumes. « Tot premierement, ençois que nos lisiem les propheties dou sautier que David fist, nos covient aucune chose de fors dire, por fere mieuz entendre ce que la letre dou livre dira... *Beatus vir*. Bonseuret sera li ber, ce est Jhesus Crisz li noviaus huem. *Qui non abiit*.... [Ce] est qui n'ira et de Deu ne se partira par malveise volenté ne par delit que il eit. *In consilio impiorum*. Ou consoil des felons, ce est dou deable qui le tentera et des felons Giis qui diront : Descende ore de la croiz et nos lo crerrom. » Commencement du XIIIe s.

963. (De Thou, puis Colbert.) Les psaumes LI-C : texte latin, version française et commentaire en français. Première moitié du XIIIe s. Peint. Commencement du psaume LI : — « Quid gloriaris in malitia qui potens es iniquitate? Porquoi te gloirefies tu en malice qui poissanz es en felenie? Cist seaumes parole à ceus qui sunt puissant en cest siecle en mal, mes maufere n'est mie pooirs, qui foibletez. Car qui forz seroit, ne se leroit mie vaincre au deable qui le mal fait faire. »

2431. Psaumes, suivis des cantiques (fol. 229). « Li hons est beneurés qui non ala el conseill des felons et non estu en la voie des pecheors et non cist en la chaere de pestilence. » Fin du XIIIe s.

9572. Psautier, suivi des cantiques. XIVe s. « Veci lou psaltier de laitin trait en roumant, celonc lai veriteit commune, auz plus près dou laitin qu'en puet bonnement aucune fois de mot à mot, aucune fois sentence pour sentence. Quar pour tant que langue romance est inperfaite et plus asseiz que nulle aultre laingue entieire et perfate, il n'est nulz, tant soit boin clers, que lou laitin puiessent translateir entierement en roumant.... Et pourtant est li langue romance si corrumpue qu'à poinne trueve on aus jour d'ieu pot de persone qui saiche romans ne fransois escrire samblanment ne wairdeir samblanment orthographie.....» — Psaume I : « Beatus vir. Bieneureis est li homs qui n'est mie alleiz ou consoil dez malvais, et ne c'est mie tenuz en lai voie dez pecheours, et ne c'est mie assis en lai chiere de pestilence et de malvistieit. »

1761. Psautier traduit par maître Pierre de Patis (p.-ê. Paris), à la demande de frère Simon le Rat, de la sainte maison de l'hôpital de S. Jean de Jérusalem. — Préface : « Toutes les creatures qui cent demonstrent par le cors de leur nature.... » Psaume I : « Beneuré est cel home qui ne n'ala pas en le conseill des felons et ne se aresta pas en la voie des pecheors coume fist Adam, qui ala en le conseill dou deable et se aresta en sa voie quant il manga la poume. » — Le psautier est suivi des cantiques (fol. 169), et d'un petit traité sur les six devoirs du chrétien (fol. 190) : « Lel premiere chosse est confession et loenge, par que la Scriture dist...» — Commencement du XIV[e] s.

965. (Colbert.) Les psaumes : texte latin, traduction et commentaires en français. XIV[e] s. Lacune au commencement. Premiers mots du psaume LI : « Quid gloriaris in malicia qui potens es in iniquitate. Ce psiaume en hebrieu a tel titre : Ad victoriam psalmus David quando venit Doech... A la victoire le psiaume David, quant vint Doech de Ydumee, et denunsa à Saul, et li dist David est venu en la maison Achimelech. Et le titre de la tierce translacion est de ceste meisme sentence.... *Quid gloriaris*, quant au premier il dit ainsi à Doech : *Pourquoy te glorefies tu* ainci *en ta malice,* auci comme s'il deist : certes tres mauvese gloire, car elle est la propre gloire d'iceulz qui pechent de certaine malice et plaisance....»

13092. Les psaumes, suivis des cantiques. Traduction en vers. « Beneois soit qui n'alait mie El consoil de la felonnie, Ne ne s'arestut en la voie Des pecheors où l'en devoie, N'en la chaiere ne s'asist De pestilence et mal n'i fist. » XIV[e] s. — Cette version du psautier a été publiée par M. F. Michel, à la suite de son Psautier d'Oxford.

962. Calendrier, en latin et en français ; la dédicace de l'église de S. Victor y est marquée au 5 juin, et la susception des reliques de s. Victor au 17 du même mois. — Vertus des psaumes, par s. Augustin, en latin et en français (fol. 15). — Psaumes, texte et traduction (fol. 17). « L'omme est beneuré qui n'est pas alé ou conseil des felons, et qui ne s'cest mie tenu ne arresté en la voye des pecheurs, ne

c'est sis ne arresté en la chaiere de tribulacion. » — Cantiques (fol. 240). — Exposition sur le psaume LXXIX, en latin et en français (fol. 271). — Seconde moitié du XIVe s. Peint. Peut-être de la bibliothèque de Charles V.

13091. Psautier, en latin et en français, fait pour Jean, duc de Berry. « Benoit soit l'omme qui n'ala au conseil des felons, et en la voie des pecheurs ne se tint, et en la cheere de pestilence ne se sist. » En tête, images des apôtres, avec les articles du symbole dont la rédaction leur était attribuée. A la fin, cantiques et litanies. Fin du XIVe s. Peintures, dont plusieurs semblent devoir être attribuées à André Beauneveu.

964. (Colbert.) Causes des psaumes, par Jean, dominicain. — Traduction des psaumes, par Jean de Blois, augustin (fol. 13). « Beneoit est l'omme qui n'ala pas ou conseil des felons, et qui ne esta pas en la voye des pecheurs, et qui ne sist pas en la chaiere de pestilence. » — Cantiques (fol. 72). — Heures canoniales (fol. 75). — Hymnes de l'année (fol. 103): « A Dieu affiert hymne en Syon. » — Vers latins sur l'époque de la Pâque (fol. 146). — Tableau de comput, de 1417 à 1520 (fol. 148 v°). — Copié en 1415 pour Girart Morel, curé de Monampteuil, au diocèse de Laon (fol. 145 v°). — Peintures. A appartenu en 1486 à Jean Budé (fol. 148 et 163).

La dernière partie du volume est un fragment d'un autre ms., du commt du XVe s., contenant des vies de saints (fol. 150), notamment celles de s. Maurille d'Angers, s. Eucher de Lyon, s. Hylaire d'Arles, s. Hermongilde, s. Vegille d'Auxerre, s. Pierre de Tarente, s. Édouart, roi d'Angleterre, s. Étienne de Grammont, s. Keveline (sic), des rois Oswalth et Éaumont.

19234. (Ch. Labbé, puis S. Germain.) Les psaumes et les cantiques, en roman. « L'ome est bien eurés qui n'est pas allés ou conseil dez felons, et qui ne s'est mie tenus ne aresté en la voie dez pecheurs, ne ne c'est scis en la chaiere de tribulacions. » XVe s. Papier.

Latin 774. Psautier latin-français, à l'usage de Charles VIII : « Bien euré est l'omme qui n'est point allé ou conseil des non justes et en la voye des pecheurs ne s'est point arresté. » Fin du XVe s.

2435. Notes sur les psaumes I-XXXII. « Ps. I. Cettuy pseaume a vertu contre les heretiques; il est de vertu pour impetrer science de theologie.... » XVIIIe s. C'est peut-être la copie d'un ms. du XVe s.

1889. (Ch. Labbé, puis Colbert.) Exposition des sept psaumes pénitentiaux, par Jean de Bory, évêque de Meaux. — Vigiles des morts, en vers, par Pierre de Nesson (fol. 107). — Requête à Notre Dame : « Ma doulce nourrice pucelle » (fol. 148). — XVe s. Papier. — On a ajouté, au XVe s., une paraphrase du De profundis (fol. 152) et des recettes (fol. 153).

17064. (S. Germain.) Paraphrase des sept psaumes pénitentiaux. « Les sept pseaulmes, lesquelles sont appellées penitenciales, que saint Augustin a choisi et esleu entre les pseaulmes de David, roy et profete, comme convenables entre les autres à toute creature qui d'estat de pechie desire retourner à estat de grace. » XVe s. Pap.

15216. Paraphrase des psaumes de la pénitence. — Paraphrase en vers de l'office des morts, par P. de Nesson. — Le remors de conscience, en vers. — Le miroir de mort, en vers, par Phelippe de Croy, comte de Chimay. — Le pas de la mort fait par ame, en vers ; ouvrage dédié à la comtesse de Charolais. — Protestacions moult necessaires et utiles à dire par chascun feal chretien ou chretienne avant son trespas de ce monde, à l'encontre des ennemis d'enfer. — XVe s. Peint. A la fin, notes sur divers membres de la famille de Saulx, de 1497 à 1547.

2341. (Baluze.) L'échelle de pénitence, paraphrase des sept psaumes pénitentiaux (fol. 27). — En tête, petit poëme de la complainte de la ville de Lyon, écrit pour le cardinal Charles de Bourbon. — Fin du XVe s.

1762. (Brodeau, puis Baluze.) « Cy comence la pseaulme de Beatus vir translatée de latin en françoys par maistre Robert Ciboule, chancelier de Nostre Dame de Paris.» — « Cy commence le chapitre de bonne conscience, fait par M. Robert Cyboule, chancelier de N. D. de Paris et doyen de Evreulx » (fol. 29). — « Ci commence le bien commun qui peut à tous proufiter est plus desirable et doit estre preferé

au bien privé et particulier » (fol. 66). — xve s. Parch. et pap.

24862. (Jacobins S. Jacques.) Commentaire sur les Proverbes ; le commencement manque. — Complainte en vers latins sur des évêques anglais au temps du roi Jean : « Complange tuum... » (fol. 59 v°). Publié par Wright, The political songs, 6. — Exemples tirés des Vies des Pères, en vers (fol. 60) : « En l'onur damne Deu le rei omnipotent, E de Marie sa duce mère ensement. » — Vers sur l'Antechrist (fol. 98 v°). — « De penis inferni quas Paulus vidit, et remissione miserorum quam ipse quesivit (fol. 101 v°) : Si vus musterai cum jol trovai escrit Des peines que saint Pol la apostle vit. » — Sermon français pour la Pentecôte (fol. 103 v°) — Légende sur sainte Galle, en latin (fol. 104 v°). — « Ici cumencent les espositurs des dimeines del al et de haltes festes et de commun Sanctorum et la Crede et le Pater noster » (fol. 106). — XIIIe s.

14966. Le Cantique des cantiques traduit en vers. « Très glorieus Diex or encline tes oreilles à ma priiere....» XIVe s.

1773. (Baluze.) Paraphrase de Job, en strophes de six vers. « *Aut quid apponis*.... s'il te cognoist, qu'as tu gaigné ? Ne comment Dieu as-tu daigné. » XVe s.

Nouv. 4046. Les vigilles de Job, en vers, par P. de Nesson. Au commencement et à la fin, recettes diverses. XVe s. Pap.

15104. La noble chevalerie de Judas Macabe et de ses nobles frères, poëme composé en 1285. Fin du XIIIe s. Peint.

19179. (S. Germain.) Roman des Machabées, en vers, par Gautier de Belleperche, arbalestier. Fin du XIIIe s.

907. Traduction du nouveau Testament, précédée d'une table qui indique les épîtres et les évangiles de chaque messe de l'année. — Leçons tirées des prophètes (fol. 239) et de la Sagesse (fol. 272 v°). — Évangile de Nicodème (fol. 281) : « Cy commence le parlement de trahir Nostre Seigneur devant Pylate. Annas et Cayphas....» — XVe s. Exemplaire de Louis de Bruges.

177-179. Vie de J. C. par Ludolphe. Copie faite par Gilles Richard, pour Louis, bâtard de Bourbon, amiral de

France. Peintures. Frontispices ajoutés, avec les devises : La fin fera le conte, Changer ne veulx.

407, 408. Vie de J. C. par Ludolphe. Exemplaire de la reine Charlotte de Savoie. xve s. Peint.

6264. Second volume de la Vie de J. C. par Ludolphe (ch. I-XXXI). xve s. Pap. — A la fin, pièce du 30 mars 1505, commençant ainsi : « L'etat de Madame, qu'elle fera et qu'elle donera quant elle aura ung million d'écus d'or, et premierement elle donera à mons. de Mareul dudit Mareul 40000 écus d'or.... Pour la conté de Sancerre, pour ce qu'elle est près de Saint-Brison, elle en donera volentiers la somme de vixx mille ducatz d'or. »

20096, 20097. (La Vallière.) Les deux premiers volumes de la Vie de J. C. par Ludolphe, avec le prologue du traducteur Guillaume le Menand. xve s. Peint. Armes d'Oetingen. La devise *Ou que je soie* a fait supposer que ce livre a appartenu à Guillaume de Croy. Le dernier volume de cet exemplaire était à Londres en 1836. Voy. le Catal. du duc de La Vallière, 1re partie, I, 42.

29. La Vie de J. C. dédiée à Pierre d'Artois par François Exeminès. xve s. Exemplaire de Jeanne de France, duchesse de Bourbonnais.

181. Vie de J. C. divisée en sept parties selon les sept jours de la semaine. « La vie et conversacion de N. S. J. C. fils de Dieu, Dieu et homme, né de Marie vierge, rachateur et saulveur de l'humain lignage.... » — Vengeance de la mort de J. C. (fol. 176). — xve s. Peintures en camaïeu. Exemplaire de Louis de Bruges.

980, 981. (Béthune.) Vie de J. C. « Sur toutes choses et mesmement entre les choses espirituelles, je croy que panser aux faiz et aux dicts du très doulx Sauveur.... » — A la fin, dans le ms. 981, sont les opuscules suivants : Significacion des ornements et des cérémonies de la messe (fol. 22). — Indulgences du jubilé de Clément VI (fol. 26 vo). — La science de bien mourir (fol. 30). — Le A B C de simples gens (fol. 36 vo). — Exhortations de s. Anselme (fol. 39). — Vengeance de la passion de J. C. (fol. 40 vo). — xve s. Pap.

967. (Baluze.) Vie de J. C., incomplète au commencement, analogue à celle des ms. 980, 981. xve s. Pap.

992. Vie de J. C. « Sur toutes les pensées espirituelles, la plus profitable qui soit est de penser les faiz et la vie de N. S. J. C. » — Vie de Notre Dame, par un Carme (fol. 172). — Paraphrase du Miserere (fol. 202). — xve s. Peint.

9589. Vie de J. C. « Sur toutes choses et meismement entre les autres pensées espiritueles, je croy que penser les faiz et les diz du très doulx Sauveour Nostre Seigneur Jhesu Crist est plus proufitable et necessaire que autre chose et puet amener à plus hault degré.... » xve s. Pap.

9587. « S'ensieut la vie Nostre Seigneur J. C. abregie et compilée par ung religieux Celestin l'an mille CCCCLXII. Entre les aultres louenges et vertus de Madame saincte Cecile.... — S'ensieut ung notable dictier des loenges et previléges de monseigneur saint Joseph, composé par maistre Jehan Rammesson.» — Copié en 1464, au couvent des Célestins de Chastes, par Estienne Bertet, pour Jehan Moquet, marchand d'Orléans. Appartenait en 1467 à Guillaume Meslant, chaussetier d'Orléans, et plus tard aux Célestins d'Ambert. Papier.

921, 922. (Béthune.) Le livre doré de la vie J. C. par saint Bonaventure, traduit par Jehan Galopes. xve s. Peint.

923. (Bigot.) Le livre doré des méditations de la vie N. S. J. C. selon Bonneaventure, traduit par Jehan Galopes pour Henri V, roi d'Angleterre. — Le doctrinal de la foi, par Gui de Roie (fol. 99 v°). — Fragment d'office en vers français (fol. 113). — La résurrection et l'histoire de Lazare (fol. 114 v°).— Le doctrinal de conscience, incomplet au commencement (fol. 118). — Fragment des psaumes pénitenciaux, en vers (fol. 135). — Quatrains moraux (fol. 136). — Pap. et parchemin.

982. (Baluze.) L'histoire des trois Rois, translatée de latin en franchois. — La vie monseigneur saint Pierre de Luxembourg (fol. 48). — Livre que saint Pierre de Luxembourg fist pour sa sœur, pour la retirer de l'estat mondain (fol. 72). — Complainte du pécheur (fol. 109 v°). — Généalogie de la famille de Luxembourg, s'arrêtant en 1509. — Les

fol. 1-71 sont de l'année 1474 ; le reste, du commencement du xvie s. Pap. Peint. — En tête : « Je suis à Philippe de Lalaing. »

Nouv. 1529. Sermon d'amour, d'après l'évangile de saint Jean. Prologue : « Noustre Seigneur ayant desir du salut de ses creatures, il leur a prouveu à son partement... » xv[e] s. Venu des Archives.

1917. (Baluze.) La Passion, traduite en 1398 par Jean de Gerson pour Isabeau de Bavière, commençant par les mots : « A la louenge de Dieu. » xv[e] s. Pap.

978. (Balesdens, Colbert.) La même. xv[e] s. Grisailles.

2454. (De la Mare.) La même. 1454. Pap.

1918. (Colbert.) La même, suivie du mystère de la Résurrection (fol. 61 v°). xv[e] s.

13095. La même, avec le mystère de la Résurrection. xv[e] s. Pap.

966. La même, suivie des Lamentations de s. Bernard (fol. 95). xv[e] s. Peint. A la fin, signature de Marie de Clèves.

2273. (Cangé.) La même, suivie de la Vengeance de N. S. (fol. 155 v°). Fin du xv[e] s. Pap.

977. La Passion, en français, par Jean de Gerson, commençant par les mots « Ad Deum vadit.—» xv[e] s. Pap.

19397. (S. Germain.) Même ouvrage. — Dévote et piteuse déclamation à J. C., en vers (fol. 93). — Exhortation à une fille sur la religion corporelle et la religion spirituelle (fol. 97). — Dévote complainte à N. D., en vers (fol. 101). — Les quinze signes du jugement (fol. 106 v°). — xv[e] s. Pap.

24866. (S. Victor.) La Passion : « Ad Deum vadit. » — Méthode abrégée pour la confession. — Lettre latine d'Osbert, sur la mort de Hugues de S. Victor. — Copié sur papier, en 1465, par Pierre du Duit, sous-prieur de S. Victor, qui a noté les travaux de charpente et de toiture faits en 1459 à l'église de S. Victor.

2453. La Passion, prêchée par Jehan Jerson : «Ad Deum vadit. » — Les cinq plaies du cœur de J. C. (fol. 49).— Extraits du livre de la Sagesse (fol. 72 v°). — Le chapelet des vertus et des vices (fol. 84). — Vies de sainte Bauptheur

(fol. 114), de sainte Febronie (fol. 161), de s. Fiacre (fol. 192 v°). — Le livret d'amour (fol. 209). — Commencement du xvie s.

968. (Colbert.) L'histoire de la Passion de N. S. J. C. — Le mistère de la Résurrection (fol. 102 v°). — Copié en 1467 par Jehan Talon, bourgeois d'Aurillac. Pap. — Dans ce ms. et dans les deux suivants, la Passion commence par : « Selon la sentence du philosophe. »

969. (Colbert.) L'histoire de la Passion. — Le mistère de la Résurrection (fol. 120). — La vengence Vespasien (fol. 135 v°) ; lacune à la fin. — xve s. Peint.

973. Histoire de la Passion. — Le traité de mendicité spirituelle, par Jehan Gerson : Complainte de l'omme à son âme (fol. 155). — xve s. Peint.

970. L'histoire de la Passion de N. S. J. C. Le chap. I commence par : « Scitis quia post. » — Sermons des trépassés, par Jehan Jarson (fol. 174 et 181). — Sermon de s. Antoine, par un Célestin (fol. 186). — xve s.

9608. Traité de la Passion. « L'euvangeliste s. Mathieu, ou XXVIIe chappitre de son euvangille, dit que, après ce que Pylate eust delivré nostre Saulveur . . . » — Le livre de richesse. — Le livre de povreté et de pacience. — Le livre des trois vertus théologiennes. — Le livre des sept péchés mortels. — Le livre de diverses tentations ; lacune au commencement. — Le livre des joies de paradis et des peines d'enfer. — Le livre des bons et des mauvais prélats, des clercs et autres gens d'église. — Le livre de religion et vie contemplative. — Livre de pénitence et des vertus. — Le livre des biens que fait tribulation. — Épître de s. Bernard, de honnesteté de vie ; le commencement manque. — Traité traduit du latin et attribué à s. Augustin, qui parle de la misère de l'homme. — xve s. Peint.

979. (Mazarin.) La Passion J. C. selon Gamaliel. — La vengeance de la mort et passion de J. C. (fol. 50). — Petites pièces sur le fait de la Pucelle (fol. 81). — Lucidaire (fol. 83). — Caton, en latin et en français (fol. 123) : « Certes mon cuer souspiroit de douleur, Quant j'aparceu l'erreur et la foleur. » — xve s. Pap. Le ms. fut acheté en 1464 par J. Chanilhion.

12445. La Passion de J. C. selon Gamaliel. — La vengeance de Vespasien. — La complainte de N. D. pour son fils qu'elle ne pouvait trouver. — Sur les peines de l'enfer. — L'enseignement du père au fils. — Enseignements de s. Louis à la reine de Navarre. — Epître du Prêtre Jehan. — Prophétie de s. Eusèbe, en latin. — Le Trésor de sapience. — Vie de sainte Valère, en vers. — Les sept pétitions de l'oraison dominicale, etc. — Notables enseignements de s. Grégoire sur les trois temps, passés, présents et avenir. — xv[e] s.

24438. (Sorbonne.) La Passion ; le commencement manque. — Ordonnances sur les francs fiefs et les nouveaux acquêts. — Poëme sur les sept articles de foi relatifs à Notre Seigneur. — La vie, la passion et la résurrection de J. C. — La vengeance de la mort de J. C. — Copié sur papier, vers 1465.

1534. (Bigot.) La Passion, en vers. — La Légende dorée (fol. 19). — Mystères de la voie d'enfer (fol. 86) et de la voie de paradis (fol. 118 v°). — Prières à la Vierge, pour être préservé des sept péchés (fol. 139). — Commencement d'un petit traité sur les dix commandements de la loi (fol. 139 v°). — xv[e] s.

1686. La Passion, en vers, avec une suite de gravures de Israel van Meckenen. En tête, dédicace en vers adressée par Anthoine Vérard, libraire, à une « très noble et puissant dame. » Fin du xv[e] s.

2272. Vers sur la passion et la résurrection de J. C. Fin du xv[e] s. « Nostre Sauveur J. C. allant en Jérusalem sur l'asnesse. Mondain prélat et arrogant pécheur.... »

1916. (Béthune.) Méditations sur la Passion, 2[me] partie. « Comment ce nom Pasque est prins entendu en diverses manières en l'Escripture. Chapitre LI. » Fin du xv[e] s. Pap.

13111. Considérations pieuses sur la Passion. Fin du xv[e] s. Papier.

403. Apocalypse, en français, avec gloses et peintures. Commencement du xiii[e] s. Exemplaire de Charles V et de Louis de Bruges. « Apocalipsis Cristi Jesu. *Tixt:* Je Johan, vostre frere et parcener en tribulacion et regne.... *Glose:* Par seint Johan sunt signifie li bon prelat de seinte glise.»

1036. L'Apocalypse. « Nos trovons en une estoire qui est apelée ecclesiastique que uns empereres qui estoit apelez Domicianus.... » — Lucidaire (fol. 20) : « Soventes foiz m'avoient vostre deciple requis....» — Moralités des philosophes (fol. 88 v°) : « Talent m'estoit pris que ge racontasse les ensaingnemenz des phylosophes. » — « Ici comence la devision de la terre de promission (fol. 109 v°). Ebron est une terre et est une citez. » — La mort d'Adam (fol. 121). « Après ce que Adam fu gitez de paradis por le pechie d'obedience qu'il trespassa. » — XIIIe s.

1768. (De la Mare.) Apocalypse. « A Domicien très pit Cesare et touz jorz Augustes, li proconses d'Ephèse, salut. Nos façons savoir à vostre gloire que uns homs qui a à nom Jehan.... » — Livre de clergie ou Image du monde (fol. 46). — La Passion, selon s. Mathieu (fol. 59). — Les enseignements du père à son fils (fol. 70 v°): « Je croi en Deu le père tout puissant.... » — « C'est l'omelie de Origines, de sainte Marie Magdelaine, liquele omelie est pleine de paroles desirrables sus l'evangile de saint Jehan. Maria stabat ad mon. plorans. Origines dit : Nos avons oï Marie » (fol. 94). — Vie de J. C. en vers (fol. 101) : « Dex qui cest segle commança, Et ciel et terre nos dona. » — Commencement du XIVe s. Peint.

13096. L'Apocalypse, en français, avec figures. «Johans por le preechement de l'evangelie fut tenus de Domicien et devant la porte latine mis en un tonel de builhant oile....» La seconde partie du volume est un commentaire, dont voici les premiers mots : « Ciz apocalypsis, ce est ceste revelations, il est Jhesu Cristi. En ceste parole, ce est Apocalypsis Jhesu Cristi, poons nos avoir deus sens.... » — Sur le plat intérieur de la couverture : « L'an de l'incarnacion MCCC et XIII, le semedi après le sain Donis fut parfais cis apokapse. Colins Chadewe l'ordinat et l'enluminat. »

9574. Apocalyse, en français, avec gloses et peintures. XIIIe s. « Saint Pol l'apostre dit ke tuz iceus ke voillent piement vivere en Jhesu Crist sufferunt persecucion.... Jeo Johan vostre frère e parcener en tribulacion e regne e

pacience.... Par seint Johan sunt signefie lui bon prelat de seinte eglise ki unt la voiz de l'evangile.... » — En tête, cette note : « Cest livre est madame Blanche de France, seur meneur à Loncchamp. »

9575. Apocalypse, traduction et gloses comme celles du ms. 9574. — Le Tresor maistre Jehan de Mehun, en vers : « Glorieuse Trinité, Une essence en vraye unité... » — Médecine espirituelle. Cy commance le secret parlement de l'ame à l'omme sur la pauvreté et mendicité espirituelle... Cy commaincent diverses oroisons ou meditacions de l'ame devote... Explicit la medicine de l'ame pour son derrain trespas, composé à Paris par maistre Jehan de Gerson. » — Fin du xve s. Papier.

6261. Histoire de l'ancien et du nouveau Testament, en provençal. « Dis el libre de Genexis que el comansamen del mon crehet Dieus lo cel e la terra, e la terra era vuegua, e tot lo mon era tenebras. » Commencement du xve s. Peint. A appartenu au prévôt des maréchaux de France, Tristan, et à Jehan du Chastel, évêque de Carcassonne.

2426. (Colbert.) Histoire de l'ancien Testament, en provençal. « Ayso es lo prologue del comensament del V libres de Moyses, com Dieu fes tot quant es. La divina scriptura nos ensenha..... Al comensament creet Dieu lo cel e la terra. En aquest dos mots si compren tota creatura. » — « Ayso es la soma de la Trinitat e de la fe catholica e de los drechs que foron faches apres la mort de J. C. Nos volem que tot lo pobol....» (fol. 362 v°).— xve s. Papier.

2434. Psautier, en provençal, suivi (fol. 98 v°) des cantiques : « Aquel homes benauyrat qui no ava el conseyl dels malvatz e no estech en la carrera dels peccadors e no seche en la cadira de pestilencia » — Office de la Passion, composé par Jean XXII, en latin (fol. 108 v°). — xive s.

2433. (Peiresc, puis Mazarin.) Psautier, en provençal. « Beneuyrat es l'om qui no va en consell de mals homes e no ha stat en carrera de peccadors e en cadira de pestilencia no ha segat. » xve s. Appartenait en 1467 à un clerc de Perpignan.

2425. (Peiresc, puis Mazarin.) Le nouveau Testament,

en provençal. Manquent l'évangile de saint Mathieu et les premiers versets de saint Marc. «... Dieu am sos mercenaris anneron apres lui, et intreron en Capharnaum, e vengron lo disapte en la sinagoga, et ensenhava los. E meravilhavan se sobre la doctrina de lui. » Commencement du XIVe s.

1919. (Colbert.) La Passion, en provençal. 1476. Papier.

II. ÉCRITURE SAINTE. TEXTES, COMPILATIONS ET TRAVAUX MODERNES.

24476. (Petits Pères.) Remarques bibliographiques sur diverses éditions de la Bible, par frère Léonard de Sainte-Catherine. Commencement du XVIIIe s.

24730 — 24732. (Oratoire.) La Bible, de la Genèse au Cantique; traduction attribuée à Houbigan. XVIIIe s.

9564-9570. Traduction de différents livres de la Bible, avec l'explication du sens littéral et du sens spirituel, tirée des saints Pères et des auteurs ecclésiastiques. Fin du XVIIe s. Venu de l'abbaye de Saint-Denis. — 9564. Genèse, avec la date 1682. — 9565. Josué, les Juges, Ruth, Paralipomènes, Esdras et Néhémias. — 9566. Les psaumes. — 9567. Proverbes, Ecclésiaste, Sagesse. — 9568. Cantique et Ecclésiastique. — 9569. Isaïe, Jérémie, Baruch, Ezéchiel. — 9570. Daniel, les petits prophètes, les Machabées.

22891. (Sorbonne.) Extraits de la Bible, avec remarques. XVIIe s.

399. (De Mesmes.) Notes de Passerat sur l'Écriture sainte. XVIe s.

9577. Lettre de Spanheim sur l'Histoire critique du vieux Testament par Richard Simon. Copie d'un imprimé. XVIIe s.

Traité de maréchallerie, « dont le premier livre a esté ordonné et composé selonc Ypocras, le second livre est selon l'intention de maistre Jourdan Ruf, chevalier et

maistre gouverneur de la mareschaucie de l'empereur Frederic ; les autres livres sont selonc les intentions de pluisseurs maistres. » xvie s.

22952. (Oratoire.) Discours sur les livres canoniques et les livres contestés. — Conférences et notes sur les Donatistes, l'épiscopat, le pélagianisme. — xviie ou xviiie s. Une partie de ces papiers paraît venir du P. Dubois.

6262. Notes d'un hébraïsant sur le texte de la Bible, et principalement sur les psaumes. — Dissertation sur les scholies qui se trouvent répandues dans le texte hébreu de l'ancien Testament (fol. 158). — xviie s.

6263. Notes et dissertations sur l'exégèse biblique, par un hébraïsant. xviiie s.

19491. Le livre de Aristeas, qu'il escrit à son frère Philocrates, des 72 interprètes de la loy hébraicque, que on appelle vulgairement les septante interprètes. xvie s.

6278 - 6308. Papiers théologiques de Louis, duc d'Orléans, mort en 1752, la plupart relatifs à l'Écriture sainte, classés comme il suit : 6278-6287. Épîtres de s. Paul. — 6288. Épîtres canoniques. — 6289-6295. Psaumes.— 6296-6297. Genèse.— 6298, 6299. Dissertations sur divers sujets. — 6300. Sur Sanchoniaton. — 6301, 6302. Discours sur l'humilité. — 6303. Traductions de s. Jean Chrysostôme et Théodoret. — 6304. Commentaire de s. Jérôme sur Isaïe. (De ce volume paraît devoir être rapproché le ms. français 20094 : Commentaire de s. Jérôme sur le prophète Isaïe, traduit en français, t. I, 1731, avec les armes d'Orléans sur le titre). — 6305. Somme, sentences, dialogues.— 6306, 6307. Mélanges théologiques. — 6308. Extraits de Tertullien et de s. Augustin.

15399. (S. Germain.) Papiers de dom J. Martin, la plupart relatifs à l'explication des passages difficiles de l'Écriture sainte. xviiie s.

9578. Remarques de Gabriel Brotier sur l'Écriture sainte. — Variantes du ms. grec du collége de Louis-le-Grand, connu sous le nom de Codex Rupifucaldianus. — xviiie s.

24872. (Capucins.) Principes généraux pour faciliter les saintes Écritures.— Observations sur les différents systèmes des théologiens par rapport à la grâce. — xviiie s.

17085, 17086. (S. Germain.) De l'inspiration divine et de l'authenticité des livres de l'ancien Testament. XVIII[e] s. —A la fin du ms. 17085, lettre de D. C. Chardon, du 22 novembre 1756. — Dans le ms. 17086, divers fragments théologiques : De peccato originali (fol. 89) ; Historia carmelitana theologice propugnata (fol. 112) ; thèses théologiques de Philippe Teissier (fol. 120).

20093, 20091 et 20092. (Oratoire.) Conférences sur l'Écriture sainte, qu'il faut peut-être attribuer au P. François-Antoine Vigier. Toutefois, le ms. 20093, qui commence par une première conférence de la certitude de l'Écriture sainte, est daté de 1704.

22893. (Oratoire.) Conférences sur les figures de la Bible. L'une d'elles est datée du 29 août 1712.

17157. (S. Germain.) Introduction alphabétique des vrais Hébreux dans l'intelligence des simboles et de quelques figures de la Bible. — Catéchisme sur divers passages de la Bible (fol. 205). — En tête, quelques pièces sur les miracles du diacre Paris. — Trouvé dans les papiers de Nicolas Le Roy, moine apostat, qui, emprisonné à Bicêtre en 1753, se sauva en Hollande.

Nouv. 1717. Table d'une traduction de l'ancien Testament. XVIII[e] s.

Nouv. 1718. Table des tables de la traduction de l'ancien Testament de M. de Sacy. XVIII[e] s.

24727. (Capucins.) Histoire de l'ancien Testament divisé en six âges. XVIII[e] s.

24729. (Capucins.) Abrégé de l'ancien Testament. XVIII[e] s.

Nouv. 1800. Ordre chronologique des événements de l'ancien Testament, par Simon de Pareid, doyen de Saint-Hilaire, dioc. de Verdun. 1782.

2436. (Colbert.) Examen du livre intitulé L'Ancienne nouveauté de l'Escriture sainte, ou l'Église triomphante en terre. Par le S[r] des Marests de Saint-Sorlin. XVII[e] s.

9571. Genèse, avec notes. XVII[e] s.

15253. De la situation du paradis terrestre. Ms. autographe de Huet.

24873. (Oratoire.) Dissertation critique et théologique sur la venue d'Élie. Ms. autographe du P. Houbigant.

2089. La vie et naissance du prophète Moyse, traduicte de hébreu en françoys. XVIe s. Parch. Ce volume parait avoir été fait pour François Ier. Reliure fleurdelisée du temps de ce roi, avec la devise *Quod habeo hoc tibi do* sur le premier plat.

19238. (S. Germain.) Cantique de Moyse expliqué selon les règles de la rhétorique. XVIIe s.

13463. Dissertations de Pezron sur l'ancienne demeure des Chananéens et les bornes de la terre promise. XVIIIe s.

24933. (Oratoire.) Abrégé du livre de Jean Spencer sur les lois des Hébreux. XVIIIe s.

13464. Fragments d'histoire sainte, commençant à l'histoire de Jonathas. XVIIe ou XVIIIe s.

24744. (Compiègne.) Commentaire sur Esdras. XVIIIe s.

2432 (Ballesdens, puis Colbert.) Les psaumes. XVIe s. Parch. Belle reliure originale, en maroquin citron.

19236. (S. Germain.) Traduction des psaumes, avec quelques notes. XVIe s. « Ex libris fratris Hugonis Thubert. »

13094. Les psaumes, de la traduction des docteurs de Louvain. Copié au XVIIe siècle par une femme.

19239. (S. Germain.) Traduction des psaumes, par dom Joseph Bourée, de Mantes, mort à Bourgueil en 1682. XVIIe s.

19235. (S. Germain.) Texte et traduction des psaumes. XVIIe s.

9573. Les psaumes, traduits sur le texte original par le P. Ch. Fr. Houbigant. XVIIIe s.

13097. Traduction des psaumes, disposés suivant l'ordre historique. XVIIIe s. De la bibliothèque du marquis de Quincye.

13101. Matériaux pour une vie de David, une traduction des psaumes et des commentaires. XVIIIe s. Même origine. — Vie de David par Prevost d'Herblai.

13093. Les psaumes, suivant l'ordre des offices. Texte latin et traduction française, avec notes. XVIIIe s.

470, 471. (Bigot.) Observations de François d'Eudemare, chanoine de Rouen, sur les traductions des psaumes. XVIIe s.

9582, 9583. Observations sur le texte des psaumes. XVIIIe s.

9579-9581. Observations sur les psaumes I-XXXIV. XVIIIe s.

13098-13100. Commentaire sur les psaumes, par Le Gros, qui mourut en Hollande en 1751. Ms. trouvé en 1728 dans les papiers du diacre Galart.

13102. Explication des psaumes du petit office de la Vierge, tirée des commentaires de Bellarmin, traduits en français par sœur Dorieu de S. Bazille, à la prière de la sœur de S. Hiacinthe, toutes deux religieuses de l'Assomption. XVIIe s.

14849. Les Proverbes du roy Salomon. De la main d'Esther Anglois, françoise. A Lislebourg en Écosse, 1601. Dédié à Henri, vicomte de Rohan. — Livret calligraphique, qui fut acquis en 1765 par D. de Rubeis.

19240. (S. Germain.) Réflexions morales sur les Proverbes et l'Ecclésiaste. XVIIe s.

Nouv. 1940. L'Ecclésiaste traduit de l'hébreu, avec explication littérale. 1721.

20095. (Oratoire.) Explication du Cantique des cantiques, par Théodoret; traduit du grec par le P. de Bonrecueil. — Analyse des lettres de saint Ambroise, par le même (fol. 32).— Sentiment de saint Augustin (fol. 118).— Commentaires sur les épîtres de saint Paul, par le P. de Bizefrand (fol. 132). — XVIIIe s.

13103-13108. Explication du Cantique des cantiques. XVIIIe s.

9584. Suite du recueil des divers passages sur l'explication du Cantique des cantiques tirés des traités de piété de M. Hamon sur le même Cantique des cantiques. XVIIIe s.

24743. (Cordeliers.) Commentaire sur l'Ecclésiastique. XVIIIe s.

9585. Commentaire sur Isaïe, par M. Le Gros, docteur et chanoine de Reims, mort en 1751. Volume trouvé en 1728 dans les papiers du diacre Galart.

6326-6331. Commentaire sur Isaïe, par l'abbé Léonard de Saint-Victor. XVIIIe s.

19698. (S. Germain.) Mémoire adressé au P. Berruyer au sujet de son sistème sur les prophéties. — Mémoire touchant l'origine de la juridiction du second ordre (fol. 257). —

Lettre de l'évêque de Senez, 28 août 1737 (fol. 271). —Vers sur la mort du cardinal de Bissy (fol. 272). — XVIIIe s.

15372. (S. Germain.) Tableau, en forme d'arbre, de la division des livres du nouveau Testament. XVIIe s. Parch.

24746. (Compiègne.) Abrégé des conférences sur le nouveau Testament tenues en la paroisse de S. Jacques du Haut-Pas. 1670.

24736 (Compiègne.) Remarques sur le nouveau Testament du P. Bouhours. XVIIIe s.

17066. Relevé des différences qui existent entre le texte grec et la vulgate du nouveau Testament. Semble avoir été fait au commencement du XVIIIe s. par un bénédictin de la congrégation de Saint-Maur résidant en Italie.

24735. (Sorbonne.) Examen des traductions françaises du nouveau Testament faites par les docteurs de Louvain, par P. Frison, Fr. Véron, Michel de Marolles, Denys Amelotte et Ant. Godeau, pour réponse à l'examen de quelques passages de la traduction française du nouveau Testament imprimé à Mons. XVIIe s.

13900. Lettre d'A. Arnauld servant d'instruction à son apologie de la version de Mons contre le docteur Malet. XVIIe s.

1829. (Versailles.) Explication orthodoxe des passages du nouveau Testament dont se servent les protestants. Dédié à Louis XIV par le président de Blair. 1685.

1766. (Colbert.) Divine philosophie, extraicte des quatre évangelistes, Actions apostoliques et épîtres canoniques. 1595.

934. La paraphrase de Erasme de Rotredan sur l'évangile sainct Mathieu. 1539. Avec dédicace à François Ier. Parch. Peint. Exemplaire de François Ier.

15398. (S. Germain.) Explication de l'évangile selon s. Marc. XVIIe s.

12352. Le saint évangile de J. C. selon s. Jean, exécuté à la plume par L. Grégoire. XVIIIe s. Modèle de calligraphie.

9586. Réflexions sur le sermon de N. S. sur la montagne; dédié par le duc du Maine à son fils le prince de Dombes.

Donné par l'auteur à la maison de la Mission à Versailles. Commencement du XVIIIe s.

13110. Explication des paroles de J. C. au sermon sur la montagne. XVIIe ou XVIIIe s.

19420. (S. Germain.) Morale des huit béatitudes, ou Morale chrétienne contenue dans les huit béatitudes du sermon de J. C. sur la montagne. XVIIIe s.

22889. (Minimes.) Les figures de l'histoire évangélique, disposées dans la suite du temps de la vie de J. C., selon l'ordre des évangiles qui se lisent dans toute l'année au sacrifice de la messe, par Hierosme Noel. Traduction française ajoutée en regard des planches publiées à Anvers en 1647.

Nouv. 1500. Tableau des systèmes proposés pour la généalogie de J. C., par Charles Mahieux, curé de Rumigny, dioc. de Reims. 1736. Rouleau sur parchemin.

24737. (Cordeliers.) Traduction des Actes des apôtres. XVIIe s.

13143. Instructions sur les Actes des apôtres. XVIIe s.

17067. (S. Germain.) Explication des Actes des apôtres. Lacune à la fin. XVIIe s.

19237. (S. Germain.) Traduction des épîtres canoniques, des épîtres de s. Paul et de l'Apocalypse, avec des réflexions. XVIIe s.

1907. Commentaires sur les épîtres canoniques et l'Apocalypse, attribués à Le Nain de Tillemont. XVIIe s.

935. Exposition sur les épîtres de s. Paul, par Primasius. Traduction dédiée à François Ier par Jehan de Gaigny. XVIe s. Parch.

Nouv. 1684. Moralités sur les épîtres de s. Paul. — De la haine. — Sermons, mélanges et extraits théologiques. — XVIIIe s.

17081. (S. Germain.) Dissertation sur l'épître de s. Barnabé. XVIIIe s.

12353. Apocalypse de s. Jean, exécuté à la plume par L. Grégoire. XVIIIe s. Modèle de calligraphie.

13144. (Falconet.) Explication de l'Apocalypse. XVIIe s.

19242. (S. Germain.) Explication de l'Apocalypse conti-

nuée sur les principes de M. Bossuet, évêque de Meaux. 1748.

24324. (Notre-Dame.) Adam ou la création de l'homme, sa chute et sa réparation, poëme chrétien attribué à Perrault, orné de dessins de Coypel. 1695.

2337. (Béthune.) Psaumes traduits en vers par C. Marot. — Chansons chrétiennes (fol. 33).— XVIe s.

2338. (Béthune.) Psaumes traduits en vers par Clément Marot, Pierre Le Gay, J. Favre, Adel, Maurice Scève, Clément Grolier, G. de la Magdalene, Vaudemont, etc. Le recueil a été écrit par Vaudemont. A la fin, poésies diverses, parmi lesquelles : Lamentation de Venus en la mort d'Adonis, par Saint-Gelais. XVIe s.

Nouv. 1725. Les psaumes traduits en vers par Cl. Marot et Théod. de Bèze et corrigés par Conrart. XVIIe s. Relié en m. r. aux armes et au chiffre de Conrart.

19140. (Séguier.) Les psaumes traduits en vers, suivis de trois livres de chansonnettes, par J. A. de Baïf. 1587. Ms. original.

2338. Les psaumes, en vers français, par Philippe Le Noir, ministre du saint évangile à Blain. XVIIe s.

15039. Paraphrase en vers français sur les psaumes de David et sur les cantiques. XVIIe ou XVIIIe s. De la bibliothèque de M. de Saint-Aignan.

1776. (Versailles.) Stances sur quelques psaumes : opuscules en vers dédiés à Louis XIV par Le Rouge, l'un de ses secrétaires. Dans la dédicace, l'auteur rappelle le petit ouvrage en vers, de l'éducation d'un prince, qu'il offrit au roi au retour de la conquête de Luxembourg.

1808. (Versailles.) Les sept psaumes de l'homme persécuté, traduits en vers et offerts à Louis XIV par Le Noble Tenelière, procureur général à Metz. 1681.

14967. Traduction en vers de différents psaumes, cantiques, stances et poésies diverses, la plupart religieuses. Chants à la louange du roi et de Madame de Maintenon. Chants d'Esther et d'Athalie. XVIIe ou XVIIIe s.

24733. (La Vallière.) Les psaumes pénitentiaux en vers, par Perrot le jeune, dédiés à la reine de Pologne. 1737.

Nouv. 1964. Bibliographie des poëtes français qui ont travaillé sur les psaumes et les cantiques, par Le Moyne de Moyenvic. — Deux odes de l'abbé Clément, chanoine de S. Louis du Louvre, et de l'abbé Portet, chanoine de Laon. — XVIIIe s.

24734. (La Vallière.) Les Cantiques de Salomon, traduits en vers par Michel Phoque, Martinopolitain ; dédiés à Catherine, dauphine de France. 1541. Parch.

2381. Œuvres sacrez de J. B. C. Job, VI livres. Version des cantiques de l'Église. Le symbole d'Athanase. L'hymne de ss. Ambroise et Augustin. Le Cantique des cantiques ou les amours de Salomon et Sulamite, avec allégorie des amours de Christ et de l'Église. 1592. En tête, vers sur l'anagramme de Henri de Bourbon : *Bonheur de bon roi.*

12496. Le livre de la Sagesse, traduit en vers français par Morin.— Autres poésies religieuses du même. — XVII[e] s.

Nouv. 114 et 115. Introduction au livre de Job et traduction de ce livre en vers. XVII[e] s. Venu des Archives.

15038. Le livre d'Esther, traduit en vers français; avec les morales sur chaque chapitre, par frère J. L. bénédictin, avec dédicace à la reine. XVII[e] s.

1775. (Ballesdens, puis Baluze.) La Christologie, c'est à dire la vie et conversation de J. C. par figures et décasticques françois ; par Guillaume Lesseau. XVI[e] s. Les figures sont gravées.

25414. (La Vallière.) La Christiade, qui dépeint la vie et les faits admirables de J. C., poëme en douze chants. XVI[e] s. Voyez le Catal. de La Vallière, II, 389, n° 3275.

2241. Traduction en vers de l'épistre sainct Paul à Tite, avec dédicace à François I[er]. Exemplaire original, sur parchemin.

III. Liturgie

437. Rational de Guillaume Durand, traduit par Jean Golein. 1374. Peint. Exemplaire de Charles V, que Jean, comte d'Angoulême, acheta à Londres en 1441.

176. Le même. Fin du xive s. Peint. Exemplaire de Jean, duc de Berry.

931, 932. (Béthune.) Le même. 1391.

9591. Observations sur les liturgies du P. Lebrun. xviiie s. Notes et lettres de l'abbé de Targny. Lettres autographes du P. Lebrun et de Henri de Nesmond, archevêque de Toulouse.

20098. (Grands-Augustins.) Observations et pièces sur différents bréviaires et missels, principalement sur le missel de Troyes et sur le missel et le bréviaire de Paris. xviiie s. Ce recueil vient d'un théologien, à qui l'archevêque de Paris fit revoir les épreuves du nouveau missel.

13344. Explication de l'office de l'Église. — Considérations pour la fête du s. Sacrement. — Maximes chrétiennes sur divers mystères. — Ce recueil, en partie tiré de M. de S. Ciran, vient de René Renault de Sévigné, mort le 16 mars 1676, et est en partie de sa main.

180. (Le Tellier, archevêque de Reims.) Traduction du missel. xve s. Peint.

22890. (S. Victor.) Les épîtres et les évangiles traduits selon l'usage de Paris par frère Jehan de Vignay, à la requête de la reine de Bourgogne, veuve de Philippe de Valois, le 13 mai 1326. Commencement du xve s. Peint. — Il y a sans doute une erreur dans la date énoncée à la fin de ce ms. La Bibliothèque possédait jadis (no 7838 de l'inventaire de 1682) un autre exemplaire de la traduction de Jean de Vignay, portant la date de 1336, exemplaire que je suis

porté à reconnaître dans le n° 195 du fonds Barrois chez lord Ashburnham. Voy. Biblioth. de l'école des chartes, 6e série, II, 256.

22936. (Notre-Dame.) Les épîtres et les évangiles de tout l'an, selon l'ordonnance du missel de Paris. Commencement du xve s. — A l'origine était peut-être relié à la suite de la Somme le roi qui forme le n° 22935 du fonds français.

1765. (Colbert.) Traduction des évangiles des dimanches et des fêtes de l'année, « selonc l'ordenance de l'eglise Nostre-Dame de Cambrai, qui est li chiez de l'eveschie.» Premiers mots du prologue: « Pour ce que toutes gens desirent à savoir de pluseurs choses, et moult belle chose est et moult joieuse de savoir parler de Nostre Seigneur.» Seconde moitié du xive s. Peint.

908. (Colbert.) Même traduction. Commencement du xve s.

402. Traduction des épîtres et des évangiles des messes de l'année. En tête, les admonestemens prins des paroles du sainct Ysidoire pour ensaigner l'omme comment il puisse peché eviter et se puisse enfermer en bien, premierement de la consideracion de soy mesmes (fol. 4). Ces admonestemens se terminent par une courte chronique, de la Création à l'année 1254 (fol. 18 v°), et par l'indication des saints lieux de Jérusalem (fol. 20). — xve s. Peint.

440, 441. (Colbert.) Prozes de Dieu, des anges et des saints, chantées dans l'eglize pandant toute l'anée, parafrazées en rime françoize. 1674.

13336. Paraphrase de la prose du saint Esprit. xviiie s.

1891. Traduction de diverses proses, antiennes, oraisons, etc. — Explication abrégée du mystère que l'Église célèbre le jour de Noël (p. 49). — Exercices pour la sainte messe (p. 142). — Prières diverses, à l'usage d'une femme. — xviiie s.

1884. Les saints mystères de la messe, opuscule présenté à Anne de France, dame de Bourbon, par frère Michel Boucquain, religieux chartreux à Paris. Commencement du xvie s.

6266, 9592. Raisons des cérémonies et des pratiques de

la sainte messe, avec l'explication de ce visible sacrifice non sanglant et véritable du nouveau Testament. XVIIe s. Ms. original, paraissant avoir servi pour l'impression. Il y a des interversions.

19249. (S. Germain.) Lettre de l'abbé Duguet sur la messe. — Traité de piété sur la sainte messe (fol. 12). — Sermons (fol. 61). — De l'instruction des novices, lettre de M. Duguet (fol. 69). — Lettre de dom Claude Deveir, trésorier de Cluni, à M. Jurieu sur les cérémonies de la messe (fol. 99). — XVIIe et XVIIIe s.

13182. Explication mystique des cérémonies de la sainte messe. XVIIIe s.

13183. Explication de quelques cérémonies de la messe et des ornements, en forme de catéchisme. XVIIIe s.

24753. (Compiègne.) Recueil tiré de diverses explications des cérémonies de la sainte messe, avec une instruction de l'esprit avec lequel il faut y assister. XVIIIe s.

24754. (Compiègne.) Méthode pour assister au saint sacrifice de la messe avec fruit. — Méditations diverses. — Exercices pour la communion. — XVIIIe s. En 1759, était à l'usage de sœur Sainte-Scolastique.

439. (Colbert.) Parafraze en proze rimée sur le bréviaire de Paris. XVIIe s.

24323. (Notre-Dame.) Hymnes, traduites en vers par Perrault. XVIIe s.

14987. Hymnes sacrées, traduites en vers français, par Saurin, avec dédicace à Madame de Maintenon.

13178. (Missions.) Recueil touchant l'explication du bréviaire — Explication familière du sens des cérémonies de l'Église. — XVIIIe s.

944. (Colbert.) « C'est la raison pourquoy l'en dit chascun jour sept heures. » — Paraphrase du Pater et du Credo (fol. 2). — « Ici commence ly traitiers qui aprent à faire varaye et certaine confession » (fol. 5 v°). — Les dix commandements (fol. 11 v°). — Le Bestiaire, que Pierre traduisit du latin par ordre de l'évêque Philippe (fol. 14). — Traité de moralités (fol. 34 v°) : « Talent m'estoit prins que je racontasse les enseignemens des philosophes de cele haulte

clergie que on appelle Moralités.» — Manuel pour les confesseurs, en vers (fol. 56) : « Se Dieu me veult donner sa grace Proposement et que je face. » — xve s. Pap. Reliure faite pour Diane de Poitiers.

13179. Traité des heures canoniales et des devoirs d'un chanoine, présenté pour la censure en 1711 par M. du Bois, chanoine de S. Quentin.

13175. (Invalides.) Manuel des cérémonies romaines, tiré des livres les plus authentiques et des escrivains les plus intelligents en cette matière. Tome II. Par quelques uns des prestres de la congrégation de la Mission. 1696.

13176. (Invalides.) Second exemplaire du commencement de ce tome II.

13177. Traité des anciennes cérémonies, ou Histoire contenant la naissance et accroissements, leur entrée en l'église et par quels degrez elles ont passé jusqu'à la superstition. En tête de ce traité, composé par un protestant, sont des vers en l'honneur du roi Charles II, signés : Jonas Porrée. xviiie s.

13180. De l'eau beniste. xviie s.

24752. (Gaignières.) Office du sacre de l'évêque, traduit en français. xviie s.

11184. Mémoires sur le sacre des rois de France, depuis Pépin jusqu'à Louis XIV, recueillis par l'abbé de Targny. — Mémoire de Gillot, chanoine de Reims, sur la sainte ampoule.— xviiie s.

5751. (Colbert.) Cérémonies et prières du sacre du roi. xvie s.

1786. (Colbert.) Le livre des dubitacions, ouquel est devisé et declairé par quelle forme et maniere le service divin si doit estre fait et celebré selonc les us et estatus de l'ordre de Cistiaulz. — Règle de s. Benoît (fol. 81). — xve s. Pap.

13181. Rituel monastique, à l'usage d'une maison de femmes. Il contient principalement des oraisons. xviiie s.

13882. Rituel pour les religieuses de Sainte-Claire. xviie s. Du couvent de la Nativité de Jésus.

14480. Cérémonial de la vêture pour le monastère de N. D. de Consolation au dioc. de Paris. xviiie s.

14483. Offices de la vêture et de la profession dans un couvent de femmes. XVIIe s.

14484. Cérémonial de la vêture et de la profession des religieuses hospitalières de Sainte-Anastaze, dit S. Gervais, vieille rue du Temple à Paris. XVIIIe s.

19245. (S. Germain.) Offices pour célébrer l'anniversaire du baptême. XVIIIe s. Ms. paraissant avoir servi pour l'impression.

1035. Office de sainte Anne, dédié à Marguerite de France, duchesse d'Alençon. Commencement du XVIe s. Parch. Peint.

1224. Même office, précédé de pièces en l'honneur du connétable de Bourbon. Commencement du XVIe s. Parch. Reliure originale.

4970. Office de s. Charlemagne. Volume fait pour Charles VIII.

1803. (Versailles.) L'office de s. Louis, rédigé en latin par Louis XIII, mis en vers français et présenté à Louis XIV le jour de saint Louis 1701.

13171. Second exemplaire original du même office.

19633. (S. Germain.) Dessein d'un nouvel office à l'usage de l'ordre de S. Benoît, attribué à dom Louis Geslu. XVIIIe s.

20000. (S. Germain.) Lettres adressées pour la plupart à dom Daniel d'Eaubonne et relatives à la liturgie et au chant des offices de la congrégation de S. Maur. Elles sont signées par dom Barth. Canto, Mignon, maître de musique de l'église de Paris, dom Guy d'Hanvoille. — Commencement du XVIIIe s.

24085. Cérémonial de l'église de S. Victor de Paris, par Nicolas le Jay. Vers 1657.

24076. Martyrologe et ordre du service de l'église paroissiale de S. Martial en la cité de Paris. Paris, 1673. Imprimé avec additions mss.

3963. (Baluze.) Statuts des confrères de la mort, du 10 mai 1585, signés par Henri III et par les autres confrères. Original.

2448. (Cangé.) Fondation des quarante heures de la Quinquagésime et autres offices en l'église de S. Nicolas du

Chardonnet de Paris, par Georges Froger, curé de la dite église. 1637.

19248. (S. Germain.) Directoire du clergé de Montmartre pour recevoir la procession du chef s. Denis, porté de S. Denis à Montmartre le 1 jour de may 1638.

1874. (Colbert.) Livre d'heures, en français. Le calendrier et les litanies des saints prouvent qu'il a été fait dans le diocèse de Toul. xvᵉ s. Peint.

13167. Livre d'heures en français, commençant par un calendrier. xvᵉ s. Peint.

13169. Livre d'heures, en français. xvᵉ s.

19243. (Séguier.) Heures, en français. On y remarque beaucoup de pièces en vers, la plupart en l'honneur de la sainte Vierge. Miracles de Notre Dame abrégés, en vers, etc. Fin du xvᵉ s. Peint.

2224. Heures abrégées, les psaumes pénitentiaux (fol. 9) et les sept vers saint Bernard (fol. 41), le tout en vers français. Commencement du xviᵉ s. Parch. Peint.

5661. Les heures de la Croix, en vers français. Fait à Tours en 1493, par Robert du Herlin, pour Charles VIII.

1869. Les heures de la Croix, traduites en vers français, à l'usage d'une veuve. Fin du xvᵉ s. Peint.

442. Prières latines, précédées d'un calendrier. — Le Rosier des guerres (fol. 55). — Oraisons et prose de la messe fondée en 1468 pour le roi dans l'église de Notre-Dame de Monville près Rouen (fol. 182). — Messe des cinq plaies (fol. 184). — Fin du xvᵉ s.

984. Oraisons pieuses, commençant par les quinze douleurs de la Passion. — Les heures de N. S., en français (fol. 18). — Prières diverses, en prose et en vers. — Fin du xvᵉ s. Peint.

2446. Les quinze oroisons sainncte Brigide, translatéez de latin en françoiz, et les heures Nostre Dame de pitié. Commencement du xviᵉ s. Peint.

1802. Recueil de prières, de méditations et d'opuscules de piété. — Calendrier, suivi de notes sur le comput, sur les foires de Champagne (fol. 11 v°) etc. — Les douze avantages de tribulation (fol. 17): «Da nobis auxilium, Domine,

de tribulacione. A toi, ame livrée aus temptations et aus tribulations de ceste vie e adrecé ceste parole...»— Le Miroir de l'âme, traduit pour madame Marie, dame de Maci (fol. 59 v°): « Pour ce que Diex aime... Audi, domina, et vide. Oez, dame, et veez et entendez et enclinez vostre oreille...» — La garde de l'âme (fol. 74 v°): « Einsin comme la beste sauvaige est enclose entre les roiseus...»— Petit poëme intitulé à la fin: La feste de touz sainz et la querole de paradis (fol. 95): « Or me gart Diex que ne mesdie Volentez m'est pris que je die. » — Le livre des enfants d'Israel (fol. 122). « De l'aignelet qui pour nos fu rostis vueil envoier un present espirituel. » — Fin du xive s. Au bas de la dernière page, signatures de Charles, duc d'Orléans, et de Jean, comte d'Angoulême.

2284. La louenge Nostre Seigneur, composée de saint Bernard, en vers. — Oraison pieuse à Dieu (fol. 10). — Commencement du xvie s. Peint. Parch.

1804. (Colbert.) L'office de la sainte Vierge, en vers français, attribués à Martial d'Auvergne. xve s. Frontispice aux armes de Foix écartelées de Béarn.

13168. Oraisons diverses, office de N. D. de pitié, etc, en français. Révélation faite à un évêque nommé Ymbert de Almaigne. Fin du xve s.

19247. (Séguier.) Psautier de Notre Dame, selon s. Jérôme, en latin. — Narration de s. Épiphane de l'éducation de la Vierge, traduite par maître Jehan Brete. — Épître d'Ignace à s. Jean. — Heures et oraisons diverses.— Oraison à Notre Dame par manière de débat, faitte par maître Pierre de Nesson. — Le Trésor de sapience. — Les causes et raisons des cerimonies du sacrement de la messe. — Le chapelet d'amours spirituelles. — xve s.

2332. (Béthune.) Prières et pièces diverses en l'honneur de la sainte Vierge, le tout en vers. Fin du xve s.

2439. (De Thou, puis Colbert.) Prières en français. Les deux dernières pièces sont des oraisons à Notre Dame, en vers, composées par Bartelemi Arnaut. xve s.

2429. Office de la Vierge, en français. xviiie s. En tête, on lit: « Grati animi pignus. P. P^{ce} de Ghistelles.»

19246. (S. Germain.) Livre de prières, aux armes de Montmorency, avec les devises : Dieu aide au premier cretien, et Aplanos. xvie s. Parch. Peint.

2097. (Baluze.) Recueil de prières et d'exercices de piété, commençant par l'ordonnance du trentin monseigneur saint Gregoire. 1558. Parch.

2437. (Colbert.) Prières de monseigneur l'evesque compte de Valence et Dye, conseiller du roy en son privé conseil (Jean de Monluc), escrites par Jehan Choisnyn de Chastelheraud, secrétaire du dict seigneur. 1571. Parch.

1769. (Baluze.) « Quelques sentences plus notables, prières et élévations du cœur à Dieu, recueillies des pseaulmes, » et autres livres de l'Écriture sainte, en latin et en français. Livret donné en 1586 à Henri III par Julien de Saint-Germain, abbé de Chaalis. Reliure en parchemin, aux armes et au chiffre de Henri III.

24750. (Gaignières.) Recueil de prières, copié par Pierre du Croissant, maître écrivain demeurant à Paris, rue Vieille Tixeranderie, enseigne du Regnard. 1589. Parch.

24749. (La Vallière.) Recueil de prières, à l'usage du roi Louis XIII. Volume exécuté à l'emporte-pièce ou plutôt au canivet. C'est peut-être le livre qui fut présenté à Louis XIII par Nicolas Gougenot, maître écrivain de Dijon, et pour lequel l'auteur reçut en 1614 une somme de 600 livres.

14851. Le psaultier de Jésus, contenant de très-dévotes prières et pétitions. Faict à Paris. 1641. Par le commandement de Madame de Lorraine. Au bas du frontispice, le nom du miniaturiste (?) Aumont. A la fin du livre : N. Jarry scripsit anno 1640. Parch. Peint. Belle reliure dorée à petits fers.

Latin 10570. Livre d'heures, renfermant quelques prières en français, copié en 1663 par N. Jarry. 1663. Parch.

Latin 10566. Recueil de prières, en latin et en français, avec beaucoup de gravures. xviie s.

13172. Litanies pour le roi, tirées des seules paroles de l'Écriture sainte, par le R. P. Loir, avec une dédicace à Louis XIV. — xviie s. Du couvent des Augustins du quartier S. Germain.

Latin 10571. (Versailles.) Heures royales, en latin et en français, pour les chevaliers des ordres royaux, dédiées à Louis XIV, par M. de Vertron. Les hymnes sont traduites en vers français. Parch.

1871. (Versailles.) Exercice de dévotion que l'on peut pratiquer durant la journée. Volume écrit avec soin et relié pour Marie Adelaïde de Savoie, femme du duc de Bourgogne Au bas de la p. 26 on lit: «C. Berthault Burgundus fecit, 1698. »

Nouv. 1825. Heures présentées à la reine par Ferdinand Boitel, maître d'écriture à Laon. Peu après la mort de la dauphine Marie-Josèphe de Saxe.

Latin 10574. Livre de prières à l'usage de Madame Victoire, fille de Louis XV, exécuté par Rousselet.

Nouv. 1560. Recueil de prières. XVIIIe s.

Beaucoup des livres d'heures classés dans le fonds latin renferment des prières en français. On peut citer, entre autres, les suivants:

Pour le XIIIe siècle : 1077 et 14284.

Pour le XIVe s. : 1361, 1403, 10528 (Heures de Marguerite de Clisson), 18014 (Heures du duc de Berry).

Pour le XVe s. : 1369 (Heures d'Isabelle Stuart, duchesse de Bretagne), 1159 (Heures de Pierre II, duc de Bretagne), 1156 A (Heures de Jean d'Anjou, duc de Calabre), 1173 (Heures de Jean le Bon, comte d'Angoulême), 1179 (Heures de Macé Prestesaille), 1370 (Heures de Charles VIII), 1193 (Heures de Louis XII), 921, 1161, 1172, 1183, 1191, 1195, 1357, 1358, 1373, 1376, 1379, 1388, 1410, 1426 A, 10542, 10550, 13265, 13279, 13280, 13287, 13289, 13291, 13308, 13310, 18020, 18026, 18032.

Pour le XVIe siècle, 13310 (de l'année 1508) et 10563 (de l'année 1531).

Il y a aussi des prières françaises, dans les psautiers qui forment les nos 1073 A et 1315 du fonds latin.

2368. Livret de noëls, ayant appartenu à Charles VIII et à Louis XII. Fin du XVe s. Pap.

24407. (La Vallière, no 3219 du catalogue imprimé.) Recueil de noëls, dont beaucoup sont datés de l'année 1593.

Peintures. — En tête, note sur le recueil ms. de noëls de Jehan de Vilgontier.

14983. Recueil de vieulx et nouveaulx noëlz, recuilliz par frère Jehan de Vilgontier, prebtre, religieux profex de l'abbeye de la Coulture, prieur de Saint-Saulveur près Fresnoy. Fin du XVIe s.

Nouv. 1895. Recueil de cantiques. — Cantiques du premier advénement de J. C., par le conte d'Alsinois [Nicolas Denisot] et aultres aucteurs, appartenans à Me Florent Pesseau, demourant à Nogent-le-Rotrou. 1595. Dessins. — Reliure aux armes du baron J. Pichon.

25411-25413. (S. Martin.) Cantiques spirituels, recueillis par Dom Louis Polle, avec les airs notés. 1652.

1870. (Versailles.) Le cantique de la Vierge Marie, selon les tons ou modes usités en l'Église, mis à quatre parties et dédié au roy par Nicolas Formé, soubsmaistre et compositeur de musique en la chapelle de Sa Majesté. XVIIe s.

9590. Cantiques et motets, avec la musique de Lalande, Lully, etc. A la fin, table de plusieurs recueils de musique. XVIIe s.

25460. (La Vallière.) Cantiques ou paroles de motets pour la chapelle du roi, composées en latin sur les préceptes de la musique et rendues en vers français par M. Perrin. XVIIe s.

24751. (Oratoire.) Cantiques spirituels sur les principales fêtes de l'année, avec gravures. XVIIe s.

14984. Cantiques. XVIIIe s.

14985. Noëls et cantiques, peut-être à l'usage de la maison de S. Cyr. Commencement du XVIIIe s.

13173. Noëls et cantiques pour le temps de l'avent. Quelques pièces sont en gascon. XVIIIe s.

Nouv. 1703. Cantiques intitulés: Pensées pieuses sur quelques paroles choisies des évangiles des dimanches et fêtes, etc. XVIIIe s.

14988. Cantiques spirituels du P. Vincent, présentés à Mme Louise de France par la sœur S. Raphael, carmélite. 1783.

IV. Conciles.

19259. (Gesvres.) Histoire des conciles de l'Église jusqu'au concile de Florence, par M. B., fameux jurisconsulte et ancien avocat au Parlement. XVIIe s.

22895. (Oratoire.) Même ouvrage.

22901. (Oratoire.) Conférences du P. Dubois sur les conciles. XVIIIe s.

15401. (S. Germain.) Mémoires touchant les conciles et les biens de l'Église, par M. Faure. XVIIIe s.

19252. (Séguier.) Traité sur les conciles, par Florent. XVIIe s.

20104. (Blancs-Manteaux.) Remarques sur les conciles, par l'abbé Le Roy, auteur d'une traduction de s. Augustin sur les psaumes. — A la fin, table écrite par Villart, qui fut mis à la Bastille.

20102, 20103. (Oratoire.) La discipline ecclésiastique, ou les conciles expliquez selon le sentiment des Pères et des plus célèbres autheurs tant anciens que modernes. Par le P. Thomassin. XVIIe s. Donné à l'Oratoire par L. Foucquet, évêque d'Agde.

19253 - 19255. (Gesvres.) Conférence sur les conciles, par le P. Thomassin. XVIIe s.

13185. Remarques sur les conciles de l'Église, indûment attribuées au P. Thomassin. Volume inséré en 1671 dans la bibliothèque des Récollets de Paris par le R. P. Damascène Lebret. XVIIe s.

15703. (Harlay.) Traités sur les conciles, les biens d'église, la fondation des églises, les exemptions des monastères, le serment demandé aux catholiques anglais en 1606 par le roi Jacques. XVIIe s.

15704. (Harlay.) Mêmes traités.

15706. (Harlay.) Notes et traités sur les conciles, la messe, l'eucharistie, le pape. XVIIe s.

9593. Observations sur divers conciles généraux. — Mémoire sur les conciles nationaux.— Questions d'histoire ecclésiastique, sur l'onction de Clovis, la sainteté du roi Robert, etc. — XVIIe s.

9596. Réflexions sur les conciles. XVIIe s.

9597. Notes sur divers passages des conciles. XVIIe s.

Nouv. 1522. (Récollets.) Abrégé des conciles et des décrétales des papes. XVIIIe s. Venu des Archives.

13184. Abrégé historique des conciles généraux de l'Église.— Le secrétaire moral, par le R. P. J. D. M.— XVIIe s.

13186. Remarques sur les conciles. Extraits des canons. XVIIe s.

15400. (S. Germain.) Sur la déférence due par les fidèles à l'Église et aux conciles. — Sur le concile de Trente et les éditions de ce concile. — Sur la résidence des bénéficiers, les professions tacites, etc. — XVIIe s.

17071. (S. Germain.) Remarques sur les conciles. — Extraits d'anciens mss. — Lettre d'un religieux de S. Arnoul de Metz à Mabillon, le 28 janvier 1681.— Notes de Mabillon.— Le fol. 197 est un fragment d'un ms. de S. Évroul, du XIIe s., renfermant le concile de Lillebonne et celui de Clermont. — XVIIe s.

17072. (Séguier.) Remarques sur les conciles pour le restablissement de la pureté de l'Église. XVIIe s.

17073. (Séguier.) Remarques sur les canons apostoliques, les conciles et les décrétales. XVIIe s.

17074. (Gesvres.) Remarques sur les canons apostoliques et les conciles. XVIIe s.

17075. (Séguier.) Esclaircissement des principales difficultez qui se rencontrent dans les canons apostoliques et en plusieurs conciles généraux, nationaux et provinciaux. XVIIe s.

19250. (S. Germain.) Remarques sur les conciles et canons apostoliques. XVIIe s.

19251. (S. Germain.) Remarques sur les canons apostoliques et les conciles. XVIIe s.

19256. (Gesvres.) Éclaircissements sur les canons apostoliques et les conciles. — Réformation de la discipline ecclésiastique par le concile de Trente. — Démonstration de l'état de la faculté de théologie de Paris avec l'église Romaine, depuis 1497 jusqu'en 1575, en ce qui regarde la conception de Notre Dame. — XVIIe s.

19257. (S. Germain.) Remarques sur les conciles et sur les canons apostoliques. XVIIe s.

19258. (S. Germain.) Abrégé de quelques conciles généraux. XVIIe s.

22896. (Oratoire.) Remarques sur divers conciles. XVIIe s.

22897. (Oratoire.) Notes et dissertations sur les canons et les conciles. XVIIe s.

22898, 22899. (Oratoire.) Dissertations sur les canons et les conciles. XVIIe s.

24756. (Oratoire.) Remarques sur les conciles. XVIIIe s.

9595. Histoire des conciles. XVIIIe s.

20100, 20101. (Sorbonne.) Histoire des conciles. XVIIe s.

24755. (Cordeliers.) Histoire des conciles généraux. XVIIe s.

22894. (Blancs-Manteaux.) Histoire des conciles généraux. — Histoire de la pragmatique sanction. — Du célibat des prêtres. — XVIIe s.

22951. (Oratoire.) Dissertation historique sur les huit conciles généraux. — Discours du P. Louis du Laurent, à l'Assemblée du clergé en 1656. — Dissertation sur les hérésies contre l'Eucharistie. — Comédie latine du P. Bahier. — Errici Memmii hortus, en vers latins.— Ad Magdalenam Albaspinam de barbatillæ catellæ interitu, vers latins de Dorat.— Lettre pastorale de l'archevêque de Sens, pour la publication du décret d'Alexandre VII sur les cinq propositions. — Factums, mémoires et morceaux de poésie, imprimés, plusieurs relatifs à des événements universitaires de Paris. — XVIIe et XVIIIe s.

6268-6270. Censure de la collection des Conciles du P. Hardouin. XVIIIe s.

9594. Notes de l'abbé de Targny sur les Conciles du P. Hardouin, avec quelques lettres originales de celui-ci. XVIIIe s.

13187. Remarques sur le concile d'Elvyre célébré en 305. — Considérations touchant l'infaillibilité attribuée au pape en ce qui regarde la foi. — XVIIe s.

4853, 4854. Détermination de la date du concile général de Constantinople, par Chantereau Le Febvre. Forme la 3e partie de l'Essai chronologique de cet auteur. XVIIe s. Deux exemplaires.

4855. Examen de la chronologie du premier volume des Conciles de l'Église de France du P. Sirmond, par Chantereau Le Febvre. Forme la 4e partie de l'Essai chronologique de cet auteur. XVIIe s.

6267. Recherches sur les anciens conciles de France, sur les évêques qui les ont souscrits, etc. XVIIIe s.

19260. (Gesvres.) Réflexions sur le 12e canon du second concile de Lyon. XVIIe s.

9598. Histoire des contestations agitées au concile de Constance entre Martin Porée, évêque d'Arras, et Jean Gerson, au sujet de la doctrine de Jean Petit, pour servir de réfutation à l'écrit de Jacques Lenfant, par un dominicain du couvent d'Arras. 1755.

15408. (Gesvres.) Apologie des Pères du concile de Basle, qui justifie la bonne foy avec laquelle ils ont collationné et publié les décrets des sessions 4 et 5 du concile de Constance. XVIIIe s.

9599. Apologie des Pères du concile de Bâle, au sujet de la publication de décrets du concile de Constance. XVIIe s.

2795. (Le Tellier, archev. de Reims.) Histoire du concile de Trente, par Paul Sarpi ; trad. par Amelot de La Houssaie. XVIIe s.

Dupuy 757. Histoire du concile de Trente, tirée du Journal latin de Nicolas Psaulme, et suivie du discours de M. d'Espesses sur la réception du concile en France.

17078. (Harlay.) Extraits du concile de Trente, avec observations. XVIIe s.

2796. (Le Tellier-Louvois.) Commentaires sur les sessions 4-7, 13, 14, 21-25 du concile de Trente. XVIIe s.

Nouv. 1534. Traité sommaire des décrets du concile de Trente, touchant la réformation de la discipline ecclésiastique. XVIIIe s. Venu des Archives.

3166. (Béthune.) Dépêches italiennes du nonce Visconti, au cardinal Borromée, relatives au concile de Trente, en 1562 et 1563. Tome I. Le tome II a été volé par Aymon en 1707. Une copie de ce recueil forme le n° 522 du fonds italien. Le ms. 3166 aurait été, lui aussi, réuni au fonds italien, s'il n'avait pas dû être conservé avec les autres recueils de Béthune.

15409, 15410. (Séguier.) Pièces originales relatives au concile de Trente. Lettres de M. de Lanssac, de M. du Ferrier. Minutes des lettres envoyées de la cour de France à M. de Lanssac. Ce recueil avait été laissé à Séguier par M. de Léon.

20099. (Gaignières.) Pièces sur le concile de Trente, originaux ou copies anciennes. — Instruction de M. de Lansac, envoyé à Rome traiter des moyens pour accorder les différends de la religion en France (fol. 29). — Remontrances baillées au pape par le président du Ferrier, en 1561 (fol. 45).— Négociation de don Anthonio de Tolledo (fol. 63). — Instructions données par François I[er] à ses ambassadeurs au concile, 30 mars 1545 (fol. 71). — Lettre autographe de Catherine de Médicis à M. d'Albene (d'Elbene), 22 octobre 1574 (fol. 87).

10486. Le mémoire baillé à M. le cardinal de Lorraine quand il est party pour aller au concile. Original signé : Charles, Caterine, Antoine, Alexandre, Charles de Bourbon, Françoys de Lorraine, Montmorency, Sainct-André, F. de Montmorency, M. de l'Ospital.

Dupuy 356-362. Recueil de pièces sur le concile de Trente. — Dans le vol. 356, pièces latines, la plupart relatives aux rapports de l'empereur avec le concile. — Dans le vol. 357, beaucoup de pièces originales. Instructions de François I[er] pour le cardinal du Bellay, 24 juin 1535. Lettre de M. de Selve, évêque de Lavaur, 7 oct. 1537. Lettres de Jean Roussel à l'évêque d'Auxerre en 1546. Pièces des années 1560 à 1563, telles que lettres de François II, Charles IX, Catherine de Médicis, Lanssac, Hurault, Bochetel, évêque de Rennes, C. cardinal de Lorraine. — Dans le vol. 358, actes publics touchant la réception du concile en France. — Le vol. 359

est un exemplaire des Décrets du concile donné par Peiresc à Dupuy. — Dans le vol. 360, venu de P. Pithou, copie de mémoires envoyés de Trente à Rome, et de Rome à Trente, ès années 1562 et 1563. — Dans le vol. 361, recueil de pièces italiennes des années 1562 et 1563. — Dans le vol. 362, éclaircissements sur divers passages du concile, donnés par les cardinaux de la congrégation, en latin.

6042. Mémoires sur le concile de Trente, recueillis par Pierre Dupuy et en partie écrits de sa main. XVIIe s.

13188, 13189. Mémoires sur le concile de Trente, par MM. Dupuy et Le Merre. XVIIIe s.

Dupuy 118. Traicté contenant les raisons et moiens pour monstrer que le concile de Trente ne doit estre receu ni publié en ce roiaume, et que l'on ne doit avoir aucun esgard à la déclaration du Clergé de France faicte sur ce sujet au mois de mai de l'an 1615. De la main de Pierre Dupuy.

481. (De Mesmes.) Copie de ce traité.

17077. (Harlay.) Concile de Trente, avec des remarques sur la manière dont les canons en étaient observés en France. XVIIe s.

7018. Mémoire sur la réception du concile de Trente en France, par Dupuy. — Autre mémoire. — Sur la réception du même concile en Artois. — XVIIe s.

22902. (Collége de Clermont, puis La Vallière.) Remarques et observations importantes sur plusieurs points de la discipline ecclésiastique répandus dans différentes sessions du concile de Trente, d'après les conférences de Messieurs D. L. M. P. B. D. C., etc.

22904. (Oratoire.) Même compilation, annoncée comme résultat des conférences tenues entre Messieurs les conseillers d'état L. P. D. C. B. P. J., etc. 1696.

22903. (Oratoire.) Même compilation, attribuée à M. Rassicot.

15446. (S. Germain.) Remarques sur différentes sessions du concile de Trente. Commencement du XVIIIe s.

10541. Remarques curieuses et particulières sur plusieurs points de discipline ecclésiastique répandus dans différentes sessions du concile de Trente, avec des réflexions sur

quantité d'arrêts, ordonnances, statuts et règlements relatifs à ces matières. XVIIe s.

17076. (S. Germain.) Notes sur le concile de Trente, touchant les points les plus importans de la discipline ecclésiastique et le pouvoir des évêques, avec les décisions des saints Pères, des conciles et des papes et les résolutions des plus habiles avocats sur ces matières. XVIIe s.

Nouv. 2504. Observations sur le concile de Trente, sur les différentes éditions qu'on en a données, sur la réception de ce concile, etc. XVIIIe s.

22905. (S. Magloire.) Remarques touchant le concile de Trente, pour ce qui regarde la France principalement. XVIIe s.

9021. Actes et mémoires touchant la réception du concile de Trente aux Pays-Bas. Recueil formé par le vicomte de Wynants. XVIIe s.

23464. (Richelieu.) Traité de l'utilité des conciles nationaux, par Meusnier.— Discours touchant les conciles nationaux, par M. de Bazas, le P. Gault, évêque de Marseille, M. de la Meschinière, M. le théologal, etc. XVIIe s.

18725. (S. Germain.) Cahier pour la défense du concile d'Embrun, en 1583.

V. Pères de l'Église.

13191-13197. Analyse des ouvrages des Pères. Tomes II-VIII. XVIIe s.

13190. Double du t. II de la précédente compilation.

9601. Extraits des Pères touchant la primitive Église. XVIIe s.

Nouv. 751. Le platonisme des saints Pères, ou réfutation du livre du R. P. Baltus intitulé: Deffense des saints Pères

accusés de platonisme, par M. Dacier. Ms. original, approuvé pour l'impression en 1717.

9602. Remarques du P. Thomassin sur quelques ouvrages de s. Augustin, s. Grégoire, s. Bernard, s. Grégoire de Nazianze. XVIIe s.

17084. (S. Germain.) Extraits des Pères de l'Église, par dom Bonneaud. XVIIIe s.

13343. Extrait ou traduction de divers opuscules de s. Jean Chrysostôme, s. Cyprien, s. Basile, s. Augustin et s. Fulgence. XVIIe s.

17082. (S. Germain.) Dissertation d'un bénédictin sur les lettres de s. Ignace, sur celles de s. Martial, sur les ouvrages de s. Denys l'aréopagite, sur le Pasteur d'Hermas, sur les liturgies de s. Jacques, s. Marc et s. Pierre, sur les Récognitions de s. Clément, sur le livre des douze patriarches fils de Jacob, sur l'histoire apocryphe de s. Jean. XVIIe s.

17083. (S. Germain.) Observations du même bénédictin sur les Récognitions de s. Clément, sur s. Ambroise, sur le Pasteur d'Hermas et sur les lettres de s. Ignace. XVIIe s.

19262. (S. Germain.) Recueil des œuvres de s. Justin, s. Cyprian, s. Cyrille, s. Salvian, Vincent Lyrinense, et des œuvres de Mes Mathieu de L'Annoy et Henry Pennetier. 1591.

22912, 22913. (Gaignières.) La Cité de Dieu de s. Augustin, traduite par Raoul de Prêles. Vers 1375. Peint. Exemplaire de Charles V.

6271. Livres III-XXII de la Cité de Dieu. Fin du XIVe s. Exemplaire de Jean, duc de Berry.

170, 171. La Cité de Dieu. Fin du XIVe s. Peint. Vient de la bibliothèque de Pavie.

20105, 20106. (Richelieu.) La Cité de Dieu. Commencement du XVe s. Peint.

6272. Livres I-X de la Cité de Dieu. Commencement du XVe s. Peint.

174. Livres XI-XXII de la Cité de Dieu. Commencement du XVe s. Peint. Volume ayant appartenu à Jean de Montaigu et déposé en 1410 à la librairie du Louvre.

23, 24. (Colbert.) La Cité de Dieu. xve s. Peint. Donné vers le milieu du xve s. par Jehan Marcel à l'hôtel de ville de Rouen.

17. Livres I-X de la Cité de Dieu. xve s. Peint. Exemplaire de Louis de Bruges.

18, 19. La Cité de Dieu. xve s. Peint. Encadrements aux armes des Malet de Graville. La date de 1469 est à la fin du tome Ier.

25. (Lancelot.) Livres I-X de la Cité de Dieu. xve s. Peint. Exemplaire de Jacques, duc de Nemours, puis de Tanneguy du Châtel. Les armes de celui-ci et de sa femme sont peintes sur la tranche.

22. Livres XI-XXII de la Cité de Dieu. xve s. Peint. Exemplaire de Jacques, duc de Nemours, puis de Pierre, duc de Bourbonnais.

20, 21. La Cité de Dieu. xve s. Peint. Vendu en 1497 au trésorier de monseigneur de Beaujeu.

26. (Lancelot.) Livres XVIII-XXII de la Cité de Dieu. xve s. Peint.

27, 28. (Colbert.) La Cité de Dieu. Fin du xve s. Peint.

172, 173. (Béthune.) La Cité de Dieu. xve s. Peint.

15411, 15412. (Séguier.) Livres I-X de la Cité de Dieu. xve s. Peint.

910. (Béthune.) Livres I-VI de la Cité de Dieu. xve s. Papier.

19269. (S. Germain.) Abrégé de la Cité de Dieu, par Jacques du Breul. xvie s.

9605. Abrégé de la Cité de Dieu de s. Augustin. xviie s.

24762. (Compiègne.) Pensées choisies, tirées de la Cité de Dieu. — Paraphrase du psaume 148, en vers français, par le P. Le Breton, jésuite. — xviie s.

19263. (S. Germain.) Confessions de s. Augustin ; en tête, fragment de l'épître de M. de Rennes au roy. xvie s.

24763. (Capucins.) Remarques sur les Confessions de s. Augustin. xviie s.

24761. (La Vallière.) Lettre de s. Augustin à Probe ; traduction dédiée à Marguerite, reine de Navarre, en 1536, par Guillaume Regnouf. Exemplaire original sur parchemin.

2438. (Béthune.) Les méditacions saint Augustin. — Le livre s. Augustin des seuls parlers de l'ame à Dieu (fol. 37). — Commencement du xve s.

1832. (Colbert.) Le livre saint Augustin des seuls parlers de l'ame à Dieu. Fin du xive s.

1831. Même ouvrage. xve s. Peint. A appartenu à mons. de Mailly.

1053. (Béthune.) Soliloques de s. Augustin.—Dialecticon (fol. 51), c'est à dire réconciliatoire d'un bon et savant personnage touchant la vérité, nature et substance du corps et sang de J. C. en l'eucharistie, traduit par un avocat d'Auxerre, revu par Est. Malescot, dédié à Jean de Ferrières, vidame de Chartres, en 1566. — xvie s.

13202. Extrait des Soliloques de s. Augustin.— Exercices de piété pendant la messe. — xviiie s.

19264, 19265. (Harlay.) Extraits de la traduction donnée par Antoine Arnauld des traités de s. Augustin sur les mœurs de l'Église catholique et sur la véritable religion. xviie s.

18201. Le premier livre de la prédestination des saints, composé par s. Augustin, traduit et dédié à François Ier par Charles Fontaine. xviie s.

1828. (Le Tellier-Louvois.) Remarques sur l'avertissement qui est à la tête de la traduction des sermons de s. Augustin, par Ant. Arnauld. xviie s.

25081. (Missions-Étrangères.) Lettre d'Ant. Arnauld à M. Dubois sur l'avertissement placé en tête de la traduction des sermons de s. Augustin. — Remontrances du Parlement du 17 avril 1720. — Règlement pour une infirmerie. — Description du Canada, en 1671. — Règle de vie, par Gabriel d'Abes. — Testaments de Richelieu et de Marie de Médicis en 1642. — Sur une peinture antique trouvée dans les jardins de Mécène. — Inscriptions romaines. — Sur les missions de Chine. — Poésies latines, hymnes, etc. — xviie et xviiie s.

9606. Maximes et réflections tirées de s. Augustin. xviie s.

19266. (S. Germain.) Extraits de s. Augustin, par dom Bonneaud. xviiie s.

17070. (Séguier.) Remarques notables sur plusieurs livres

de s. Augustin pour prouver la divinité de N. S. J. C. et la vérité de ses mistères par des raisons solides et convaincantes tirées de la doctrine du même s. Augustin. xvIIe s.

19267. (B. H. de Fourcy et peut-être Séguier.) Abrégé des ouvrages de s. Augustin touchant la grâce. xvIIe s.

1899-1906. Histoire de la vie et des ouvrages de saint Augustin, par Le Nain de Tillemont. xvIIe s.

24768. (Feuillants.) Sermons de s. Bernard, en français. Fin du xIIe ou commencement du xIIIe s.

9633, nouv. 342, et Moreau 1678. Copies du ms. 24768. xvIIIe s.

13205. Épître de s. Bernard à une sienne fille spirituelle. — Sermons de J. C. à ses disciples. — Dévotes oraisons à Dieu, à N. D. et à plusieurs saints et saintes. — Fin du xve s. Papier.

19271. (S. Germain.) Les lamentacions s. Bernard; manque le premier feuillet. — Les meditacions s. Bernard (fol. 15). — Les contemplacions s. Augustin (fol. 42). — Le livre s. Augustin des seulx parlers de l'ame à Dieu (fol. 73). — Oroison de s. Augustin à Dieu (fol. 115). — Les meditacions s. Augustin à Dieu (fol. 115 v°). — Comment on doit Dieu amer (fol. 117). — Un bon livre qui enseigne la voye comment nous devons aler en paradis (fol. 121). — L'ordenance du char Helye (fol. 129 v°). — Un preschement de Nostre Seingneur (fol. 132). — Comment on doit Dieu amer (fol. 134 v°). — Le livre à la misère de l'homme, par Innocent III (fol. 136 v°). — Du livre de la science des phylosophes, de la science des moralités (fol. 177 v°). — Le livre des biens que tribulacion fait à l'ame (fol. 199 v°). — Comment quatre pechiez mortelz sont segnefiez par quatre bestes sauvagez (fol. 228). — Aucuns bons enseignemens pour eschiver les pechiez de luxure, d'avarice et d'accide (fol. 229 v°). — De la demande que fist la mère s. Jehan, s. Jaque à N. S. et de la response (fol. 230). — Comment on se doit garder contre aucunes temptacions (fol. 231). — De l'age Adam, et comment il envoya Seth son filz en paradis terrestre (fol. 233 v°). — De la devise de la messe (fol. 235 v°). — De l'ordenance comment on se doit confesser

(fol. 240). — Enseignements de s. Louis à son fils (fol. 245 v°), et à sa fille la reine de Navarre (fol. 247 v°). — Lettre de Thibaut, roi de Navarre, sur la mort de s. Louis (fol. 249 v°). — Les proverbes que Seneques fist en prose (fol. 250 v°).— Les dis et proverbes des Sages, en vers (fol. 253 v°).— Le dit des philosophes d'Alixandre quant il fu mort, en vers (fol. 256). — Le livre qui est appellé Je voys mourir, en vers (fol. 256 v°). — Fin du xive s.

22921. (S. Victor.) Même recueil que le ms. 19271. Fin du xive s. Peint. Encadrement tricolore à la miniature du frontispice.

916. Même recueil, copié en 1474 par M. Gonnot pour le duc de Nemours. Il y a de plus à la fin le Pater, en français (fol. 176), et la méditation de la mort, en vers (fol. 176).

918. (Béthune.) Première partie du même recueil. Le contenu de ce volume correspond aux fol. 1-105 du ms. 916. xve s.

434. (Mazarin.) Les Lamentations de s. Bernard.— Compilation des plus beaux dits des saints Pères, pour servir à la méditation (fol. 24). — Les Soliloques de s. Augustin (fol. 43). — xve s. Aux fol. 3 et 68 v°, armes de Jehan Blosset, avec la devise Plus que toutes. — Au fol. 68 v°: « Ce livre est à madame de Nevers M. »

919. (Colbert.) Méditations de s. Bernard. — Le livre de bonnes mœurs, de Jacques Le Grand (fol. 19).— xve s. Pap. Vient de l'hôpital de Beaune.

15413-15428. Œuvres de s. Bernard, traduites par dom Hugues Lantenas. xviie s.

22914. (Oratoire.) Remarques sur les œuvres de s. Bernard, recueillies par un sçavant théologien, prestre de l'Oratoire. xviie s.

22915. (Oratoire.) Remarques sur les sermons et sur divers ouvrages de s. Bernard. xviie s.

22916. (Oratoire.) Remarques sur divers ouvrages de s. Bernard. xviie s.

24769. (Oratoire.) Remarques sur divers ouvrages de s. Bernard. xviie s.

17128. (S. Germain.) Paraphrase en vers français d'un

enseignement de saint Bernard par dom Amable du Mas. XVIIe s.

175. Collations des Pères de Cassien ; traduit pour Charles V par Jehan Golein. XVe s. Exemplaire de Jacques, duc de Nemours.

19261. (S. Germain.) Notes sur s. Cyprien. — Abrégé d'histoire ancienne. — XVIIe s.

13200. Papiers de l'abbé de Targny relatifs à l'édition de s. Cyprien préparée par Baluze et aux corrections qui dûrent y être faites. Lettres originales de Foncemagne, de dom Maran, de Ch. L. Oct. d'Anthelmi, évêque nommé de Grasse, du duc d'Antin. XVIIe s.

19313. (S. Germain.) La théologie mystique, par s. Denis aréopagite. XVIIe s.

24766. (Sorbonne.) Dialogue de s. Grégoire, traduit en vers par Angier, sous-diacre de Sainte-Frideswide, en 1212. — Vie de s. Grégoire, en vers, terminée par le même en 1214 (fol. 153). — Commencement du XIIIe s.

914. (Lancelot.) Dialogue de s. Grégoire, traduit en vers. — Vie de s. Grégoire, en vers, achevée le vendredi saint 1326 (fol. 369). — Volume sur papier, copié en 1472 pour la comtesse de Penthièvre.

Nouv. 1693. Dialogue de s. Grégoire. XIIIe s.

430. Dialogue de s. Grégoire. — Vie de s. François (fol. 59). — Les enortemens des sains Pères et les perfections des moinnes, lesquels saint Jeromes translata et mist de grec en latin (fol. 97 v°). — Commencement du XIVe s. Lacune à la fin.

431. (De la Mare.) Dialogue de s. Grégoire. XVe s.

24765. (S. Victor.) Dialogue de s. Grégoire. XVe s. Papier.

13203. Dialogue de s. Grégoire. Commencement du XVIe s.

19270. (S. Germain.) Dialogue de s. Grégoire, traduit par Symon Millet, avec une dédicace à Yves du Breuil, conseiller du roi, et une approbation de deux docteurs, du 25 mai 1599.

24764. (Notre-Dame.) Extrait des Morales de s. Grégoire sur Job. — Dialogue de s. Grégoire (fol. 58). — Sermon sur la sagesse (fol. 173 v°). — Fin du XIIe s. ou commencement du XIIIe.

913. (Colbert.) Les quarante homélies de s. Grégoire, traduites par Pierre de Hangest, prévôt de l'église d'Amiens. — Le livre que maistre Hue de S. Victor fist des erres de l'espouse (fol. 179), traduit par le même. — XIVe s.

912. (Baluze.) Les quarante homélies de s. Grégoire [trad. par Pierre de Hangest]. XVe s. Papier.

17079. (Séguier.) Les quarante homélies de s. Grégoire. — Le livre de maistre Hugues de S. Victor, qu'i fist de l'aire de l'espousse de l'ame. — XVe s. Papier.

13204. Les quarante homélies de s. Grégoire. — Sermon (fol. 153).— Cy s'ensuivent aucuns avisemens et enseingnemens sur le fait du gouvernement cotidian et sur les choses qui aviennent chascun jour, donnans aucunne forme et maniere comment on se doit gouverner et maintenir selon Dieu. — XVe s. Parch. et pap. Venu des Célestins d'Ambert.

2424. (Lancelot.) Les Synonymes d'Isidore, traduits par Robert du Val, de Rouen, pour l'amiral Jean de Montauban. XVe s. Papier.

24757. (S. Victor.) Traduction des traités de Lactance et de Jul. Firmicus Maternus, attribuée à L. Cousin. XVIIIe s.

9603, 9604. Institutions de Lactance, traduites par Louis Chevalier, président au Parlement, en 1726.

24767. (Compiègne.) Traduction de quelques endroits des épîtres de s. Paulin. XVIIe s. De l'abbaye de Humières.

1789. (Mazarin.) Salvien, traduit par François de Belleforest, comingeois. 1574.

1788. (Richelieu, puis Mazarin.) Même ouvrage. 1574.

17069. Apologie pour Tertulian contre le sieur de Balzac, touchant la beauté corporelle de J. C. Dédié au chancelier Séguier par L. Machon. Ms. original.

VI. Théologie du moyen age. — Abrégés de la doctrine chrétienne. — Ouvrages sur les Anges, Notre Dame, les fins de l'homme, la mort, le paradis et l'enfer.

25427. (La Vallière.) Le Lucidaire, en vers. XIIIe s. Voy. Catal. de La Vallière, II, 170, n° 2709.

991. (Colbert.) Lucidaire. — L'orloge de sapience, par Jehan de Souabe (fol. 33 v°). — Extrait du plaidoyer de Jean Petit pour le duc de Bourgogne (fol. 147). — Courts extraits des Vies des Pères (fol. 150) et du Dialogue de s. Grégoire (fol. 151 v°). — XVe s. Papier.

22933. (La Vallière.) Le livre de l'enseignement puéril. — Le livre du gentil et des trois sages, nouvellement traduit d'arabe en latin, en roman et en hébreu. — Le roman des sept Sages de Rome. Fin du XIIIe ou commencement du XIVe s. Peint. Voy. Catal. de La Vallière, I, 234, n° 672.

9220. Le Verger de Solas: abrégé de la doctrine chrétienne en figures, avec légendes latines et françaises. Plusieurs pièces de vers : Sur l'échelle du trône divin (fol. 2 v°). — La vision s. Pol des peines d'enfer (fol. 6 v°). — Commencement du XIVe s. Peint.

2458. (Bigot.) Abrégé de la doctrine chrétienne, en forme de dialogue. « Quant à parler de noblece espirituele, la greigneur noblece qui soit ne que homme ou femme puisse acquerre en cest monde, c'est tourner s'affection à son creatour... » — Vie, en vers, du saint hermite Regnart. « En icel temps que toutez bestes... » (fol. 80 v°). — XIVe s.

13342. Dialogue du père et du fils. « Aunciennement n'esteit nul baptizé devant qu'il fust en aage qu'il eust sens e discrecion... » — « Tractatus beati Edmundi de Pontiniaco, qui vocatur Speculum in contemplacione deitatis Domini Nostri J. C., » traduction française commençant par : « En

l'enneur nostre très dous seignour J. C. Issi commencent les matires qui sont touchées ou sermon qui vient après raondement, por eschiver curiosetez du siecle...» — « Ceo qe vous devez fere e penser à chascon point de la messe. — Psautier de s. Jérôme. — xive s. Peint.

17088. (Séguier.) Le doctrinal des simples gens, rédigé par les soins de Gui de Roie, archevêque de Sens. Copié sur papier, avec une peinture au commencement, en 1471, pour N. Gilles.

1008. (Béthune.) Le même. xve s. Papier.

1846. (De la Mare.) Le même. xve s. Papier.

1007. (Béthune.) Doctrinal aux simples gens. — Pronostics, en latin (fol. 92). — De xxxi diebus in quibus nemo debet facere fleubotomiam nec aliud opus incohare nec aliqua facere (fol. 92 v°). — Interpretationes sompniorum secundum Danielem (fol. 93).— Propriétés des mois, etc. (fol. 96 v°).— xve s. Papier.

1055. (A. Faure.) Doctrinal aux simples gens (fol. 3). — Le miroir du corps et de l'âme, en vers (fol. 64).—La danse macabre (fol. 68). — Vers latins sur la comparaison de la vie monachale avec un tournoi (fol. 73 v°). — En tête du volume, charte de fondation de Cluni et vers latins sur les premiers abbés de cette maison. — xve s. Pap.

1885. (Bigot.) Doctrinal aux simples gens. xve s. Papier. Doctrinal de la messe (fol. 23).— Cas réservés (fol. 84). — Du jeûne du vendredi (fol. 87). — Du mariage de N. D. (fol. 87 v°). — De l'orientation des églises, etc. (fol. 88).— Horloge de la Passion (fol. 96). — La créance que tout bon chrétien doit tenir (fol. 98 v°). — xvie s.

25550. (S. Victor.) Brève introduction en la foi chrétienne. — Les pardons de l'église des Célestins de Paris (fol. 11 v°). — Les pélerinages de la Terre Sainte (fol. 19).—La procession des frères du Saint-Sépulcre de Jérusalem (fol. 30). — — Tributs exigés des pélerins en Terre Sainte (fol. 45). — Brève introduction en la foi chrétienne (fol. 46). — Manquent les fol. 53-180. — Manuel pour la confession (fol. 181). — Les vers de la danse macabre, au cimetière des Innocents à Paris (fol. 235). — xve s. Parch. et pap.

1005. (Lancelot.) Le Trésor de l'âme, par Robert, « qui parle des sept pechez mortelz et de pluseurs exemples pour eschever les dis pechez, et si fait mencion de la passion J. C. et de la mort des pecheurs, du jugement, du purgatoire saint Patrice, de paradis terrestre, de paradis celeste et de pluseurs autres choses, et aussi de pluseurs exemples; item ce livre parle des miracles Nostre Dame, qui sont quarante, par ordre. » xve s. Papier.

1006. (Colbert.) Le Trésor de l'âme, par Robert (fol. 10), précédé d'un miracle en vers et suivi de la légende de s. Adrien (fol. 167). Le dernier chapitre de cette légende a trait à une translation de reliques faite en 1424 par Guillaume de Vorde, abbé de S. Adrien de Grandmont, au dioc. de Cambrai, puis de Malines. — xve s. Papier.

1004. (Bigot.) Le Trésor de l'âme, par Robert. 1463. Papier.

9616. Même ouvrage. xve s. Papier.

13258. Abrégé de la doctrine chrétienne, par Jean de Gerson. En tête, lettre latine à l'évêque de Paris, pour recommander la publication de ce traité dans toutes les églises du diocèse. — Prières et annonces du prône (fol. 92 v°). — 1404.

1793. Le credo qu'on chante en la messe, mis en françoiz par maistre Jehan Sarrasin, docteur en theologie, pour les gens lays. — Traité do Jehan Jarson sur le péché mortel (fol. 11). — Traité des tentations (fol. 48). — Traité de Jehan Jarson sur les commandements de la loi (fol. 78). — L'examen de conscience (fol. 106). — Préparation à la mort (fol. 116 v°). — Une vraye médecine à l'ame en l'article de la mort, ordonnée par maistre Jehan de Varennes (fol. 122). — Une disputation faicte ja pieça entre l'esprit d'ung homme trespassé et ung pryeur des Frères Prescheurs (fol. 126). — xve s. A appartenu à Agnès de Bourgogne, duchesse de Bourbonnais.

1673. Enseignements chrétiens, en vers, adressés, en 1483, à Marguerite de Rohan, comtesse d'Angoulême, par Ymbert Chandelier. Ms. original avec peintures.

20107. (La Vallière.) Le livre de Jésus, historié par per-

sonnages, pour les simples gens. xve s. Peint. (N° 148 du Catalogue imprimé de La Vallière.)

949. Conformité des prophètes et sybilles aux xii articles de la foi, par Benoît Montenat; dedié à Anne de France, duchesse de Bourbonnais. 1505.

186. Le livre des anges, par François Eximenez. xve s. Peint. Exemplaire de Louis de Bruges.

1000. (Colbert.) Même ouvrage, copié en 1476 pour sœur Clémence de Channay, de l'hôpital de Beaune.

1777. (Mazarin.) Même ouvrage. xve s. Exemplaire d'Anne de Cuyse, veuve de Jean Rapine.

13210. Même ouvrage. xve s.

13211. Même ouvrage. xve s. Papier.

17087. (Séguier.) Même ouvrage. xve s.

19273. (Séguier.) Même ouvrage. xve s.

24773. (S. Victor.) Même ouvrage. xve s.

1791. (Béthune.) Livres IV et V du même ouvrage. xve s. Papier.

1527. (De la Mare.) Poëme de Wace sur la vie de Notre Dame, etc. xiiie s.

Le commencement du poëme de Wace, en caractères très-anciens, peut-être de la fin du xiie s., occupe la dernière page du ms. latin 5002.

22928. (La Vallière, et d'abord Guyon de Sardière.) Vie de N. D., en vers. « Qui à voir dire painne met Folie fait s'il s'entremet De dire rienz quil soit mensongne...» — Miracles de N. D. et autres poésies de Gautier de Coincy. — L'Assomption de Notre Dame, par Hernaus. — Traduction en vers de l'épître de s. Jérôme de la garde de virginité. — Commencement du xive s. Peint. — Voyez le Catalogue de La Vallière, II, 171, n° 2710.

1533. La vie Nostre Dame et la passion de Nostre Seigneur, en vers : « Diex qui cest siecle comença, Et ciel et terre tout forma. » — Les quinze signes du definement du monde, en vers (fol. 33).— Les miracles de N. D., par Gautier de Coinci (fol. 37), avec les saluts, les oraisons, etc. — xiiie s. Exemplaire d'Agnès de Bourgogne, duchesse de Bourbonnais.

985. Vie et miracles de N. D., avec des prières, en vers. En tête, dédicace qui paraît adressée à Louise de Savoie. Commencement du XVIe s. Peint.

989. Le défenseur de l'originale innocence de la glorieuse vierge Marie, traduit du latin de Pierre Thome, par Antoine de Lévis, comte de Villars, pour Jeanne de France, duchesse de Bourbonnais. Fin du XVe s. Peint. Exemplaire original.

409. (Lancelot.) Le mariage Notre Dame, en vers. — Réflexions sur l'Avent (fol. 12), Noël, l'Épiphanie, la Purification, la Présentation, la Passion (fol. 17 v°), la conversion de s. Paul (fol. 29 v°), la chaire s. Pierre. — La Somme le roi, de frère Laurent (fol. 33): «Ci commance l'Apocalipse saint Jahan. Messires saint Johan ou livre de ses revelacions...» — «Ci commance la vie de la Magdaleine» (fol. 160). — Lamentations de Notre Dame (fol. 171 v°): « Filie Jerusalem, nolite flere super me, sed super vos ipsas flete et super filios vestros, c'est à dire: Filles de Jerusalem, ne plorez pas pour moi, més pour vous...» — XIVe s. Peint. Armes de Laval sur le frontispice.

1866. La Gesine Nostre Dame, traité offert à Jeanne de France, duchesse de Bourbonnais, par Jean Henry, chantre de Paris. Fin du XVe s. Peint. Exemplaire original.

983. Méditation des clameurs de la sainte Vierge sur la passion, etc., en vers. Lacune au commencement; voy. le ms. 1809, fol. 14. — Le Trésor de sapience, par Jehan Jarson (fol. 23).— L'art de bien vivre, en vers (fol. 52). — Les enseignemens Aristote (fol. 55). — L'exposition des fables Ysopet (fol. 75). — XVe s. Pap. A appartenu à Pierre Paulmier, examinateur au Châtelet de Paris. Reliure au chiffre de Charles IX.

1809. (Cangé.) Le trespassement Nostre Dame, scène dialoguée en vers. — Petite méditation des clameurs, lamentations et complaintes que faict la glorieuse vierge Marie, opuscule en vers, composé en 1468 par un chartreux de Paris (fol. 14). —XVe s. Papier.

Vie de sainte Marguerite, en vers (fol. 37): « Après la sainte passion Jesu Crist à l'Ascension.» — XVe s. Parch.

La vie de s. Leu, en vers (fol. 69). « Le roy de paradis qui

pour nous descendit En l'abre de la croix le jour de vendredi. » xve s. Papier.

2163. (Dupuy.) Miracles de N. D. et autres poésies de Gautier de Coincy. Copie faite en 1266 par Guillaume, moine de Morigny. Peint.

986. (Cangé.) Les miracles de N.D., par Gautier de Coincy, avec les saluts. xiiie s.

1530. Miracles de N. D., par le même. xiiie s.

1536. (Colbert). Miracles et saluts, par le même.— Paraphrase du psaume Eructavit, en vers (fol 248 v°).— Fin du xiiie s.

1613. (Mazarin.) Miracles de N. D., par le même. xiiie s.

2193. (Bigot.) Miracles et autres poésies du même. xiiie s.

25532. (Notre-Dame.) Miracles de N. D., par Gautier de Coincy. — La nativité de N. D. (fol. 227), et l'Assomption (fol. 233), en vers. — La nativité N. S. et son enfance, en vers (fol. 244 v°).— Si comme N. S. ala par terre (fol. 256). — Dou beneoit dent que N. S. mua en s'enfance, qui est à S. Maart (fol. 265). — Paraphrase en vers du psaume Eructavit (fol. 268 v°). — La vie et la mort de s. Julien pour quoi on dist Bon ostel (fol. 281 v°). — La vie la benoite Magdelainne et s. Maxemin l'evesque (fol. 294). — La vie monseigneur s. Gile (fol. 298 v°). — De l'invention sainte Croiz (fol. 303).— La vie sainte Marthe (fol. 306).— Le purgatoire s. Patrice (fol. 311).— La nativité et la vie de Antecrist (fol. 318 v°).— Comment la conception N. D. fut établie, poëme de Wace (fol. 320). — La cour de paradis, en vers (fol. 331 v°). — xiiie s. Peint.

818. Miracles de N. D., par Gautier de Coincy, avec de nombreuses additions.— De la conception Notre Dame, par Wace (fol. 4 v°).— Dernière partie de la vie de N.D., par Herman (fol. 13 v°). — Lamentations de N. D., en prose (fol. 17).—Révélations de N. D. à Elisabeth de Schœnau (fol. 20 v°).—Vies des apôtres et de divers saints, en prose (fol. 154); la table en est dans le Catalogue, I, 88; le dernier morceau est la vie de s. Mamer et sa translation à Langres (fol. 269). — Autre recueil de vies de saints (fol. 276), comprenant celles de s. Irénée, archevêque de Lyon (fol. 298 v°), de s.

Just de Lyon (fol. 302), de sainte Consorce et de s. Euchyre, évêque de Lyon (fol. 304). — Oraison à Dieu, composée d'environ 500 vers (fol. 308 v°). — Note sur la durée des âges du monde, jusqu'à la mort de Godefroi de Bouillon (fol. 310). — Fin du XIIIe s. Peint. A appartenu au duc de Nemours.

12483. Miracles de N. D., par Gautier de Coincy. XIVe s. Du couvent des dominicains de Poissy. Ms. très-mutilé.

817. (Gaston, duc d'Orléans.) Miracles de N. D., par Gautier de Coincy, avec les saluts (fol. 166) et la vie de sainte Christine (fol. 171), en vers. — Volume sur papier, copié en 1465, probablement par P. Testut, prêtre, pour Marguerite de Chauvigny.

819, 820. (Cangé.) Miracles de N. D. par personnages. Fin du XIVe s. Peint.

410. (Lancelot.) Des faits et miracles de Notre Dame, en prose. XVe s. Pap. A la fin, note sur la mort de Françoise de Maillé, comtesse de Penthièvre, arrivée en 1519.

1805. Miracles de N. D., rédigés en prose par Jean le Conte, frère mineur, du commandement de Pierre, duc d'Alençon, et de Marie, femme dudit Pierre. — Les sept joies de Notre Dame (fol. 132). — Révélations de N. D. à sainte Élisabeth (fol. 134 v°). — XVe s.

1806. Recueil semblable à celui du ms. 1805. — XVe s.

Nouv. 795. Miracles de N. D., en prose. XVe s. Papier.

9198, 9199. Vie et miracles de Notre Dame, en prose. Copié en 1456, à la Haye en Hollande, pour Philippe le Bon. Belles grisailles.

2225. Poésies en l'honneur de la Vierge. Oraisons en vers. Fin du XVe s. Peint.

2226. Vers de George Chastellain en l'honneur de la Vierge. Fin du XVe s.

Nouv. 4061. Poésies latines et françaises, la plupart en l'honneur de la sainte Vierge. Recueil copié en 1498 par maître Regnault pour Jehan le Maire, du pays de Hainaut. — Vers latins de Baptista Mantuanus. — Exposition du Cantique des cantiques. — Nobles dictiers composez à l'onneur de la Vierge Marie par feu George Chastelain. — Serventois fait par Jehan Molinet. — Oraison composée par

Jehan le Maire. — Reliure originale, avec coins et fermoir en cuivre.

12475. Vers en l'honneur de l'Agnus Dei et de Notre Dame. Oraisons en vers. Chronogrammes sur quelques événements du xive et du xve s. — xve s. Pap. En tête, note sur la mort d'Antoine Blesi, abbé de Beaupré, en 1523.

2244. Prière à la Vierge, en vers. xvie s. Parch.

Nouv. 1816. Poésies religieuses de Jacques le Lyeur : Vers sur l'immaculée conception, oraisons à Notre Dame, à sainte Barbe, vers sur la Passion, etc. Commencement du xvie s. Parchemin. Peintures, dont une paraît être le portrait de l'auteur.

145. Chants royaux du puy d'Amiens. Volume sur parchemin, copié vers 1517 par Jean de Beguines, avec de grands tableaux dessinés par Jacques Plastel et peints par Jean Pinchon. Offert à Louise de Savoie par la ville d'Amiens.

19184. (Séguier.) Recueil palinodique de Jehan le Hucher, comprenant des chants royaux, ballades, rondeaux, etc., de la Conception et aussi de la Passion et des pauvres. xvie s. Peint. A la page 287, représentation d'un puy.

2206. (Baluze.) Rondeaux, ballades, chants royaux et pièces diverses des puys, dont plusieurs sont de Guillaume du Puys, Nicolle Lescarre, Nicolle Turbot, Nicolas Sellarius, Cretin, André de la Vigne, Guillaume Thibault, Guiguart apoticaire, Busquet, Grignon (de Dieppe), Innocent Tourmente, Jacques du Parc, Pierre le Lyé, Pierre Avril, Florent Coppin, François Sagon, Mathieu de Landa, Richard Bonne année, Jean Marot, Picot, Jacques Fillastre, Guillaume Alexis, Arnould Chapperon, Maignart, Michel des Arpens, Toubel. Plusieurs pièces ont été destinées aux mais de Notre-Dame de Paris. — Vers sur des événements du xve et du xvie s. — Poésies diverses. — Dictons, énigmes et rébus. — Ballades de Jean Meschinot (fol. 135 v°). — Extraits du Bréviaire des nobles d'Alain Chartier (fol. 143) et du Psautier des vilains (fol. 149). — Requête de Jean du Pont Alays au prévôt de Paris (fol. 190). — Le cantique

virginal paraphrasé par Charles Sevin, chanoine d'Agen, en 1546 (fol. 256). — XVIe s.

379. Chants royaux, ballades et rondeaux des puys normands, par Jacques le Lyeur, Jean Marot, Tourmente, Pierre Avril, Jean le Parmentier, Thomas le Prevost, Jacques le Pelé, Saint-Wandrille, Nicole Osmont, Lescarre, Pierre Crignon, Auber de Carenten, Maillard, Nicole Dupuys, Guillaume Tybault, Hugues de Lozay, Jehan Lis, Raoul Parmentier, Jean Duval, Guillaume Terrien, François Sagon, Charles Morel, Charles de Lestre, Jean le Febvre, Guillaume de Senynguehen, Louis Cavelier, Coppin, Boissel, Antoine le Lyeur, Malherbe, Gieuffroi le Prevost, Desvaulx, Jean Alyne, Pierre Gaultier, Pierre Bernard. A la fin, chasse d'un cerf privé. — Commencement du XVIe s. Parchemin. Peintures remarquables.

19369. (Séguier.) Chants royaux, ballades et rondeaux des puys normands. Commencement du XVIe s. Parch. Peint. Frontispice peint. La première pièce du recueil est la même que la première pièce du ms. 379.

1538. Poésies des puys royaux de Rouen et de Dieppe. XVIe s.

2205. Chants royaux, ballades, rondeaux et épigrammes latines des puys de Normandie. — Auteurs des pièces françaises : Lair, Osmont, Brasmetot, Marot, Lescarre, Cretin, Avril, Bertoult, Turbot, Parmentier, Thybault, Crignon, le Vestu, le Prevost, Alyne, Auber, le Becin, Devaux, Bertin, Doublet, Allix, Daval, Saint-Wandrille. — Auteurs des épigrammes latines : Chapperon, Bellengues, de Quercu, Marc, Jembles, Theobaldus, le Clerc, de Beauvais, Celestinus, Gemellus, Lair, Jo. Ligarius, Textor. XVIe s. Parch.

25535. (La Vallière.) Chants royaux, rondeaux et ballades du puy de Rouen; recueil présenté à Anne de Graville-la-Mallet par Nicolas de Coquinvillier, évêque de Verieuse. Commencement du XVIe s. Exemplaire original, relié aux armes de la famille d'Urfé. Voy. le Catal. de La Vallière, II, 328, no 3016.

1537. (Mazarin.) Chants royaux du puy de Rouen, de 1519 à 1528. XVIe s. Parch. Peint. En tête, notice de Guiot,

qui attribue diverses pièces du recueil à Guillaume Auber de Carentan, Pierre Avril, Pierre le Chevalier, Guillaume Cretin, Pierre Crignon, Nicole Dupuis, Nicole Lescarre, Jacques le Lieur, Clément et Jean Marot, Nicole Osmont, Jean Parmentier, Guillaume Thibault, Nicole le Vestu.

1715. (Baluze.) Pièces du puy tenu à Rouen le 14 décembre 1533, par les soins de Jehan Heuzé, prince du puy. Le détail des pièces est au Catalogue, I, 294.

2202. (Lancelot.) Chants royaux, ballades et rondeaux du puy de Rouen. Ce recueil, précédé d'un prologue de Jaques le Lyeur à Guillaume Cretin, comprend des pièces des auteurs suivants : Nicole Osmont, Jaques le Lyeur, Jean Alyne, Nicole Lescarre, Jaques Fillastre, Cournille ou Innocent Tourmenté, Nicole Dupuys, Ysambert Busquet, Guillaume Thibauld, Pierre Crignon, Pierre Avril, Clément Marot, Charles de S. Germain, Jean de Beauvoys, le général de Caen, Thomas le Prevost, Adam Lair, Guillaume de Senynguehen, Raoul Doublet, Jean Parmentier, Jean Broyse, l'abbé de Saint-Wandrille. xvie s.

24408. (Notre-Dame.) Pièces palinodiques de Jehan du Val, Pierre Bynel, Mommain, Julien Hebert, Guillaume Durand, frère Nicole le Forestier, sous-prieur des Célestins, Jehan des Hayes, J. du Bosc, Guillaume Tybauld, Jehan Couppel, Jehan Mallard, Innocent Tourmenté, Jehan Baillehache, sergent, Pierre Gaultier, Nicolas Vatel, frère Benoist Bar, Jehan le Galloys, Pierre Benard, Pierre du Val, Hervé Fierabras, Françoys Robert, procureur, Clément Hebert, Nicolas Fournyer, Geuffroy le Prevost, Nicolas Baudry, Coppin, Nicole Boyssel, Henry Toulouze, Henry Mallet, Jehan Maurice, Nicole de Manteville, Rommain Breard, Robert Becquet, Nemo, Robert Bellenger, Jo. le Blond, avocat. — xvie s.

25534. (La Vallière, n° 3017 du Catalogue imprimé.) Chants royaux, ballades et rondeaux du puy de Rouen. xvie s.

993. Traité des quatre dernières choses qui sont à advenir, par Denis de Lœurs, traduit par Jean Mielot. xve s. Peint. Exemplaire de Louis de Bruges.

1200. (Lancelot.) La fin de l'homme, poëme en huit parties, composé en 1451 par Alain Chasteau-Tournant. xve s. Papier.

1445. (Lancelot.) Le respit de mort, poëme par Jehan le Febvre. xve s.

994. Le respit de la mort, poëme moral composé en 1376. — Traité de Nicole Orême contre l'astrologie (fol. 47). — Poëme moral commençant par ces vers : « Amis à toy donner confort Ai maintes foiz pensé moult fort » (fol. 65). — L'office des ordres (fol. 87). — L'office du sacre (fol. 93). — Le Trésor Nostre Dame, en vers (fol. 101). — xive s.

1816. (Colbert.) Le miroir de la mort, en vers. — Complainte sur la mort (fol. 17). — xve s. Peint. Sur le frontispice, deux *i* enlacés.

995. (Colbert.) La danse macabre. — Les trois morts et les trois vifs (fol. 17 v°). — La danse macabre des femmes (fol. 23). — xve s. Peint.

14989. La danse macabre, en vers. — Les complexions du corps humain, en vers. — Dialogue en vers entre Bonne amour, Malice, Union, Division, etc. — xve s. Papier.

13269. Préparation à la mort. Fin du xve s. Pap. Donné par le marquis de Quincye.

1838. Le livre de la voie de paradis, extrait de la sainte Écriture et des sermons de maître Robert de Sorbonne, traduit de latin en français. — Le Miserere du Reclus (fol. 93) et le roman de Charité (fol. 120). — xive s. Peint. — Dans ce ms., le premier traité est intitulé par erreur la *joie* de Paradis, erreur qui est passée dans les inventaires de l'ancienne librairie du Louvre, dont ce volume a fait partie ; voyez l'édition que j'en ai donnée, article 377.

1608. (Lancelot.) La voie de paradis. — L'image du monde, en vers (fol. 43). — Extractum de libro Thome Alkyndi qui intitulatur Compendium veritatis theologie (fol. 69). — xive s. Peint.

9617. La voie de paradis. xve s. Papier.

19355. (Ch. Labbé, puis Séguier.) Le livre de la voie de paradis. — Exposition de la messe. — Comment N. D. se complaint de la croix, en vers. — Heures de la croix, en

vers. — Lamentations à Notre Dame et de l'âme dévote. — xve s. Papier.

450. (Lancelot.) Le Baratre, composé par maître Regnauld le Queux, précepteur de René de Bretagne, comte de Penthièvre. Composition, en prose et en vers, sur l'enfer. Commencement du xvie s.

25433. (La Vallière.) Le voyage d'enfer, poëme allégorique, de Raoul de Houdan. « En songes doit fables avoir Si songes puet torner en voir. » Commencement du xive s. Voyez Catal. de La Vallière, II, 174, n° 2711.

24313. (D'Urfé, puis La Vallière.) La voie d'enfer, récit d'un songe, en vers. « Diens qui les bons gouverne et garde. » xve s. Voyez le Catalogue de La Vallière, II, 175, n° 2712.

1051. (Colbert.) Le songe de la voie d'enfer et de la voie de paradis, en vers. « A celle fin que puisse avoir La grace Dieu et recevoir, Et de toute la Trinité, Troys personnes en unité... » — Les vices et les branches qui descendent des sept péchés mortels (fol. 66). — xve s. Peint.

449. Les douze périls d'enfer, par Robert Blondel, et non par Pierre de Caillemesnil. xve s. Peint. Exemplaire fait pour la reine Charlotte de Savoie, femme de Louis XI.

1034. (Colbert.) Le livre des douze périls d'enfer, par Robert Blondel. — xve s. Peint.

448. Les douze périls d'enfer, par Robert Blondel. — La passion de Nostre Seigneur J. C., translatée par Me Jehan Jarson (fol. 82). « Cy s'ensuit la collacion du saint vendredy à Saint-Bernard à Paris l'an M CCCC II, Ad Deum vadit, Jo. xiiii c. Commençons où nous finasmes au matin.... » (fol. 110). — Copié en 1485 par Jehan Leger pour Monseigneur de Chastellus et de Croz, gouverneur de Carladés. » Peint.

20067-20069. (La Vallière.) La forteresse de la foi, par Alphonse de Spina; traduction de Pierre Richart, dit l'Oiselet. xve s. Peint. Exemplaire de Louis de Bruges, puis de Cl. d'Urfé. Voy. Catal. de La Vallière, I, 266, n° 815.

69. L'Anticoran ou le débat du chrétien et du sarrasin, ouvrage présenté en 1450 à Philippe, duc de Bourgogne, par Jean Germain, évêque de Chalon. xve s.

70. (Colbert.) Même ouvrage. xve s. Papier.

948. (Colbert.) Même ouvrage. xve s. Peint.

947. Les livres I-III de cet ouvrage. xve s. Papier. A appartenu à Raoul Hurault, audiencier de France.

961. Traité du crime de Vauderie. xve s. Peint. Exemplaire de Louis de Bruges.

VII. Théologie du moyen-age. — Traités de morale. — Ouvrages sur les devoirs des divers états.

938. La somme le roi, copiée en octobre 1294 par Perin de Falons, clerc. Grandes et nombreuses peintures.

943. (Lancelot.) La somme le roi. Commencement du xive s. Peint.

1824. (De la Mare.) La somme le roi. Commencement du xive s.

24780. (Sorbonne.) La somme le roi. Commencement du xive s.

1895. (Colbert.) La somme le roi. — Remède contre les sept péchés (fol. 161). — xive s. De l'hôpital de Beaune.

22932. (S. Victor.) La somme le roi. Elle commence aux chapitres relatifs aux sept péchés. Commencement du xive s. — A la fin, on a ajouté l'histoire de l'enfance de J. C. (fol. 145), et un petit traité des merveilles de Rome (fol. 152 v°). xive s.

1040. La somme le roi. — Vie de s. Denis (fol. 145). — Fin du xive s. — De la librairie de Blois.

13304. Partie de la somme le roi. xive s.

1767. (Mazarin.) La somme le roi. xive s. Lacunes au commencement et à la fin.

22935. (Notre-Dame.) La somme le roi, « et pour la bonté

de ce livre, la royne Ysabel de France en a fait mettre un à l'eglise des Innocens à Paris, afin que ceste matiere fust sceue comme souveraine de tous ceulx qui là le vouldroient lire. » xve s. Peint.

1134. (Nic. Camuzat, puis Mazarin.) La somme le roi. — Comment on aprent à bien mourir (fol. 149 v°). — Comment l'en doit garder le cuer en N. S. (fol. 168 v°). — L'enseignement de philosophes de celle clergie qui est appellée Moralitez (fol. 184 v°). — Commencement du xve s. Peint. — A appartenu au xve s. à Pierre de Fontenoy, seigneur de Rancé, conseiller et maître d'hôtel du roi.

942. La somme le roi. 1438. Peint.

958. (Colbert.) La somme le roi, copiée en 1464 par Jehan Hubert pour Ysabeau d'Écosse, duchesse de Bretagne.

952. La somme le roi. — Petites pièces de vers sur le décalogue (fol. 187 v°), sur le symbole des apôtres (fol. 188 v°), sur le chemin de paradis (fol. 190), et sur les douze abus de corps humain (fol. 190 v°). — 1478.

959. La somme le roi. xve s. Le dernier feuillet manque.

24782. (S. Victor.) La somme le roi. xve s.

22934. (S. Victor.) La somme le roi. A la fin, quelques prières en vers français. xve s. Papier.

24781. (S. Victor.) La somme le roi. xve s. Papier.

9628. La somme le roi, incomplète au commencement. — Abrégé des commandements de Dieu et des articles du symbole. — Enseignements du chevalier de la Tour-Landri. — xve s. Papier. — Au commencement, note de Fransoyse de Maillé. A la fin, signatures de Guy de Laval.

1865. (Colbert.) La somme le roi. — Le doctrinal aux simples gens (fol. 77). — Le livre de tribulations (fol. 87). — Le miroir de l'âme pécheresse, traduit du latin, (fol. 97). — xve s. Papier.

940. (Colbert.) La somme le roi. — Moralités des philosophes (fol. 107). — Les sept rameaux du pommier de contemplation (fol. 123). — De l'amour de Dieu (fol. 127 v°). — Du sacrément de l'autel (fol. 133). — Conduite pendant la messe (fol. 144). — Conditions du vrai religieux, en vers (fol. 146). — Traité de l'amour divin (fol. 150 v°). — Des

trois états de l'âme chrétienne (fol. 169). — De la crainte de Dieu et des sept dons (fol. 188 v°). — xv° s.

939. (Ant. de Lamare, puis Bigot.) La somme le roi. — Examen de conscience (fol. 92 v°). — Des trois états de l'âme chrétienne (fol. 93 v°). — Sermons (fol. 101 v°). — Copié au xv° s. d'après un exemplaire transcrit en 1327 pour un habitant de Rouen.

17098. (S. Germain.) La somme le roi ou Philippine. xv° s. Papier.

14939. Le miroir du monde, ou la somme le roi, avec des miniatures dont les sujets sont expliqués par des rubriques détaillées. — Traité des douze profits spirituels que les tribulations font à ceux qui benignement et patiemment les reçoivent. — Copié à Paris en 1373.

459. (Bigot.) Le miroir du monde ou la somme le roi. xv° s. Papier.

24433. (S. Victor.) Le livre qui est nommé Decacornon, pour ce qu'il traite des dix commandemens de la loi, selon les dix cornes de la quarte beste qui apparut à Danyel. — Extraits de la Légende dorée relatifs à Notre Seigneur et à Notre Dame (fol. 51). — Vie et miracles de s. Pierre Célestin (fol. 103). — Annales, depuis l'Annonciation jusqu'en 1290 (fol. 129); ces annales, rédigées en Flandre ou en Artois, dérivent pour la plus grande partie de la Chronique de Sigebert. — Sur la passion de N. S. (fol. 181). — Prière à saint Denis, en vers (fol. 187). — xv° s. Pap. La première partie du volume est datée de 1398 (fol. 49 v°).

1861. (Béthune.) Traités de Gerson. — Le livre des dix commandements. — Brève manière de confession pour les jeunes gens (fol. 14 v°). — Examen de conscience (fol. 16). — Brève introduction en la sainte foi (fol. 23). — A B C des simples gens (fol. 25 v°). — Science de bien mourir (fol. 27 v°). — Le livre qui enseigne qui est péché mortel ou véniel (fol. 31). — Du blasphème (fol. 52). — De diverses tentations (fol. 57). — xv° s.

19287. (S. Germain.) Le traité des dix commandements de la loi, par Jehan Gerson.— Différence du péché mortel et du péché véniel. — Examen de conscience. — Science de

bien mourir. — Traité de Pierre de Luxembourg pour retraire sa sœur de l'état du monde. — xve s.

1794. (Colbert.) Les dix commandements exposés par J. Gerson. — Oraisons (fol. 116). — Manière de se confesser, prêchée à Poitiers en 1475 par Olivier Maillart (fol. 119). — Fin du xve s.

24867. (Cordeliers.) Œuvre tripartite de Jean Gerson, contenant l'explication des commandements, etc. — Traité d'Érasme de la préparation à la mort. — Déclaration d'aucuns athéismes de la doctrine de Calvin et Bèze, par Cl. de Sainctes. — Réponse du sieur Sponde et réplique. — Des trois vérités de Jean le Charron. — De l'erreur de la papesse Jeanne, par Florimond de Rœmond. — Remontrance au feu roi Henri III. — Fin du xvie s.

2223. Ballades sur les commandements de Dieu, adressées au roi par Pierre Loys. Fin du xve s.

1021. Fleurs de toutes vertus, trad. du grec. xve s. Peint. Exemplaire de Louis de Bruges.

24785. (Richelieu.) La fleur des vertus et de coustumes. — Ensuit ce que toute personne doit avoir et tenir pour son bien et honneur (p. 165). — Fin du xve s. Papier.

1877. (Colbert.) Œuvre très util, nommé Fleur de vertu, lequel traicte de tous les vices humains, et enseigne comme on doibt acquérir les vertus et les coustumes morales, prouvant par auctoritez des sacrez theologiens et plusieurs philozophes très doctes, ledit œuvre translaté d'italien en françoys par mons. Françoys de Rohan, archevesque de Lyon, primat de France et evesque d'Angiers (mort en 1536). Ms. de l'auteur, écrit sur parch. et orné de peintures.

12247. Traité des vertus, d'après un bon orateur de Bologne. — Diffinition de vertus et sa multiplication. — La prestance et excellence de vertus. — Comment on peut acquérir vertus. — Commencement du xvie s. Parch. Peint.

1893. (Colbert.) Le chapelet de vertus, copié en 1487 pour Gilles de la Haye, seigneur de Chantelou.

1892. Le chapelet de vertus ou Roman de prudence. Commencement du xvie s. Exemplaire de Louise de Savoie.

12439. Le disciple de Sapience. « O souverain roy de pa-

radis, quant je ramainne en mon memoire... ». — Le livre du corps de policie, lequel parle de vertus et des meurs, par Christine de Pisan (fol. 46 v°). — xve s. Peint. Exemplaire de Philippe le Bon, duc de Bourgogne, n° 995 de la Biblioth. protypographique.

2240. (De la Mare.) Le livre de prudenche à l'ensengnement de bien vivre, ou Livre de la description et deffinicion de prudence, fait et compilé par Christine de Pizan. — Le livre de Mellimbée (fol. 37). — Le traictié de l'espère, que translata maistre Nychole Oresme (fol. 61). — Des signes du zodiaque (fol. 96 v°). — Traité d'astrologie (fol. 99). — En tête, pièce de 28 vers sur la voie du paradis. — xve s. Papier et parch.

605. Le livre de prudence à l'enseignement de bien vivre, par Christine de Pisan (fol. 5 v°). Cet ouvrage est précédé d'une lettre de Christine à la reine Isabelle, du 5 octobre 1405, d'une lettre de la même à Eustache Mourel, bailli de Senlis, en vers (fol. 2 v°) et de proverbes moraux en vers (fol. 3 v°). Ces divers opuscules paraissent avoir formé les articles XXII-XXV d'un exemplaire des œuvres de Christine de Pisan, de la même famille que les mss. 604, 835, 836 et 12779.

1876. Le commandement ou le livre de prudence, différent du traité de Christine de Pisan contenu dans les mss. 2240 et 605. — Vision de Mandevie, par Jehan du Pin (fol. 61). — Commencement du XVIe s.

2447. Le livre d'espérance, achevé en 1508 pour François, duc et comte d'Angoulême, par Adrian de Vernaiges. Exemplaire original, sur parchemin.

14959. Le Manuel des péchés, en vers, par Willam de Widdindune. XIIIe s. Venu de l'abbaye de S. Évroul.

6276. La compileison de set mortels pecchez. — La compileison de seinte penance (fol. 31). — La compileison de dis comandemenz (fol. 95). — La vie de gent de religion (fol. 102 v°). — Simbolum (fol. 127). — Oratio dominica (fol. 127), traité en français. — XIVe s. Peut-être fait en Angleterre.

1148. (Colbert.) Traité contre l'avarice. Fin du XVe s. ou commencement du XVIe. Peint.

1843. Instruction pour la confession, attribuée à Gerson. — Exhortations aux mourants (fol. 11). — A B C des simples gens (fol. 16). — Différence du péché mortel et du péché véniel (fol. 19). – Les dix commandements, en vers (fol. 47). — Traité de la mort et passion de N. S. (fol. 50). — xve s. — A la fin du volume, on lit : « Plus que toutes, Jehan Blosset. »

2445. Le petit médicinal, traité sur la confession, composé par Toussains de Villeneuve, évêque de Cavaillon, pour Jean II, duc de Bourbon. xve s. Peint. Exemplaire original.

1821. « Cy commance le livre de reduire le pecheur de l'estat de peché mortel à l'estat de grace et de devotion, et se nomme le Reductoire de l'ame. » xve s.

24437. (Feuillants.) Les trois journées du chemin de pénitence, [probablement par Pierre de Luxembourg]. — Codicille et testament de Jean de Meung. — xve s. Papier.

15210. Les quatre temps d'âge d'homme, par Philippe de Navarre. — Recettes contre diverses maladies, etc. (fol. 53). — Le purgatoire de s. Patrice (fol. 61). — Divination d'Ézechiel, en vers (fol. 77). — Enseignements moraux sur l'orgueil, etc. (fol. 79). — xiiie s.

Daretis historia Frigii, translata de greco in latinum a Nepote Cornelio (fol. 83). — Exoticum Alexandri de Halis (fol. 107). — xve s. Papier.

1024. (Baluze.) Livre de bonnes meurs, composé en 1410 par Jacques le Grant. Commencement du xve s. Peint.

1023. Le même. Exemplaire orné de peintures, ayant appartenu à Jean, duc de Berri.

953. Le même. xve s. Peint. Exemplaire de Louis de Bruges.

453. Le même. xve s. Venu de la bibliothèque de Blois.

1025. (Colbert.) Le même. xve s.

1144. (Béthune.) Le même. xve s. Peint.

1798. Le même, suivi de vers sur la jeunesse. xve s. Aux armes d'Angoulême.

24783. (S. Victor.) Le même. xve s.

17117. (Séguier.) Le même. xve s.

19416. (S. Germain.) Le même. xve s. Peint.

24784. (Richelieu.) Le même. xve s.

1799. (Colbert.) Le même. xve s. Papier.

1050. (Colbert.) Le même. xve s. Papier.

954. Le même. xve s. Papier. Reliure aux chiffres de François II et Charles IX.

1145. (Le Tellier, archevêque de Reims.) Le même. 1471. Papier.

12789. Le même, intitulé le Livre des vices et vertus, précédé du Songe de la pucelle et d'aucuns dits moraux, en vers. xve s. Papier.

17116. (Séguier.) Le livre de bonnes meurs, par Jehan le Grant (sic). Extrait fait en 1520 par Raoulin Wague, pour Estienne du Ban, procureur en Parlement. — Vie de J. C., avec peintures. — Contemplation de l'âme dévote. — xvie s. — Parch.

1728. Le livre du gouvernement des rois et des princes. « Prologue : Comme la compaignie des princes soit noble... Mon cuer aime les princes de Israel.... » Ce traité, attribué à Guillaume Perrault, est divisé en sept livres, dont le premier commence par : « Come desordenée amour de la poeste terrienne.... » Le dernier chapitre est intitulé : « Des pechiez qui sont diz crier à Dieu. » — Le livre de la moralité des nobles hommes et des gens de pueple sus le gieu des eschés, traduit par Jehan de Vignay (fol. 156 v°). — La Consolation de Boëce, trad. en prose et en vers par Jehan de Meung (fol. 221), terminée (fol. 270 v°) par une souscription de Henri du Trevou. — Petit poëme sur le rapport de l'âge des hommes avec les mois de l'année (fol. 271). — xive s. Peint. Peut-être a-t-il appartenu à Charles V.

1208. (Le Tellier, archev. de Reims.) Le livre du gouvernement des rois et des princes. xve s. Peint. Même texte que celui des fol. 1-156 du ms. 1728.

1204. Le livre du régime des princes, attribué à saint Thomas d'Aquin, traduit en 1487 par Charles de Sainct-Gelais, pour le comte d'Angoulême. Fin du xve s. Papier. — Commencement du prologue : « Considerant qu'i n'est rien plus doulx..., » et du chap. Ier : « Humblement soubmettant mon petit euvre... »

1201. (Béthune.) Le livre du gouvernement des rois et des princes, par Gilles de Rome, traduit par Henri de Gauchi. Traité divisé en trois livres et dédié à Philippe, fils du roi Philippe le Hardi. Commencement du chap. Ier : « Li philosophes dit que la parole de sage homme ne doit estre ne plus longue ne plus brieve que la chose dont l'en parole... » Le dernier chapitre est intitulé : « Quant l'en doit fere les nés et les galies de mer, et comment l'en se doit combatre en yaue et en mer... » Commencement du xive s. — On a ajouté (fol. 135) le petit traité de la physionomie attribué à Aristote.

19920. (Séguier.) Même traité, suivi du Lucidaire et des Moralités des philosophes. — xive s. Peint.

1203. Même traité. xive s. Écriture italienne. — Au fol. 149, image de la Vierge, avec la légende grecque MP. ΘV. — On a ajouté (fol. 149) un discours de Dante à la mort, en italien.

24233. (S. Victor.) Même traité. xive s. Écriture méridionale.

1202. (Colbert.) Même traité. xve s. Peint.

213. Même traité. xve s. Papier. Peint. De la librairie de Blois.

1950. (Béthune.) Le livre de l'informacion des princes, translaté de latin en françois, du commendement du roy de de France Charles le Quint, par son clergonnet frère Jehan Golein, de l'ordre de N. D. du Carme, maistre en theologie indigne. Cet ouvrage, composé pour Louis, fils de Philippe le Bel, se compose de quatre livres. Prologue : « Regnabit rex... » Chap. Ier : « Pour declairier la matiere de ce premier chapitre... » Dernier chapitre : « Justice retributive est en paier les loyers... » Exemplaire de Charles V, copié en 1379 par Henri du Trevou. En tête portrait de Charles V.

1211. Même traité. Fin du xive s.

1210. Même traité. Commencement du xve s. Peint. Exemplaire du duc de Berry.

1213. Même traité. Commencement du xve s. Peint. Exemplaire de Charles, duc d'Orléans.

9629. Même traité, qui est dit avoir été composé par un

docteur de l'ordre de Saint-Dominique, pour induire en bonnes meurs Loys, aîné fils du roi Philippe de Valois, roi de France. xve s. Peint. Lacune à la fin.

1209. Même traité. xve s. Papier.

12254. Même traité, copié en 1438 par Jean le Marchant, secrétaire de François, comte de Montfort, fils aîné du duc de Bretagne. Peint.

579. Même traité, avec attribution à Gilles de Rome. xve s. Peint. Exemplaire de Jacques, duc de Nemours.

126. (Colbert.) Même traité, donné comme « translaté du livre du regime des princes fait par messire Gilles de Romme, adreçant à mons. Louys, filz ainsné de Phelippe le Bel. » — Cicéron, de la vieillesse, trad. par Laurent de Premierfait (fol. 121). — Cicéron, de l'amitié, traduit par le même (fol. 153). — Quadriloge d'Alain Chartier (fol. 191). — Dialogue du même sur la déploration du malheur de la France, en latin (fol. 210). — Le Curial d'Alain Chartier (fol. 218). — xve s. Peint. Volume fait pour la ville de Rouen.

581. Même traité. — Le livre du gouvernement des rois et des princes, par Gilles de Rome, traduit par Henri de Gauchi. — Sénèque, des quatre vertus, traduit par Jehan Courtecuisse (fol. 253). — xve s. Copié pour Charles d'Anjou, comte de Mortain.

1212. Le livre qui enseigne comment les rois se doivent gouverner. Même ouvrage que celui qui est contenu dans les neuf mss. précédents ; mais rédaction différente. La préface commence par « Regnabit rex » ; le chap. Ier par « Quant au premier point; » à la fin, chapitre additionnel des choses qui appartiennent à tout bon prince, « lesquelles ont esté escriptes par Cyprien, ou livre des xii abusions du siècle. » Fin du xve s. Peint. De la librairie de Blois.

1216. Le livre de l'instruction d'un jeune prince à se bien gouverner envers Dieu et le monde. « Pour acquerir honneur et bonne renommée, ung vaillant chevalier des marches de Picardie... » — Enseignements d'un père à son fils (fol. 76). — xve s. Peintures, avec chiffre composé de deux L enlacées. — En tête on a ajouté un cahier du commencement du xvie s. contenant le texte latin et une traduction en

vers français des enseignements de s. Louis à son fils, tels que Girard de Montaigu les avait trouvés au Trésor des chartes.

1957. Institution d'un jeune prince et enseignements d'un père (fol. 39). Mêmes textes que ceux du ms. 1216. Fin du xvᵉ s. Papier.

1956. L'instruction du jeune prince, même texte que celui des mss. 1216 et 1957. — Recueil de 158 questions de théologie, avec les décisions (fol. 26 v°). — Poëme composé en 1468, par Simon Greb[an], sur la mort de Charles VII (fol. 61). — xvᵉ s.

1197. Le livre du corps de policie, lequel parle de vertu et des meurs, par Christine de Pisan. xvᵉ s.

1198, 1199. (Béthune.) Le même. Fin du xvᵉ s.

606. Épître d'Othéa à Hector, ouvrage de Christine de Pisan, dans lequel cent faits tirés de la Fable et de l'Histoire ancienne sont ramenés à la morale chrétienne, pour montrer comment les chevaliers tendant à haut prix d'honneur se doivent maintenir. Ce ms. parait être un fragment d'un exemplaire des œuvres de Christine, dans lequel l'Épître d'Othéa était cotée xiii, exemplaire dont les mss. 835 et 836 sont probablement deux autres fragments. — xvᵉ s. Peint.

1644. (L. Martel, Bigot.) Même épître. Milieu du xvᵉ s.

15214. Même épître. xvᵉ s.

848. Même épître. xvᵉ s. Peint. Exemplaire d'Agnès de Bourgogne, duchesse de Bourbonnais.

1187. (Le Tellier, archevêque de Reims.) Même épître, suivie (fol. 55) du traité de la vieillesse de Cicéron, traduit par Laurent de Premierfait. xvᵉ s. Exemplaire de Jean de Derval.

2141. Même épître, suivie de la Lamentation de Charles VII, par Simon Greban (fol. 110 v°). xvᵉ s. Papier.

5026. (Béthune.) Même épître, suivie (fol. 41) d'un abrégé de l'histoire de France, qui s'arrête à l'année 1383 et qui doit avoir été composé après la mort de Charles VII : « C'est chose proufitable et qui aux roys et princes de France doyt estre moult delectable.... » xvᵉ s. Dans ce ms. et dans les six précédents, l'épître est dédiée à Louis, duc d'Orléans.

12438. Même épître, avec dédicace à Jean, duc de Berry. xve s. Papier.

1185. Même épître. xve s. Peint. Exemplaire de Louis de Bruges.

25559. (La Vallière.) Même épître. xve s. Peint. Armes d'Oetingen sur le frontispice. Voyez Catal. de La Vallière, II, 261, n° 2783.

1186. Même épître.— Danse aux aveugles, par Guillaume Michault (fol. 55). Danse macabre (fol 89). — La date de 1482 est au fol. 89. Volume sur papier, relié aux chiffres de François II et Charles IX.

2476. Titre d'honneur, ou traité des quinze vertus que les princes doivent avoir. Dédié à François d'Angoulême. Parch. Commencement du xvie s.

15218. Doctrinal de noblesse, terminé par une pièce de vers, dans laquelle l'auteur s'adresse à la cité de Metz. — L'art et science de bien parler et de soy taire, en vers. — Formules de lettres, principalement à l'usage de la ville de Metz. — xve s. Papier.

9610. Compilation religieuse et morale présentée à Charles VI par Pierre Salemon, divisée en quatre parties, desquelles la première fait mencion de certaines demandes, etc. xve s. Peint. Armes de Rochechouart au frontispice.

23279. (La Vallière.) Même ouvrage. xve s. Peint. Voyez le Catalogue de La Vallière, III, 197, n° 5070.

5032. Même ouvrage. xve s. Papier.

193. Le Jardin des nobles, par Pierre des Gros, dédié à Yvon du Fou, gouverneur d'Angoumois. xve s. Peint.

22939. (Cordeliers.) Même ouvrage. Cet exemplaire ne commence qu'à la 4e partie de la 6e distinction du livre II. xve s. Papier.

17100. (Desportes, puis Séguier.) Miroir de la vie de homme et de femme, présenté à mademoiselle Jehanne de Laval.— De l'oraison dominicale et de la salutation angélique. — xve s. Papier.

24397. (Gaignières.) Le livre que fist le chevalier de la Tour pour les enseignemens de ses filles. — Le miroir des dames mariées, ou histoire de Grisilidis. — Commencement du xve s. Peint.

1190. Les deux mêmes traités. xve s. Peint.

24398. (Du Bouchet, S. Victor.) Les deux mêmes traités, xve s. Peint.

1505. Le livre du chevalier de la Tour. — Le roman de Griselidis (fol. 126). — Légende de Placidas ou s. Eustache (fol. 135). — Disputacion d'entre l'ame et le corps, en vers (fol. 139 v°). — xve s. De la bibliothèque de Blois.

1693. (De la Mare.) Le livre du chevalier de la Tour. xve s.

1175. Le livre de la vertu du sacrement de mariage et du reconfort des dames mariées. Commencement du xve s. Peint. Exemplaire de Louis de Bruges.

2452. (De Thou, Colbert.) Instruction d'un frère à ses sœurs sur le mariage charnel et le mariage spirituel. xve s.

Oraisons en latin (fol. 49). — Psautier de s. Jérôme (fol. 65). — xve s.

Fragment d'un psautier, en écriture irlandaise du xie s. (fol. 75-84).

Fragment d'un commentaire sur le Cantique des cantiques (fol. 85-100). xiie s.

1189. Le Miroir des dames nobles et illustres, composé par le confesseur de Jeanne, femme de Philippe le Bel et, arrangé par Ysamberd de Saint-Léger, pour Marguerite, sœur de François Ier. Exemplaire de présentation, écrit sur parchemin, avec un frontispice peint.

610. Le Miroir des dames, ouvrage fait par un franciscain pour Jeanne, reine de France et de Navarre. xve s. Peint. De la librairie de Blois.

607. Le livre de la Cité des dames, par Christine de Pisan. xve s. Peint. Exemplaire du duc de Berry.

608. (Lancelot.) Le même. xve s.

609. Le même. xve s. Peint.

24293. (Notre-Dame.) Le même. xve s. Exemplaire d'Agnès de Bourgogne, duchesse de Bourbonnais. Reliure aux armes de Moreau.

1178. Le même. xve s. Peint.

1179. Le même. xve s. Peint.

24292. (Du Bouchet, puis S. Victor.) Le même. xve s. Papier.

826. (Colbert.) Le même, suivi du livre des Cent ballades (fol. 85). xve s. Papier.

24294. (Eust. de Blémur, puis S.Victor.) Le même, suivi du Traité de noblesse, traduit de l'espagnol de Jacques de Valere par maître Hugues de Salve, prévôt de Fournes (fol. 111). xve s. Papier.

1177. Le même, suivi du Livre des trois vertus à l'enseignement des dames (fol. 113), avec dédicace à Marguerite de Bourgogne, femme de Louis, duc de Guienne. xve s. Peint.

452. Le livre des trois vertus à l'enseignement des dames, par Christine de Pisan. xve s. Exemplaire de Jeanne de France, duchesse de Bourbonnais.

1180. Même traité. xve s. Armes de Bretagne dans la marge du premier feuillet.

25294. (Gaignières.) Même traité. xve s. Papier.

22937. (Richelieu.) Le livre de sapience ou des trois vertus pour l'enseignement des femmes, par Christine de Pisan. xve s. Papier. Il y a des transpositions.

435. (Béthune.) Recueil d'exemples moraux. — Cy commance l'ystoire en brief prinse sur le Dyalogue s. Gregoire. — Cy commencent les exemples moraux à divers propos assemblez et extraitz de plusieurs escriptures, qui moult peuvent valloir pour bonnes meurs (fol. 25). Auteurs cités dans cette seconde partie: Jacques de Vitry, Hubert, Césaire, Aubert, Pierre Damien, Pierre Alphons, Ysopet, Pierre de Clervaux, le chantre de Paris, etc. — xve s. Papier.

911. Même recueil que celui du ms. 435. Il y a en plus, dans le ms. 911, à la fin (fol. 289), un exemple horrible à conter d'un archevesque de Saxonie nommé Udo. xve s. Peint. Exemplaire de Louis de Bruges.

1834. (Colbert.) Même recueil d'exemples, y compris l'histoire de l'archevêque Udo. — Miracles de Notre Dame, en prose (fol. 108). — Des apparicions du glorieux s. Jherome (fol. 133). — Histoire de Griselidis (fol. 145 v°). — L'aguillon d'amour divine, que fist en latin le devot docteur nommé Boine Aventure, lequel aguillon fu translaté en franchois par frère Jehan de Brixel (fol. 151). — xve s. Papier.

VIII. Théologie du Moyen-Age. — Ouvrages de piété.

1888. (Ant. Faure.) — L'adresse de salut, comprenant la voie purgative et la voie illuminative, par Robert Messier.— Sermons (fol. 137). — De l'indulgence de N. D. des Anges dite de Portiuncula (fol. 154 v°). — Copié en 1523 par François le Hericé, confesseur du couvent de Longchamp.

2456. (Ph. de la Mare.) De l'agneau qui pour nous fut rôti. Commencement du xvᵉ s. Peint.

926. L'esguillon d'amour divine, par frère Bonne Adventure. — Horologe de sapience, par frère Jehan de Souhaube, traduit par un cordelier (fol. 113). — Proposition de Gerson pour la réformation du royaume en 1405 (fol. 279). — Le chapel des trois fleurs de lis, en vers (fol. 317). — Bonne doctrine pour devotes fames (fol. 327). — Volume fait en 1406 par les soins de Symon de Courcy, cordelier, pour Marie de Berry (fol. 1 v°). Le copiste s'appelait P. de la Croix (fol. 110 v° et 334). Peintures. Au fol. 335, signature de Jehanne de Bourbon.

927. (Colbert.) L'esguillon d'amour divine, lequel fist Bonne Aventure. — Oraisons et méditations (fol. 178). — Les paroles que saint Bernard dist à Nostre Dame en oroison (fol. 201 v°). — Commencement du xvᵉ s. Peint.

1851. (Béthune.) L'esguillon d'amour divine. — Traité de l'âme, par Hugues de S. Victor (fol. 153). — Pensées pieuses (fol. 181). — Extrait d'un sermon fait à Dijon par Jehan de Saingne (fol. 187). — xvᵉ s.

2442. (Béthune.) L'esguillon d'amour divine. xvᵉ s. Lacune au commencement.

9623. L'esguillon d'amour en Dieu. — Sermon de la considération de notre fin, etc. — xvᵉ s. Papier.

2443. (Béthune.) C'est le livre de l'aguillon d'amour du

très debonnaire J.C., nostre Sauveur, lequel livre est devisé en trois parties. — Heures, prières et sentences diverses (fol. 101). — xve s. — (Le texte de ce ms. et du n° 19367 n'est pas le même que celui des mss. précédents.)

19367. (Séguier.) L'aguillon de l'amour du très doulz J. C., en trois parties. xve s.

945. (Colbert.) De l'amour de Dieu et du prochain. « Amours est, dist Boece de Consolacion, en la fin de son second livre, exellentement pretieuse chose.» 1445. Pap. Venu de l'hôpital de Beaune.

1162. (Moreau, puis Le Tellier, archevêque de Reims.) Le château périlleux, par frère Robert. Fin du xive s.

445. Le chasteau perilleux, compilé et ordonné d'un moyne de l'ordre chartreuse, Robert, pour une nonnain de l'ordre de Frontevaulx.— L'orreloge de sapience, par Jehan de Souhaube (fol. 56). A la fin, vers rappelant que la traduction a été faite en 1389 par Jean de Neufchâtel. — Le livre du seul parler saint Augustin (fol. 218).— xve s. Peint. Copié par Thomas Valery, prêtre à Bourges, et enluminé par Jehan Pion, pour les religieuses de Saint-Laurent.

1033. (Mazarin.) Le chastel perilleux. — Vers sur la nativité de N. S. (fol. 64 v°). — xve s. Papier.

1879. (Béthune.) Le chasteau perilleux. — Invocation de J. C., en vers (fol. 139). — Les douze profits que la devote ame reçoit en prenant dignement le corps de J. C. (fol. 153 v°). — Morceaux de piété. — Le doctrinal aux simples gens, par Gui de Roie (fol. 175). — Dévotes oraisons (fol. 216 v°). — xve s. Pap. Au bas des fol. 1 et 174, signature de Loys de Clèves.

1880. (Baluze.) Le chastel perilleux. — Le doctrinal aux simples gens, par Gui de Roie (fol. 61). — Livret de crainte amoureuse, composé en 1457 par Jehan Berthelemy (fol. 103). — xve s. Parch. et pap.

1881. (De la Mare.) Le chastel perilleux, fait en 1382. — Vie de s. Alexis, en vers (fol. 93). — Miracles de N. D., en prose (fol. 125). — Petites pièces de vers sur divers sujets (fol. 216 v°). — Traité de l'âme, par Hugues de S. Victor (fol. 221). — Recette (fol. 237). — Traité de perfec-

tion chrétienne (fol. 238). — Vie de Robert le Diable, en vers (fol. 253). — Histoire de Griselidis (fol. 286). — xve s. Papier.

1882. (Colbert.) Le chasteau perilleux. — Les douze fruits du sacrement d'eucharistie (fol. 52 v°), et autres traités de piété, dont le dernier a pour sujet les joies de paradis. — Invention du corps de s. Antoine (fol. 100). — xve s. Pap. Vient de l'hôpital de Beaune.

24788. (Richelieu.) Le château de virginité, composé par George de Esclavonie, pénitencier de Tours, pour Ysabeau de Villeblanche, religieuse de Beaumont-lès-Tours. xve s.

444. Le livre de la maison de la conscience, composé par Jehan Saulnier, à la requête de madame de Bavière, comtesse de Mortain, fille du duc d'Alençon. — Traité de la sainte âme (fol. 254). — Traité de requêtes par manière de contemplation (fol. 258). — xve s.

1027. La maison de conscience. — Manipulus curatorum, compositus a domino Guidone de Monte Rocheri (fol. 209). — xve s. Papier.

1032. (Colbert.) L'epistre consolatoire faite par frère Vincent de Beauvaiz, envoyée à monseigneur saint Louys, laquele epistre fu translatée de latin en françoys, l'an de grace M CCC LXXIIII. Le premier feuillet du prologue manque. Cette traduction a été faite pour Charles V, et le ms. 1032 pourrait bien être l'exemplaire présenté en 1374 au roi.

990. Le livre de la montagne de contemplacion. — « Cy commance le secret parlement de l'omme contemplatif à son ame... composé l'an M CCCC I » (fol. 40). — La science de bien mourir (fol. 93). — Lettre de la mère de Gerson (fol. 98). — Examen de conscience (fol. 99 v°). — De la connaissance de Dieu et de soi-même (fol. 104). — Soliloques de s. Augustin (fol. 126). — Sermon et collation de Gerson sur la Passion (fol. 169). — Miroir de bonne vie (fol. 226). — Manière simple et devote pour aviser simples gens à faire un pelerinage espirituel à Romme (fol. 238 v°). — Icy sont contenues xv perfections neccessaires à personne qui veult Dieu servir (fol. 239 v°). — Vie et miracles de s. Étienne de Grammont (fol. 251), précédés d'un poëme en l'honneur de ce saint (fol. 243). — xve s. Peint. Vient des ducs de Bourbon.

190. Le secret parlement de l'homme contemplatif à son ame ; la seconde partie du present livre de contemplation, par Jehan Jarson (fol. 64). — Pièces dévotes, traduites ou imitées de s. Bonaventure (fol. 103) ; à la fin (fol. 182) : « Cy finent les meditations de frère Bone aventure de l'observance, sur les mistères de la Passion J. C. N. S. et autrement. » — « Le livre de Senèque, qui parle des quatre vertus principaulz, » traduit par Jehan Trousseau (fol. 183). — « Petit traitié de moralité de philozophie : Talent m'estoit prins... » (fol. 207). — Instruction pour entendre la messe (fol. 237). — xve s. Peint. Fait pour Louis de Bruges.

1820. (Colbert.) Le livre de la montaigne de contemplation, par Jean de Gerson. xvie s. Parch.

1847. De la mendicité espirituelle qui est la povreté d'esperit. «Cy commence la complaincte de l'omme à son ame..., par maistre Jehan Jarson. » xve s. Peint. Exemplaire de Jeanne de France, duchesse de Bourbon.

1835. Complainte de l'homme à son âme, et la Montagne de contemplation (fol. 99), par Jean de Gerson. xve s.

1875. «Cy commence le traicté de la vie contemplative et des secrés parlez entre Dieu et l'ame, entre l'espous et l'espouze, et de moult notables matières, et en la fin des joyes et de la felicité de celle noble cité de Jherusalem. » xve s. Pap.

2440. (Baluze.) Le secret parlement de l'omme contemplatif à son ame, et de l'ame à l'omme, et se nomme Mendicité spirituelle. Copié en 1465 par frère Symon Yseule, conventuel du monastère de S. Pierre de Chastes en la forêt de Cuise-lez-Pierrefons. Papier.

2462. (Ballesdens, Colbert.) Ung petit devys et recreation devotte par manière de contemplacion sur les œuvres de Nostre Createur ; meditations à l'usage d'une religieuse. — Ung petit traictié du nom de Jesus très proffitable (fol. 316). — Commencement du xvie s.

148. (Mazarin.) Fragment d'un dialogue entre Chrétienté et un chevalier. xve s. Peint. Papier.

1154. Traité de félicité de vie, dédié à Louis de Bruges par Charles Soillot. — Les sept joies Notre Dame, en vers, par le même (fol. 85 v°). — L'epitre s. Bernard de la règle

et manière comment le mesnage d'un bon hostel doit estre prouffitamment gouverné, traduit en 1468 par Johan Mielot (fol. 87). — xve s. Peint. Exemplaire de Louis de Bruges.

1849. (Mazarin.) L'orologe de devocion, par frère Bertol, de l'ordre des Prescheurs, traduit par maistre Bartholemy du Mas. xve s.

457. (Colbert.) L'orologe de sapience, par Jehan dit Dessoubz Aulbe. En tête, vers rappelant que la traduction a été faite à Châteauneuf en 1389. — Le livret du benoist Pierre de Luxembourg, lequel il envoya à sa seur pour la retraire de l'estat mondain (fol. 128). — xve s. Peint.

9609. Théologie de sapience, par Jehan de Soubz Aube. A la fin, vers pour rappeler que la traduction a été faite en 1389. xve s.

1135. (Drouyn.) Horologe de sapience, par Jehan de Souhaube. A la fin, vers rappelant que la traduction a été faite en 1389. — xve s.

13233. (Feuillants.) Horloge de sapience, par frère Jehan de Souaube, traduit en 1389 par frère Jehan, cordelier du couvent de Neufchâtel. xve s. Copie sur papier, faite pour sœur Martine Baillette, religieuse de S. Antoine des Champs-lez-Paris.

17099. Horloge de sapience. A la fin, vers rappelant que la traduction a été faite en 1389. xve s. Volume donné en 1688 à Saint-Germain des Prés.

1878. (Mazarin.) Horloge de sapience, par Jehan de Soubzhaube. Vers rappelant que la traduction a été faite en 1389. xve s. Papier.

22922. (S. Victor.) Horloge de sapience, par Jean de Souabe. A la fin, vers rappelant que la traduction a été faite en 1389. — Le jardin d'amour de vraie devotion et dilection. — Danse aux aveugles, par P. Michault. — xve s. Peint.

455, 456. (Béthune.) Le livre de l'orloge de sapience, par Jehan de Souhan. A la fin, vers pour rappeler que la traduction fut faite à Châteauneuf en 1399 par un cordelier nommé Jean, pour maître Dominique de Port. xve s. Peint. Exemplaire de Louis de Bruges.

446. (Colbert.) Horologe de sapience, par frère Jehan de Souhaube. — Petit traictié de consolacion pour ceulx qui sont en aucune tribulacion ou adversité mondainne, ouquel sont recités les sept principaulx fruis ou utilités que on treuve es tribulacions quant on les endure paciemment pour l'amour de Dieu (fol. 138). — Les sept béatitudes (fol. 154 v°). — xve s.

1030. (Colbert.) L'horloge de sapience ; volume sur papier, copié à Beaune en 1470, cédé en 1493 à l'hôpital de Beaune. En tête, mandement de Charles VIII, du 7 mars 1494, relatif aux réformes à faire dans le diocèse d'Autun.

461. Horloge de sapience, avec une lacune au commencement. — Extrait de la somme de frère Laurent (fol. 86). — De la misère de la condition humaine, par Innocent III (fol. 95 v°). — Enseignements du père au fils (fol. 108 v°). — xve s.

458. (Béthune.) Livre II de l'horloge de sapience. xve s. Peint.

1118. (Béthune.) Préface de l'horloge de sapience, de Jean de Souabe. — Fragments des Triomphes de Pétrarque (fol. 2). — Fragment du livre des merveilles du monde (fol. 39). — Fragment de l'histoire de Joseph (fol. 55). — Commencement du xvie s. Parch.

1022. L'image de vie, livre très-devot et contemplatif. xve s. Lacune au commencement.

1817. Les meditacions de l'ymaige de vie. Fin du xve s. Peint. Exemplaire de Louise de Savoie.

929. Le livre de la ymitacion J. C. et mesprisement de ce monde, premierement composé en latin par s. Bernard ou par aultre devote personne, attribué à maistre Jehan Gerson, et après translaté en françoys en la cité de Tholouse. — L'eschelle de paradis, par s. Augustin (fol. 87 v°). — xve s. Peint. Armes d'Angoulême au frontispice.

13234. Le livre de l'imitation N. S. J. C. et du contempt de soy, du monde et des vanités de celuy. — Traité des commandements de la loi divine. — Copié en 1468. Papier. Appartenait au xve s. à Katherine d'Enghien.

19320. (S. Germain.) De l'imitation de J. C., translaté de

hault alemant en langue françoise. La préface, datée de Vienne en Autriche, le premier lundi de carême 1537, est adressée à Marguerite, religieuse observante de l'ordre S. Dominique en la noble cité de Metz. Il n'y a que trois livres. Copie achevée le 21 juin 1564.

1813. Le quatrième livre de l'Imitation. xve s. Volume fait pour la reine Charlotte de Savoie.

24952. (S. Victor.) Extrait des insinuations de sainte Gertrude. xviie s.

13272. Cy commence le livre de l'instruction du cuer de l'ame devote. xve s. Pap. Venu du marquis de Quincye S. Maurice.

1026. Le jardin de vertueuse consolation, traité de l'amour divin, terminé (fol. 24 v°) par une canchonnette amoureuse. — Enseignemens de divine sapience à l'ancelle et ame devote (fol. 28). — xve s. Peint. Exemplaire de Louis de Bruges.

997. Le livre du Jardin de contemplation, ouquel l'ame devote contemple le mistère de la Passion de J. C. representée en l'arbre de la croix, situé ou meilleu d'icellui jardin, par maistre Jehan Henry, chantre de l'eglise de Paris, pour les seurs minoriques de Sainte Clare à Aigueperse. xve s. Peint.

999. (Mazarin.) Le livre des justes, aultrement nommé de saincte meditacion, composé par maistre Robert Ciboule, chancelier de l'esglise de Nostre-Dame de Paris. xv^{e}s. Pap.

447. Même ouvrage, intitulé : Livre de sainte méditation et connaissance de soi. xve s.

1136. (Drouyn.) Le legiloque. — Dialogue du père et du fils (fol. 33 v°). — Des six degrés de charité (fol. 75 v°). — Des nouvelletés du monde (fol. 78). — Enseignements de s. Louis (fol. 82). — Enseignement envoyé par un religieux à un noble jeune homme (fol. 86). — Pétitions pour demander la grâce de N. S. (fol. 93). — Les quinze joies de N. D. (fol. 93 v°).— Petit conte des trois chevaliers et des trois livres (fol. 95). — Livre de vie et aiguillon d'amour et de dévotion (fol. 100). — Traité du saint Esprit (fol. 117 v°).— Livret du rossignolet, en vers (fol. 121).— Oraison à N. D.,

en vers (fol. 130 v°). — Petit traité d'amour, en rime (fol. 130 v°). — Petit traité de N. D., en vers, enseigné par monseigneur de S. Paul (fol. 132). — Salut de l'ange Gabriel (fol. 132). — Enseignement envoyé par une grande et sainte dame à son amie (fol. 132 v°). — La dédication de l'âme (fol. 136 v°). — XIVe s. Peint. Plusieurs feuillets coupés ou mutilés. — Ce ms. est un double du recueil ayant appartenu à Charles V et décrit dans la Bibl. de l'école des chartes, 6e série, V, 532.

2444. La noble marguerite, récit d'un songe de Charles, comte de Taillebourg, par Robert Frescher. — Le livre de la doctrine salutaire de Picus Mirandula, traduit par Robert Frescher (fol. 26). — Commencement du XVIe s. Parch. Exemplaire de Marguerite, sœur de François Ier.

451. Les Malencolies Jehan du Pin sur les conditions de ce monde, ouvrage commencé en 1314 et fini en 1340, divisé en huit livres : la parabole Mandavie, la guerre du siècle, l'art de fortune, les fausses coutumes, le miroir de sainte eglise, le miroir de vivants, le verbe couronné de la vertu de verité, un résumé en vers. 1411.

25519. (Richelieu.) Le livre de Mandevie ou les Mélancolies de Jean du Pin. 1475. Parch. et pap. Peint.

1602, 1603. (Béthune.) Les quatre derniers livres des Mélancolies Jehan du Pin. XVe s.

1002. (Colbert.) Le livre de bonne vie, par Jehan du Pain, autrement dit les Melencolies Jehan du Pain, sur les condicions de ce monde. XVe s. Papier.

1147. (Lancelot.) Même ouvrage. XVe s. Papier.

1146. (Béthune.) Même ouvrage, incomplet. XVe s.

1149. (Colbert.) Vision de Jean du Pin, en 1340. — Anticlaudien, traduit en vers français (fol. 124). — Débat de l'amant et de l'amante, en vers (fol. 167) : «Au temps pascour, que toute riens s'esgaye, Que la terre de mainte coleur gaye...» — XVe s.

1864. (Mazarin.) « Cy commence le petit mirouer de l'ame devote pour elle mirer et congnoistre son estat. Respice et fac secundum exemplar... Pour ce que l'ame est ung esperit raisonnable naturellement tendant à beatitude. » Commencement du XVIe s.

1001. Le miroir de l'ame pecheresse, lequel ung chartreux fist à la requeste d'un sien cordial amy. Traité divisé en sept chapitres, avec un prologue commençant par « Vanitas vanitatum. » Copié à Abbeville en 1473. Pap. Peint. Exemplaire de Louis de Bruges.

1003. (Béthune.) Opuscules de Gerson. — Le miroir de l'ame. — Briefve manière de confesser pour jeunes gens (fol. 10 v°). — De humilité et cognoissance (fol. 11 v°). — Le prouffit de sçavoir que est peché mortel et veniel (fol. 23 v°). — Le livre de contemplacion (fol. 39 v°). — Le segret parlement de l'ome contemplatif (fol. 70). — Diverses oraisons et méditations (fol. 84 bis v°). — Exhortations ou medecine de l'ame pour son dernier trespas (fol. 115). — xve s.

996. Miroir de l'ame, avec une lacune au commencement. Ce n'est pas le même ouvrage que le précédent (ms. 1001). xve s. Exemplaire de Jacques, duc de Nemours.

1763. (Ballesdens, puis Colbert.) Le Miserere du Reclus et le roman de Charité (fol. 71). — Fin du xiiie s.

2199. (Bigot.) Le Miserere du Reclus. — Le roman de Charité (fol. 69 v°).— Les vers de la mort (fol. 130). — Fin du xiiie s.

1658. Le Miserere du Reclus et le roman de Charité (fol. 54 v°). — xive s. Peint.

20048. (Harlay.) Le Miserere du Reclus. — Le roman de Charité (fol. 17). — Forme des plaits du prévôt de Paris (fol. 37). — Version française de l'accord conclu entre Philippe-Auguste et l'évêque et le chapitre de Paris (fol. 38 v°). — Conseil de Pierre de Fontaines (fol. 40). — Fragments des ordonnances et coutumes des métiers et tonlieux de Paris, commençant (fol. 114) par le titre du Liage, qui se trouve dans l'édition de Depping, à la p. 300. — Dénombrement des villages de la prévôté de Paris (fol. 135). — — xive s.

15212. Le Miserere (fol. 16) et le roman de Charité du Reclus de Molains (fol. 75). — Salut à Notre Dame (fol. 126 v°). — Miracles de Notre Dame, contes pieux et histoires d'ermites, en vers (fol. 132 et 181). — Comment on se doit

maintenir selon les heures du jour (fol. 149 v°). — Les quinze signes qui avenront devan le jugement (fol. 156). — La vie et la conversations le Magdelaine (fol. 161 v°). — Li sermons de le douce virge Marie, comment ele fu vestue u chiel, que maistres Guillames d'Auvergne, evesque de Paris et maistres Philipes li canceliers disent (fol. 169 v°). — Un cahier ajouté en tête renferme des notes sur les signes du jugement et la chronologie biblique. — Commencement du XIVe s.

25462. (Cl. Fauchet, puis Notre-Dame.) Le Miserere du Reclus. — Miracles de N. D., d'un chevalier qui aimait une dame (fol. 55 v°). — Roman de Charité (fol. 61). — Miroir chrétien (fol. 120) : « Amis, mire toi trois fois en chest mireoir... » — Les quinze joies de N. D. (fol. 135). — Les cinq joies de N. D., par frère Arnoul de Viler en Brabant (fol. 142 v°). — Les demandes que Dieu fit à Adam (fol. 143). — Les regrets de N. D., en vers (fol. 145). — L'ordene de chevalerie, par Hue de Tabarie (fol. 149 et 214 v°). — Du chevalier au barizel (fol. 157 v°). — Le despisement du corps (fol. 175). — Du médisant (fol. 178). — Caton, en roman, par Adam (fol. 181 v°). — Le doctrinal Sauvage (fol. 195). — Enseignements de s. Louis à son fils (fol. 200 v°), et à sa fille Isabelle (fol. 202 v°). — Roman du comte de Pontieu (fol. 205). — Commencement du XIVe s.

24307. (Cordeliers.) Le Miserere du Reclus et le roman de Charité. — Traduction en vers de la Consolation de Boèce, par Renault de Louens (fol. 35). — Poëme religieux attribué à Jean de Meung : « Li pères et li fils et li sains esperis... » (fol. 86). — XVe s. Papier.

1836. Le livret que fist Pierre de Lucembourg, lequel il envoya à sa seur pour la retraire de l'estat mondain. — Examen de conscience, par Jehan Jarson (fol. 42 v°). — La science de bien mourir (fol. 48). — L'A B C des simples gens (fol. 51). — Fin du XVe s.

960. (Baluze.) « Ensuit ung petit traictié d'entre l'ame devote et le cueur, lequel s'appelle le Mortifiement de vaine plaisance, fait et composé par René, roy de Cecille... en l'an mil CCCC LV. » — XVe s. Pap. — Il y a une belle copie du même traité, datée de 1514, au fol. 201 du ms. 19039.

12443. Copie du ms. 960, faite au XVIIIe s.

24748. (S. Victor.) Livre de dévotion ou d'oraison. Le sujet en est indiqué par la rubrique finale (fol. 118): « Et premierement il monstre de queilz armes Jhesus nous veult armer contre touz malz et touz perilz, c'est de oreson; secondement il monstre lez causez pour quoy on doibt souvent faire oreson; aprez il monstre les preparations à oreson ovec les causez de ourer;... les loengez de oreson et la noblesce et la bonté d'oreson;... à qui on doibt fere oreson; ...quant et où l'en doibt fere oreson; ....comment l'en doibt faire oreson; ... queil profit a oreson; ... les empeschemens de oreson; ... pour qui doibt estre faicte oreson. » — Heures et prières, en latin, quelques-unes en vers, par s. Brandan, le cardinal Pierre de Luxembourg, Innocent III, s. Augustin, s. Bernard, Jean XXII, etc. Le recueil comprend aussi un certain nombre de pièces en vers français. — XIVe s.

1844. (Colbert.) Même ouvrage que celui qui forme la première partie du ms. 24748. « Cy commence ung traittié notable, nommé le livre de devotion, composé par ung vaillant clerc pour enseigner et adrecier un sien filz de confession, à faire tous les jours aucun service à Dieu....» — «Cy fine un bon et devot livre nommé la Vertu d'oroison.» — XVe s. Pap.

19241. (S. Germain.) « C'est l'oreison dominicale divisée en sept parties selon les sept jours de la sepmaine, par Brysinesde Torenterim (?), theologien très docte et très eloquent. » Fin du XVe s.

13277. Le livre de perfection, par Robert Ciboulle. XVe s.

1831. Le traictié de perfection, fait par maistre Robert Cybole. — Exposition sur la femme forte, par maistre Jehan de Boiri, evesque de Meaulx (fol. 166 v°). — XVe s.

2460. (Colbert.) Règle de perfection, par maître Pierre de la Brosse. — Les sept dons du saint Esprit, par J. Jarson (fol. 25). — La montagne de contemplation, par J. Jarson (fol. 64). — XVe s.

930. « Le traictié et enseignement de prier Dieu, composé en latin par maistre Guillaume, evesque de Paris, et

puis translaté en françoys par maistre Nicole Sellier, scribe du chapitre de Paris. Le prologue de l'auteur : Quelle et com grande soit la dignité et noble excellence d'oroison...» xve s.

5730. (Mazarin.) Prières et exercices de dévotion, attribués au roi Charles V. — Instruction de bien vivre, composée par un docteur en théologie, confesseur dudit seigneur (fol. 8). — Commencement du xvie s. Parch.

998. Le Retour du cœur perdu, composé par un dévot religieux nommé Alexandre. « Sire Dieu, misericors et justes, qui pour ce vous courouchiez.... ». xve s. Peint. Fait pour Louis de Bruges.

9200, 9201. Le songe du vieux pélerin, adressant au blanc faucon pélerin couronné au bec et aux pieds dorés, par Philippe de Maizières. Copié à Bruxelles, en 1465, par Guiot d'Augerans, pour Philippe le Bon.

22542. (Richelieu.) Même ouvrage. 1478. Peintures.

432. (De la Mare.) Interprétation des six parties du premier pan de tapisserie chrétienne, par Jehan Germain, évêque de Chalon. 1457. Papier.

Nouv. 1975. Traité sur les tentations. -- Le profit de savoir qui est péché mortel et véniel. -- Le livret de la montagne de contemplation. -- Sermon pour la conception de la Vierge. -- Sermon de Gerson pour la fête de la Trinité et pour la fête de s. Pierre et s. Paul. — xve s. Papier.

Nouv. 1541. Le trésor de sapience de Jean Gerson. -- Moralité, en vers (fol. 32). -- Le temple de Mars, en vers (fol. 48). -- Petite chronique en vers, s'arrêtant à l'année 1410 (fol. 56). -- xve s. Pap. Venu des Archives.

1795. (Colbert.) Le livre du tresor de sapience, par Jehan Jarson. Fin du xve s. Peint.

1028. (Mazarin.) Le livre du tresor de sapience, par Jehan Jarson. « Souverain roy de paradis, quant je ramene à mon couraige... » Copié en 1513 au château de Donzy.

1796. (Béthune.) Le livre du tresor de sapience, par Jehan Jarsson.-- Oraison de N. D., en vers (fol. 23 v°).— Une confession abrégée (fol. 27 v°). -- C'est la mesure de la playe du costé N. S. J. C., laquelle fut apportée de Constantinoble à noble empereur Charlemaine (fol. 31 v°). — xve s.

1830. Le livre des tribulations : « Da nobis Domine auxilium de tribulacione, A toi amie livrée as tribulacions de ceste vie... » -- Passages extraits de l'Écriture sainte et des Pères (fol. 41) : « Gregoires dit en tierz livre de Morales qu'en II manières nos mesfesons... » D'après une ancienne note mise en tête, cette compilation se rapporterait aux joies de paradis et aux louanges de N. D. A la fin, quelques lignes en anglais. -- XIIIe s.

1009. Traité sur les avantages de la tribulation, par un Célestin. — Le château périlleux (fol. 34). -- Le traité de la vieillesse, de Cicéron, traduit par Laurent du Premierfait (fol. 85 v°). -- XVe s.

1031. « Cy s'ensuit ung traictié très-consolatif pour ceulx qui sont en tribulacion, auquel sont bien au long declairées plusieurs grans prouffictz qui sont et se tiennent es tribulacions et adversitez paciemment endurées, fait par ung religieux de l'ordre des Celestins. » Fin du XVe s. Papier.

1867. Le verger de doctrine. Commencement du XVIe s. Parch. Peint.

13305. Traité de la vanité des choses mondaines, fait en 1460 par Jehan Berthelemy à l'instance de Jehanne Giraude, religieuse de Longchamp. XVe s. Papier.

9611. (Célestins.) Le livre de triple viduité, composé en 1453 par Jehan Barthelemieu. Le livret de crainte amoureuse, composé par le même pour sœur Catherine de Sains. -- Traité de la vanité des choses mondaines, composé en 1460 par le même, pour Jeanne Giraude, du couvent de N. D. de Longchamp. -- Sermons sur les douaires du corps et de l'âme, etc. -- Copié en 1474 par l'ordre de Guillaume Romain, provincial de l'ordre des Célestins.

1896. (Lancelot.) Le livre des trois vœux de religion, fait à Orléans en 1480 par Jehan de Rely pour une religieuse qui était cousine germaine de Louis de Gaucourt, évêque d'Amiens. Fin du XVe s. Pap.

1792. Le livre des voies de Dieu, révélé à sainte Élisabeth : traduction faite par Jacques Bauchans pour Charles V. XIVe s. Peint. Exemplaire de Charles V, ayant appartenu à Marie de Clèves.

1801. Les révélations que N. D. fist à saincte Elizabeth, qui fut fille du roy de Hongrie. -- Comme l'en aprent à bien mourir (fol. 11). -- Le livre s. Augustin des parlemens de l'ame à Dieu (fol. 29 v°). -- Diverses méditations et oraisons, quelques-unes en vers. -- Le regret de Notre Dame (fol. 44 v°). -- Vie de sainte Marguerite, en vers (fol. 65 v°). -- L'aiguillon d'amour (fol. 72). -- xve s.

24787. (Richelieu.) Le livre des trois voies à sapience. xve s.

24868. (S. Victor.) Le livre des trois voies de sapience. -- Vies de quelques saints (fol. 125 A). -- Histoire de Grisilidis, marquise de Saluces, ou Miroir des dames mariées (fol. 203). -- Révélations de N. D. à sainte Élisabeth de Hongrie (fol. 220 v°). -- La manière du jour du jugement, ou les sept fioles de l'ire de Dieu. -- xve s. Pap.

IX. Théologie du Moyen-Age. — Mélanges en prose et en vers. — Textes provençaux.

24429. (La Vallière.) Pièces en prose et en vers, la plupart sur des sujets de piété. — Courtes annales depuis la naissance de J. C. jusqu'à l'an 1296 (fol. 2). — Les âges du monde, avec le catalogue des empereurs, des rois de France jusqu'à Philippe-le-Bel et des papes (fol. 18). — Lapidaire en prose (fol. 25). — Aucteritez (fol. 28 v°). — Moralitez : Talent m'es pris que je raconte... (fol. 34). — Li vers d'aumosne (fol. 45 v°). — L'exposition de la Pater nostre (fol. 49). — Un sermon monseigneur saint Pols (fol. 51). — Trois sermons de s. Gregoire pape (fol. 53 v°). — Le sermon monseigneur s. Beneoit au commancement de sa ruile (fol. 57). — Meditacions (fol. 58 v°). — Les vers de la mort : Mors qui m'as mis... (fol. 63). — Du bon ange et du mau-

vés, en vers (fol. 66 v°). — Les sept vertuz (fol. 69 v°). — Li sept principaus vices, en vers (fol. 69 v°). — La conception Nostre Dame, vers de Wace (fol. 73). — La moralité des deux Maries et l'amor que la Magdalene ot et mostra de N. S. J. C., en vers (fol. 83 v°). — L'estoire de Joseph, comment ses frères le vendirent en Egypte, en vers (fol. 94 v°). — Chaton, traduit en vers par Jehan de Paris (fol. 105). — Le romans de l'amor que Nostre Sire ot à homme, en vers (fol. 110 v°). — Le tretiez des vertuz, en vers (fol. 115 v°). — Le psaume Eructavit, en vers (fol. 117 v°). — Les neuf manières des painnes d'enfer, en vers (fol. 130 v°). — Les dix commandemenz, en vers (fol. 131 v°). — Un enseignement, en vers (fol. 132 v°).— Les painnes et les tormenz d'enfer que s. Michiel moustra à s. Pol, en vers (fol. 133 v°). — La vie madame sainte Thaise, en vers (fol. 140 v°).— Fin du XIIIe s. Peint. Voyez le Catalogue de La Vallière, II, 245, n° 2738.

19531. (Séguier.) Opuscules de piété, en prose et en vers. — Vie de s. Patrice. — D'antechrist (fol. 17). — Le jugement (fol. 20). — Vie de s. Dominique, en vers (fol. 22). — Vie de s. François, en vers (fol. 68). — Vie de sainte Ysabel, en vers, par frère Robert de Camblinnuel (fol. 112). — De Seraphin, en vers (fol. 133). — Poëme pieux, dont le premier vers est : « Ki aroit mis son cuer es desiriers lassus » (fol. 143). — De sainte Marte (fol. 148 v°). — Roman de la mort (fol. 158) : « Mort, qui m'as mis. » — De s. Augustin (fol. 163). — De la Magdelainne (fol. 169 v°). — Fin du XIIIe s.

Il y avait, sous le n° 7857 de l'inventaire de 1682, un recueil d'opuscules en prose et en vers, de la fin du XIIIe s. ou du commencement du XIVe, renfermant le Credo du sire de Joinville, l'exposition du Miserere, la Vie de sainte Marguerite, la Chantepleure, l'explication de la messe, des méditations sur la Passion, le roman de Moralités, l'oraison de s. Bernard à Notre Dame, les heures de Notre Dame et les sept psaumes pénitenciaux. Ce volume, dérobé vers 1845, a servi à constituer les mss. 75 et 305 du fonds Barrois, aujourd'hui dans la bibliothèque de lord Ashburnham.

17115. (Séguier.) Compilation de traités de morale et de piété. En tête, calendrier messin. — La première partie commence ainsi : « Comment li arme est plus noble que li cors, et dez biens qui sont en l'arme. Li biens qui sont en l'ame de l'ome sont li meilleur... » Au bas de la première page de cette partie, on lit la rubrique : « Kburktrank. » A la fin de cette partie (fol. 49) : « Si fait fin maistre Brunez. » — Les quatre temps d'age d'homme, par Philippe de Navarre (fol. 57). — Lai morz Seneques et sez anseignement (fol. 89). — Encor dez ansoignement de Seneque et dez autres maistres (fol. 92). — Ci encommence le Somme le roi qui parole de toute vertu et de tous vices et des VII dons dou saint esperit (fol. 100). — C'est la lamentacion saint Bernart, et comant il parrollet de la graice Nostre Signour, et sains Augustins meismes en parrollet comant il sentoit la graice Nostre Signour (fol. 156). — De la maniere d'orison (fol. 170). — Les neuf poins que maistre Aubers, archevesque de Coloigne, dit en I sermont (fol. 195 v°). — C'est un livre de devosion fait sus lez enfans d'Israel, commant il yxont d'Egypte de desous lou roy Pharaon... De l'aignelet qui por nos fut rostis, vuel anvoiier un presant.... (fol. 197). — Plusors raisons por coi li persone se doit tenir vil et pencer à la mort (fol. 226 v°). — Ce sunt plusours auctorité que plusours sains et plusours prophete et plusours phylosophe recordent (fol. 230). — La Passion (fol. 244 v°). — De l'Assomption de N. D. (fol. 260). — Deux miracles de N. D. (fol. 260 v°). Offices du saint sacrement et de N. D. (fol. 261 v°). — Commencement du XIVe s. Peint.

423. (Peiresc, puis Mazarin.) Recueil de légendes et de traités de dévotion. — Vies des apôtres et de quelques saints, dont le détail est au Catalogue, I, 41. — Exposition du psaume Quam bonus, etc. (fol. 29 v°). — Le purgatoire de s. Patrice (fol. 35 v°). — Lamentation de N. D. (fol. 50). — Sermons (fol. 64). — Le Lucidaire (fol. 79). — Le complaignement de l'âme (fol. 90). — Extrait des Vies des pères (fol. 93). — Exhortation à l'amour de Dieu, en vers de douze syllabes (fol. 100 v°). — Extrait des miracles de N. D., de Gautier de Coincy (fol. 102). — De l'aignelet qui por nos

fut rotis (fol. 131). —Vers sur la mort (fol. 138 v°) : « Mors, qui m'as mis muer en mue. » — Les dix commandements (fol. 142 v°). — Le cloître de l'âme (fol. 142 v°). — Commencement d'un enseignement pour bien vivre (fol. 144 v°) : « Uns sages dit à son disiple... » — XIVe s.

2095. (Gaston, duc d'Orléans.) Recueil à l'usage du couvent de Sainte-Claire d'Amiens. — Vie de sainte Claire. — La règle du s. Esprit (fol. 29). — Oraison (fol. 35). — Traité sur les tentations (fol. 37). — Traité du péché (fol. 53). — Les douze articles de la foi, etc. (fol. 72). — Deux ballades pieuses (fol. 80 v°). — Fin du XIVe s.

957. (Colbert.) Des nouvelletez et des anciennetés de ceste mortelle vie. (Chansons hoquetées, robes boutonnées, chausses colorées). — Le livre de la vilté et misère de la condicion humaine, par Innocent III (fol. 4). — Les enseignements des philosophes (fol. 43). — Le doctrinal aux simples gens (fol. 64). — Vers contre les sept péchés (fol. 88). — Méditations de s. Bernard (fol. 91). — Vers sur l'histoire du mauvais riche (fol. 118), sur la fausseté du monde (fol. 119 v°), sur le dépit du corps (fol. 120), sur les mots Je vais mourir (fol. 123), sur la dispute entre l'âme et le corps (fol. 127). — Les trois morts et les trois vifs (fol. 132). — Sentences morales, en vers (fol. 133 v°). — Le purgatoire de s. Patrice (fol. 134). — XVe s.

24439. (S. Victor.) La croissance et décroissance des jours et nuits. — Le traité des quatre choses (fol. 3). — Les notables moraulx de Christine de Pizan à son fils (fol. 15). — Les dits de Caton, traduits en vers par Le Fèvre (fol. 24). — Aucunes devotes meditacions que la personne doit mediter en oyant la sainte messe (fol. 38). — Sermon fait par frère Olivier, en la cité de Poitiers, le dimanche de la Quinquagésime (fol. 42). — Les dix commandemens de la loi (fol. 45 v°), les douze articles de la foi (fol. 47), en vers. — Le chemin de paradis, en vers (fol. 48). — Les trois journées de pénitence, par saint Pierre de Lucembourg (fol. 49 v°). — XVe s. Papier.

25551. (S. Victor.) Traités de Gerson : sur les tentations ; différence du péché mortel et du péché véniel (fol. 27) ; le

secret parlement de l'homme contemplatif à son âme et de l'âme à l'homme sur la pauvreté et mendicité spirituelle (fol. 58); le livret de la montagne de contemplation (fol. 117 v°); abrégé de la doctrine chrétienne (fol. 154); doctrine contre conscience trop étroite (fol. 170 v°). Dialogue en vers, entre Dieu, la raison et les sens (fol. 179). — xve s.

25552. (S. Victor.) Divers ouvrages de Gerson. Consolation sur la mort de ses amis. — Sermons (fol. 37, etc). — Miroir de bonne vie, en vers (fol. 89). — Proposition faite au nom de l'université de Paris, le 7 nov. 1405 (fol. 95).— Discours sur le fait de la bulle des Mendiants, en 1409 (fol. 143). — Histoire des choses merveilleuses advenues à Reims à une simple et humble créature appelée Erminie (fol. 152). — Exhortation pour le jour de Pâques (fol. 305). — La confession de maître Jean de Bar, qui fut ars à Paris pour ses arts magiques (fol. 313). — xve s. Parch. et papier.

25547. (S. Victor.) Pièces diverses, en prose et en vers. Cà et là petits morceaux en latin. — Doctrinal Sauvage. — Testament de Jean de Meung (fol. 9). — Disputacion entre l'âme et le corps (fol. 44). — Le sentier et la voie de paradis (fol. 54). — Enseignements de s. Louis à son fils (fol. 57 v°). — Sur les huit béatitudes (fol. 61). — Traité de Mélibée et de Prudence (fol. 79). — Modèle de testament (fol. 109). — La signification de la messe (fol. 110). — Petit livre contre detraction (fol. 117 v°). — Douze considérations pour que l'oraison soit exaucée de Dieu (fol. 121 v°). — Dialogue en vers, entre Dieu, la raison, le cœur, les cinq sens (fol. 123 v°).— Historiettes, fables, etc. (fol. 129). — La vie s. Thiebault (fol. 151). — Traité de vénerie, en vers, par Hardoin de Fontaine Guerin (fol. 163). — L'aiguillon d'amours (fol. 200). — Méditations aux sept heures du jour (fol. 236). — Le purgatoire de s. Patrice (fol. 244). — Le Miroir des pécheurs (fol. 260). — Vers sur la Passion, tirés de divers passages de la Bible (fol. 272 v°). — Vers sur les fins de l'homme, par G. de Merucourt (fol. 301). — Moralité faite au collége de Navarre à Paris, le jour s. Antoine l'an 1426, à cinq personnages, Dieu, le docteur, péché, le diable et l'homme; copiée en 1433. — Première moitié du xve s. Papier.

25548. (S. Victor.) Speculum christianorum, en latin. — Bons enseignements pour endoctriner simples gens (fol. 86). — Le jardin amoureux (fol. 158). — Lucidaire (fol. 174). — Le dit de la paix, par Alain Chartier (fol. 244). — Exhortation pour le jour de Pâques (fol. 250). — La vie de s. Victor de Marseille, traduite en 1432 par un religieux de S. Victor de Paris (fol. 260 v°). — Senèque, des quatre vertus, traduit en 1403 par Jean Courtecuisse (fol. 283). — Milieu du xve s. Parchemin et papier.

12441. Aucuns bons mots de plusieurs philosophes et grands clercs, appelés moralités, mis en clair français par l'ordre de Philippe, duc de Bourgogne, et copiés à Lille en 1456. — Contemplations sur les sept heures de la Passion, traduites par Jehan Mielot, du diocèse d'Amiens, en 1456 (fol. 44). — Proverbes en français (fol. 65 v°). — Petit traité de la science de bien mourir, achevé de traduire en 1456, par Jehan Mielot, chanoine de Lille (fol. 75). — Brève doctrine donnée par s. Bernard (fol. 114 v°). -- Oraison de s. Thomas d'Aquin, en latin (fol. 115). -- Exemplaire du duc de Bourgogne, copié en 1456. Peint.

24791. (Richelieu.) Recueil de traités de piété. — Légende de sainte Catherine, de l'ordre des Dominicains. — Epistre que fist s. Bernard, en la personne de dam Piere, abbé de Cliuny, traduite en 1466. — Le livre de contemplacion solitaire, par J. de Gerson. — Doctrine extraite de la sainte Écriture, par un chartreux. — Sur l'amour divin, etc.— Le Verger céleste, composé pour une abbesse de l'ordre de s. Bernard. — Le Miroir des pécheurs. — Le copiste devait se nommer Alard Janvier. — xve s. Papier.

25553. (Gaignières.) Purgatoire de s. Patrice. — La vengeance de J. C. par Vespasien. — L'Embuche Vaillant, dialogue en vers entre deux sœurs. — Le songe de la pucelle, en vers. — Plusieurs rondeaux. — xve s. Pap. et parch.

22938. (Oratoire.) Enseignements moraux. « Toute sapience est de Dieu, qui est nostre sires, et fut touz temps avecques lui...... » — Histoire de Baalan et Josaphat. — L'aiguillon de crainte de Dieu et l'aiguillon d'amour souveraine. — xve s. Peint. — Au commencement, quelques re-

cettes. A la fin, notes sur la naissance, le mariage et la mort de divers membres de la famille Vasse, de Chérancé au Maine.

15217. Histoire de l'esprit de Gui de Turno. — La vie de s. Alexis, en vers (fol. 14). — Voyage du sire d'Angleure à Jérusalem et à Sainte-Catherine du mont Sinaï, en 1395 (fol. 27). — Relation de la prise de Constantinople, en 1454, par Francisco de Trasne (fol. 67 v°). — Exposition des vigiles des morts, en vers français, par P. de Nesson (fol. 73). — Fin du xve s. Papier.

1746. (Colbert.) L'enseignement des philosophes (fol. 9), précédé d'un prologue en vers (fol. 7), intitulé : le livre du songe ou la vision des vices et vertus. — Le livre de Mellibée et de Prudence (fol. 76). — Vers moraux et notables enseignements des sages philosophes (fol. 126). — Manière de porter la croix de J. C. (fol. 132 v°). — Enseignements notables (fol. 135). — La table des simples gens, composée en 1469 par un Célestin de Paris (fol. 138). — L'art de bien mourir (fol. 144). — Fin du xve s. Peint. — Au xvie s., a appartenu à Nicolas Séguier, receveur des aides à Paris.

24870. (Sorbonne.) Fragments de trois manuscrits.

Pages 3-40. Fragments d'un ms. latin renfermant la fin d'un abrégé de théologie, le traité d'Innocent III de miseria hominis, et une courte exposition sur l'oraison dominicale. xiiie s.

Pages 46-67. Vie de s. Thibaut, en vers de huit syllabes : « Or antandez, très douce gent, Un dit qui est bel et gent. » — Courtes instructions (p. 53). — xiiie s. — A la fin, a été ajoutée (p. 65), en caractères du xive s., l'épître farcie de s. Étienne.

Pages 68-113. Vie de s. Thibaut, traduite en vers de douze syllabes, par Guillaume de Oye, vicaire de N. D. de « Tremblins, » qui vivait en 1267. « Les seignors anciains qui ont batailleor Çai en arriers esté et de genz venqueor. » — Le Lapidaire (p. 103) : « Emax fu uns mout riches rois, Le règne tint des Arabois. » — xiiie s.

12471. Poésies morales et religieuses. — Sentences des sages et des poëtes de l'antiquité, mises en vers : « Cil qui

en soi a tant de sens. » -- Comment on doit vivre par raison selon le corps (fol. 7 v°). -- Roman du vilain n'en gouste (fol. 11). -- Miracle du paigneur (fol. 16 v°). -- L'Ave Maria, en roman (fol. 18). — L'A B C par équivoque (fol. 20 v°). — De l'unicorne (fol. 24). -- De la mort N. S. (fol. 27). -- Vers de la mort (fol. 41) : « Bien deussons essample prendre. » -- Roman du triacle et du venin (fol. 47). -- Roman de s. Alexis (fol. 51 v°). -- Un jugement de N. S. (fol. 74). -- Les vers de Cologne (fol. 81).-- Traité des vertus, d'après Sénèque (fol. 89). -- Complainte de Jérusalem (fol. 106). — Caton, en roman, par Adam (fol. 110).— Contes pieux, au nombre d'environ quarante, la plupart relatifs à des aventures d'ermites. Le dernier, qui est incomplet, est intitulé : « Des trois hermites dont li dui estoient jouene, et li deu villart, et ces deux villars beiçoit li sains coulons lor viande. » — XIIIe s. Peint.

25408. (Notre-Dame.) Les enseignemenz Trebor de vivre sagement. — Le doctrinal de corteisie (fol. 25). -- Vie de s. Alexis (fol. 30). -- Dialogue du père et du fils (fol. 39). -- Vers sur la mort (fol. 63 v°) : « Mort, qui m'as mis... » — Le compot (fol. 67 v°). -- Le Bestiaire de Guillaume, clerc normand (fol. 70 v°). — Prières et autres pièces en vers latins rhythmiques, etc. -- 1267. Voyez Biblioth. de l'école des chartes, 1875, XXXVI, 139.

25437. (La Vallière.) La Bible Guyot. -- Vers sur les dix commandements et les sept péchés. -- XIIIe s. Voy. le Catal. de La Vallière, II, 166, n° 2707.

1103. (Colbert.) Testament de Jean de Meung. -- L'advocacie Notre Dame (fol. 41). -- Petit testament ou codicille de Jean de Meung (fol. 63 v°). -- Trésor ou grand codicille du même (fol. 64 v°). -- XIVe s.

809. Testament de Jean de Meung. -- Consolation de Boèce, traduite en prose par le même (fol. 27). -- XVe s. Peint. Acquis en 1722.

808. (Dupuy.) Testament de Jean de Meung. -- Petit codicille (fol. 36 v°) et grand codicille, du même (fol. 38). -- Livre de pauvreté et de richesse, poëme attribué à Jacques Bruant dans le ms. 498 du fonds Barrois chez lord Ashburn-

ham, lequel est un fragment de notre ancien n° 275 de S. Victor. Voyez Biblioth. de l'école des chartes, 6e série, II, 241, année 1866.

2192. (Mazarin.) Testament de Jean de Meung, suivi (fol. 81) du petit codicille. xve s. Papier.

2197. (De Thou, Colbert.) Le livre de l'amoureuse aliance, en vers. -- Le grand codicille de Jean de Meung (fol. 73). — xve s. Parch. et papier.

2198. (Colbert.) Testament de Jean de Meung. -- Vision de Phillebert l'ermite, ou dispute de l'âme et du corps (fol. 26). — Purgatoire de s. Patrice (fol. 30). -- Ce qui convient au vrai religieux (fol. 35). -- Les neuf paroles d'Aubert, archevêque de Cologne (fol. 37 v°). -- L'ordenance de toute la messe (fol. 38). -- Vie de s. Antoine, en vers (fol. 40). -- Commencement de la vie de sainte Marguerite (fol. 44). -- xve s. Papier.

1551. Testament de Jean de Meung. -- Petit codicille du même (fol. 38). -- Caton, traduit par Le Fèvre (fol. 40). -- Enseignements de Christine de Pisan à son fils (fol. 52). — Proverbes des sages (fol. 60). -- Instruction pour la confession (fol. 66). -- Science de bien mourir (fol. 70 v°). -- L'A B C des simples gens (fol. 74). -- Épître de s. Bernard à Raimond (fol. 76). -- Commandements du grand maître monseigneur Enguerran (fol. 79 v°). -- Extrait de la Somme le roi (fol. 81). -- Du jeûne des vendredis, etc. (fol. 108 v°).-- xve s. De la librairie de Blois.

1556. (Baluze.) Testament de Jean de Meung.-- Le grand (fol. 43) et le petit codicille du même (fol. 75). -- Abrégé de la doctrine chrétienne, en prose (fol. 77). -- Vision des peines de l'enfer (fol. 103). -- Traité contre le roman de la Rose, par Jean Gerson (fol. 108).-- Le cours des ans selon Ézéchiel, en vers (fol. 113). -- Le dit du chien joieux (fol. 117 v°). -- xve s. Papier.

1557. (Lancelot.) Le grand codicille de Jean de Meung, son testament (fol. 12 v°), et le petit codicille (fol. 42). xve s.

1623. (Mazarin.) Le dernier roman ou testament de Jean de Meung. -- Livre du gouvernement des rois par Aristote, traduit par Philippe (fol. 43). -- Speculum peccatoris, en

latin (fol. 81). — Ballade (fol. 88). — Chronologie des rois de France jusqu'à Charles VI (fol. 89). — Notes sur divers événements de l'histoire de France, de 1214 à 1423 (fol. 96). — Enseignements de Christine de Pisan à son fils (fol. 98). — Cinquante proverbes de philosophes, en vers latins rhythmiques (fol. 102 v°). — Histoire de Troie, de Darès, en latin (fol. 109). — Notabiles versus de *Nil valet* (fol. 122 v°). — xve s. Parch. et papier.

9222. Le grand codicille de Jean de Meung. — Chronique flamande, commençant au concile de Clermont, en 1095, et finissant à la proposition que Robert de Béthune aurait fait faire au roi Philippe de Valois. — Les vœux du hairon, en vers. — Chronique commençant par ces mots : « Au temps du roy Philippe le Bel avoit ung conte en Flandres, que on appelloit Guy de Dompierre, » et finissant à la prise de Thomas de Granson à la bataille de Pontvallain, en 1370. (C'est la chronique parfois dite Chronique de Jehan le Tartier.) — xve s. De la librairie des ducs de Bourgogne, n° 1763 de la Bibliothèque protypographique.

22544. (Richelieu.) Le testament et le grand codicille de Jean de Meung. Fin du xve s. Papier.

12460. Livre de la fortune, en vers ; récit d'un songe daté de l'année 1345. — Le testament et le grand codicille de Jean de Meung. — La Passion, en prose. — Estrille-Fauvel, en vers. — xve s. Papier.

12465. Pèlerinages de la vie humaine, de l'âme et de J. C., par Guillaume de Degulleville. Le premier feuillet manque. A la fin du pèlerinage de l'âme, signature du copiste R. d'Orléans. Grisailles.

9196. Pèlerinages de la vie, de l'âme (fol. 84) et de J. C. (fol. 147). xve s. Peint. Beaucoup de feuillets sont mutilés.

823. Pèlerinages de la vie, de l'âme (fol. 95) et de J. C. (fol. 169). Copié en 1393 par Oudin de Carvanay. Miniatures, dont plusieurs sont encadrées de bandes tricolores. On a ajouté un frontispice aux armes et au chiffre de Charles VIII.

24302. (S. Victor.) Pèlerinages de la vie, de J. C. (fol. 47 v°) et de l'âme (fol. 84 v°). Fin du xive s.

1647. (Cangé.) Pèlerinages de la vie, de J. C. (fol. 95 v°)

et de l'âme (fol. 171). Copié en 1403 par Jean Cath., du diocèse de Quimper. Peint.

12464. Pèlerinages de J. C., de la vie et de l'âme. Commencement du xve s.

824. (Colbert.) Pèlerinages de la vie, de l'âme (fol. 114 v°) et de J. C. (fol. 190). Copié en 1444 par Gautier le Lièvre.

828. (Béthune.) Pèlerinages de la vie, de l'âme (fol. 74 v°) et de J. C. (fol. 146). xve s. Grisailles.

376. Pèlerinages de la vie, de l'âme (fol. 88 v°) et de J. C. (fol. 158 v°). xve s. Sur le frontispice, armes de France et armes de France écartelées des armes de Dauphiné avec la devise de Charles VIII *Plus qu'autre*.

Dans les sept exemplaires précédents, le pèlerinage de la vie commence par le vers A ceuls de ceste region. Il en est de même des treize exemplaires suivants, qui ne contiennent qu'une ou deux des trois parties de l'œuvre de Guillaume de Degulleville.

1139. (Baluze.) Pèlerinages de la vie et de l'âme (fol. 161). xve s.

1577. (Gaston, duc d'Orléans.) Pèlerinage de la vie. xive s. Peint.

1645. (Fauchet, puis Mazarin.) Pèlerinage de la vie. xive s. Peint.

1818. (Ballesdens, puis Colbert.) Pèlerinage de la vie, suivi (fol. 119) d'une paraphrase du Pater et de l'Ave, en vers latins rhythmiques. xive s. Peint. Reliure aux armes de Diane de Poitiers.

1819. (Cangé.) Pèlerinage de la vie. xive s.

12462. Pèlerinage de la vie. xive s. Peint.

24304. (S. Victor.) Pèlerinage de la vie, suivi (fol. 98) d'une paraphrase latine du Credo et du Pater. Fin du xive s.

827. (Colbert.) Pèlerinage de la vie, suivi (fol. 89) d'une paraphrase en vers latins du Credo, du Pater et de l'Ave. xve s. Venu de l'abbaye de la Noë.

19158. (Séguier.) Pèlerinage de la vie. 1435.

24303. (S. Victor.) Pèlerinage de la vie. xve s. Peint.

1649. Pèlerinage de la vie, suivi (fol. 86) du noble livre de Fleuret, traduit en vers français en 1403 par un chantre du Vendomois.

1141. (Colbert.) Pèlerinage de la vie, suivi (fol. 221 v°) d'un petit poëme sur la mort. xve s. Papier.

1140. (Colbert.) Pèlerinage de la vie. -- Sentier de paradis (fol. 70). — Les douze saisons de la vie humaine (fol. 70 v°). -- Fin du xve s. Papier.

377. (Le Tellier, archevêque de Reims.) Pèlerinages de la vie, de l'âme (fol. 111) et de J. C. (fol. 164). Commencement du xve s. Peint. Dans cet exemplaire et dans les quatre suivants, le premier vers du Pèlerinage de la vie est : Par maintes fois il avient.

12466. Pèlerinages de la vie, de l'âme et de J. C. xve s. Jolies esquisses de quelques dessins. Venu du couvent des Augustins de Lyon.

829. Pèlerinages de la vie et de l'âme (fol. 140). Fin du xive s. Peint. Exemplaire de Jean, duc de Berry.

1138. (Le Tellier, archevêque de Reims.) Pèlerinages de la vie et de l'âme (fol. 132). xve s. Peint.

825. Pèlerinage de la vie. -- Enseignements de Christine de Pisan (fol. 156). -- xve s. Peint. -- A appartenu à Jehanne de Cambray, femme de Henri de Marle.

19186. (S. Germain.) Les pèlerinages du corps et de l'âme (fol. 67). Il manque plusieurs feuillets au commencement. -- La Passion, en vers (fol. 129). -- Abrégé de la vie de s. Denis, en vers (fol. 143 v°). -- Ditié de s. Christophe (fol. 144). -- La complainte devant l'image de N. D. (fol. 144 v°). — Notes sur divers événements, de 1302 à 1417 (fol. 146). -- Le livre de Sidrac (fol. 147). -- Copié sur papier, en 1455.

12463. (Du Cange, et auparavant les sœurs de Sainte-Claire d'Amiens.) Pèlerinage de l'âme, suivi de la vie de s. Thomas de Cantorbéry, en prose. xve s. Papier.

1650. Pèlerinage de l'âme. Commencement du xve s. Venu de l'abbaye de Royaumont.

1648. (Béthune.) Pèlerinage de l'âme. -- Paraphrase en vers latins rhythmiques sur le psautier (fol. 86), sur les mots Ego sum alpha et omega (fol. 97), le Cantique des cantiques (fol. 100), etc. -- Commencement du xve s.

14976. Pèlerinage de J. C. Commencement du xve s. Grisailles.

1137. Pèlerinage de la vie humaine, mis en prose en 1464 par un clerc d'Angers, serviteur de Jeanne de Laval. xve s. Exemplaire du duc de Nemours.

12461. (Richelieu, puis couvent des Augustins déchaussés de Paris.) Même ouvrage. xve s. Peint.

1646. (Baluze.) Même ouvrage. xve s. Papier. Copié pour Jehanne Maillart, dame de Savegnies, demeurant à Paris.

602. Pèlerinage de l'âme, mis en prose par Jean Galloppes dit le Galoys, pour le duc de Bedford. xve s. Peint. Exemplaire du duc de Nemours.

2039. Recueil de pièces, la plupart en vers. -- Recettes de médecine, etc. (fol. 1 et 22). -- Enseignement pour faire encre, vermillon et toutes manières de couleurs, etc. (fol. 5 v°). -- Pronostics et règles de comput (fol. 6 v°). -- La complexion du corps (fol. 9 v°). -- Che sont li XII cordon, en vers (fol. 12). -- C'est li souffranche Nostre Signeur et les complaintes dou peceur (fol. 15 v°). -- Ch'est de s. Daniel, comment il fait asavoir liquel jour de le lune sont boin et mauvais, et des songes liquel sont faus u vray (fol. 18 v°). -- Roman de s. Jean l'évangeliste, en vers (fol. 22 v°). -- Ch'est des paines d'infier et des tormens et des joies de paradis (fol. 34 v°). -- XIVe s.

834. (Bigot.) Pièces religieuses et morales, en vers et en prose. -- Doctrinal Le Sauvage (fol. 6). -- La diète du corps et de l'âme, par Pierre (fol. 7 v°). — L'eure du jour (fol. 9). — La translation de s. Jacques, traduite en 1212 par Pierre, pour Yolande, comtesse de Saint-Pol (fol. 10). — Chronique de Turpin, traduite par le même (fol. 15). -- Livre de moralités des philosophes (fol. 31). -- Le Bestiaire, traduit par Pierre (fol. 39). -- Testament de Jean de Mehun (fol. 50). -- Le Miserere du reclus de Moliens (fol. 78). -- Chapitre de charité, du même (fol. 98 v°). -- Miroir de la vie et de la mort, composé en 1366 par Robert de l'Orme (fol. 118). -- La devision de la nef du monde (fol. 122 v°). -- Des quinze signes de la fin du monde (fol. 126). -- Lettre du prêtre Jehan (fol. 128 vb). -- Purgatoire de s. Patrice (fol. 133). — Vertus de l'eau Salemonde (fol. 139 v°). -- XIVe s. A appartenu à Yves d'Alègre.

1578. (Béthune.) Enseignement piteux, poëme moral et allégorique, composé en 1366 par Jean de Remin, en marge duquel sont copiés les textes de l'Écriture et des Pères dont le poëte s'est inspiré. « Pour eschiver impacience Qui mostre c'on n'a pas science. » -- « Ci conmence le livre de la vie N. S. J. C., qui fut très-parfaite, sens nuls deffault. Sur toutes choses et meismement entre les aultres pensées espirituelles... » (fol. 75). Voy. plus haut, p. 18 et 19. — Commencement du xve s.

24786. (Richelieu.) Dialogue en vers entre un chevalier et la Raison. « En ce doulx temps que hault monte l'aloue, Et que son chant du tout se renovelle.... » -- L'epistre de la prison de vie humaine et d'avoir reconfort de mort d'amis et pacience en adversité. Ouvrage composé en 1417 pour Marie de Berry, duchesse de Bourbonnais. -- xve s.

1552. (Mazarin.) La destruction des vices, poëme allégorique dédié par Jehan Gontier à Marie d'Alebret, laquelle avait épousé en 1456 Charles de Bourgogne, comte de Nevers. Commencement du xvie s.

14975. Le prisonnier desconforté. xve s. Le premier feuillet manque.

2306. Poésies pieuses. Ballade en forme de complainte. -- Le monologue satyric d'amours. -- Sept ballades sur les sept pechez mortelz (fol. 20). -- La complaincte d'un damné (fol. 27). -- Commencement du xvie s. Peint. Parch.

2307. (Richelieu, puis Cangé.) Pièces de piété en vers. Remonstrances sur les misères et abuz de ce monde, pour retraire ung chascun de péché. -- Enseignemens de Christine de Pisan à son fils (fol. 7). -- Des excès de boire, etc. (fol. 23 v°). -- De la beauté très-excellente de N. S. J. C. (fol. 32). -- La voye de paradis (fol. 34). -- Devotes contemplacions sur Ecce homo (fol. 37). -- Calcul de plusieurs pièces de monnaie (fol. 46). -- Ballades contre les aveuglez mondains (fol. 54). -- Ballades en l'honneur de la croix (fol. 61 v°). -- xvie s. Parch.

147. Instructions chrétiennes, en vers français mêlés de latins : « Gens sans conseil et aussi sans prudence. » — Ballades sur des sujets de piété. — Le Miroir des dames et

damoiselles et l'exemple de tout le sexe femenin, en vers. — A la fin, grands écus, avec légendes en l'honneur de Charles VII, Louis XI et Jean, duc de Bourbon. — xve s. Peint.

12458. Enseignement religieux et moral, sous la forme d'un songe raconté en vers :

« Li temps qui est passé ne puet mais revenir,
Ne vielleche à joueneche ne poroit revenir. »

— Annales en français, qui paraissent avoir été rédigées par un flamand, d'après la chronique de Sigebert; elles vont de la naissance de J. C. à l'année 1268 et se poursuivaient plus loin. — xve s. Papier. A appartenu à Charles de Croy, comte de Chimay.

25434. (Célestins.) Le débat de l'homme mondain et de son compagnon qui veult estre religieux, en vers. — La dance machabre (fol. 18).— Dit de la mort, composé par un célestin (fol. 36). — Ballades et poésies diverses, dont plusieurs doivent être de Georges Chastelain (fol. 80).— Facet, en français (fol. 101). — Enseignements de Christine de Pise (fol. 117). — Torneamentum monachorum, en vers latins (fol. 132). — xve s. Papier.

1707. (Bigot.) Pièces de dévotion et autres, la plupart en vers. — Miracle de s. Servais. — Vie de s. Grégoire. (fol. 8). — Du remède de mauvais amour (fol. 17). — Heures des trépassés (fol. 22). — Ballade de la mort (fol. 26). — Complainte de l'homme damné (fol. 26 v°). — Le dit des rois de France, s'arrêtant à Charles VI (fol. 30). — Condamnation du connétable Louis de Luxembourg (fol. 38). — Complainte du connétable, etc. (fol. 42). — Ballades (fol. 47 et 62). — Déconfiture de Charles le Téméraire (fol. 48). — Recette contre la peste (fol. 50 v°). — Le procès d'avril et de mai (fol. 52). — xve s. Papier.

1181. (Baluze.) — Poésies religieuses et morales. — Ballades. — Régime pour tous serviteurs (fol. 7 v°). — Introduction donnée par Christine de Pise à son fils (fol. 10 v°). — Enseignements de s. Bernard, traduits en vers (fol. 19 v°). — Dits moraux des philosophes (fol. 25). — Complainte de François Garin de Lyon, composée en 1460 (fol. 40). —

Les dix commandements de la loi, etc. (fol. 79). — Horloge de la Passion (fol. 82). — Méditations sur les heures de la Passion (fol. 84 v°). — Heures de la croix (fol. 85 v°). — Les sept psaumes (fol. 94 v°). — Comment s. Amadour délivra l'âme de sa mère (fol. 109 v°). — Vision de l'hermite Philebert (fol. 114). — Complainte de l'âme damnée (fol. 121). — Les quinze signes du jugement (fol. 135). — Danse macabre aux hommes (fol. 138). — Fin du xve s. Papier.

24863. (S. Victor.) Recueil de pièces de piété. -- Vie de sainte Marguerite, en vers. -- L'aiguillon d'amour divine (fol. 14). -- Traité de Hue de S. Victor de l'institution des novices et de la discipline des moines (fol. 129). -- Le livre du rossignol, sur la Passion, en vers (fol. 159). -- Le traité du jardin amoureux de dévotion et de vraie dilection (fol. 165 v°). -- Beau dictié de dévotion de N. D. et des vertus qui nourrissent J. C. (fol. 177 v°). -- Le livre de bonnes meurs, par Jacques le Grant (fol. 184). -- xve s. Parch. et papier.

24864. (S. Victor.) Recueil de pièces de piété et de morale. -- Les sept épis spirituels de la Passion. -- La lamentation de Christine de Pisan (fol. 14). -- Théodolet, en vers français (fol. 22). -- Comment homme se complaint à raison de sa fragilité qui le tient en péché, dialogue en vers (fol. 40). -- La doctrine et enseignement pour savoir parler et taire à point (fol. 45). -- Les douze profits spirituels des tentations (fol. 82). -- Oraison en vers à sainte Catherine (fol. 112). -- « Les sermons l'abé Bernart des douze fuilz Jacob : Benjamin le jouvencel en eslevement de pensée... » (fol. 119). -- La doctrine qui à taire et parler doctrine, en vers français (fol. 162). -- Brève manière de confession pour jeunes gens (fol. 166). -- Le Pastoral de s. Grégoire (fol. 168 v° et 179). -- Sentences morales en vers, copiées en 1405 (fol. 176). — Le Miroir de bonne vie ou danse macabre (fol. 236 v°). -- Lamentations de Notre Dame (fol. 239). — xve s. Pap. -- A été enlevée de ce volume la pièce qu'un ancien catalogue indique ainsi : « Ludi regis Salomonis et trium fratrum filiorum regis per rithmum, cujus ludi sunt septem personagia. »

24865. (Cordeliers.) Recueil de pièces et de morceaux de piété. — Vie de s. Quentin et invention de s. Firmin (fol. 18), en latin. — Vie de s[te] Marguerite, en vers français (fol. 26). — La Passion (fol. 41). — Oraisons, prières et antiennes, en latin ou en français, plusieurs en vers. — Vie de s[te] Christine, en vers français (fol. 74). — Vie de s. Hildevert, en vers français (fol. 90). — La Passion, en vers français (fol. 111). — La disputation du corps et de l'âme, en forme de dialogue, en vers français (fol. 178). — Oraison à Notre Dame, en vers latins rhythmiques, attribuée à Joseph d'Arimathie (fol. 186). — Le Miroir des pécheurs, traduit du latin (fol. 202). — Le jardin amoureux, par Jean Jarson (fol. 221 v°). — Indulgences accordées aux Célestins (fol. 238). — xv[e] s. Pap. Vient d'un couvent de Célestins.

2204. (Lancelot.) Le jardin salutaire, poëme allégorique dédié en 1488 au roi Charles VIII par Jean Joret, escripteur des rois Charles VII et Louis XI. Probablement exemplaire original.

2252. Le pommier de doulceur, petit poëme religieux adressé à Charles VIII par Robert du Herlin. xv[e] s.

1049. (Peiresc, puis Mazarin.) La somme de frère Laurent, en provençal (fol. 19). A la fin (fol. 179) : « Iste liber est magistri Richardi Lamberti, notarii de Aquis. » — En tête, le texte latin de la Passion selon les quatre évangélistes, et une pièce de vers provençaux sur la mort du roi Robert de Sicile (fol. 14 v°). — Légende de Barlam et de Josaphas, en provençal (fol. 180). — xiv[e] s.

2427. (Peiresc, puis Mazarin.) Somme le roi, en provençal. xiv[e] s.

1745. La somme le roi, en provençal. — La Passion, en vers provençaux par Eneas Mayestre (fol. 106). — Les signes du jugement (fol. 122 v°). — Les sept joies de N. D. (fol. 125 v°). — La contrition (fol. 130). — Una arlabeca (fol. 135 v°). — Épître de frère Matzfre à sa sœur (fol. 136 v°). — La passion de N. D. (fol. 137 v°). — La confession (fol. 144). — Calendrier (fol. 148). — Pronostics (fol. 151). — Les dits de l'enfant sage (fol. 153). — Prières à N. D. (fol. 156). — Vie de s. Alexis (fol. 158), en vers provençaux, comme

les pièces des fol. 106-143. — Poëme de la sainte enfance (fol. 170). — Traduction du psaume Deus laudem (fol. 182). — Toutes ces pièces sont en provençal; celles des fol. 106-143, 158-185 sont en vers. — xive s. Les fol. 170-185 écrits après coup, en 1378, par Simon Bretel de Tournai. — Sur le dernier feuillet, « De viciis et virtutibus, Galicza, » ce qui permet de supposer que le volume vient de la bibliothèque des rois de Naples.

1747. (Mazarin.) Traités de morale chrétienne, en provençal : recueil de sentences (fol. 1), sur les sept péchés, les sept dons, les sept vertus, les sept béatitudes, etc. (fol. 9). — Traduction en provençal des Étincelles de Bède (fol. 19). — Paraphrase en vers français du psaume Eructavit (fol. 85). — Fin du xiiie s.

14960. Feuillet d'un poëme provençal sur la foi chrétienne. xive s.

25415. (Gaignières.) Pièces en provençal. — La vengeance de J. C. — La plainte de N. D., attribuée à s. Augustin (fol. 24). — Les sept joies de la Vierge (fol. 32 v°). — L'enfant sage (fol. 35 v°). — Le moine qui se crucifie (fol. 41). — Couplets sur la salutation angélique (fol. 42). — Fragment de l'évangile de l'enfance (fol. 44). — xive s. Peint. Voyez le Bulletin de la Société des anciens textes français, 1875, p. 50-82.

1852. (Colbert.) Enseignements religieux, en provençal. — Règles de conduite, explication des psaumes, extrait de s. Thomas (fol. 33), de la profession religieuse (fol. 104), traité d'Albert sur la perfection religieuse (fol. 112). — xve s. Papier.

X. Sermons, prônes et catéchismes. Textes du moyen-age et des temps modernes.

9655. Réflexions sur un différend touchant l'éloquence des prédicateurs, entre l'auteur de la préface sur la traduc-

tion des sermons de s. Augustin et l'auteur d'une lettre qu'on lui a adressée. xviiie s.

Nouv. 1962. Différents fragments, plus ou moins bizarres, tirés de sermons du xve au xviie s., avec une préface datée de Dijon le 6 juillet 1760.

13314. Sermons de Maurice de Sully. « Incipit sermo Mauricii episcopi ad presbiteros. Dominus ac salvator noster, dilectissimi, post luciferam et gloriosam passionem suam..... Primum preceptum. Segnor provoire, ceste parole ne fu mie folement dite à mon segneur saint Piere.... — Expliciunt sermones Mauricii, episcopi Parisiensis, de singulis dominicis diebus et de festivitatibus per totum anni circulum dicendi in gallico ydiomate. » — Commencement du xiiie s.

13315, 13316. Sermons, en latin et en français. Le sermon qui est au fol. 13 du premier volume est celui par lequel commence le ms. 13314, et il a pour titre : « Sermo ad presbiteros, qui est prologus subsequentis libri. » xiiie s. Venu de Marmoutier.

13317. Sermons. Ce recueil commence par le même sermon que le ms. 13314. Il se termine par ces mots : « Explicit expositio evangeliorum. » xiiie s. Du couvent des Carmes de Dijon.

187. Sermons attribués à Maurice de Sully. « Ci commence li expositionz de les evangile de tout l'anz, et primerament si com tu doi conselier ta aume. Dominus ac redemptor noster, dilectissimi.... » — « C'est lucidayres de grant sapientie. Souvantes fois m'avoient requis nostre deciple. » — La Passion, suivant l'évangile de Nicodême (fol. 60 v°). — La destruction de Jérusalem pour la mort de J. C. (fol. 68 v°). — Barlaam et Josaphat (fol. 72). — « Les huit beneurtez » (fol. 116 v°). — xive s. Écriture italienne. Peintures. En tête : « Iste liber est illustris domine Blanche de Sabaudia. » Rapporté de Pavie par Louis XII.

24838. (S. Victor.) Sermons de Maurice de Sully. xiiie s.

1822. (Colbert.) Sermons français, attribués à Jacques de Voragine ; voy. Quétif et Échard, I, 468, col. 2. — Histoire des Troïens de Darès (fol. 46), histoire romaine d'Eu-

trope (fol. 58), et le Secret des secrets d'Aristote (fol. 84); traductions de Jofroi de Watreford et de Servais Copale; voy. Hist. litt. de la France, XXI, 216. — L'Image du monde, en vers (fol. 144). — Sermon de la croix, en vers (fol. 180 v°). — La Passion, en vers (fol. 185). — Le trespassement de N. D., en vers (fol. 194). — Fables de Marie de France (fol. 198). — Enseignement des philosophes ou moralité (fol. 217 bis v°). — Lucidaire (fol. 226). — Prologue du livre des secrets, par Jofroi de Watreford (fol. 248 v°). — Fin du XIIIe s.

936. Sermons de Jean Gerson. — Proposition faite par le même au Louvre, en présence de Charles VI (fol. 106 v°). — XVe s.

974. (De Thou, Colbert.) Sermons de Jean Gerson. — Proposition faite par le même au Louvre, en présence de Charles VI (fol. 150 v°). — Dialogue entre le cœur mondain et le cœur seulet, par J. Gerson (fol. 177 v°). — XVe s. Papier. Vient des Chartreux de Paris.

1029. (De Thou, Colbert.) Sermons de Jean Gerson et de Robert Cibole. XVe s. Pap. Vient des Chartreux de Paris.

13330. (Feuillants.) Sermons attribués à Gerson. XVe s.

24839-24842. (S. Victor.) Sermons, discours et traités divers de Jean Gerson. XVe s. Papier, sauf quelques feuillets de parchemin.

1920. (Baluze.) Sermons de Jehan Jarson, de mons. Chambon, de s. Bernard. — Les quinze fruits du sacrement de l'autel (fol. 121 v°). — Commencement du XVIe s.

17121. (Séguier.) Sermons pour différentes fêtes de l'année. « Convertimini ad me in toto corde vestro, Johelis II cap. Le saint prophète Johel, qui est ung des XII petis prophètes, voiant la grant tribulacion... » XVe s. Pap. Appartenait en 1483 à Ambroise de Cambray, chancelier de Paris.

17062. (S. Germain.) Explication des évangiles. « Liber generationis J. C., filii David. Cy est le livre de la generacion de J. C. et peut estre divisée ceste evangile en deux parties... » Dernier chapitre : « S'ensuit le XXIe chapitre. Cum appropinquasset Jesus Jerusalem... » XVe s. Papier. Appartenait en 1483 à Ambroise de Cambray, chancelier de Paris.

17065. (S. Germain.) «Le livre de l'exposicion des évangiles de la sainte Escripture, et premierement ou premier chap. ensuivant est la premiere qui est leue au premier jour de l'an, de s. Luc. Postquam consummati sunt dies....» — Finit par un chapitre sur l'évangile du jour de la Purification. — xve s.

24745. (Notre-Dame.) Exposition des évangiles. Volume sur papier, copié en 1454. A la fin, note sur la mort de Guillemot Chambellan, maire de Dijon, mort en 1464.

19396. (Séguier.) La Passion, prêchée à Laval, devant le grand maître de France, par Ollivier Maillard, en 1490. — Traduction des Kyrie, des préfaces, etc.— La rhétorique divine. — Proses en français. — Commencement du xvie s.

En tête du volume est relié le livre des cent méditations de la passion du benoist Jesus, composé par un devot religieux de l'ordre des Frères Prescheurs, imprimé pour Symon Vostre par Philippe Pigouchet, en 1507.

19362. (Ch. Labbé, puis S. Germain.) Sermons pour les dimanches et les fêtes de l'année. Ce recueil est précédé des pièces suivantes: Science de bien mourir, par Jehan Gerson. —Exhortation au peuple pour la confession générale (fol. 3 v°). — Cas réservés (fol. 22). — Prône sur les commandements, etc. (fol. 27).—Formule d'actes, à l'usage d'un curé du diocèse de Tournai, selon toute apparence (fol. 37 v°). — Commencement du xvie s.

13319. Sermons prêchés à des religieuses, plusieurs par maître Jacques Merlin, pénitencier de Paris. xvie s.

1855. (Colbert.) Trois homélies prêchées en présence de François Ier par Jehan de Gaigny. xvie s. Parch.

2451. (Bigot.) L'agonie et passion doloreuse de Nostre Saulveur et Redempteur J. C., preschée par domp Jehan Lansperge, religieulx de l'ordre des Chartreulx. xvie s.

454. (De Thou, Colbert.) Sermons prêchés à Saint-Séverin, en l'Avent de l'année 1557, par Claude d'Espence. Ms. original.

24849. (Compiègne.) Sermons pour le carême. xvie s.

24850. (Cordeliers.) Sermons pour le carême. xvie s.

1898. (De Thou, Colbert.) Cinq sermons sur l'Eucharistie. xvie s.

19390. (S. Germain.) Sermons. — Les méditations d'amour sur la venue de J. C., dialogue entre amour céleste et l'âme dévote. — Traité du fruit de l'arbre de vie, c'est à savoir du saint sacrement. — La Passion, par J. Gerson : *Ad Deum vadit.* — XVIe s.

19444. (S. Germain.) Sermons et traités de piété. XVIe s.

19429. (S. Germain.) Recueil de quelques sermons de Panigarolle. XVIIe s.

1058. (Mazarin.) Prédications catholiques de Guillaume Genebrard, en l'église de S. Barthélemi de Paris, en 1592. — Noël en provençal, copié à Mallemort en 1616 (fol. 176). — Chrétienne méditation sur le Pater noster, en vers (fol. 179). — Formule moderne d'excommunication (fol. 182). — En tête du volume, quelques recettes de médecine. — XVIe et XVIIe s.

13229. Homilies théologiques et morales de l'institution catholique contre les hérésies de ce temps, par Nicolas des Guerrois, prêtre Arcyois. Prêchées à Arcies et Macheret, de 1604 à 1609.

1854. Extraits faits par Cohon, prédicateur du roi, de divers discours, traités théologiques, etc., notamment des oraisons funèbres de Henri IV. 1613.

25666. (Sorbonne.) Sermons, discours ou notes pour des discours, du temps de Louis XIII. -- Harangue du P. Le Mec, cordelier, à l'Assemblée du clergé en 1635 (fol. 3). -- Projets de discours pour des chapitres généraux (fol. 30 et 40). -- Le petit carme à Monseigneur (fol. 54). -- Pour l'Eucharistie, harangue au roi par Monseigneur (fol. 56). -- Discours de Monseigneur sur la paix, lors de la venue du Légat (fol. 62). -- Ce que le cardinal dit au roi, en 1627, sur le subjet de Santarel (fol. 70). -- Sermon de Pâques, de M. de Rodez (fol. 115), ou de M. de Beaumont, suivant la table placée en tête du volume. -- XVIIe s.

13328, 13329. Sermons et conférences de Marie Nicolas des Guerrois de Jésus. 1639.

465-468. (Béthune.) Sermons de Galard de Cornac, abbé de Villeloin. XVIIe s. -- Dans le ms. 467 (fol. 133), mémoire de Michel de Marolles sur l'abbaye de Villeloin. -- Dans le

ms. 468, traduction d'une épître de s. Jérôme (fol. 47); harangue d'un député des trois états de Normandie, en 1608 (fol. 81); lettre de Pradel au duc de Rosny, de Béziers, le 4 juillet 1603 (fol. 85).

469. (Béthune.) Quatre sermons du cardinal de Retz. -- Oraisons jaculatoires pour le roi, par le P. Arnoul (fol. 71). -- XVIIe s.

9637. Sermons d'Anthyme Denys Cohon, évêque de Nîmes mort en 1670. XVIIe s.

19428. (S. Germain.) Sermons de Bonaventure Gillesson. -- Sancti Bonaventuræ opusculum de sex alis Seraphim (fol. 284). -- XVIIe s.

9645. Sermons de M. Allain. XVIIe s.

22949, 22950. (Cordeliers.) Sermons de M. de Donon, prêtre de la communauté du Mont-Valérien. XVIIe s.

6277. Discours ou sermons, dont plusieurs ont été prêchés devant le roi dans le XVIIe s. -- Conférences ecclésiastiques tenues à Beauvais pendant l'année 1673 et les années suivantes.

13320. Sermons du P. Desmares, prêchés dans diverses églises de Paris en 1670 et 1671.

19434. (S. Germain.) Sermons attribués à Desmares. XVIIe s.

13321. (Capucins de la rue S. Honoré.) Oraisons funèbres et sermons du P. Mascaron et peut-être d'autres prédicateurs. XVIIe s.

17126. (S. Germain.) Sermons et panégyriques, dont plusieurs sont de Mascaron, du P. Boissière et du P. de La Rue. -- Notes sur l'hôpital de S. Jacques à Paris. -- XVIIe s.

22945-22948. (S. Victor.) Recueil venu de J. Phelipeaux, prêtre d'Angers, renfermant des sermons, panégyriques et oraisons funèbres, par Mascaron, Bourdaloue, Le Boux, le P. Girou, etc. XVIIe ou XVIIIe s.

24854. (Sorbonne.) Sermons de M. Petitpied. XVIIe s.

24855. (Gaignières.) Sermons de l'abbé de Saint-Martin, fort aidé par M. l'abbé de Blanchefort. — Oraison funèbre de M. J. B. de Vele, chanoine de S. Marcel. — XVIIe s.

13500. Panégyrique de s. André. Le triomphe de la croix. XVIIe s. Reliure fleurdelisée.

19431. (Séguier.) Sermons. xviie s.

19432. (Renaudot, S. Germain.) Sermons pour différentes fêtes. xviie s.

19445. (S. Germain.) Sermons prêchés en diverses églises de Paris. xviie s. Formait le tome III d'un recueil.

19433. (S. Germain.) Sermons, suivis de méditations et de divers exercices de piété. xviie s. Formait le tome IV du même recueil.

19455. (S. Germain.) Sermons et conférences. — Traités spirituels du P. Athanase de Mongin. — Dédicace de la nouvelle édition de s. Augustin à Louis XIV. — Oraison funèbre du cardinal de Retz. — Discours prononcés à l'abbaye de S. Denis, lors de la réception de Louis XIV, de la reine, du corps de Turenne, etc. — A la réception du nouveau maire en l'abbaye de S. Serge. — xviie s.

13326. Sermons. xviie s.

9634-9636. Sermons. xviie s.

19268. (Séguier.) Sermons, précédés d'un traité latin sur la grâce. xviie s.

17125. (S. Germain.) Sermons et notes pour des sermons. — Panégyrique de s. Charles (fol. 33). — xviie s.

17127. (S. Germain.) Sermons et cadres de sermons. xviie s.

19443. (S. Germain.) Extraits de sermons, entretiens et conférences. xviie s.

24859. (Compiègne.) Extraits de sermons, etc. xviie s.

24860. (Missions.) Sermons et morceaux de piété. xviie s. Venu de M. de la Vigne, curé de S. Pierre de Caen.

24843. (Compiègne.) Notes sur les évangiles, sermons, méditations, etc. xviie s.

24856, 24857. (S. Victor.) Sermons, exhortations, catéchismes, extraits divers. xviie s.

24858. (S. Victor.) Sermons, morceaux de piété et extraits divers du P. La Marque, de Saint-Victor. xviie s.

19438. (S. Germain.) Sermons et exhortations de M. de Fourcroi, pour la réception des religieuses de l'Hôtel-Dieu d'Orléans. xviie s.

9647-9649. Explication des épîtres et des évangiles, sermons, dissertations sur les psaumes, etc., le tout attribué au curé d'Asnière. xviie s.

Nouv. 1824. Sermon de M. de Fromentières, évêque de Nîmes, à la prise d'habit de Mme de La Vallière. — Sermon de M. de Condom à la profession de la même (fol. 25). — Sermon de M. Jolly, évêque d'Agen, le 7 juin 1675 (fol. 48). — Oraison funèbre de Gaston, duc d'Orléans (fol. 63), de Madame Ficquet (fol. 77). — Vie du b. Charles de Blois (fol. 85). — Oraison funèbre de J. B. Colbert, par Belin, curé de Bleinville (fol. 98). — XVIIe s.

2450. Sermon pour le 9e dimanche après la Pentecôte, par Ch. Maurice Le Tellier, coadjuteur de l'archevêque de Reims. XVIIe s.

19435-19437. (Harlay.) Extraits des sermons de Bourdaloue. XVIIe ou XVIIIe s.

19441. (S. Germain.) Sermons, notes et extraits, attribués à dom J. Jessenet. XVIIe s.

22954, 22955. (S. Victor.) Sermons, notes et extraits divers. Fin du XVIIe s.

19430. (S. Germain.) Brouillons de sermons. Notes diverses. XVIIe ou XVIIIe s.

24871. (Oratoire.) Sermons et mélanges de théologie. — Oraison funèbre d'Henriette d'Angleterre, duchesse d'Orléans.— Discours sur la perfection chrétienne, par l'archevêque de Cambrai. — Explication des cérémonies de la messe. — Réponse à Jurieu sur le sens du passage de l'Apocalypse relatif à l'Antechrist. — Catalogue des écrivains de l'Oratoire. — Jugement de quelques auteurs, par Godeau. — Le dernier sermon du recueil est du P. Le Boux. — XVIIe et XVIIIe s.

24844-24848. (Compiègne.) Sermons prêchés dans diverses églises des diocèses de Beauvais, Amiens, etc. Fin du XVIIe et commencement du XVIIIe s.

9643, 9644. Sermons attribués à Pierre Dirion. — Extraits de s. Augustin et de divers ouvrages de piété. — XVIIe ou XVIIIe s.

1771. Panégyrique de s. François de Sales, prêché à Montargis en 1702 et à Paris en 1706.

9638. Sermons et panégyriques, par MM. Singlin, de Fromentières, les PP. le Brueil et Desmares, Flambart, Jubé, Berthier, etc. XVIIe et commencement du XVIIIe s.

13330. Recueil en abrégé de plusieurs sermons sur les dominicales et les festes mobiles de l'année, fait à l'hôtel royal des Invalides. 1702.

13322. Recueil en abrégé de plusieurs sermons sur les festivales de toute l'année ; ensemble quelques méditations pour la retraite et plusieurs sermons pour les Missions ; fait à l'hôtel royal des Invalides. 1702.

20112. (Oratoire.) Entretiens ou sermons sur les humiliations de J. C. Commencement du XVIII[e] s. A la fin du volume, quelques lettres adressées au P. Coquery, supérieur de l'Oratoire.

9650. Petit carême de Massillon. XVIII[e] s. Exemplaire copié et relié pour le roi.

1909. Sermon pour le jour des morts, prêché à Passi, le 2 nov. 1726. — Panégyrique de s. Thomas (fol. 13). — Lettre de l'archevêque de Cambrai (fol. 26). — Lettre sur l'oraison funèbre du cardinal de Fleury (fol. 33). — XVIII[e] s.

19439, 19440, 19442. (S. Germain.) Sermons et plans de sermons, par dom Bonnaud. XVIII[e] s.

22940. (Oratoire.) Conférences sur divers sujets de morale, faites par le P. de La Tour, général de l'Oratoire. 1731.

13348, 13349. Panégyriques et sermons de P. C. F. Aunillon, abbé du Gué de l'Aunay. XVIII[e] s. En tête du tome I, oraison funèbre de Louis XIV, prononcée dans la cathédrale d'Évreux. En tête du tome II, panégyrique de s. Taurin, évêque d'Évreux.

9639 - 9641. Sermons. XVIII[e] s.

9642. Sermons. XVIII[e] s. En tête de beaucoup, on lit : Copié pour le P. Is.

9651. Prônes et sermons. Tome I. XVIII[e] s. Venu de la congrégation de la Mission de Versailles.

13323-13325. Sermons. XVIII[e] s.

13335. Conférence sur le Pater. — Explication du psaume L, par le P. Bisault. — XVIII[e] s.

13334. Conférences et instructions pour diverses fêtes. XVIII[e] s. Donné en 1776 par le marquis de Quincy.

13327. Sermons sur le Pater, l'Ave et le Credo. XVIII[e] s.

24853. (Compiègne.) Sermons sur l'amour de Dieu, la perfection religieuse, etc. XVIII[e] s.

24852. (S. Victor.) Sermons de campagne, par Jos. Dorat, chanoine de S. Victor, mort en 1761. Tome I.

9646. Analyse des conférences de Frayssinous, par Boisquet. — Sermon burlesque du P. Esprit de Tinchebray. — En tête, lettre de Quatremère de Quincy à Boisquet. — xixe s.

13331, 13332. Épîtres et évangiles des dimanches, avec de courtes instructions sur chaque évangile, les prières du prône et le petit catéchisme du diocèse de Chartres. 1775.

9652. Instruction chrétienne, accompagnée de l'obligation indispensable qu'ont les curez, etc. Tome II. 1777. C'est un recueil de prônes.

419. (Baluze.) Familière exposition du simbole de la loy et oraison dominicale, en forme de colloque. Dédié au roi de Navarre, et attribué à Gérard Roussel, évêque d'Oloron. — Forme de visite de diocèse (fol. 175). — xvie s.

9612. Explication du symbole des apôtres et des préceptes du décalogue, en forme d'entretien; ouvrage traduit d'Érasme. — Traité de la présence de Dieu. — xviie s.

19283. (Gesvres.) Catéchisme. xviie s.

19284. (S. Germain.) Catéchisme très-abrégé. xviie ou xviiie s.

13217-13219. Catéchisme de la doctrine chrétienne pour tous les dimanches de l'année. 1690.

13220. Petit catéchisme, et catéchisme plus ample. xviie ou xviiie s.

17089. (S. Germain.) Fragment de catéchisme. — De la patience dans les douleurs. — Préparation à la mort. — xviie s.

13350. Catéchisme et lettres de direction par P. C. F. Aunillon, abbé du Gué de l'Aunay. xviiie s.

9654. Explication des commandements de Dieu, selon les demandes et les réponses du catéchisme de Chartres. 1735. Tome I.

19285. (S. Germain.) Catéchisme des sacrements. xviiie s.

13221. Catéchisme des nombres. — Instructions pour les catéchismes. — xviiie s.

19286. (S. Germain.) Seconde partie d'un catéchisme attribué à un oratorien. xviiie s.

9615. Instructions pour l'enseignement du catéchisme. XVIIIe s.

XI. Théologie moderne. — Ouvrages ou recueils de divers auteurs.

19635-19637. (S. Germain.) Notes et mélanges de dom Bonnaud. Extraits de divers livres imprimés. XVIIIe s.

19288, 19289. (S. Germain.) Manuel de la foi et de la doctrine catholique, par dom Bonnaud. XVIIIe s.

15792. (S. Germain.) Notes de dom Bonnaud sur ses lectures, en 1723. Remarques diverses, beaucoup se rapportant aux controverses sur la grâce.

12811-12844. Divers écrits de Bossuet, classés comme il suit :

12811. Le Cantique des cantiques, avec l'explication de l'évêque de Meaux. — Le saint amour, ou endroits choisis du Cantique des cantiques, en vers, avec des réflexions morales. — Psaumes, hymnes et poésies sacrées. — Volume ayant appartenu à sœur de Luynes.

12812. De excidio Babylonis demonstrationes. Ms. autographe de l'ouvrage de Bossuet contre la dissertation de Samuel Werenfels.

12813. Catéchisme de Meaux et prières ecclésiastiques ; épreuves de l'édition de 1748, précédées du traité original passé le 10 juin 1701 entre Bossuet et son libraire.

12814, 12815. Élévations sur les mystères. Ms. autographe.

12816-12819. Méditations sur l'évangile. Ms. autographe.

12820. Discours sur la vie cachée en Dieu. — Traité de la concupiscence. — Ms. autographe.

12821-12825. Sermons. En grande partie autographes.

12826. Oraison funèbre de Marie-Terèse. Exemplaire de l'édition originale, annoté par l'auteur et relié à ses armes.

12827. Oraisons funèbres de Bossuet, éditions originales, avec des pièces mss. et imprimées en l'honneur de Bossuet. Ce recueil appartenait en 1709 au couvent de la Visitation de Meaux.

12828. De la connaissance de Dieu et de soy mesme. Copie révisée par l'auteur.

12829. Logique. Copie révisée par l'auteur.

12830, 12831. Extraits des anciens philosophes, en partie de la main de Bossuet.

12832. Discours sur l'histoire universelle. Exemplaire annoté de l'édition de 1681.

12833. Histoire universelle, édit. de 1748 corrigée par les Bénédictins ; suivie des épreuves du tome I de l'édition stéréotypée de 1805.

12834-12836. Matériaux pour l'Histoire universelle ; en partie autographe.

12837. Mise au net de la seconde partie de l'Histoire universelle.

12838. Politique tirée de l'Écriture sainte : copie préparée par les Bénédictins, avec lettres et pièces relatives à cet ouvrage.

12839. Travaux pour l'éducation du Dauphin, en partie de la main de Bossuet. — Grammaire. — La campagne de Hollande en 1672, décrite en latin pour le Dauphin. — Vie de s. Louis, devoir du Dauphin.

12840. Abrégé de l'histoire de France. Copie préparée par les Bénédictins.

12841. Lettres spirituelles, au nombre de 161. Copie venue du couvent de la Visitation de Meaux.

12842. Lettres spirituelles : copie du recueil que sœur C[ornuau] avait dédié au cardinal de Noailles. — Retraites et méditations. — Cette copie appartenait en 1722 à l'évêque de Troyes.

12843. Recueil de lettres sur divers sujets de piété, transcrites en 1726.— Oraison funèbre de Bossuet, par le P. de La Rue.

12844. Mélanges. — Copie de la lettre de Bossuet au pape, du 17 mars 1697. — Pièces sur le quiétisme; quelques notes de la main de Bossuet. — Catalogue des mss. de Fénelon, archevêque de Cambrai, communiqués à l'abbé de Fénelon par les prêtres de la congrégation de la Mission de Saintes. — Correspondance du libraire Lamy relative à l'édition des œuvres de Bossuet.

12452. Les méditations de M. de Meaux et extraits de tous ses ouvrages. XVIIIe s.

15180. Lettres de Bossuet à l'abbé de la Trappe. Copie certifiée en 1769 par l'abbé de la Trappe.

15179. Recueil des lettres de Bossuet à Mme Cornuau, avec une préface de Mme Cornuau au cardinal de Noailles. XVIIIe s.

15181. Extrait des lettres de l'évêque de Meaux. — Sermons et exercices spirituels à l'usage de religieuses. — XVIIIe s.

12451. Copies de lettres spirituelles de Bossuet, numérotées de 104 à 166. — Retraites, méditations et prières. — Instruction sur la lecture de l'Écriture sainte pour les religieuses du diocèse de Meaux. — Discours sur la vie cachée. — Sur la mort de Mlle d'Albert de Luynes, religieuse à Jouarre. — Extrait des lettres de Bossuet à cette religieuse. — XVIIIe s.

12450. Documents relatifs à l'édition des œuvres de Bossuet. — Traité de la politique. — La logique. — Fragment de la Défense de la Déclaration du clergé, avec corrections autographes de Bossuet. — Réflexions de divers évêques sur la lettre de Bossuet à M. de Basville, en 1700, touchant la conduite à tenir à l'égard des nouveaux convertis. — XVIIe et XVIIIe s.

Nouv. 274. Documents relatifs aux papiers de Bossuet. XVIIIe et XIXe s.

12986. Œuvres diverses, la plupart théologiques, de Fabio Brulart de Sillery, évêque de Soissons. En tête, mémoires autographes de l'auteur sur sa propre vie. — Poésies diverses. — Jugement sur le Télémaque. — Documents sur la constitution Unigenitus. — XVIIe et XVIIIe s.

13962. Mélanges théologiques recueillis par Clément,

évêque constitutionnel de Seine-et-Oise. — Motifs de la conversion du comte de Montgommery, décapité en 1574. — Poésies fugitives et satiriques du XVIIIe s. — Abrégé de la doctrine de s. Augustin sur la grâce. — De l'immortalité de l'âme. — Mémoires sur Port-Royal. — Notice sur l'évêque Clément, mort à Paris le 15 mars 1804.

928. (Ballesdens, puis Colbert.) Œuvres de Vincent Cossard. Mélanges de théologie, de philosophie et de littérature. — Livre des causes ou principes et origines des deux natures. — Discours et résolution de la divination ou divine et souveraine vérité touchant ce qui est à advenir de la guerre des chrétiens et Ismaélites ou Turchs, 1575 (fol. 28). — La 10e partie des œuvres de Jamblicus (fol. 45). — Considération du christianisme (fol. 47). — La Rome babylonique (fol. 54). — Démonstration du vespre du monde (fol. 59). — La dispute du pape Sylvestre avec les Juifs (fol. 74). — De la naissance, progrès et fin de l'empire romain, traduit du latin d'Engelbert, abbé d'Aumont (fol. 97). — Traduction des livres de Paracelse de la longue vie (fol. 138). — Discours latin sur l'Assomption, prononcé à Rouen en 1576 (fol. 179). — Discours au conseil de la ville du Hâvre (fol. 185). — Correspondance avec Guillaume Postel, Louis Martel, etc. — Poésies diverses. — XVIe s.

24889-24891. (S. Martin.) Remarques sur les canons des conciles et sur divers monuments du dogme, de la liturgie et du droit ecclésiastique, par Charles Devic Delapalu, prieur d'Agères. Fin du XVIIe s.

24489-24498. Mélanges théologiques de Martin Billet de Fanière. XVIIe et XVIIIe s. — Dans le ms. 24489, mémoire sur l'Immaculée Conception (fol. 160). — Dans le ms. 24490, cours de théologie, en latin, de jure, de justitia, de legibus. — Dans les mss. 24491 et 24492, notes biographiques et bibliographiques sur divers théologiens et autres auteurs français. — Dans le ms. 24494, observations de J. de Launoy sur le premier concile de Nicée et sur d'autres conciles. — Dans le ms. 24495, Vera calvinismi idea (fol. 1); sur le culte de la sainte Vierge (fol. 47). — Dans le ms. 24496, études de Positive rétablies dans le séminaire de

S. Magloire. — Dans le ms. 24497, Collectanea pro Athenæo pontificali, 1639 (fol. 21); catalogue des mss. de l'abbaye de Longpont (fol. 50) ; mélanges de vers français. — Dans le ms. 24498, lettre de Lagruère sur un projet de journal de piété (fol. 1) ; sur la congrégation de Notre-Dame, à Paris (fol. 59).

15262. Divers écrits de Fénelon. Lettre sur le culte intérieur et extérieur, autographe. — La nature de l'homme expliquée par les simples notions de l'être en général (p. 87). — Traité de l'existence de Dieu, copie de la main de l'abbé de Beaumont (p. 307). — Lettre du 12 juin 1705 (p. 401). — Discours prononcé au sacre de l'électeur de Cologne, le 1er mai 1707. — XVIIIe s.

13241. (Sorbonne.) Explication des Maximes des saints, par Fénelon. Exemplaire corrigé par l'auteur, donné en 1785 à la Sorbonne par la marquise de Créqui.

9657. Projet de communauté selon mes idées, par Fénelon. XVIIIe s.

22960. (Sorbonne.) Mélanges de théologie et d'histoire. Extraits de livres imprimés. — Vers et discours contre l'abbé de Courzan. — Compliments faits à l'évêque de Paris. — Sonnet adressé par G. Colletet, au nom de l'Académie française, à M. Le Masle, abbé des Roches.— Lettre de Mazarin au duc de Richelieu, 1er mai 1657. — Lettre d'Anne Marie Louise d'Orléans à l'abbé des Roches, 1657. — Vers contre le cardinal de Retz. — XVIIe s.

22961. (Sorbonne.) Suite de ces mélanges et extraits. Au fol. 139, discours du jour de Noël à l'évêque de Luçon.

22962. (Sorbonne.) Suite de ce recueil. A la fin, quelques épigrammes, en latin et en français, sur des hommes du XVIIe s.

22963. (Sorbonne.) Suite de ce recueil, qui paraît venir de Le Masle, abbé des Roches.

19502-19522. (S. Germain.) Papiers donnés en 1767 à l'abbaye de S. Germain des Prés, comme étant les originaux de Le Nain de Tillemont, ce qui est douteux ; comprenant : 1° Vies des saints et des solitaires (mss. 19502-19517). — 2° Estius, sur les épîtres de saint Paul (mss. 19518-19520).

— 3° Catalogue des hérétiques (ms. 19521). — 4° Table chronologique pour l'histoire de l'Église (ms. 19522).

19380-19389. Dix petits volumes reliés en parchemin, avec ces devises : *Je n'atens que l'eur, je n'atens qu'à l'eur, tamen fiat voluntas Domini,* sur un plat, et : *Qui en a est en l'eur, A qui est en l'eur né, spes mea Deus,* sur l'autre. Les devises françaises sont l'anagramme de Jacques le Tenneur, auteur, selon toute apparence, du recueil et contemporain de Henri IV. — Le premier volume (19380) est intitulé : Poésies, méditations et oraisons chrétiennes, faittes par les plus doctes sçavans et excellens poëtes, tant anciens que modernes. Les six premiers volumes sont remplis de pièces de dévotion.— Le ms. 19386 et les trois suivants sont consacrés à des pièces profanes. Le n° 19386 a pour titre : Meslanges des poésies récréatives, facétieuses et amoureuses faictes par les plus doctes et sçavans poettes tant anciens que modernes. — En tête de chaque volume, sonnet spirituel par Mr C. A. J. L. T. (Jacques le Tenneur). — Dans le ms. 19386, fol. 342, anagrammes sur les noms de divers membres de la famille Le Tenneur. — A la fin du ms. 19387, épitaphe de Anthoine Le Tenneur, mort en 1540.

17123. (S. Germain.) Mélanges de théologie et de piété, de dom Michel Maillet. — Notes pour des sermons. — Traité de l'office divin. — XVIIe s.

17124. (S. Germain.) Papiers du même.— Panégyriques. XVIIe s.

474. (Baluze.) Opuscules de Pierre de Marca. Traité du pouvoir des conciles nationaux et provinciaux. — De la juridiction ecclésiastique touchant la déposition des évêques. — De l'infaillibilité du pape, à l'occasion d'une thèse du collége de Clermont en 1661. — Copié en 1665 par Baluze.

475-478. (Baluze.) Opuscules de Pierre de Marca. Dans les vol. 475 et 476, mêmes traités que dans le ms. 474. — Dans le vol. 477, recueil sur les affaires du jansénisme. — Dans le vol. 478, divers opuscules, mémoires et lettres. — XVIIe s.

17614. (Séguier.) Mémoire de M. de Marca sur une thèse soutenue en 1661 au collége de Clermont touchant l'infaillibilité du pape.

17623. (Séguier.) Papiers de Pierre de Marca. — Traité des conciles provinciaux et nationaux. — De la régale. — Des indults. — Concorde du sacerdoce et de la royauté. — De la fréquente communion. — Correspondance de M. de Marca. — Affaires de Catalogne. — Optatus Gallus. — Empêchements au mariage. — XVIIe s.

Dupuy 563. Traité des conciles provinciaux, par M. de Marca. — Mémoire imprimé et pièces mss. sur les différends de la république de Lucques avec le pape, en 1640, et sur l'obligation dans laquelle les personnes ayant obtenu des bénéfices du pape sont d'avoir le consentement du prince.

9202. Pensées de Pascal. Ms. original, déposé à S. Germain des Prés en 1711 par le chanoine Perier.

9203. Copie des Pensées de Pascal, léguée en 1723 à Saint-Germain des Prés par Jean Guerrier.

12449. Copie des Pensées de Pascal, suivie de divers opuscules de Pascal ou relatifs à cet auteur et au jansénisme. — Polémique avec le P. Étienne Noël, au sujet des expériences sur le vide. — XVIIe s. — Recueil ayant appartenu à Guerrier.

25574. (Notre-Dame.) Divers écrits de Perrault. — Raisons morales et chrétiennes contre la banque. — Sur le symbole. — Sur l'obligation de pardonner, etc. — Comparaisons du soleil. — De l'ordre. — Rapport de l'évêque de Montpellier, en 1656, de ce qui s'est passé à Rome touchant les cinq propositions. — De la connaissance. — XVIIe s.

25575. (Notre-Dame.) Pensées chrétiennes, etc., par Perrault.— Remarques sur un livre d'optique de M. Le Clerc, excellent graveur. — Réflexions adressées en 1687 à l'évêque d'Acqs, sur la différence entre les effets surhumains et les effets surnaturels. — Fin du XVIIe s.

24713. (Notre-Dame.) Recueil du docteur Perrault. — Profession de foi de N. Perrault. — Raisons morales et chrétiennes contre la blanque ou loterie (fol. 3). — Que la résidence est de droit divin (fol. 23). — Discours contre la probabilité (fol. 93). — Relation d'un voyage de Paris à Bordeaux, fait en 1669 par Messieurs de S. Laurent, Gomont,

Abraham et Perrault (fol. 110). — Épitaphe de la famille Perrault, à S. Étienne-du-Mont (fol. 144). — Dessein d'un obélisque, approuvé par Monseigneur, en 1667 (fol. 145). — XVIIe s.

24874-24881. (Oratoire.) Écrits divers de Nicolas Petitpied, ou pièces recueillies par lui, sur divers points de théologie, et notamment sur les controverses relatives à la grâce. XVIIIe s. Le vol. 24880 se rapporte en partie aux missions du Tonkin et de la Chine. Ce recueil fut remis à la bibliothèque de l'Oratoire par M. Le Roi, d'Orléans.

20115, 20116. (Oratoire.) Œuvres posthumes de Petitpied, que Genet, censeur royal, refusa d'approuver en 1767. — Sur les convulsions, la distinction et la séparabilité des vertus théologales, l'usure, divers cas de conscience, le formulaire, etc. XVIIIe s.

20113, 20114. (Oratoire.) Papiers divers, attribués à Petitpied. Cahiers de théologie, travaux sur l'Écriture sainte, controverses. — Dans le vol. 20113, traité sur l'aumône. — Dans le vol. 20114, lettre de Bossuet, évêque de Troyes, sur les écrits posthumes de Bossuet.

XII. Théologie moderne. — Mélanges.

195. (Béthune.) Alphabet chrestien. Compilation de théologie et de piété. XVIIe s.

1778. (De la Mare.) Opuscules ecclésiastiques, recueillis des constitutions canoniques, ordonnances des princes, historiens ecclésiastiques et aultres. XVIIe s.

1845. (De la Mare.) Mélanges de théologie et de littérature. — Discours politique, semblant se rapporter à l'état de la France au temps de la Ligue (fol. 1). — Traité de la vraie consolation (fol. 54). — Lettre latine d'Adrien Turnèbe

(fol. 76). — Exercices pieux (fol. 80). — Épigrammes latines (fol. 102), sur le cardinal Georges d'Armagnac (fol. 107 v°), Gaspar de Coligny (fol. 108), le cardinal de Lorraine (fol. 109), etc. Vers de Jacques Perchet, bénédictin de Dijon (fol. 111 v°). — Fin du XVIe s.

2457. (Mazarin.) Légendes pieuses, sermons, épîtres et évangiles. — « Comme la très-digne et precieuse couronne Nostre Seigneur avec aultres sainctes relicques furent conquises par le bon saint Charlemaigne (fol. 1). — Comme monseigneur sainct Jacques s'aparut à l'empereur » (fol. 32). — XVIe s.

9630. Mélanges de théologie. Cas de conscience ; l'un d'eux est signé de Saincte-Beuve. Extraits divers. Matériaux pour sermons. Fin du XVIIe s.

13199. Mélanges de théologie. Extraits de s. Cyprien, de s. Grégoire etc. Commentaire sur les Proverbes et autres livres de la Bible. Sermons. XVIIe s.

13206. Les fleurs du parterre de la théologie et philosophie chrétienne, par alphabet ; copié en 1690, par H. Lenavetier. Tome II, lettres D-L.

13311. Pieuses considérations selon les mouvemens du cœur, soutenues de quelques passages de l'Écriture sainte et des Pères. — Extraits de divers ouvrages. — Sur la grâce. — Translation du corps de s. Magloire, en 1315 ; relation en vers français, copiée par Chastelain. — XVIIe et XVIIIe s.

13345, 13346. Mélanges théologiques. Fin du XVIIe s. — Dans le vol. 13345, conférences tenues en 1649 par plusieurs prélats au château de Marquez, dioc. de Cahors. — Autres conférences des années 1659, 1660, 1687 et 1688. — Sur la conception de la sainte Vierge. — Sur le mariage. — Vesperie de Jac. Leulier, en 1675, avec observations. — Sur la mort de Jean Hollande, curé de S. Sauveur de Paris, mort en 1628.— Sur les raisons qui empêchèrent d'approuver, en 1646, une Histoire des hospitaliers du S. Esprit. — Traité des péchés véniels, attribué à M. Le Maistre, nommé à l'évêché de Lombez.

Dans le vol. 13346, controverses théologiques. — S. Patusii, Meldensis canonici, electi episcopi, elogium.— Ad pa-

rochos Parisienses epænetica et parænetica, a D. Jullien. — Sur les exemptions des moines, l'infaillibilité, la canonisation, les indulgences. — Sur les colléges du Mans et de Clermont, à Paris. — Lettres d'Arnault. — Sur le procès de sorcellerie fait à Jean Grenier, en 1603.— Prévarications du P. de la Chaise, confesseur du roi. — Profession de foi de M. Chicot, médecin de Louis XIII, mort à Senlis en 1680. — Manifeste de dom Gabriel Gerberon, en 1683.

15402-15407. (S. Germain.) Dictionnaire théologique, contenant des extraits des conciles et des auteurs ecclésiastiques, probablement par un bénédictin de la congrégation de Saint-Maur. xviiie s.

15444. (S. Germain.) Mélanges de théologie. xviie et xviiie s. Méditations, sermons, controverses. — Justification de Paquier Quesnel contre deux lettres de l'évêque d'Angers, soutenant la fourberie du curé de Loiré, nonobstant le désaveu de Nicolas Pinson, sculpteur.— Sur des thèses soutenues à l'abbaye de S. Étienne de Caen.— Écrits sur la grâce.

15445. (S. Germain.) Mélanges théologiques. xviie ou xviiie s. Fragments de cahiers de théologie morale, de sermons, de méditations. Extraits.

15797. (S. Germain.) Le roman séditieux du Nestorianisme renaissant, convaincu de calomnie et d'extravagance.— Traité des matières bénéficiales, par l'avocat du Bois.— Fragments de droit ecclésiastique, d'histoire des conciles, de commentaires sur l'Écriture sainte. — Dissertations sur les Donatistes. — xviie et xviiie s.

17129-17152. (S. Germain.) Mélanges de théologie et de morale, probablement par un bénédictin. xviiie s.

19307. (S. Germain.) Profession de foi après le baptême. — Stances sur la charité. — Recueil de sentences. — Petit catéchisme. — xviie s.

19310. (S. Germain.) Dissertation latine : An veritas propositionum quæ necessario et immutabiliter veræ sunt, videantur a nobis in prima et increata veritate quæ Deus est. — Notes sur l'Histoire du peuple de Dieu. — Que dans les Essais de morale on n'a parlé que le langage commun de l'Écriture. — Extraits du livre de la prière publique, etc. — xviie ou xviiie s.

19311. (S. Germain.) Notes et extraits sur l'eucharistie, les dogmes de foi, les auteurs ecclésiastiques. XVIIIe s.

19446. (S. Germain.) Notes et mélanges de théologie. — De l'usure.— De la grâce. — Notes sur quelques psaumes. — XVIIe s.

19450, 19451. (S. Germain.) Mélanges théologiques, extraits divers. XVIIIe s. Dans le ms. 19450, pièces sur le Jansénisme. Testament et épitaphe de Pierre Bourrier, curé de Rivière-les-Fosses. Job, traduit sur l'hébreu. Critique sur le t. I de l'Histoire naturelle de Buffon. — Dans le ms. 19451, dissertation de l'abbé de Longuerue sur les livres de l'ancien Testament, avec remarques. Sermons ou exhortations, l'un pour la fête de s. Pélerin, apôtre du diocèse d'Auxerre, patron de la paroisse de Bouhy.

19452. (S. Germain.) Extraits et mélanges de théologie. — Mandement de Fléchier, évêque de Nîmes, 23 sept. 1706. — Controverses sur la grâce, sur l'infaillibilité, etc. —XVIIe et XVIIIe s.

19453, 19454. (Gesvres.) Extraits divers, la plupart sur des sujets religieux. XVIIe s. Dans le ms. 19454, remarques sur les livres de Moïse.

19744. (S. Germain.) Discours latin prononcé en 1663 dans un synode. — Discours couronné en 1678 par l'Académie française. — Sermon contre les farces. — Mandement de Fléchier. — Factum contre les Récollets de la Flèche. — Dialogue sur l'usure. — Empêchements de mariage. — Lettres du maréchal de Bellefonds et de l'abbé de Rancé. — Obligations des tonsurés. — Statuts de la Trinité d'Angers. — Instruction pour les maîtresses d'école. — De la communauté paroissiale de S. Nicolas du Chardonnet. — XVIIe s.

22900. (S. Victor.) Mélanges de théologie, comprenant quelques papiers du P. Picard. — Remarques sur les conciles. — Remarques sur les P. de M. Le M. — Notes sur Pierre Chrysologue. — S. Anselmi liber de beatitudinibus. — XVIIe s.

22953. (Cordeliers.) Mélanges théologiques. Notes sur s. Joseph. — Diverses pièces imprimées, relatives à la

méthode du chant par chiffres proposée par le P. Souhaitty. — Méditations et prières. — Opinion des protestants sur la hiérarchie ecclésiastique. — Mandement de l'évêque d'Alet touchant la signature du formulaire. — Déclaration mise, en 1663, entre les mains de l'évêque de Comminges par les disciples de s. Augustin. — Mandement imprimé de l'archevêque de Tours, touchant la condamnation du livre des Maximes des saints, de Fénelon. — XVIIe s.

22956-22959. (S. Victor.) Indication de textes sur divers sujets de théologie. XVIIIe s.

24770. (Oratoire.) Bibliographie théologique. — Traités de piété à l'usage des femmes. -- Cahiers de théologie en latin. -- XVIIIe s.

24814. (Compiègne.) Extraits de divers ouvrages sur l'eucharistie, les indulgences, les personnes régulières, les opinions probables, etc. — XVIIe s.

24882. (Cordeliers.) Extraits et remarques sur des matières religieuses, rangés par ordre alphabétique, du mot *Pacience* au mot *Virginité*. — XVIIe s.

Nouv. 1781. Notes, méditations, discours et extraits divers, faits à la fin du XVIIe s. au séminaire de S. Magloire. — Abrégé de la vie de dom Barthélemy des Martirs. — Notes bibliographiques. — Liste de lettres reçues au séminaire de S. Magloire.

Nouv. 1910-1913. Entretiens religieux ou conférences sur le symbole, la charité et la cupidité, la résidence, la superstition, la prière, le bréviaire, le décalogue, etc. Commencement du XVIIIe s.

XIII. Théologie moderne. — Dogme.

6274. Abrégé de théologie. Indication des auteurs à con-

sulter sur différents points de théologie. Abrégé du livre de Jansénius. — XVIIIe s.

13216. Doctrine du symbole des apôtres. — Doctrine de l'oraison dominicale et salutation évangélique. — XVIIe s.

13209. Le Flambeau de la vérité, où l'on apprendra ce que c'est que Dieu, etc. Composé à Reims et achevé le 15 septembre 1694.

1826. (Colbert.) Livre premier des Dialogues traitans de la majesté de Dieu, traduit du latin de Marc Antoine Natta par J. de Lavardin. En tête, sonnet de Ronsard. Dédié à la reine de Navarre Marguerite, et relié à son chiffre.

19041. (Séguier.) Preuves de la divinité et de ses perfections. — De l'immortalité de l'âme. — Jugement touchant la magie. — XVIIe s.

19276. (S. Germain.) Traités sur Dieu, les attributs divins et les anges. — XVIIe s.

19274. (S. Germain.) Dialogues de dom Ives Gaigneron sur les perfections divines, les anges, le péché originel. — XVIIe ou XVIIIe s.

13207. Traité de philosophie théologique et morale sur la connaissance de Dieu et sur l'incarnation du Verbe. 1ere partie. 1710.

13208. Traité sur l'existence de Dieu, sur ses attributs et sur l'immortalité de l'âme. L'auteur s'adresse à un vicomte. XVIIIe s.

19292. (Séguier.) De l'ordre des décrets de Dieu. — Des attributs divins. — Conduite du jugement naturel, par le sieur de Saint-Ange. — XVIIe s.

19275. (Séguier.) Conduite du jugement naturel. Partie I : Qu'il y a une Trinité. Par le sieur de Saint-Ange Montrart. — Théologie morale de M. l'abbé de S. C. (fol. 51). — 1641.

19312. (S. Germain.) Censure d'une thèse soutenue à Vendôme, en 1700, sur l'existence de Dieu. — Lettre au sujet du livre de M. Cailli. — XVIIIe s.

25453. (Gaignières.) Vers sur les paroles Verbum caro factum est. — Extrait des chroniques de Crétin. — Volume sur parchemin, orné de peintures. Le frontispice aux armes du dauphin, sur un fond semé de F, d'étoiles et de dauphins,

avec les devises : Sic te fata vocant, Non sorte sed virtute. xvi[e] s.

19368. (S. Germain.) La curiosité sainte envers la mère de Dieu, par Gabriel Du Moulin, curé de Maneval. xvii[e] s.

24777. (Sorbonne.) Pièces relatives à l'immaculée conception. — Lettre sur la régale. — Pensées sur les remarques contre le livre de M. Gerbais de causis majoribus. — Fin du xvii[e] s. Venu de Nicolas Petitpied.

22929, 22930. Les fastes et les fêtes de Marie, par le P. Brottier. A la fin, plusieurs lettres adressées au P. Brottier. xviii[e] s.

13170. Calendrier de la très-sainte Vierge, recueilli avec soin de différens auteurs. Tome II. xviii[e] s.

14986. Poésies en l'honneur de la très-sacrée vierge Marie. xvii[e] s.

22918. (Oratoire.) Traité de la religion, par le P. Desvaux. xviii[e] s.

Nouv. 1902. Traité de la religion chrétienne. xviii[e] s.

6309-6325. Les titres originaux du christianisme offerts à l'examen impartial des incrédules, avec tous les éclaircissements nécessaires, chronologiques, historiques, critiques et dogmatiques, par l'abbé Léonard de Saint-Victor. xviii[e] s.

6332-6336. Recueils de l'abbé Léonard de S. Victor, se rapportant en partie à l'ouvrage précédent. Mélanges de théologie, de philosophie et d'histoire. xviii[e] s.

15429-15437. (S. Germain.) Monuments de la perpétuité de la religion chrétienne. xviii[e] s.

15438, 15439. (S. Germain.) Traité de l'unité de Dieu et de la Trinité, se rattachant au même ouvrage que le précédent. xviii[e] s.

16960. (S. Germain.) Table paraissant se rapporter au même ouvrage.

15440. (S. Germain.) Les caractères de la véritable religion ou de la véritable Église. xvii[e] s.

9613. Traité de François Gastrell sur la certitude de la révélation chrétienne et la nécessité d'y croire ; traduction attribuée à l'abbé Jabineau. xviii[e] s.

Nouv. 678. Réflexions sur la preuve qui se tire des miracles en faveur de la religion chrétienne. XVIIe s.

6265. Recueil de tout ce que j'ay trouvé dans la sainte Écriture et ailleurs qui peut nous prouver la divinité de J. C. et la vérité de la religion chrétienne. Ms. original de Mme de Motteville; il y a des morceaux autographes. En tête, deux billets du P. Rapin.

19291. (S. Germain.) Les grandeurs de l'Église de J. C. XVIIIe s.

17166. (S. Germain.) Traité sur l'obéissance due aux décrets de l'Église, en latin. — Règles pour expliquer les paroles des Pères, en latin. — Des lois que font les supérieurs ecclésiastiques. — Observations sur le concile de Trente. — Du pouvoir et des fonctions des pénitenciers. — XVIIIe s.

10630. (De Targny.) Dissertation sur les juges de la foi. — Lettre sur l'autorité de l'Église dans la décision des faits dogmatiques. — Extrait d'un traité de l'autorité de l'Église dans les jugements qu'elle porte des faits. — XVIIIe s.

Baluze 287. Extraits de divers auteurs sur différents points de dogme et de discipline, principalement l'autorité et l'administration de l'Église. Commencement du XVIIe s.

23465. (S. Victor.) Réplique de la Faculté de Paris au concile de Trente sur l'autorité du pape. XVIe s.

Apologie pour l'histoire du président de Thou. — Apologie pour la publication des preuves des libertés de l'église gallicane, par Dupuy. — Réflexions sur le plaidoyer de Talon touchant la bulle d'Innocent XI contre les franchises des quartiers de Rome. — Réflexions sur la bulle du jubilé de l'an 1677. — De la régale dans l'Artois. — Divers mémoires sur la régale. — XVIIe s.

12446, 12447. Œuvres posthumes de Jacques Davy, cardinal du Perron, copiées d'après son ms. autographe. C'est la réponse au roi de la Grande-Bretagne. XVIIe s. — Exemplaire ayant appartenu à Delatour, commandant pour le roi à Saint-Lô, puis au comte de Plelo. — XVIIe s.

19447. (De Fourcy, puis Gesvres.) Extrait abrégé de la Réplique du cardinal du Perron au roi de la Grande-Bretagne. XVIIe s.

4252. (Le Tellier-Louvois.) Ce qui s'est passé au parlement sur le sujet des thèses proposées et soutenues en Sorbonne, aux Bernardins, etc., touchant l'infaillibilité du pape et l'autorité des conciles. Janvier — mai 1663. xviie s.

17647. (Séguier.) Même recueil. xviie s.

10542. (Séguier.) Même recueil. xviie s.

25037. (N. Petitpied, puis la Sorbonne.) Traité contre l'infaillibilité du pape. xviie s.

1924. (Le Tellier, archevêque de Reims.) Traité contre la prétendue infaillibilité du pape. xviie s.

Nouv. 1536. Contre la prétendue infaillibilité du pape. — De l'autorité de notre saint père le pape (fol. 61). — Sentiments critiques sur le vieux Testament (fol. 105). — De la préséance des mareschaux de France et des grands escuyers (fol. 143). — xviie s.

19497. (Séguier.) Traicté contre ceux qui enseignent que le pape est infaillible et qu'il a pouvoir absolu sur les puissances temporelles. — Tableau des cardinaux et du pape et ses parents. 1662. — xviie s.

10562. (De Targny.) Observations sur la bulle d'Alexandre VII contre deux censures de la Faculté de théologie de Paris (le livre de Jacques de Vernant sur l'infaillibilité, etc.) — — Maximes pour l'établissement de la religion, son utilité à la conservation d'un État, etc. — xviie s.

10563. Papiers de l'abbé de Targny relatifs au jugement que la Faculté de théologie de Paris porta au xviie et au xviiie s. sur divers ouvrages touchant l'infaillibilité de l'Église, les droits du pouvoir temporel, la justice chrétienne, etc.

9631. Traité de Prosper Fagnani touchant la doctrine des opinions probables sur le canon Ne innitaris. xviie s.

17092. (S. Germain.) Réflections sur le traité de la prière publique. — En tête : Quæ fuerit mens concilii Tridentini circa graciam efficacem et scienciam mediam. — xviie ou xviiie s.

9614. Traité sur la nécessité du baptême, en forme de lettre adressée, le 6 avril 1656, par Barrault au sieur Pommier, protestant. xviie s.

2449. Exhortation sur le baptême, dédiée à Louise de Savoie, mère de François Ier. XVIe s.

9632. (Bigot.) Recueil sur la pénitence, qui paraît avoir été formé par Émeric Bigot. XVIIe s.

17155. (S. Germain.) Traités de Launoy sur la pénitence et le mariage. — Critiques de ces traités. — Pièces pour et contre la philosophie de Descartes, notamment lettre de M. Rohault à M. Guyard, du 10 juin 1671, et lettres de dom Robert, professeur de philosophie à S. Vanne de Verdun. — XVIIe s.

19427. (S. Germain.) Traité sur la correction fraternelle, en latin. — De la pénitence de la Madeleine, 1687. — Considérations sur la vanité du monde et l'amour de Dieu. — XVIIe s.

13347. Traité de la pénitence, par Besson, curé de Magny. — Sermons du même.— Lettre de P. Hecquet, médecin, du 19 juillet 1703, sur la mort de Besson. — XVIIIe s.

1894. Traité de la pénitence. — Oraisons diverses (fol. 59). — Extrait des lettres de l'abbé de Rancé (fol. 90 v°). — XVIIIe s.

1883. (Mazarin.) Traité de la réconciliation de l'homme pécheur avec Dieu. — Traité de confession (fol. 24). — XVIe s.

19349. (S. Germain.) Conférences tenues à Coivrel sur la pénitence. 1674-1677.

19350-19353. (Gesvres.) Conférences sur la pénitence. 1675-1677. Recueil analogue au précédent.

15443. (S. Germain.) Consultations et mémoires sur des cas de conscience et des points de droit. XVIIe s. — Sur les exemptions. — Sur le mariage de Monsieur, frère unique du roi. – La dernière pièce du recueil est un acte de la Faculté de droit canon de Paris, du 17 février 1628, au bas de laquelle est la signature de Dartis.

19415. (S. Germain.) Résolution de cas de conscience, par de Sainte-Beuve et autres. XVIIe s.

13309. Questions sur divers points de morale et de discipline ecclésiastique. XVIIIe s.

13310. Mêmes questions, avec les réponses ajoutées par une autre main.

13308. Résumé par ordre alphabétique des Cas de conscience de Pontas. 1724.

13307. Cas de conscience. S'il est permis de suivre les modes, et en particulier si l'usage des paniers peut être souffert. xviii[e] s.

13312. Principes de morale, avec les décisions précises de toutes sortes de cas de conscience. A la fin, plusieurs traits d'histoire et de littérature. Fin du xvii[e] s.

13288. Conduite pour la confession et communion, avec les pratiques dévotes pour tous les jours de la semaine. xvii[e] s.

19354. (Gesvres.) Les intérieures douleurs du pécheur pénitent, opuscule dédié au comte de Chombert par Haulterive. xvii[e] s.

24813. (Compiègne.) Sentiments de pénitence et sermons prêchés en 1670, 1668, etc. xvii[e] s.

13259. Régime pour une âme vraiment pénitente. A Ninive, chez Théophile Contrit. 1740.

13260. Réflections d'une âme en état de péché, par Madame L. M. D. C. xviii[e] s.

946. Traité du sacrement de l'autel, fait par Jehan Columbi, à Moulins, en 1502, dans la maison d'Hector de Bourbon, archevêque de Toulouse.

1853. (Colbert.) Traité du sacrement de l'autel, dédié par Philippe du Vergier à Joseph d'Esqueville. xvi[e] s.

9752. Discours des sacrifices anciens et modernes suivant les six âges du monde; dédié à Marguerite de Valois, reine de Navarre, par François Terrasson. xvii[e] s.

1886. (Ballesdens, puis Colbert.) Traité du saint sacrement, dédié en 1584 à Henri III par François de Foix. xvi[e] s.

13262. Controverses sur l'eucharistie, d'après le système philosophique de Descartes. Réponse aux objections de M. Terson, calviniste, qui se convertit en 1681. — Lettres ou écrits de Denis, avocat à Tours, du P. Viogué, de M. Pastel, médecin en Auvergne, de dom Robert Desgabetz, du P. Fabry, de Descartes.

13263. De la fréquente communion, par Antoine Arnauld. Paris, 1643. En tête, profession de foi ms. de l'auteur, en date du 14 mars 1644.

17107. (S. Germain.) Catéchisme eucharistique, par D. Placide Porcheron. XVIIe s.

463. La philosophie eucharistique, contenant l'explication de la manière dont N. S. est présent au très-saint sacrement de l'autel suivant l'opinion de s. Jean de Damis, par le P. Desgabets. Donné à la Bibl. en 1713.

19308. (S. Germain.) Poëme contenant la tradition de l'Église sur l'eucharistie, par M. Lemaître de Sacy. — Réflexions de M. Hamon sur les psaumes. — Visites d'églises des Pays-Bas, en 1686, par l'évêque de Castorie. — XVIIe s.

15022. Poëme en dix chants sur l'eucharistie. XVIIIe s.

19357-19359. (S. Germain.) Les flammes eucharistiques, par dom Furcy Clément. XVIIe s. La seconde partie du ms. 19358 est une revue des bénédictins qui ont écrit sur l'eucharistie.

19360. (S. Germain.) Motifs pour prier Dieu le père avant la communion, etc. — Flammes eucharistiques du P. Athanase. XVIIe s.

24815. (Jacobins S. Honoré.) Les saintes occupations d'une âme chrétienne en présence du saint sacrement de l'autel, par le P. Dominique Le Brun, mort en 1688. XVIIe s.

13333. Explications morales des épîtres et évangiles des dimanches et fêtes appliquées à la communion. Mois de décembre. XVIIe s.

13264. La Cène. Méditations pour 99 jours. XVIIIe s.

13265. Considérations chrétiennes sur la communion. — Considérations et méditations sur la communion paschale. — XVIIIe s.

13267. Exercices pour la communion et pratiques de piété pour vivre chrétiennement, écrites à Sainte-Élisabeth par Mademoiselle de Villequoy. 1721.

13261. Pensées chrétiennes sur le mystère de l'eucharistie, tirées des Pères de l'Église, pour servir de méditation pendant la semaine. XVIIIe s. A appartenu à Madame Victoire de France.

13266. Méditations sur la préparation à la sainte communion. XVIIIe s. Volume fait probablement pour Madame Victoire de France.

22919. (Notre-Dame.) Traité du sacrement de l'ordre et de la hiérarchie ecclésiastique. XVII[e] s.

Nouv. 1533. De la hiérarchie de l'Église. XVIII[e] s. Venu des Archives.

24779. (Sorbonne.) Les pouvoirs légitimes du premier et du second ordre dans l'administration des sacrements et le gouvernement de l'Église. 1744. Exemplaire annoté par Ladvocat.

13833. Mémoire sur les droits du second ordre du clergé. XVIII[e] s.

22051, 22052. Dissertations sur la juridiction respective des évêques et des curés, par M. Thiebaut, curé de S[te] Croix, au diocèse de Metz. Imprimé, avec notes mss. d'un censeur.

19290. (Séguier.) Extraits des ordonnances touchant les ecclésiastiques, du Décret de Gratien, etc., par M. de Priesac. XVII[e] s.

17112, 17113. (Séguier.) Théologie morale ou science ecclésiastique de Nicolas Pavillon, évêque d'Alet. XVII[e] s.

19412, 19413. (S. Germain.) Même théologie. XVII[e] s.

22917. (S. Magloire.) Traité de la science ecclésiastique, pour le diocèse d'Alet. XVII[e] ou XVIII[e] s.

19282. (Gesvres.) Remarques sur un livre intitulé: Cours de la science, etc., et qu'on proposait d'intituler: Instruction des ecclésiastiques. XVII[e] s.

19309. (S. Germain.) Entretien. Vie publique de Jésus-Christ, modèle pour l'état ecclésiastique. Par le curé de Francesca, au diocèse de Condom. XVII[e] ou XVIII[e] s.

14408. Lettre sur le sacerdoce, adressée le 24 janvier 1705 à M. Baudouin, chanoine de Reims. — Lettre sur la vie et la mort de M. Félix de Vialart, évêque de Châlons. — XVIII[e] s.

13226. Traité sur les dispositions que le prêtre doit avoir pour célébrer. XVIII[e] s.

1056. (Le Tellier, archev. de Reims.) Réflexions générales sur l'administration des sacremens et sur les dispositions nécessaires à ceux qui les administrent. XVII[e] s.

24789. (Sorbonne.) Traité du vœu de continence, pour servir d'instruction à ceux qui aspirent aux ordres sacrés

et qui désirent s'engager prudemment dans le célibat, par Chevillier, bibliothécaire de Sorbonne. XVIIIe s.

17773. (Séguier.) Conférences de Port-Royal sur divers points de théologie et de discipline ecclésiastique. 1650-1652.

14428. Conférences tenues en 1649 au château de Merquès, diocèse de Cahors. — Conférences tenues à Paris en 1655 et 1656. — Résolutions des difficultés proposées par l'évêque d'Aleth. — Résolutions arrêtées à Paris par les évêques et quelques supérieurs de séminaires. — Ordre journalier pour la basse famille. — Entretiens pour des retraites ecclésiastiques. — XVIIe s.

13806, 13807. Conférences ecclésiastiques du diocèse de Paris. 1693-1710.

20111. (Sorbonne, et d'abord N. Petitpied.) Conférences ecclésiastiques de la paroisse de S. Médéric de Paris, de 1650 à 1654, par Henry du Hamel, curé de S. Médéric, Matthieu Feydeau, J. J. Dorat et J. Emm. Ariste. XVIIe s.

Nouv. 112. Conférences sur les devoirs des ecclésiastiques. XVIIe s. Venu des Archives.

22964. (S. Victor.) Conférences ecclésiastiques et mélanges de pièces relatives en partie aux devoirs des prêtres dans le diocèse de Pamiers. — Ordre à garder pour les régentes envoyées passer quelques mois dans les paroisses du diocèse de Pamiers. — Plusieurs pièces imprimées, et notamment un petit livret de 27 p. intitulé : Instruction pour gainer le jubilé... mise en langue vulguaire pour estre leuë au menu peuple, par l'ordre de monseigneur l'ill. et rev. evesque de Pamies. A Tolose, 1645.

23461. (Oratoire.) Réglement des clercs de Saint-Paul : de l'union avec N. S. J. C. ; de la charité fraternelle ; de la dévotion à la sainte Vierge ; de l'obligation des ecclésiastiques. XVIIIe s.

Dupuy 929. Traitté du mariage chrestien selon les loix de France. XVIIe s.

15447. (Harlay.) Traité sur le mariage en tant que sacrement et en tant que contrat civil. XVIIe s.

17095. (De Fourcy, puis Gesvres.) Traités de M. de Marca sur les empêchemens dirimans du mariage. XVIIe s.

479. (Le Tellier-Louvois.) Traités de M. de Marca sur les empêchemens dirimans du mariage. — Les soirées du Marais, par Louis Ferrand (fol. 79); lettres sur le décret du concile de Trente touchant les mariages clandestins et sur le 3e canon du 12e concile de Tolède. — Fin du XVIIe s.

Nouv. 2095. Traités sur les empêchements dirimants du mariage, par M. de Marca.— Questions sur les bénéfices.— Mémoire pour les religieuses de Faremoutier contre l'évêque de Meaux. — Nullité de la renonciation faite par Marie-Thérèse d'Autriche aux états de son père. — Fragment d'une histoire de Laurent de Médicis. — XVIIe ou XVIIIe s. Venu des Archives.

24904. (Oratoire.) De l'autorité ecclésiastique et séculière sur les mariages. XVIIe ou XVIIIe s. — Il y a dans le vol. 119 de Baluze, fol. 30, un traité de M. de Marca de l'autorité ecclésiastique et séculière sur les mariages.

17648. (S. Germain.) Pièces sur l'autorité du pouvoir temporel en matière de mariage.— Sur une thèse soutenue en Sorbonne, le 8 juin 1675. — Sur les opinions de M. de Launoy. — XVIIe s.

Nouv. 1542. Critique d'ami sur la dissolubilité du mariage et la liberté d'épouser une seconde femme du vivant de la première. XVIIe s. Venu des Archives.

24903 (Sorbonne.) Recueil de Nicolas Petitpied sur le mariage. — Controverses soulevées par Jean de Launoy. — Critique d'ami sur la dissolubilité du mariage, etc.—XVIIe s.

23821. (Sorbonne.) Recueil des réflexions sur les discours de MM. le premier président et Talon touchant la thèse de vespéries des sieurs Leullier et Chamillard en 1675, relative à l'autorité des princes en matière de mariage. XVIIe s.

25041. (S. Victor.) Ce qui s'est passé au Parlement en 1677 au sujet d'une thèse portant sur les empêchements du mariage. — De la primauté et de l'infaillibilité du pape. — XVIIe s.

17096, 17097. (Gesvres.) Conférences sur le mariage, tenues à Beauvais en 1678 et 1679.

1897. (Mazarin.) Instruction sur la voie du salut. XVIe s. Parch.

2459. (Ant. Faure.) Entretien sur l'invocation des saints. 1672.

24778. (S. Victor.) Dissertation sur le sentiment qu'on doit avoir touchant les reliques des saints. XVIIe s.

XIV. Traités sur la grace, le jansénisme, le quiétisme et Port-Royal.

24776. (S. Victor.) Traité de la grâce, par le P. de Juanet, de l'Oratoire. XVIIe s.

19293. (Séguier.) Traité de quelques principaux points du libre arbitre, et la réponse à un discours sur le même sujet. Dédié par Marnay à M. de Beaulieu. XVIe ou XVIIe s.

10593. (De Targny.) Système de M. Nicole touchant la grâce universelle. XVIIe ou XVIIIe s.

10595. Controverses sur la grâce. Système de Nicole. Lettres de dom Hil... XVIIe ou XVIIIe s.

19303. (De Fourcy, puis Gesvres.) Système de Nicole sur la grâce. — Si la dispute contre la grâce n'est qu'une dispute de nom.— Discours sur les passions de l'amour, attribué à Pascal. — Lettre de M. de S. Évremont sur la dévotion feinte. — Introduction à la chaire. — XVIIe ou XVIIIe s.

19302. (Gesvres.) Réfutation du système de Nicole touchant la grâce universelle, par l'abbé Duguet. XVIIe s.

17091. (S. Germain.) Petit traité sur la grâce, par Nicolas Pavillon, évêque d'Alet. XVIIIe s.

25292. (Notre-Dame.) Traité de la prédestination, extraict de plusieurs passages de l'Escriture sainte et anciens pères et docteurs, avec la réfutation des objections contraires. Attribué à Perrault. XVIIe s.

Nouv. 1528. Traité de la grâce. XVIIe s. Venu des Archives.

24775. (Jacobins S. Honoré.) Dissertations sur la grâce et sur les exorcismes pour les enfants ondoyés. xviie s.

10597. Observations sur la grâce actuelle des justes. Fin du xviie s.

17093. (S. Germain.) Divers écrits sur la grâce. — Au fol. 22, mémoire contre Edme Amiot, curé de S. Médéric. — xviie s.

17094. (S. Germain.) Écrits sur la grâce. Examen de quelques écrits contre le nouveau système d'une grâce générale. Fin du xviie s.

19304. (S. Germain.) De la doctrine du concile de Trente, touchant la grâce. -- Pauli Irenæi disquisitiones tres. -- xviie ou xviiie s.

19305. (S. Germain.) Lettre d'un abbé à un président sur la conformité de s. Augustin avec le concile de Trente, touchant la manière dont les justes peuvent délaisser Dieu et être ensuite délaissés de lui. Imprimé en 1649.

10596. Système de paix sur les matières de la grâce. xviiie s.

19296, 19297. (S. Germain.) La sincère vérité de la grâce de J. C. N. S., selon les maximes de s. Paul et de s. Augustin. xviiie s.

Nouv. 1530. La sincère vérité de la grâce de N. S. J. C., selon les maximes de s. Paul et de s. Augustin. — Lettre à M. et Mme Henin, du royaume de Cochinchine, le 23 juillet 1694, par l'abbé Marin, sur la mort de leur frère Estienne Manuel, arrivée à Faiso le 27 octobre 1693. — Lettre de l'abbé J. Basset sur la même mort. — Songe chronologique ou le Temps à l'abbé de Louvois, par Boivin l'aîné. — Autres poésies du même. — xviiie s. Venu des Archives.

Nouv. 1682. Traité de la grâce. xviiie s.

19298. (S. Germain.) Traité de la grâce. xviiie s. En tête, article du nécrologe de Port-Royal relatif à François Vizaquet.

19299. (S. Germain.) De la grâce. xviiie s.

13341. Traduction des passages du livre de l'Action de Dieu sur les créatures. xviiie s.

915. (Versailles.) Histoire de auxiliis. — Du jansénisme (fol. 28). — Commencement du xviiie s.

20972. (Oratoire.) Papiers de Charles de Caylus, évêque d'Auxerre, déposés à l'Oratoire par l'abbé Sartre. Presque tous se rapportent aux affaires du jansénisme dans le diocèse d'Auxerre. Beaucoup de lettres originales.

Clairambault 536-551. Recueil formé par Clairambault, de pièces imprimées pour la plupart et relatives au jansénisme et à quelques affaires ecclésiastiques des règnes de Louis XIV et de Louis XV. -- Vol. 536. Pièces sur la Constitution. Correspondance de Pontchartrain avec l'évêque d'Agen en 1712. — Vol. 537. Pièces sur le formulaire et la Constitution. — Vol. 538. Pièces de 1726 à 1733. — Vol. 539. Pièces de 1724 à 1727. — Vol. 540. Pièces de 1727 à 1730. Documents sur l'office de Grégoire VII. — Vol. 541. Pièces de 1731 à 1732. — Vol. 542. Pièces de 1732 à 1733. — Vol. 543. Pièces émanées de Ch. Joachim Colbert, évêque de Montpellier, ou à lui relatives. — Vol. 544. Documents sur l'évêque de Senez et le concile d'Embrun. — Vol. 545 et 546. Harangues, lettres, etc., du cardinal de Noailles. — Vol. 547. Documents relatifs à Ch. Joachim Colbert, évêque de Montpellier, et à l'évêque de Senez. — Vol. 548. Dénonciation des Jésuites en 1727. — Vol. 549. Affaires diverses. Cérémonies de la Chine. Mémoires autographes de l'abbé Le Grand sur les ambassadeurs de France à Rome et sur les négociations avec le pape au sujet de procès à faire à des évêques. — Vol. 550. Pièces de 1712 à 1728. — Vol 551. Pièces de 1726 à 1733. Mémoires de l'abbé Le Grand. Sur le mariage des protestants.

Clairambault, 569. Pièces diverses, la plupart imprimées et relatives à la Constitution, de 1718 à 1734. Réflexions mss. sur l'affaire de Catherine Cadière.

20949-20957. (Cordeliers.) Pièces sur la Constitution et le jansénisme, recueillies par frère Jean Jacques Cœur de Roy, de 1714 à 1722.

19306. (De Fourcy, puis Gesvres.) Mémoire historique de ce qui s'est passé sur les questions de la grâce et du libre arbitre, par M. Du Pin. XVIIIe s.

10499-10501. Papiers de Feydeau et de Flambart, trouvés en 1727 dans le cabinet de Berthier. -- Dans le vol. 10499,

Journal ou Mémoires de Feydeau, écrits par lui-même de 1687 à 1692. -- Dans le vol. 10500, suite de ces mémoires pour les années 1692-1694, avec des documents sur la vie de Feydeau et de Flambart, la correspondance de l'un et de l'autre, les notes de l'un et de l'autre sur différents sujets de théologie. — Dans le vol. 10501, mémoires pouvant servir à l'histoire de Feydeau et de Flambart, de 1675 à 1676; notes abrégées sur différents sujets de religion; réfutation de l'anti-évangile, par Feydeau.

18622. Mémoires ou première partie de la vie de M. Feydeau, théologal de Beauvais, écrite par lui-même, depuis 1644 jusqu'à son exil à Bourges en 1677.

17771. (S. Germain.) Parallèles divers au sujet des circonstances présentes et sur plusieurs maximes ; ouvrage dédié à l'archevêque de Sens, par Gaillard, vicaire du Plessis-Cassot. Postérieur à la mort du diacre Paris.

17725-17729. (S. Germain.) Histoire du jansénisme, par Hermant. XVIIe s.

10496, 10497. Mémoires sur l'histoire ecclésiastique pour les années 1662-1664, notamment sur la négociation de M. de Cominges, par Hermant. Ms. original, trouvé en 1727 dans les papiers de Berthier.

19731. (S. Germain.) Lettres écrites de Bruxelles à Mlle de Joncoux. 1699-1706.

15802-15804. (S. Germain.) Papiers de Louis Bernard La Taste, la plupart relatifs au jansénisme. XVIIIe s.

17714, 17715. (S. Germain.) Papiers de dom La Taste, la plupart relatifs au jansénisme et à Port-Royal. — Mélanges ascétiques. -- Lettres imprimées sur la mort de diverses carmélites. — XVIIIe s.

13873. Réponse à la lettre anonyme adressée au P. de La Tour, général de l'Oratoire. XVIIIe s.

13227. Véritable tradition de l'église sur la prédestination et la grâce, par M. de Launoy. XVIIe s.

19295. (De Fourcy, puis Gesvres.) Même traité. XVIIe s.

7026, 7027. Papiers de Jean Le Normant, évêque d'Évreux, sur les affaires ecclésiastiques du XVIIIe s., principalement sur le jansénisme. Envoyés en 1733 à M. Chauvelin et remis en 1738 au comte de Maurepas.

15800. (S. Germain.) Recueil sur le jansénisme formé par le P. Léonard de Sainte-Catherine. — Déclarations de l'abbé Couet. — Histoire inachevée du jansénisme, par Pierre Nicole, en latin. — XVIIe et XVIIIe s.

Nouv. **116.** Recueil de frère Léonard de Sainte-Catherine de Sienne sur un cas de conscience proposé par quarante ecclésiastiques et condamné par Clément XI. XVIIIe s. Venu des Archives.

Baluze **118.** Recueil touchant les affaires du jansénisme, tiré des mémoires de Pierre de Marca. XVIIe s. — Voyez aussi le vol. 119 de la même collection.

10574, 10575. Histoire du jansénisme, par le P. Rapin. Ms. original.

10576. Extrait des 18 tomes in-folio, sur l'affaire des Jansénistes, qui sont au saint office à Rome. Recueil du P. Rapin.

13912. Écrit pour prouver qu'on peut signer purement et simplement les constitutions d'Innocent X et d'Alexandre VII, par l'abbé de S. Cyran. — Examen d'un écrit de M. Dirois. — Lettre de Hardy, prêtre, datée d'Aleth, le 22 sept. 1664.

17803. (S. Germain.) Question royale de l'abbé de Saint-Ciran. — Les nouvelles et anciennes reliques de messire Jean du Verger de Hauranne. — Theologia moralis s. Thomæ, ex præcipuis ejus libris excerpta, opera Francisci Boerii. — XVIIe s.

19729. (Gesvres.) Les trésors de la règle de s. Benoît, manifestés par s. Cyran à ses disciples, remis en leur éclat et expliqués par un digne successeur de ce saint. 1670. — La vie de s. Cyran, abbé, fondateur des monastères de Meobec et de N. D. de Longaret, par un digne successeur de ce saint, mort le 22 août 1678. — (Martin de Barcos, neveu de Jean du Verger de Hauranne).

17801. (S. Germain.) Petit catéchisme de M. de S. Cyran. — Réponse aux objections faites au discours sur l'eucharistie. — Papiers de l'abbé de Pontchasteau, Sébastien Joseph du Cambout. — Définition des Jansénistes. — XVIIe s.

17802. (S. Germain.) Copie de lettres de l'abbé de Saint-

Cyran et de l'abbé de Rancé. — Pièces relatives à Fénelon et au quiétisme. — XVIIe et XVIIIe s.

19728. (S. Germain.) De la pauvreté de J.C., par l'abbé de S. Ciran. XVIIe s.

17804. (S. Germain.) Interrogatoire subi à Vincennes, en mai 1639, par l'abbé de S. Cyran.

13897. Mémoires de Lancelot sur la vie de l'abbé de Saint-Cyran, commencés à écrire le 10 octobre 1663 par l'ordre de M. de Sacy.

25085, 25086. (Oratoire.) Mêmes mémoires.

7039-7043. Documents sur le jansénisme et les affaires ecclésiastiques de la fin du XVIIe et du XVIIIe s., recueillis par l'abbé de Targny.

7063. Mémoires du même sur la justice chrétienne.

10577. Recueil de pièces sur le jansénisme, formé par l'abbé de Targny.

10600. Recueil sur la constitution Unigenitus, en partie formé par l'abbé de Targny. Copie de beaucoup de lettres épiscopales et autres. Deux lettres de Bossuet, du 3 sept. 1696, au cardinal Casanate et au cardinal de Noris. XVIIIe s.

10601. Pièces relatives à la constitution Unigenitus, recueillies par l'abbé de Targny et copiées presque toutes par Buvat. XVIIIe s.

10608-10611. Opuscules et papiers de l'abbé de Targny, la plupart relatifs à diverses affaires ecclésiastiques du XVIIe et du XVIIIe s. — En tête du vol. 10610, lettres de dom J. J. Martin. — Dans le vol. 10611, remarques de l'abbé de Targny sur le poëme de la Religion, de Racine, qu'il avait été chargé d'examiner en 1735.

13920. Pièces jansénistes, copiées ou recueillies par Clément, Buvat et l'abbé de Targny.

17731-17737. (S. Germain.) Histoire de la constitution Unigenitus, en 36 livres, s'arrêtant à l'année 1729, par dom Vincent Thuillier et dom Le Sueur.

17738-17743. (S. Germain.) Second exemplaire du même ouvrage.

17744-17747. (S. Germain.) Fragments et brouillons du même ouvrage. En tête du volume 17747, plusieurs lettres adressées à dom Le Sueur, à Saverne.

17762. (S. Germain.) Pièces sur le jansénisme, dont plusieurs se rattachent au travail de dom Vincent Thuillier. — Histoire du jansénisme en Belgique.

17761. (S. Germain.) Pièces se rapportant à l'histoire de la constitution Unigenitus, de dom Vincent Thuillier. — Notes bibliographiques, corrections, etc. — Lettres de l'archevêque d'Embrun et autres.

17716. (S. Germain.) Papiers divers de dom Vincent Thuillier et de dom Le Sueur. — Évêques de Strasbourg. — Rituel de Strasbourg. — Le cardinal de Rohan. — Les abbayes d'Altdorf, de Bibelshem, d'Ebersmunster et de Munster. — La congrégation de S. Maur. — Jansénisme. — XVIIIe s.

17724. (Séguier.) Abrégé de la doctrine contenue dans le troisième volume de M. l'évesque d'Ipre. XVIIe s.

17753, 17754. (Harlay.) Pièces sur le jansénisme, la plupart imprimées, de 1649 à 1664.

17789. (S. Germain.) Correspondance de M. de S. Amour, pendant sa mission à Rome, en 1651-1653. — Pièces du XVIIe et du XVIIIe s. sur le jansénisme. — État de copies faites en 1713 et 1714 par Buvat pour le Clergé. — Plainte de l'évêque de Châlons, en 1714, etc.

10572. (De Targny.) Lettres originales du docteur Lagault, l'un des députés à Rome dans l'affaire des cinq propositions de Jansénius, écrites à Grandin, syndic de la Faculté de théologie de Paris, du 15 avril 1652 au 14 sept. 1653.

10573. Copie de ces mêmes lettres.

17730. (Gesvres.) Mémoire pour justifier la condamnation que le saint siége a faitte des cinq propositions sous le nom de Jansénius et en son sens. XVIIe s.

13895, 13896. Mémoires sur l'histoire ecclésiastique des années 1655 et 1656, par l'abbé de Beaubrun. — Pièces, la plupart originales, sur la censure de M. Arnauld et autres événements des années 1655-1660. Trouvé en 1726 dans les papiers de l'abbé Berthier.

13889. Examen critique d'une prétendue démonstration du fait de Jansénius touchant les cinq propositions. XVIIIe s.

19702. (S. Germain.) Pièces mss. et imprimées sur le

jansénisme et le molinisme, principalement des années 1658 et 1659. Y est mêlé l'original de la profession de foi signée, le 6 juin 1562, par les membres du chapitre de Chartres.

17750. (Séguier.) Pièces diverses sur le jansénisme, années 1661 et suiv. — Signature du formulaire. — Port-Royal. — Le cardinal de Retz. — Synode d'Alet en 1668. — Remarques sur la traduction du nouveau Testament. — Plusieurs écrits de P. de Marca.

5664. Écrit touchant la bulle d'Alexandre VII contre les cinq propositions. XVIIIe s.

17759. (S. Germain.) Mémoire sur la signature du formulaire, etc. XVIIe s. — Sur l'élection de Pierre Grenan, provincial des Pères de la Doctrine chrétienne de la province de Paris.

19703. (S. Germain.) Lettres à un évêque au sujet de la signature du formulaire. Fin du XVIIe s.

Nouv. 1532. De la signature des conciles, des constitutions apostoliques, etc. Par M. D. S. G. A propos de la signature du formulaire.

13890. Jugement du livre de Jansénius intitulé *Augustinus*, par un docteur de Sorbonne. 1666.

17770. (S. Germain.) De la question du droit et du fait dans les controverses de la foi. Nantes, 1668.

10578. Pièces sur le jansénisme, de 1683 à 1714, quelques-unes copiées par Clément et par Buvat. — Copie du testament d'Ant. Arnauld, du 23 sept. 1690.

13844. Papiers trouvés à Alby, en 1683, chez M. du Ferrier. Correspondances originales. — Mémoires sur les conciles provinciaux. — Lettres du coadjuteur de Glandève au P. de la Chaize. — Venu du séminaire de S. Sulpice.

8672. Mémoires et pièces originales relatives à la congrégation des filles de l'Enfance de Toulouse, supprimée en 1686.

14601. Constitutions de la congrégation des filles de l'Enfance, approuvées par l'archevêque de Toulouse. — Visite de la communauté de l'Enfance d'Aix, en 1680.

14602. Abrégé de l'histoire de l'établissement et de la

destruction de la congrégation des filles de l'Enfance, fondée à Toulouse et ensuite à Aix en Provence.

25078. (Bouhier.) Histoire de la maison des filles de l'Enfance fondée à Toulouse. — Deux lettres du s[r] de Trassy, sur la suppression de cette maison. — Secrets de la cour de France pour découvrir les intrigues de ses ennemis et des jansénistes, 1687-1689. — XVIII[e] s.

23480. (Gaignières.) Histoire abrégée des filles de l'Enfance, avec des mémoires authentiques de plusieurs intrigues secrettes des jansénistes et des ennemis de la France qui ont été découvertes. XVII[e] s.

25234. (Grands-Augustins.) Histoire secrette de l'abolition de la congrégation des filles de l'Enfance, etc. XVIII[e] s.

13911. (De Targny.) Écrits touchant la signature du formulaire d'Alexandre VII, en 1693 et 1694.

19695. (Gesvres.) Histoire abrégée de la paix de l'Église. Ouvrage imprimé à Mons en 1698.

13808. Clef de la censure faite contre les casuistes par l'assemblée du clergé, à S. Germain en Laye, le 4 sept. 1700 etc.

13865. Parallèle des douze articles demandés à Rome avec la doctrine du clergé de France, dans les explications de la bulle et la censure de 1700. — Considérations sur l'ordonnance du cardinal de Noailles, du 22 févr. 1703, et sur le décret et les brefs de Rome qui l'ont précédée.

13864. La morale corrompue des faux disciples de s. Augustin dénoncée à l'assemblée du Clergé. XVIII[e] s.

17772. (S. Germain.) Réflexions d'un docteur exilé pour le cas de conscience sur le mémoire présenté au roi en 1703.

10598. Pièces concernant l'accommodement avec Rome dans le différend au sujet de la bulle Vineam Domini Sabaoth, reçue par l'Assemblée générale du clergé de 1705. De la main de l'abbé de Targny.

17748. (S. Germain.) Correspondance du cardinal de Noailles, de 1707 à 1716, relative aux affaires du jansénisme. Voyez aussi les mss. 23483 et 23484, classés à l'Histoire de France. — Mémoires sur les procédez. — Mémoire du cardinal de Bissy, qui a servi pour l'envoi du P. Timothée à Rome.

13914. Idée générale de la nouvelle constitution contre le livre des Réflexions morales sur le nouveau Testament. 1713.

17749. (S. Germain.) Traduction de la constitution Unigenitus. XVIIIe s.

13225. L'unité, la visibilité, l'autorité de l'Église et la vérité renversée par la constitution de Clément XI Unigenitus et par la manière dont elle est reçue. XVIIIe s.

20947. (Jacobins S. Honoré.) Pièces sur le jansénisme. Lettres et mémoires relatifs à la Constitution, de 1714 à 1720. Papiers du cardinal de Noailles. Lettres du cardinal de Polignac, etc.

19697. (S. Germain.) Réflexions sur le mandement de l'évêque de Metz (juin 1714), au sujet de la Constitution. XVIIIe s.

20946. (Grands-Augustins.) Plans d'acceptation de la Constitution, et spécialement ceux auxquels travailla le cardinal de Noailles en 1714, après sa séparation des quarante prélats de l'Assemblée.

10599. Réponse au mémoire du procureur général touchant la bulle Unigenitus. 1715. De la main de Buvat.

5663. Premier projet de la déclaration du roi au sujet de la constitution de Clément XI, envoyée au premier président du parlement de Paris et au procureur général le 28 juillet 1715, avec le mémoire et les réflexions du premier président et des gens du roi, tant sur le second que sur le premier projet. XVIIIe s.

10502. Développement de plusieurs points de religion en dix articles, daté du 24 février 1717 et signé par le cardinal de Noailles, les évêques de Condom, de Châlons, de Montauban, d'Agen, d'Auxerre et de Bayonne.

10503. Notes de l'abbé de Targny sur l'appel au futur concile. 1717.

19696. (S. Germain.) Réflexions sur la controverse entre ceux qui acceptent la constitution Unigenitus et ceux qui en appellent au concile général. XVIIIe s.

13915. Réponse sur plusieurs points de la première instruction du cardinal de Noailles, par l'abbé de Targny. XVIIIe s.

10605. Remarques sur une instruction du cardinal de Noailles, par l'abbé de Targny.

13916. Lettre sur les sentiments du cardinal de Noailles.

13917. Avis aux curés de Paris sur les écarts et les méprises des auteurs de l'instruction pastorale de 1719 du cardinal de Noailles.

10602. (De Targny.) Correspondance du cardinal de Noailles avec le P. Gravesson, et autres pièces et dépêches touchant la bulle Unigenitus, du 27 juin 1724 au 28 janvier 1726.

23485. (Grands-Augustins.) Mémoires sur le refus du pape de donner des bulles à des sujets nommés par le roi qui n'acceptaient pas la bulle Unigenitus. Le premier de ces mémoires est de l'avocat Chevalier. XVIIIe s.

22910. (Oratoire.) Mémoire sur le concile de Narbonne projeté. XVIIIe s. Minutes de mémoires et lettres originales.

20948. (Jacobins S. Honoré.) Pièces sur le jansénisme, principalement à partir de l'année 1725. — Concile d'Embrun. — XVIIIe s.

10603. (De Targny.) Pièces sur la constitution Unigenitus, principalement des années 1725-1727.

11554. Recueil formé par l'abbé de Targny sur une thèse soutenue le 8 mai 1726 au couvent des Dominicains de Rennes et condamnée le 20 juillet 1726 par l'évêque de Rennes.

10604. Lettre de Fr. le Courayer au cardinal de Noailles, au sujet de son instruction pastorale du 31 oct. 1727.

10606. (De Targny.) Copies de lettres concernant la bulle Unigenitus. 1727-1728.

10504. La paix de Clément IX, 1727, avec des remarques de l'abbé de Targny.

13809. Pièces imprimées et mss. sur le concile d'Embrun. 1727.

13810. (De Targny.) Relations du concile d'Embrun, par l'abbé de Michel.

22906-22909. (Oratoire.) Mémoires sur le concile d'Embrun. XVIIIe s.

9600. Pièces sur le concile d'Embrun. 1727. Il y a des plans du chœur de la cathédrale d'Embrun.

4623. Lettre des cardinaux, archevêques et évêques assemblés à Paris pour donner leur avis sur la consultation des avocats au sujet du jugement rendu à Embrun contre l'évêque de Senez. 4 mai 1728.

6450. Mémoires sur la vie de Jean Soanen, évêque de Senez, suivis de pièces originales relatives à ce prélat. XVIIIe s.

18831. (Jésuites, puis S. Germain.) Projet d'une instruction pastorale contre feu M. Colbert, évêque de Montpellier.

10505. Instruction pastorale du cardinal de Noailles sur la soumission due à la constitution Unigenitus. Projet de M. Coet. 1728.

10508. Projet de M. Vivant. 1728.

10506. Premier projet d'instruction pastorale envoyé par les cardinaux de Rohan et de Fleury après l'acceptation de la bulle Unigenitus par le cardinal de Noailles en 1728.

10507. Second projet pour la dite instruction.

10509. Témoignage et réflexions du plus ancien des vicaires généraux de feu le cardinal de Noailles sur différents actes à lui attribués et sur le mandement du 11 octobre 1728.

10607. Mémoire adressé aux plénipotentiaires du congrès de Soissons (1728), sur le silence que gardent les églises d'Allemagne et des autres états catholiques dans l'affaire de la constitution Unigenitus.

13918. Pièces sur la constitution Unigenitus. — Lettre du chancelier d'Aguesseau, du 19 mai 1731. — Pièces de l'année 1732.

13919. Anecdotes ou mémoires secrets sur la constitution Unigenitus, en 1733. — Nouvelles ecclésiastiques, etc., pour l'année 1732.

17090. (S. Germain.) Traité théologique sur les miracles en général, et sur ceux qu'on attribue à M. de Paris en particulier. XVIIIe s.

17769. (S. Germain.) Traité théologique sur les miracles en général, et sur ceux qu'on attribue à M. de Paris en particulier.

Clairambault 558, 559. Pièces, presque toutes impri-

mées, relatives à des miracles et surtout aux miracles du diacre Paris.

22245. (Sorbonne.) Pièces sur les miracles attribués à M. François de Paris. XVIIIe s.

23495. (Cordeliers.) Pièces sur le jansénisme et principalement sur les convulsionnaires. Formait le tome VIII d'un recueil sur ces matières.

17767, 17768. (S. Germain.) Nouvel examen des miracles et des mérites des appelants, en réponse aux dernières réflexions du P. de Gennes sur le miracle de Moisy, etc. 1744.

13811. Mémoire sur les convulsionnaires ; relation de visions, etc. 1733 à 1744.

13812. (Marquis de Quincye.) Pièces sur les convulsionnaires, etc. Discours du frère Hilaire dans ses convulsions, 1738.— Les habitants de Sarcelles détrompés. — Dialogue sur le jubilé.

25087. (Compiègne.) Lettres d'un docteur de Douay, en réponse à celle d'un ecclésiastique du diocèse de Reims, sur l'administration du viatique aux Quenellistes notoires. 1738.

19860. (S. Germain.) Recueil d'actes de soumission du diocèse de Verdun aux décrets des souverains pontifes contre les erreurs de Baius, Jansénius et Quesnel. 1744. Imprimé, auquel est jointe une lettre originale de l'évêque de Verdun à l'évêque de Bethléem, du 24 décembre 1744.

23459, 23460. (Grands-Augustins.) Extraits des registres du Parlement, etc., principalement relatifs aux refus de sacrements et aux autres affaires religieuses, de 1749 à 1757. — Affaire des religieuses hospitalières du faubourg S. Marcel de Paris en 1756. — Sur la division qui s'est introduite dans l'assemblée du clergé de 1755.

14038. Journal du palais, recueil de ce qui s'est passé au parlement de Paris à l'occasion des billets de confession et des refus de sacrements, du 23 mars 1752 au 30 juillet 1756.

Nouv. 1543. Dissertation touchant la prétention de la compétence des magistrats séculiers en matière de refus publics de la communion. XVIIIe s. — Venu des Archives.

19701. (S. Germain.) Enluminure du fameux almanach des Jésuites, intitulé la Déroute et la confusion des Jansénistes, ou Triomphe de Molina jésuite sur saint Augustin. xviiie s.

13813-13815. Écrits du diacre Vagne sur le jansénisme. — Mémoires adressés en 1786 et 1787 à l'évêque de Grenoble, avec les réponses de ce prélat. — Seconde requête des fidèles à Nosseigneurs les évêques.

13886. Constitutions du monastère du S. Sacrement à Port-Royal, écrites par la mère Angélique de S. Jean, qui les avait composées avec sa tante, la mère Agnès Arnauld (1).

19850. (S. Germain.) Constitutions pour les religieuses de Port-Royal de la vénération du Saint-Sacrement. Copie conforme à l'exemplaire approuvé en 1648 par l'archevêque de Paris.

19708. (S. Germain, et d'abord les Jésuites.) Constitutions du monastère du S. Sacrement à Port-Royal. xviie s.

19707. (S. Germain.) Constitutions de Port-Royal. xviie s.

19714. (S. Germain, et d'abord les Jésuites.) Explication de la règle de s. Benoît, par la mère Agnès. 1653.

17774. (S. Germain.) Journal de Port-Royal, d'avril 1661 à avril 1662.

17776. (S. Germain.) Id., du 5 juillet 1664 au 4 mai 1672.

17775. (S. Germain.) Id., six derniers mois de 1665.

17777. (S. Germain.) Id., 1668.

17778. (S. Germain.) Id., du 1er janvier 1669 au 7 mai 1679.

17779. (S. Germain.) Id., du 5 mai 1679 à décembre 1694.

19709. (S. Germain.) Relation de Port-Royal, du 27 août au 27 décembre 1664.

19711. (S. Germain.) Id., du 2 janvier au 21 juillet 1665.

(1) On a réuni ici tous les volumes relatifs à l'histoire de Port-Royal, quoique plusieurs ne se rattachent pas directement aux querelles théologiques dans lesquelles Port-Royal tint une si grande place.

19710. (S. Germain.) Relation de Port-Royal, du 13 novembre 1664 au 3 juillet 1665.

13893. Relations de Port-Royal. xviiie s.

19712. (S. Germain.) Extrait des relations de diverses religieuses de Port-Royal.

17790-17796. (S. Germain.) Lettres et relations de la révérende mère Marie Angélique Arnauld, ancienne abbesse de Port-Royal. xviie s. — Dans le dernier volume sont les relations de la vie et des vertus de quelques filles de Port-Royal.

17797. (S. Germain.) Répertoire alphabétique du précédent recueil.

19715. (S. Germain.) Extrait des lettres de la mère Marie Angélique Arnauld, abbesse de Port-Royal, morte en 1661. — xviie s.

10582. Relations de Port-Royal, touchant la mère Agnès de Saint-Paul, etc. xviiie s.

19721. (S. Germain.) Relation de la captivité de la mère Angélique de S. Jean. Ms. original et autographe, à la fin duquel est une lettre de la dite mère, à M. de Tillemont, du 15 janvier 1684.

19719. (S. Germain, et d'abord les Jésuites.) Relation de la captivité de la mère Angélique de S. Jean, écrite par elle-même. xviie s.

19720. (S. Germain, et d'abord les Jésuites.) Même relation, suivie du récit de la mort de la mère Angélique. xviie s.

13904. Relation de la captivité de la mère Angélique de S. Jean Arnauld, écrite par elle-même.

13903. Même relation.

13902. Même relation. — Relation de la mort de la mère Angélique. — Lettre de la supérieure des Annonciades à M. d'Andilly, 12 février 1665. — Lettre de l'abbé de P. à l'archevêque de Paris, pour lui demander la liberté de M. de Sacy, 30 sept. 1667. — Recueil venu de S. Martin de Pontoise.

25083. (Capucins.) Relation de la captivité de la mère Angélique, écrite par elle-même. — Relation de sa mort. xviie s.

25084. (Sorbonne). Mêmes relations, XVIIe s.

Nouv. 1526. Mêmes relations. Venu des Archives.

15082. (Oratoire.) Relation de la captivité de la mère Angélique, écrite par elle même. — Éloge de la mère Agnès. XVIIIe s.

10579, 10580. Relations de la vie et des vertus de quelques-unes des filles de la mère Angélique, religieuses à Port-Royal. Ms. trouvé en 1726 chez l'abbé Berthier et paraissant venir de l'abbé de Beaubrun.

10581. Relations de la captivité de la mère Angélique et de la mort de la sœur Gertrude, en 1666. Même origine.

13905-13908. (De Noailles et couvent des Récollets de S. Germain en Laye.) Discours de la mère Angélique de Saint-Jean.

19718. (S. Germain.) Discours de la mère Angélique, appelés Miséricordes. XVIIe s.

19716, 19717. (S. Germain.) Conférences de la mère Angélique de S. Jean. — Discours appelés Miséricordes. — XVIIe s.

13909. (De Noailles.) Discours de consolation et de piété, prononcés par la mère Angélique de S. Jean à l'occasion de la mort des parents de diverses religieuses.

13248. Discours du même genre, prononcés de 1680 à 1683.

19713. (S. Germain.) Rétractations de religieuses du Port-Royal qui avaient signé le formulaire. — Relation de la captivité de sœur Anne de Sainte-Eugénie. — Conférences de la mère Angélique de S. Jean. — XVIIe s.

13901. Relations de la captivité de la sœur Madeleine de Ste Christine Briquet, religieuse de Port-Royal, en 1664.

19722. (S. Germain.) Confession de la sœur Marguerite de Ste Gertrude, religieuse de Port-Royal, en 1665.

23481. (Oratoire.) Lettres de la mère Agnès de Saint-Paul Arnauld, copiées par un copiste de Mlle de Théméricourt, morte en 1745.

17808. (S. Germain.) Lettres originales, adressées la plupart à l'abbesse de Port-Royal, par Charpentier, le P. Jean Suffren, le P. Archange, capucin, le P. Eustache de Saint-

Paul, feuillantin, de Coumeau (?) — Clermont, Marguerite de Gondy, Judith de Fresnoie, Berger, Cl. Bertin, Le Blanc, d'Anglure Bourlemont, de Rentières, Feret, curé de S. Nicolas, Maquet, François Duprat, de Romainville, sœur Thérèse de Jésus, Paulon, Beneditty, madame de Vaucelas, le P. Honoré de Champigny. — XVIIe s.

19734. (S. Germain.) Lettres et extraits de lettres touchant la persécution et le rétablissement de Port-Royal, écrites par Nicolas Pavillon, évêque d'Alet; Henri Arnauld, évêque d'Angers; Dominique de Ligni, évêque de Meaux; F. Vialard de Herse, évêque de Châlons; l'évêque d'Aulonne, en 1669; P. J. F. de Percin de Montgaillard, évêque de S. Pons; l'évêque de Castorie, en 1680; l'abbé Golefer.

13892. Lettres apologétiques relatives à Port-Royal, la première adressée à M. de Pontchasteau. XVIIe s.

19705. (S. Germain.) Papiers de Port-Royal. — Lettres d'Anne Bertran et des Ursulines de Bazas, en 1654 et 1655. — Lettres de la duchesse de Longueville à la mère Agnès. — Extrait d'une lettre de M. de S. Ciran à M. Guillebert, curé de Rouville. — Interrogatoire de la sœur Gertrude. — Lettre originale d'Antoine Arnauld. — Cas de conscience résolu par J. de Sainte-Beuve. — XVIIe s.

19738. (S. Germain.) Lettres d'Antoine Arnauld, de Le Tourneux, du P. des Mares, de M. Despréaux, de Le Nain de Tillemont, l'abbé de Rancé (?), la mère Angélique de S. Jean. — Discours latin du docteur Perrault, le 5 janvier 1656, pour la défense d'Arnauld. — Portrait d'une abbesse. — Voyage à Carcassonne et aventures de M. de Ligni. — Lettre de M. Cordurier, doyen de Carcassonne. — Pièces sur l'abbé de Rancé et l'abbaye de la Trappe. — XVIIe et XVIIIe s.

22867. (Drouyn.) Recueil de pièces sur Port-Royal. Relation de la maladie et de la mort de la mère Marie Angélique. — Minute d'une partie de l'Apologie de Port-Royal. — Déclaration de la mère Anne Eugénie. — Relation de la captivité de la sœur Briquet. — Lettre de Feydeau. — Lettres de M. Le Maistre et de M. de Sacy, son frère. — « Relation de ce qui s'est passé pendant l'exil de feu ma mère. » — XVIIe s.

8624. Recueil formé par frère Léonard de Sainte-Catherine de Sienne sur l'abbaye de Port-Royal des Champs et de Paris et sur les vies de quelques abbesses, religieuses, etc. XVIIe et XVIIIe s.

17787. (S. Germain.) Pièces, la plupart originales, relatives aux affaires de Port-Royal, principalement de 1661 à 1669.

15805, 15806. Pièces originales, la plupart sur parchemin, du XVIe et du XVIIe s., relatives à l'histoire de l'abbaye de Port-Royal, à la translation du monastère à Paris, aux nominations des abbesses, aux visites. — Lettre originale du cardinal d'Ossat, 18 février 1602. — Recueil déposé en 1775 à S. Germain des Prés par l'abbé de Bellegarde.

15807-15810. (S. Germain.) Pièces relatives aux affaires de Port-Royal, aux XVIIe et XVIIIe s. Beaucoup ont trait aux différends de Port-Royal des Champs avec Port-Royal de Paris.

17780 - 17785. (S. Germain.) Documents, la plupart des premières années du XVIIIe s., relatifs aux démêlés de Port-Royal des Champs avec Port-Royal de Paris et à la suppression de la première de ces maisons.

13910. Réponse des religieuses de Port-Royal des Champs aux requêtes que les religieuses de Port-Royal de Paris ont présentées au roi et au cardinal de Noailles.

25079. (Oratoire.) Histoire abrégée de Port-Royal, depuis 1204 jusqu'en 1709. XVIIIe s.

24079. (Oratoire.) Histoire de la fondation de Port-Royal, avec les éloges de plusieurs personnes mortes dans cette maison, ou amies ou bienfaitrices de ce monastère. Copie de l'exemplaire de Mlle Haly. XVIIIe s.

19706. (S. Germain, et d'abord les Jésuites.) Mémoires des reliques de Port-Royal. — Relations de Port-Royal, commençant en 1664. — Deiparæ Virginis Regalis inauguratio seu regiæ coronæ conservatio, par le P. Ferier, en 1663.— XVIIe s.

17788. (S. Germain.) Documents du XVIIe et du XVIIIe s. relatifs à Port-Royal. — Contre le mémoire des religieuses de Port-Royal par M. Dirois, touchant la signature du formulaire, en 1664. — Lettres originales de la sœur Dorothée

Perdreau, de l'archevêque de Paris en 1665, de la mère Eugénie, de M. du Saugey, de Joseph Rey, de diverses religieuses de Port-Royal, etc.

13961. Recueil venu de Port-Royal et ayant appartenu à Clément, évêque constitutionnel de Seine-et-Oise. — Lettre d'un ecclésiastique sur la pénitence. — Devoirs d'une supérieure. — Sur la mortification, la pauvreté religieuse, l'évangile des dix vierges. — Écrits de la mère Angélique de S. Jean. — Discours sur la mort de la mère Angélique. — Explication du Cantique des cantiques. — XVIIe s.

13891. Pièces de dévotion et autres, quelques-unes imprimées, trouvées à Port-Royal des Champs, lors de la destruction de cette maison, réunies en un petit volume par J. G. de Bullion d'Esclimont.

15271. Histoire littéraire de Port-Royal, où l'on trouve la méthode d'enseigner qui était suivie dans les petites écoles de Port-Royal, et une notice de la vie et des ouvrages des professeurs et des élèves distingués qu'ils ont formés. Par Adry. 1808.

25080. (Oratoire.) Recueil sur Port-Royal. — Ordre pour l'étude du droit canon. — Lettres d'Arnauld, de Nicole, de l'abbé de Rancé. — Miséricordes pour Mmes Issaly et Ollier. — Testament de la princesse palatine. — Vie de P. Tressan de la Vergne. — Vie de Pascal, par Mme Perier. — Lettre de M. Du Gué sur la mort de la présidente d'Aligre. — Extraits de s. Augustin. — XVIIIe s.

23482. (Oratoire.) Notes pour un supplément au Nécrologe de Port-Royal. — Exercices des pénitents solitaires de Port-Royal. — Lettre de l'évêque de Senez, du 10 juillet 1735. — XVIIIe s.

13913. Recueil de pièces relatives à Port-Royal, à Pascal, à Arnauld, à Nicole, etc., formé par Pierre Guerrier, arrière-petit neveu de Pascal, d'après des pièces déposées chez les Oratoriens de Clermont. Donné en 1779 à la Bibl. par Guerrier de Bezance.

10592. Éloges de Ant. Le Maistre, I. L. Le Maistre de Sacy, la mère Angélique de S. Jean Arnauld, Nicolas Pavillon, Fr. Ét. de Caulet, Félix Vialard, Henri Arnauld.

Particularités sur la détention de Le Maistre de Sacy, en 1666. XVIIIe s.

9754. Parallèle de l'histoire des Machabées avec l'histoire du XVIIe s. de l'Église. Les Arnauld répondent aux Machabées.

19723-19726. (S. Germain.) Lettres originales d'Antoine Arnauld, de 1682 à 1694. — Seront relevées ailleurs les correspondances de la famille Arnauld avec madame de Sablé, lesquelles forment les mss. français 10583, 10587-10591, 17806.

17798-17800. (S. Germain.) Lettres d'Antoine Arnauld, originaux et copies. Diverses pièces relatives aux affaires dans lesquelles A. Arnauld fut engagé.

19727. (S. Germain.) Extraits de la correspondance d'Antoine Arnauld, et notamment de ses lettres au prince Ernest, landgrave de Hesse. — XVIIe s.

20945. (Oratoire.) Écrits d'Antoine Arnauld ou à lui relatifs. — Extraits concernant Port-Royal. — Affaire du P. Saint-Ange à Rouen, en 1647. — Mémoires ecclésiastiques de l'abbé Ferrier. — Éclaircissement sur la doctrine des deux premiers siècles. — Mémoires divers sur Pascal, écrits posthumes de lui ; copies de lettres de Fermat, Leibnitz, etc. — XVIIIe s.

19300. (S. Germain.) Doctrine chrétienne touchant la grâce, la prédestination et le libre arbitre, par M. Arnauld. XVIIIe s.

19301. (S. Germain.) Extrait raisonné du livre d'Ant. Arnauld intitulé : Tradition de l'église romaine sur la prédestination des saints et sur la grâce efficace. XVIIe ou XVIIIe s.

19732. (S. Germain.) Mémoire de Nicole sur sa prétendue séparation d'avec M. Arnauld et sur sa lettre à l'archevêque de Paris. Ms. original.

17805. (S. Germain.) Extrait des lettres de M. Nicole à Mlle Gallier. — Sur l'accusation portée contre le P. de Hondt, de l'Oratoire, à l'occasion de feu M. Arnauld. — Requête de M. Arnauld au roi au sujet du livre de M. Mallet, contre la traduction de Mons.

13899. (De Targny.) Copies de plusieurs lettres de M.

Nicole, du P. Quesnel et de quelques autres personnes. 1680, 1695, 1697, 1698.

13898. Vie de Pierre Nicole. Ms. trouvé en 1726 dans les papiers de l'abbé Berthier.

19735. (S. Germain.) Lettres originales du P. Quesnel et d'autres. 1689-1705.

19736. (S. Germain.) Lettres originales du P. Quesnel et d'autres. 1698-1710. Beaucoup adressées à Mlle de Joncoux.

19730. (S. Germain.) Lettres originales du P. Quesnel et autres, adressées à MM. Willart et Germain, de 1698 à 1702.

19737. (S. Germain.) Relation de la prison de M. Bridieu, archidiacre de Beauvais, en 1689. — Copies de lettres écrites par le P. Quesnel ou à lui adressées. — Lettres originales de Boileau, chanoine de S. Honoré, au P. Quesnel.

19739. (S. Germain.) Pièces sur l'évasion du P. Quesnel des prisons de Bruxelles. — Lettres de Quesnel ou à lui adressées.

19740. (S. Germain.) Justification de la doctrine du P. Quesnel, d'après l'Écriture sainte et les Pères. XVIIIe s.

10594. Examen des principaux passages employés pour la justification du P. Quesnel dans le livre intitulé : La Constitution Unigenitus, avec des remarques. XVIIIe s.

13923. Histoire du quiétisme, par le P. Joseph Romain Joly, capucin.

25092-25094. (Oratoire.) Apologie de Madame Guyon, par elle-même. XVIIIe s.

25090. (Missions étrangères.) Quiétisme. Relation de la découverte de l'illusion des erreurs de ***. Ouvrage divisé en trois parties et contenant la relation de faits arrivés de 1700 à 1705. XVIIIe s.

10615. (De Noailles.) Pièces sur le quiétisme et la Constitution, de 1699 à 1730. Beaucoup de pièces relatives aux actes du cardinal de Noailles.

13924. Recueil de pièces mss. et imprimées sur le quiétisme ; beaucoup relatives à Fénelon. Recueil formé par le P. François Martin.

17764. (S. Germain.) Recueil sur le quiétisme et le jan-

sénisme. — Lettres de Fénelon. — Pièces sur Nicolas Pavillon, évêque d'Alet. — XVIIe et XVIIIe s.

17765. (S. Germain.) Pièces sur le quiétisme et le jansénisme. — Traité de la contemplation. — Lettres de G. Delaporte, dom François de Chermont, dom Thierri de Viaixne, etc. XVIIIe s.

13925-13951. Œuvres de la Rénovation, ou le Renouveau, par François Davant. Une lettre de La Reynie, du 23 mai 1698, placée en tête du premier volume, donne des détails sur l'arrestation de l'auteur, dont les papiers furent saisis avec ceux de Mme Guyon, et envoyés à M. de Pontchartrain.

25091. (La Vallière.) Dialogue en vers sur le quiétisme, entre Clarice et Flavie, par Fléchier.

1915. Pièces du XVIIIe s. relatives au jansénisme. Mandements d'évêques et pièces diverses.

13922. Recueil de pièces imprimées et mss. relatives au jansénisme. XVIIIe s.

13894. Pièces mss. et imprimées relatives au jansénisme, à Port-Royal et au cardinal de Retz. Lettre de celui-ci adressée au roi le 9 avril 1657 et signée par lui. — XVIIe s.

15798. (Harlay.) Pièces originales et en copie sur le jansénisme et autres affaires ecclésiastiques de la fin du XVIIe et du commencement du XVIIIe siècle. Poursuites et informations contre divers livres : le traité de la correction fraternelle du curé de Saint-Sulpice; les Maximes des Saints de Fénelon, le livre de l'archevêque de Valence sur la puissance du pape, les thèses de Malagola, l'histoire des Jésuites de Jouvency. — Lettres originales de Pontchartrain, d'Argenson, Portail.

15799. (S. Germain.) Mémoires sur le jansénisme. Commencement du XVIIIe s. La première pièce du recueil est un mémoire au P. de la Chèse, contre une doctrine qui tend à introduire l'erreur dans la foi et les mœurs et à renverser la religion et l'estat, mémoire dirigé contre le P. Gaffarel et Baillet.

15801. (S. Germain.) Recueil de pièces sur le jansénisme et autres affaires ecclésiastiques du XVIIe et du XVIIIe s. — Convulsionnaires. — La veuve Thevenet de Corbeil. —

Protestations de l'abbé de Lorraine, évêque de Bayeux, en 1725. — Lettre du cardinal de Rohan, 21 juillet 1721.

17807. (S. Germain.) Mélanges de pièces sur le jansénisme. — Lettres de sœur Nicole. — Sur l'excommunication. — Exercices de pénitence et de piété. — Écrit de M. Hamon. — Lettres écrites à Mlle de Joncoux. — Lettres spirituelles de F. Le Febvre, à la sœur Marie Petit. — XVIIe et XVIIIe s.

17755. (S. Germain.) Pièces du XVIIe et du XVIIIe s., la plupart relatives au jansénisme. — Lettres originales de l'abbé de Rancé. — Lettres signées de la Fosse. — Copie d'une lettre de Madame de Chantal. — Lettres de Nicole et d'Arnault. — Lettres de l'évêque de Montpellier en 1714. — De l'enterrement, ms. autographe de M. Hamon.

17756. (S. Germain.) Pièces sur le jansénisme. Abrégé de la doctrine de Jansénius, etc. — XVIIe s.

17757. (S. Germain.) Recueil sur le jansénisme et autres affaires ecclésiastiques du XVIIe s. — Mémoire sur les maisons de filles établies à Toulouse, Rieux et Pézenas pour faire les petites écoles, etc. — Tombeau de Blaise Pascal. — Jugement porté à Bordeaux sur les Lettres provinciales. — Affaire du curé de Clairs en Anjou, 1680.

17758. (S. Germain.) Recueil sur le jansénisme et diverses affaires ecclésiastiques du XVIIe s. — Sur un différend entre le clergé et le couvent des Récollets de la Flèche. — Traité du désir de la mort par Mme de Bellefond.

17760. (S. Germain.) Écrits jansénistes, quelques-uns imprimés. XVIIIe s. Doctrine de Jansénius touchant l'état de la nature pure, etc.

17763. (S. Germain.) Recueil sur le jansénisme. — Lettre de Tillemont à l'abbé de la Trappe. — Lettre du P. Quesnel à Van Susteren. — Sur les convulsionnaires. — XVIIIe s.

17751. (Séguier.) Recueil de pièces, la plupart imprimées, relatives au jansénisme, à la signature du formulaire, etc. — Interrogatoire de Guillaume Desprez, libraire, à la Bastille, le 15 juillet 1662.

17752. (Séguier.) Pièces, la plupart imprimées, relatives au jansénisme et à diverses affaires ecclésiastiques du

commencement du règne de Louis XIV. Documents contre l'Histoire de l'université de Duboulay. — Mandements du cardinal de Retz, l'un avec la signature de ce prélat.

17153. (S. Germain.) Mélanges de pièces, la plupart relatives aux controverses sur la grâce. XVIIIe s.

17766. (S. Germain.) Pièces sur le jansénisme. Lettres de Tillemont, l'abbé de Rancé, Arnauld, Nicole. — Papiers du curé de S. Roch, etc. — XVIIe et XVIIIe s.

17786. (S. Germain.) Pièces sur le jansénisme. — Mémoire sur les affaires de Port-Royal, en 1707. — Sur M. Arnauld, dans la cérémonie de l'absolution des morts. — Lettre en vers de Mme Des Oullières au duc de Bourgogne. — Thèses du P. Giroust, à Caen, etc. — XVIIIe s.

19699. (S. Germain.) Mélanges sur le jansénisme, etc. — Affaire du cas de conscience. — Requête des Jésuites, en 1689, touchant le péché philosophique. — Plaidoyer pour une bergère des environs de Poitiers qui avait trouvé un diamant en 1691. — Sur la pénitence publique. — XVIIe et XVIIIe s.

19700. (S. Germain.) Pièces sur le jansénisme et le molinisme. — Vers satiriques, épigrammes, etc. — Critique d'une pièce de théâtre représentée à Reims dans le collége de la Compagnie de Jésus, les 21 et 22 juin 1701 (imprimé, in 4° de 7 p.). — Affaire du cas de conscience. — Sur les opinions de L. A. de Noailles, archevêque de Paris. — Abrégé de la doctrine de Jansénius. — Lettre du maréchal de Bellefonds au P. Oliva. — Relation de ce qui s'est passé à Rodez entre les Jésuites et les Jacobins. — Sur un sermon du P. Menestrier. — XVIIe et XVIIIe s.

19704. (S. Germain.) Recueil de pièces sur le jansénisme. XVIIe s.

19608. (S. Germain.) Pièces sur le jansénisme et autres. — Miracle attribué aux mérites de Jacques II. — Fermeture de l'école de théologie de Nantes. — Lettre de l'abbé Bidal à Pontchartrain, en 1714. — Actes de Clément XI et d'Innocent XII. — Sur le baptême. — XVIIIe s.

19607. (S. Germain, et d'abord la maison professe des Jésuites.) Pièces sur le jansénisme et sur diverses ques-

tions religieuses, du XVIIe s. — Lettres d'Innocent XI. — Régale. — Signature du formulaire. — Port-Royal. — Evêque de Pamiers. — Assemblée de 1681. — Lettre de l'abbé de Rancé. — Relation de la mort de la duchesse d'Orléans, par Feuillet. — Jésuites. — XVIIe s.

20973. (Jacobins S. Honoré.) Correspondances et pièces diverses du XVIIe et du XVIIIe s., dont beaucoup se rapportent au jansénisme. Lettres de H. Thiard de Bissy, évêque de Toul, au cardinal de Noailles. — Papiers du P. De La Borde. — Lettres de P. F. Le Courayer, du P. Quesnel, du P. de La Chaize, du P. H. Lafitau, du P. Tournemine, de G. Juenin. — Récit de ce que D. Georges Poulet a souffert en Canada, au sujet de la bulle Unigenitus. — Affaire de Catherine d'Almeyrac, dite sœur Rose. — Hôpitaux, et notamment hôpitaux de Québec et de Paris. — Religionnaires découverts à Montpellier en 1723. — Possédées d'Auxonne.

23352. (S. Victor.) Recueil de pièces, la plupart relatives au jansénisme; plusieurs sur le protestantisme au temps de Louis XIV, sur des miracles attribués au roi de la Grande-Bretagne. XVIIe et XVIIIe s.

25089. (Gaignières.) Pièces fugitives sur le jansénisme, les jésuites, Port-Royal, Fénelon, etc., la plupart satyriques et copiées par R. de Gaignières.

Nouv. 1766. Recueil sur le jansénisme, commençant par le Secret du jansénisme découvert et réfuté par un docteur catholique. XVIIIe s.

Nouv. 1525. Copies de pièces du XVIIe s., quelques-unes imprimées, la plupart relatives au jansénisme. — Port-Royal. — Remontrances au roi sur la remise des places maritimes de Flandre aux Anglais. — Venu des Archives.

Nouv. 1702. Pièces en vers et en prose, relatives pour la plupart au jansénisme. XVIIIe s.

Nouv. 1531. Mélanges théologiques, la plupart relatifs à la grâce. — La raison au dessus d'elle-même. — Examen du traité de l'essence de l'âme avec le corps contre la philosophie de M. Descartes (fol. 192). — Sermon de M. Le Tourneux, en 1682 (fol. 247). — Instruction politique de l'héritier d'une couronne (fol. 258). — XVIIIe s.

Nouv. 1026. Catalogue des livres concernant les disputes qui se sont élevées dans l'église romaine depuis un siècle. A Liancourt. 1745.

10612, 10613. Table alphabétique d'un recueil de pièces relatives au jansénisme, qui comprenait au moins 198 tomes. XVIII[e] s.

10614. Table des pièces comprises dans un recueil de 149 volumes relatif au jansénisme. XVIII[e] s.

XV. THÉOLOGIE MODERNE. — MORALE.

19414. (S. Germain.) Abrégé de la Somme de la théologie morale et canonique de Villalobos. XVII[e] s.

22941-22944. (Notre-Dame.) Cours de théologie morale. XVII[e] ou XVIII[e] s.

17118. (Séguier.) Conférences spirituelles, des années 1652-1653.

17120. (S. Germain.) Instructions sur des sujets de morale et de piété. XVII[e] s.

17119. (S. Germain.) Instructions sur des sujets de morale et de piété. XVII[e] ou XVIII[e] s.

15442. (S. Germain.) Extraits des Nouveaux essais de morale. XVIII[e] s.

13142. Table des principales matières contenues dans les tomes V-VIII des Essais de morale sur les épîtres et évangiles. XVIII[e] s.

15441. (Gesvres.) Traité des actions de la volonté raisonnable. XVII[e] s.

13313. Devoirs de l'esprit et du cœur dans une âme chrétienne en ce qui regarde la pratique des commandements en général et de ceux de la première table en particulier. XVII[e] s.

1057. Traité des passions de l'âme, traduit de s. Thomas par M. Tod. XVIIe s.

17114. (Séguier.) Questions du subjet des passions de l'âme, tirées de la Somme de s. Thomas. XVIIe s.

1840. Bref sommaire du repos et tranquilité de l'âme. XVIe s.

19422. (S. Germain.) Résolutions communes des docteurs touchant les prêts, changes et dépôts des sommes d'argent. XVIIIe s.

24837. (Compiègne.) Règles théologiques en matière de contrats, d'usure, de prêt, de restitution, etc. — Sur les cas réservés dans le diocèse d'Amiens et dans celui de Paris. — XVIIIe s.

19423, 19424. (De Fourcy, puis Gesvres.) Deux traités sur l'usure, le premier par J. de Launoy. XVIIe s.

Nouv. **121.** (Récollets.) Lettres sur l'usure. A la fin, signature de A. Daulier Deslandes, avec la date 1706. XVIIIe s. Venu des Archives.

9664. Que les usures, même en faveur des mineurs, ne sont point approuvées en France. De la main de l'abbé de Targny.

9662. De l'usure. XVIIe s.

19425. (S. Germain.) Traité de l'obligation des riches envers le prochain, selon la loi de Dieu, ou traité sur l'usure. XVIIIe s.

19281. (S. Germain.) Du droit des hommes sur les biens du monde et de la manière de l'exercer. Paraît se rattacher à des traités théologiques composés par M. Dirois et réunis en 1727.

9663. De l'emploi de l'argent, traduit de l'italien de Scipion Maffei. XVIIIe s.

882. La sainte et très-chrétienne cabale, métrifiée par Jehan Thenaud, en laquelle sont contenues les sacrées et iérarchalles fontaines de toutes vertus infuses, ensemble plusieurs secrets de théologie et philosophie. Exemplaire sur parchemin, avec peintures, offert à François Ier.

19419. (Séguier.) L'émancipation de l'esprit humain par le jugement du sage, ou institution à la vie purgative et aux vertus héroïques. Dédié au chancelier Séguier par De la Haye. XVIIe s.

19417. (S. Germain). Le pasteur solitaire, ou réflexions importantes sur les principales vertus chrétiennes et autres matières de piété, par Albert Picard, curé de Verberie. Ouvrage approuvé en 1677.

19421. (S. Germain.) Traité de l'amour des ennemis, par dom Lucien Lescuyer. xviie s.

Nouv. 402. Discours sur les spectacles. — Pensées sur les spectacles, par l'abbé du Guet. — xviiie s.

19418. (S. Germain.) Tableau de la corruption et du déréglement des mœurs de notre siècle : dialogue en latin et en français, entre un mondain et un sage. xviie s.

25296. (Gaignières.) Briefve instruction pour résister et vaincre les tentations qui exercent les vrays serviteurs de Dieu. Dédié à la reine Catherine de Médicis par Loys le Bouteillier. 1566.

24790. (Gaignières.) Le livre de la vie viduale, traduit de l'italien de Jérôme de Ferrare. xvie s. A appartenu à Catherine de la Broye, femme de François de Monsiaux, seigneur de Villacoublay.

950. Le zèle que doivent avoir les princes à l'état de l'église. Dédié, selon toute apparence, à Louise de Savoie. xviie s. Parchemin.

1887. Exhortation aux princes, d'après le psaume C, en prose et en vers. xvie s.

19426. (S. Germain.) Devoirs d'une reine chrétienne envers Dieu et envers soi-même, dressés pour la reine de Pologne. xviie s.

1810. (Versailles.) Politique tirée des propres paroles de l'Écriture sainte, par Bossuet. xviie s.

1954. (Versailles.) La police sainte et spirituelle ; dédié, en 1698, à Louis XIV par Gourdin de l'Aage.

1811. (Versailles.) Politique chrétienne tirée de s. Augustin. — Pensées politiques (fol. 10). — xviie s.

14714. Instructions données au dauphin, depuis Louis XVI, par son confesseur. Vers 1770.

XVI. Traités de piété modernes.

19314. (S. Germain.) L'art de bien vivre et de se conduire dans les voies du ciel, trad. de l'espagnol d'Antoine d'Alvarade par Ans. Thevart. xviie s.

19341. (S. Germain.) Collection de spiritualités. — Méditations pour les exercices de huict jours, par le P. Berthelot. — Henrici Harphii Directorium aureum contemplativorum. — Petit traité de la communion, traduit de l'espagnol de Michel de Molinos. — Observations sur les psaumes. — xviie s.

13280. La prière des familles chrétiennes et l'instruction facile du bon emploi du temps, par l'abbé de Biogeau. xviie s.

19408. (S. Germain.) Méditations sur le prologue de la sainte règle pour la vie purgative et illuminative, par dom Claude Bretagne. — Exercices spirituels. — xviie s.

11495. Correspondance mystique de Guillaume Briçonnet, évêque de Meaux, avec Marguerite d'Angoulême, reine de Navarre. Première moitié du xvie s.

24792. (Jacobins S. Honoré.) Instructions de piété, adressées à Philagie et attribuées au P. Charles, provincial de la congrégation de la Doctrine chrétienne. — Méthode instructive pour faire oraison. — Le chemin de la vie. — xviie s.

19319. (S. Germain.) Exercices spirituels, trad. de l'espagnol de Garcie de Cisneros par D. Anselme Thevart. xviie s.

6156. Sur l'amour et la mort du Sauveur du monde : livret dédié à Louis XIV par le sieur Civart, cy devant secrétaire ordinaire de la reine mère du roy. xviie s.

24798, 24799. (Jacobins S. Honoré.) De la douce et heu-

reuse vie de l'homme, conforme à la volonté de Dieu, par Jeanne de Clayrac, veuve de M. de Mouchy, bourgeois de Paris, décédée le 20 janvier 1720.

19406, 19407. (S. Germain.) Méditations pour la vie purgative, composées par Dom Hugue Coléon. 1664.

17104. (S. Germain.) Ouvrages de piété composés par Dom Benoist Dardele: L'homme intérieur et divin formé sur le modèle de quelques perfections de Dieu, etc. XVIIe s.

2461. (Colbert.) Oraisons très-dévotes et singulières, avec plusieurs chantz royaulx moralisés sur les mistères miraculeux de nostre Sauveur et redempteur J. C. et sur la Passion, composées en rithme françoise par Pierre Deheurs, de Sauxillanges, dédiées à Madame de S. Gerant, femme de Gabriel de la Guiche. XVIe s. Parch. Acheté en 1590 par Pierre Patin, drappier demeurant à Paris.

19322. Moyen de vivre content, par Dom André Faye. XVIIe s.

19315. (S. Germain.) Bon propos pour lire et renouveler tous les mois et mettre en pratique tous les jours, par D. Germain Ferrant. — Avis et pratiques pour faciliter l'oraison mentale (fol. 22). — Pensées sur la pénitence et le confiteor (fol. 43). — Le premier de ces morceaux est daté de 1669.

19365, 19366. (S. Germain.) La triple couronne du Verbe incarné, par D. Marcellin Ferey (Ferry, suivant Dom Tassin). XVIIe s.

19370, 19371. (S. Germain.) La couronne impériale de la mère de Dieu, par le même. XVIIe s.

19373. (S. Germain.) La triple couronne de s. Joseph, par le même. XVIIe s.

19372. (S. Germain.) Mélanges de Dom Marcellin Ferey. — Tables des Couronnes et d'un recueil de lettres pour la congrégation de S. Maur. — Dévotes affections. — Affections envers la sainte Vierge, par messire D. de Priezac, conseiller. — Description en vers français et latins du mausolée de s. Rémi. — XVIIe s.

13109. Méditations sur la concorde de l'évangile, par l'abbé Feydeau. XVIIIe s.

13242. (Petits-Pères.) Visions, songes et révélations du frère Fiacre de Sainte-Marguerite, augustin déchaussé du couvent de Paris, mort le 16 février 1684. Ms. autographe.

24800. (Jacobins S. Honoré.) Actes de foy, d'espérance, d'amour de Dieu et de contrition, avec des méditations, etc. Par le P. Olivier Fournier, dominicain. XVIIIe s.

13236. Avis et instructions sur différents sujets de piété, tirés des œuvres spirituelles de s. François de Sales. XVIIIe s.

9624. Traité de l'amour de Dieu de s. François de Sales. Nouvelle édition accommodée à l'usage de la langue françoise, XVIIe s. — Discours prononcés à des bénédictions nuptiales par D. Hermand, religieux feuillant (fol. 41). XVIIIe s.

19323. (S. Germain.) Petit bouquet de dévotion, extrait des œuvres spirituelles de s. François de Sales. XVIIe s.

12448. Extraits des lettres de s. François de Sales. — Notes sur l'histoire ancienne. — Exercices de classe, en 1720. — Procès-verbal de la visite de l'évêque de Chartres à la maison de Saint-Louis, le 22 novembre 1692. — XVIIIe s.

19342. (S. Germain.) Collection de spiritualités faites par Dom Bonaventure Gillesson, envoyées au général de la congrégation de S. Maur en 1664.

13281. Prières du P. Griffet. XVIIIe s.

13238. Opuscules mystiques. Réduction simple, tant théorique que pratique, de l'estat de la souveraine consommation d'amour de l'âme amante en Dieu son bien aymé, par le T. H. F. Jean de S. Sanson, carme. — Démarches pour descendre ou pour monter la descente de l'âme ou sortie de son origine, etc. — XVIIe s.

19344. (S. Germain.) Traités spirituels du P. Joseph, capucin. XVIIe s.

19339. (S. Germain.) Sentiments dévots et désirs de conversion; ouvrage en vers du comte de Jussac, offert au cardinal d'Estrées par Catherine de Jussac, chanoinesse du Saint-Sépulcre dit Bellechasse à Paris. — Oraison funèbre de Claude, comte de Jussac. — XVIIe s.

24818. (Jacobins S. Honoré.) Réglement et entretiens spirituels pour une âme aspirante à la perfection chrétienne et religieuse, par le P. Dominique Le Brun, dominicain. XVIIe s.

13296. Table alphabétique des principales matières contenues dans les sept premiers volumes de l'Année chrétienne de M. Le Tourneux. xviiie s.

13340. Critique de l'Année chrétienne de l'abbé Le Tourneux, par l'abbé Fichant. xviiie s.

17109. (Séguier.) Dix méditations faites par Louis Machon pendant les dix jours de sa retraite dans la maison de Saint-Lazare au faubourg S. Denis lès Paris. 1645.

17105. (S. Germain.) Questions ascétiques proposées, examinées et résolues en des conférences réglées, par Dom Claude Martin. xviie s.

19345. (S. Germain.) Traité de la vie intérieure et mistique, composé par le R. P. Maur de l'Enfant Jésus, religieux carme, demeurant à présent à Bordeaux en l'ermitage de l'Ormont. xviie s.

13239. Guide spirituel de Molinos. xviie s.

9618. Entretiens spirituels en forme de prières sur le livre de Job, ouvrage posthume de Dom Robert Morel. xviiie s.

19378. (Harlay.) Extrait du traité de la prière, divisé en sept livres, par M. Nicole. xviie s.

19404. (S. Germain.) Méditations pour les fêtes de l'année, par Dom Philibert Oudin. 1631.

13279. L'art de la perfection chrétienne, traduit de l'italien du cardinal Sforce Pellavicini, dédié au comte de Provence par l'abbé Parmentier. 1771. Reliure aux armes du comte de Provence.

19405. (S. Germain.) Méditations pour tous les jours de l'année, tirées des évangiles qui se lisent en la messe, par Dom Firmin Rainssant. Vers 1650.

19377. (S. Germain.) Adresse méthodique à l'oraison mentale ou méditation, par Dom Firmin Rainssant. Vers 1647 et 1648.

25423. (La Vallière.) Les dévots élancemens du poëte chrestien, présentés pour étrennes en ceste année séculaire MVIc à Henri IIII, roi de France et de Navarre. Exemplaire original sur parchemin ; monument remarquable de calligraphie et de peinture. L'auteur des vers et des peintures

est Alphonse de Ramberviller. Les huit derniers feuillets, écrits en blanc sur du vélin noir, contiennent l'Intercession pour le soulagement des catholiques deffunts. Voy. Catal. de La Vallière, II, 372, nº 3222.

19324. (S. Germain.) Pensées et méditations, par ordre alphabétique, tirées des lettres et ouvrages de l'abbé de Rancé. XVIIIe s.

19326-19338. (S. Germain.) Révélations, visions et œuvres mystiques de la veuve Rousseau. 1640-1649.

24801. (Compiègne.) Extraits des livres du P. Saint-Jure et de divers ouvrages mystiques. XVIIIe s.

22923. (Sorbonne.) Extraits du livre de l'amour de Dieu par le P. Saint-Jure. XVIIe s.

22924. (Sorbonne.) Extraits du livre de la cognoissance du fils de Dieu par le même. XVIIe s.

24794-24796. (Compiègne.) Abrégé de l'Année chrétienne du P. Suffren. XVIIIe s.

13292-13294. (Congrégation de la Mission.) Méditations pour tous les jours de l'année et les festes principales, par le P. Pierre de Verthamont. XVIIIe s.

1842. (J. A. de Thou, Colbert.) « La vroye manière de adorer Dieu. » XVIe s.

19244. (Séguier.) Le lacs d'amour divine, dialogue en vers entre l'âme et la charité. XVIe s. Parch.

13223. Considérations sur la Charité ou l'amour de Dieu. XVIIe ou XVIIIe s.

13274. Cantique de l'amour divin, divisé en trois livres, selon les trois voies de purgation, d'illumination et d'union. XVIIIe s.

13273. Dissertation touchant l'amour de Dieu pur et désintéressé, par un Docteur de Sorbonne. Copié en 1693. — Venu de l'abbé de Louvois.

24774. (Sorbonne.) Traitté des apparitions des esprits et des vampires, etc., par Dom Calmet. Exemplaire annoté et corrigé par l'auteur. XVIIIe s.

24819. (Compiègne.) Méthode pour dire un chapelet de trois dizaines avec attention et avec fruit. Appartenait en 1704 à sœur Bonaventure Thérèse de S. Jean.

24817. (S. Victor.) Le cœur chrétien formé sur le cœur de J. C. selon les maximes de l'Écriture et des saints Pères, en forme de litanies et d'oraisons latines et françoises pour chaque jour de la semaine. XVIIIe s.

13276. La dévotion au sacré cœur de Jésus. XVIIIe s. De la biblioth. de Mme Victoire de France, avec un ex libris.

24793. (Jacobins S. Honoré.) Conduite chrétienne pour une personne du monde. 1710.

19317. (S. Germain.) Sur la connaissance de Dieu, le renoncement à soi-même, la perfection chrétienne, la simplicité chrétienne. XVIIIe s.

1052. C'est le livre des secretz pour la consolation de l'âme, envoyé par l'incogneu au désirent. XVIe s.

9622. Réflexions chrétiennes, pour aider à la conversion d'une âme. XVIIIe s.

19277-19280. (S. Germain.) Le parfait portrait de l'image de Dieu et de l'adorable trinité de ses personnes dans l'homme voyageur et dans l'homme comprehenseur. XVIIe s.

19456. (S. Germain.) De la direction des âmes. — De la vie chrétienne. — De la vie religieuse. — Des afflictions et maladies. — XVIIe s.

19318. (S. Germain.) Discours de la théologie mystique. XVIIIe s.

24740. (Compiègne.) Explication mystique de divers passages de l'Écriture sainte. XVIIIe s.

24738. (Compiègne.) Remarques sur les plus beaux endroits de l'Écriture sainte, avec une explication tirée des Pères et des auteurs ecclésiastiques. XVIIe s. A la sœur de Sainte-Agnès.

24739. (Compiègne.) Remarques du même genre que celles du ms. 24738. — Maximes de la vie intérieure et spirituelle. — Conférences et méditations. XVIIe s.

1682. Méditations sur les attributs de Dieu, etc., d'après divers passages de l'Écriture sainte. XVIIe s.

24820. (Compiègne.) Entretiens spirituels pour rendre visite au S. sacrement de l'autel. XVIIIe s.

17101. (S. Germain.) Entretiens de piété des grâces extérieures. XVIIe s.

13290. Entretiens de l'âme fidèle avec Jésus pour le mois de février. XVIIIe s.

13291. Entretien avec Jésus pour tous les jours du carême. XVIIIe s.

13286. Exercices de piété. XVIIe s.

19356. (S. Germain.) Exercices spirituels sur les qualités requises dans la personne dirigée, etc. XVIIe s.

13287. Exercices spirituels. XVIIe s.

19393. (Gesvres.) Exercices spirituels de six jours. XVIIe s.

19402. (S. Germain.) Exercice spirituel. Sixième jour. Du jugement, de l'enfer. XVIIe s.

13245. La vie de la grâce et de la foy, ou le portrait du parfait chrétien. — Traité de l'amour de Dieu, etc. — XVIIIe s.

24797. (Cordeliers.) Traité de l'homme spirituel. XVIIe s.

1770. (Baluze.) « C'est le jardrin de N. S. J. C. » — Méditation sur la passion, etc. (fol. 13). — XVIe s. « Cest livre est à madame de Tucé. »

13306. Petit jardin des vertus chrétiennes nécessaires aux âmes qui cherchent leur salut simplement et sans artifice. 1685.

13164-13166. Méditations sur la vie de J. C. Première partie. Tomes I-III. — XVIIIe s.

13145-13163. Méditations sur la vie publique de J. C. Tomes I-XVIII. Les tomes III, VIII et XII manquent. — XVIIIe s.

9653. Méditations 159-175 sur la vie de J. C. XVIIIe s. Formait le tome III d'un autre exemplaire du recueil précédent.

19321. (S. Germain.) La journée de l'homme juste occupée en dévots et spirituels exercices, par un P. capucin. 1630. A appartenu à sœur de la Vierge.

Dupuy 947. Lettres spirituelles des années 1626 et suivantes, la plupart adressées à des Ursulines.

Dupuy 909. Lettres spirituelles, écrites depuis 1627 jusqu'en 1636.

13254. Lettres portant sur des sujets de piété et autres, intitulées Lettres à la Croix. Dans la seconde, il est question de la promotion de Fr. Bosquet à l'évêché de Montpellier;

« On m'a fait sçavoir que Monsieur de Losdève mourut à Soissons vendredy dernier en parlant au roy et qu'aussitost il resuscita glorieux et triomphant soubs le tiltre de Monsieur de Montpellier... » XVIIe s.

23497. (Corbie.) Lettres de l'abbé de Rancé; plusieurs sont originales. — Des études monastiques. — Pièces sur le jansénisme. — Questions de théologie et de morale. — XVIIe et XVIIIe s.

24809. (Missions.) Deux séries de lettres spirituelles adressées au P. Louis Lalemant, au P. Louis Tillac, au P. Anthoine Blanchard, au P. Léonard Frison, à l'abbé de Vaux, à l'abbé de Meur, à l'abbé du Four, etc. — Extrait du Journal de Madame du Verger en 1632 (p. 290). — XVIIe s.

15793. (S. Germain.) Les lettres spirituelles de dom Claude Martin, copiées par dom Martène.

24807. (Compiègne.) Lettres spirituelles, dont beaucoup sont datées de 1680 à 1684. L'une, du 22 décembre 1684, (p. 123) est adressée à une abbesse qui venait de recevoir ses bulles. — Exortation qui a esté faite à la bénédiction d'un abbé par M. L. D. C. (p. 249). — XVIIe s.

25544. (S. Victor.) Lettres savantes, édifiantes et de piété, par Arnoult Tristan, archidiacre d'Agde, depuis 1687. XVIIIe s.

13249. Lettres spirituelles et réflexions copiées par Madame de Maintenon. Elles paraissent avoir pour auteur l'abbé de Brisacier, qui dirigea Mme de Maintenon pendant une maladie de M. des Marests. XVIIe s.

13881. Extraits de diverses lettres spirituelles de M. de B. écrites aux religieuses de M..., de l'ordre de Citeaux. XVIIe s.

24812. (Compiègne.) Extraits de diverses lettres spirituelles de Monsieur de B. et de quelques autres écrites aux religieuses de M. (sans doute Mouchi), de l'ordre de Citeaux. XVIIIe s. Vient de l'abbaye de Humières.

13250. Épîtres du vénérable serviteur de Dieu messire Antoine Chevalard, mort en odeur de sainteté le 10 mars 1706. XVIIIe s.

13251. Endroits choisis des lettres du R. P. Claude

François Milley, de la compagnie de Jésus, mort en odeur de sainteté en assistant les pestiférés de Marseille, l'an 1720, le 2 septembre. XVIIIe s.

15198. Lettres de M.*** à diverses personnes sur plusieurs sujets de morale. Plusieurs de ces lettres sont adressées à M. Menard, directeur du séminaire de Nantes ; à M. D. B., dans l'île d'Oléron ; au P. Calabre de l'Oratoire ; à M. R., professeur royal ; à Mme de La Fayette. — Relation de la mort de Mme d'Aligre, en 1712. — XVIIIe s. — On a ajouté deux lettres au P. Denys, de l'Oratoire.

13253. (Jacobins S. Jacques.) Lettres spirituelles adressées à une religieuse. XVIIIe s.

13878. Lettres générales écrites à la congrégation du Calvaire aux principales fêtes de l'année, avec des discours et lettres particulières, par la mère Marie Catherine Antoinette de Sainte-Scolastique de Gondy. XVIIIe s.

13255, 13256. Recueil des lettres et des écrits de la sœur Anne Cécile du Hamel, religieuse de la Visitation, avec quelques éclaircissements ajoutés depuis sa mort. XVIIIe s. Deux exemplaires.

19347. (S. Germain.) Lettres spirituelles, panégyriques, etc. — Pensées sur les spectacles (fol. 9). — Extraits des lettres de l'abbé de Ciron, fondateur des filles de l'Enfance à Toulouse (fol. 17). — Lettre du P. Quenel au P. du Breuil (fol. 53). — Panégyriques de s. François de Sales (fol. 131) et de s. François de Paule, par M. Nicole (fol. 147). — XVIIe s.

22927. (Notre-Dame.) Lettres de piété, attribuées à Nicolas le Tourneux. XVIIe s.

13252. Lettres spirituelles adressées à différentes personnes. XVIIe s. Ce recueil commence par la même lettre que le ms. 22927.

19348. (S. Germain.) Lettres spirituelles. XVIIe s. Plusieurs de ces lettres sont indiquées comme imprimées dans un recueil que l'annotateur désigne par l'abréviation Dug. et qui se composait d'au moins dix tomes.

24808. (Compiègne.) Lettres spirituelles. Sujets de méditation. XVIIIe s.

13230, 13231. Manuel des chrétiens, divisé en quatre livres, traduit du latin d'après l'édition de 1754 par Thétion et donné par le traducteur en 1805 à la Bibliothèque.

19392. (S. Germain.) Méditations. — De l'amour de Dieu. — Traité pour célébrer l'Ascension. — Tragedia in divum Maurum. — De l'amour de Dieu qui est pacifique. — Commencement du xvie s.

19394. (S. Germain.) Méditations. xviie s.

13283. Sujets de méditation tirés des ouvrages des Pères. xviie s.

9627. Méditations, dont beaucoup portent sur les attributs de Dieu. xviie s.

17111. (S. Germain.) Méditations chrétiennes sur les béatitudes. — La morale chrétienne ou la vie spirituelle selon s. Augustin. — xviie s.

17110. (S. Germain.) Recueil de 114 méditations sur les motifs d'humilité. xviie s.

19403. (S. Germain.) Méditations sur les principales fêtes de l'année. xviie s.

13284. Méditations à l'usage d'une religieuse. xviie s.

13282. Méditations chrétiennes, tirées de l'Écriture sainte et des Pères de l'Église, et traduites d'un ancien ms. latin. xviiie s.

13295. Courts sujets de méditations pour tous les jours de l'année. xviiie s.

24821, 24822. (Compiègne.) Méditations sur divers sujets. xviiie s.

24824. (Compiègne.) Sujets de méditation pour les différents jours de l'année. — Prières et réflexions diverses. — xviiie s.

24829. (Compiègne.) Méditations pour la fête de saint Bernard. xviie s.

Nouv. 1721. Méditations et prières en latin et en français. xviiie s.

13228. Méditations sur les indulgences. xviiie s. Relié pour une princesse royale, peut-être Madame Victoire.

13232. Méditations d'Ydiotas, de s. Anselme et de s. Bernard, traduites et données en 1805 à la Bibliothèque par Thétion.

13289. Méditations pour tous les jours de la sepmaine sur les fruits qu'une âme chrétienne doit tirer de la pensée de la mort. XVIIe s.

13268. Préparation à la mort. XVIIe s.

19363. (Maison professe des Jésuites, puis S. Germain.) Préparation à la mort. XVIIe s.

19364. (S. Germain.) Extrait des livres du P. Lallemand pour se préparer à la mort. XVIIe s.

19361. (S. Germain.) Préparation à la mort.— Élévations et aspirations. — Réflexions morales sur la concordance des évangiles. — XVIIe s.

13270. Testament de l'âme, ou saintes affections pour aider un chrétien à bien mourir, par le P. Barnabé. 1692.

24816. (Compiègne.) Préparation à la mort, exercices de piété, méditations etc., XVIIIe s.

13271. Exercice de la mort. XVIIe s. Du couvent de N. D. de Consolation à Chassemidy.

9626. Principes de l'oraison chrétienne. Tableau de la doctrine des Pères sur cette question. XVIIIe s.

1862. Le premier livre du pain cotidien en la reffection de l'âme, et contient ce premier livre depuys le premier dismanche de l'Advent N. S. jusques au jour de l'Épiphanie, qui est la feste des Roys. Lacune au commencement. XVIe s. Parch. Peint.

17108. (S. Germain.) Méditations sur la Passion. XVIe s.

19400. (S. Germain.) Méditations sur la Passion, par Dom Furcy Clément. 1668.

24825, 24826. (Compiègne.) Méditations sur la Passion de N. S. pour le saint temps de carême, tirées de l'ouvrage du P. Louis Chardon, dominicain. 1683. Deux exemplaires.

19399. (S. Germain.) Méditations sur la Passion, par Dom Marc Bastide. 1667. En tête, lettre de Dom Laurent Hunault.

19398. (E. Renaudot, puis S. Germain.) Considérations sur la Passion, etc. XVIIe s.

19401. (Séguier.) Méditations sur la mort et passion de N. S. J. C. — Salutations et aspirations. — XVIIe s.

13112-13136. (Capucins.) Explication de la Passion, par l'abbé Duguet. XVIIIe s. Le tome I manque. Les tomes II et XIX sont classés sous les n°s 24827 et 24828.

13137-13141. (Capucins.) Jésus crucifié, par l'abbé Duguet. Manque le t. II.

1890. Pensées pieuses sur la pénitence, la mort et la croix, en latin et en français. XVIe s.

19374. (S. Germain.) Pensées pieuses pour servir à des méditations. XVIIIe s.

13285. Pensées pieuses sur l'humilité, la miséricorde de Dieu, la retraite et le silence. XVIIe s.

13278. Moyens d'élever l'âme à la plus haute perfection du christianisme dans la vie intérieure. — Du don de foi, etc. — XVIIe s.

13240. Pieux et dévot exercice du chrétien qui aspire à la perfection. 1682. A l'usage d'une sœur des Incurables.

19343. (Gesvres.) Traités de piété sur divers sujets. XVIIe s.

19379. (S. Germain.) Instruction sur la prière en forme de catéchisme. XVIIe s.

22931. (Cordeliers.) Réflexions et oraisons tirées des évangiles et des épîtres par un cordelier. Fin du XVIIe s.

24823. (Compiègne.) Réflexions sur les épîtres et évangiles de l'année, tirées des réflexions chrétiennes et des méditations des Pères Avancin, du Pont, Nouet, de la Colombière et autres. XVIIIe s.

19340. Réflexions pieuses. XVIIe s.

24747. (Compiègne.) Réflexions sur les paroles de s. Paul : Si consurrexistis cum Christo, quæ sursum sunt quærite. — Réflexions sur le mystère de l'Ascension de J. C. et de la venue du saint Esprit. — XVIIe s. De l'abbaye de Humières.

19624. (S. Germain.) Explication de la règle de saint Benoît, à partir du chap. XXI. XVIIe s.

19625. (S. Germain.) Même ouvrage. XVIIe s.

17664. (S. Germain.) Opuscules français et latins sur la règle de s. Benoît. — Miroir spirituel, représentant les devoirs d'un vrai et parfait religieux, par forme d'un dialogue entre une communauté de religieuses et un prélat. — Regula s. Fructuosi. — L'image du bénédictin solitaire. — Monasterium benedictinum, sive congregatio virtutum juxta regulam sancti patris nostri Benedicti : opuscule offert en 1638 à Grégoire Tarisse. — XVIIe s.

19638. (S. Germain.) Réflexions chrétiennes sur la règle de s. Benoît, par D. Bonnaud. 1713.

13237. Vrai portrait de celui qui se consacre à Dieu sous la règle de s. Benoît. — Méthode pour s'entretenir avec Dieu. — XVIIe s.

13845. Remarques sur la réponse de l'abbé de la Trappe au traité des études monastiques de Mabillon, par M. N. XVIIe s.

19627. (S. Germain.) Seconde partie de la Méthode pour les officiers du monastère, par Dom Joachim Le Contat. XVIIe s.

17665. (S. Germain.) Méthode propre aux religieux bénédictins pour s'acquitter parfaitement et avec beaucoup de mérite de tous leurs exercices, par Dom Joachim Le Contat. XVIIe s.

19634. (S. Germain.) Parœneses ascétiques sur les fêtes et dimanches et sur diverses matières de la vie spirituelle. Par Dom Joachim Le Contat. XVIIe s.

19626. (S. Germain.) Traité de la vie monastique, par Dom Gatien Seguin. 1653 et 1654.

Nouv. 113. (Archives.) De l'excellence des vœux monastiques. Ms. autographe de J. P. Le Camus, évêque de Belley. XVIIe s.

472. (Le Tellier, archevêque de Reims.) De l'ancienne hyérarchie ou rétablissement de l'ancienne juridiction des archevêques et évêques sur tous les couvens et monastères, par le P. Hierôme Gratien de la Mère de Dieu. XVIIe s.

23125. (Missions.) Même ouvrage. XVIIe s.

19375. (S. Germain.) Mémorial de la perfection religieuse. XVIIe s.

19631. (S. Germain.) Catéchisme de la perfection religieuse monastique pour les novices, par D. Germain Ferrand.

19325. (S. Germain.) Réflexions pieuses d'un religieux bénédictin. XVIIe s.

19316. (S. Germain.) Le carême bénédictin, par D. Marc Bastide. XVIIIe s.

17103. (S. Germain.) Manuel du religieux intérieur. — A la fin, jugement sur les ouvrages mystiques de Dom Athanase Mongin.

19632. (S. Germain.) Petits exercices ou faisceau d'oraisons jaculatoires, desquelles peuvent se servir les néophites ou novices en la vie spirituelle. xviie s.

17666. (S. Germain.) Méditations pour les novices et les jeunes profès, par D. Hugues Coleon, prieur de Flavigny. 1664.

17102. (S. Germain.) Bons propos pour lire et renouveller tous les mois et à mettre en prattique tous les jours. xviie s.

951. (Colbert.) La conduite canonique de l'Église pour la réception des filles dans les monastères, par Godefroy Hermant. 1666.

433. (Le Tellier-Louvois.) Même ouvrage.

17721. (S. Germain.) Même ouvrage.

1833. (Baluze.) Traités de dévotion, à l'usage de religieuses. — Perfection de vie, par s. Bonaventure. — De la louange de religion (fol. 38). — De l'amour désordonnée, par un religieux de Fontevraud (fol. 40 v°). — Les béatitudes de s. Effrem (fol. 57 v°). — Enseignements des saints docteurs (fol. 58 v°). — Méditations diverses. — Louange des trois vœux de religion (fol. 81). — L'exercice de la vie spirituelle (fol. 97). — Exhortation pour personnes malades (fol. 113). — Vie de saint Eamon (fol. 121). — xvie s.

24804. (Célestins.) Traité des pommes d'or, par manière d'exhortation aux dames religieuses, par Jean Lefranc, célestin. xvie s.

24802. (Compiègne.) Recueil spirituel à l'usage d'une religieuse. — Écrits de notre saint fondateur. — Des divers degrés d'oraison, tiré de la vie de la Mère de l'Incarnation urseline, etc. xviie s.

19688. (S. Germain.) Traité de l'emploi de la maîtresse des novices, par Nicole. xviie s.

19687. (Gesvres.) Traité des obligations des religieuses. xviiie s.

1823. Méditations à l'usage d'une religieuse. xviiie s.

13174. Prières et méditations à l'usage d'une religieuse. xviiie s.

24806. (Compiègne.) Instructions d'un évêque à des religieuses. xviiie s.

13391. (S. Germain.) Journal d'une religieuse qui avait des révélations, etc. 1642.

Nouv. 1662. Méditations et prières, à l'usage de sœur Élizabeth Françoise de Sainte-Magdeleine. Avec des notes sur la famille parisienne de Hillerin. xviie s.

19689. (S. Germain.) Recueil de 61 exhortations pour les filles du Calvaire, en 1637 et 1638.

19690. (S. Germain.) Exhortations pour les filles de Notre-Dame du Calvaire. — Exercices de piété pour les mêmes. — xviie s.

22053. Exercice journalier à l'usage des religieuses de la congrégation de Notre-Dame. — Détails sur les guérisons opérées par l'intercession du pape Clément XIV. — xviiie s.

19693. (S. Germain.) Instructions spirituelles pour les filles du Saint-Sacrement. xviie s.

13243, 13244. Considérations chrétiennes, à l'usage d'une sœur hospitalière de S. Thomas de Villeneuve. xviiie s.

24805. (Capucins.) Les exercices de pénitence du couvent royal des religieuses Sainte-Claire de Madrid. Texte espagnol et traduction. xviiie s.

25228. (Compiègne.) Exhortations du P. Suffran aux religieuses de Sainte-Perrine de Compiègne, en 1631. xviie s. Venu de Royallieu.

24811. (Compiègne.) Recueil de divers ouvrages de spiritualité, dédié aux religieuses de la Visitation Sainte-Marie par un père de la compagnie de Jésus, à Compiègne. 1706.

25075. (Sorbonne.) Recueil de ce que notre très-unique mère (Madame de Chantal) nous a dit aux récréations en ce monastère d'Annecy, répondant aux questions que nous lui avons faites sur nos règles, constitutions et coutumes, etc., par Marie Jacqueline Favre.

25076. (Sorbonne.) Autre recueil de M. J. Favre. — Extrait des lettres de Madame de Chantal. — Pensées pour une retraite. — xviiie s.

24851. (S. Victor.) Retraite spirituelle. — Les bons mariés. — Ordonnance de l'évêque de Châlons en 1676 contre les danses. — Sermons et instructions pour les missions. — Sermon, par l'abbé Navard, en 1696.

19411. (S. Germain.) Écrit de Madame la princesse de Longueville, dans lequel elle rend compte à son directeur de ses dispositions durant environ deux mois qu'elle passa comme en retraite pour faire un renouvellement de vie et une confession générale avec plus d'exactitude qu'elle n'avoit encore fait depuis sa conversion. XVIIe s.

24741. (Compiègne.) Recueil de plusieurs sujets dont parle David dans ses psaumes, pour servir de considération dans les retraites. XVIIe s. Du couvent de la Visitation de Compiègne.

24742. (Compiègne.) Même recueil. XVIIe s. Pour la vénérable mère de Chaumont.

24803. (Cordeliers.) Le parfait mirouer des supérieurs. Jésus au Thabor, pour servir d'entretien à une personne supérieure dans la retraite des exercices des dix jours. 1650.

24834. (Compiègne.) Méditation pour une retraite de dix jours. XVIIe s.

24835. (Compiègne.) Méditations pour la retraite des dix jours. XVIIe s.

19409. (S. Germain.) Advis fort nécessaires aux religieux pour tirer du fruit des exercices spirituels des dix jours. XVIIe s.

19410. (S. Germain.) Voyage de dix journées de l'âme se retirant à la sacrée solitude, ou s'acheminant au mysticque desert de l'espoux. XVIIe s.

13298. Solitude de huit jours du P. Jaque Nouet, traduite du latin. 1676.

13299. Méditations, dont la première sur les motifs qui doivent porter les âmes à prendre, outre les oraisons communes, quelques jours pour la retraite et vacquer plus sérieusement à leur salut. XVIIe s. Du couvent de N. D. de Consolation à Chassemidy.

13301. Méditations pour huit jours d'exercices. XVIIe s. Du couvent de N. D. de Consolation à Chassemidy.

24836. (Jacobins S. Honoré.) Le miroir d'une âme chrétienne et religieuse pour une retraite de dix jours, par le P. Dominique Le Brun, dominicain. XVIIe s.

17063. (S. Germain.) Passages tirés de l'Écriture. —

Retraite pour les prélats par D. Claude Martin, 1686 (fol. 24). — Miracle eucharistique, arrivé à D. Placide, bibliothécaire de S. Germain (fol. 146). — XVIIe et XVIIIe s.

13300. Sujets de méditation pour une retraite. Commencement du XVIIIe s. Du couvent de la Visitation de Compiègne.

24830. (Compiègne.) Sentences choisies de la sainte Écriture sur les sujets ordinaires des retraites annuelles. 1733.

13302. Retraite de dix jours. XVIIIe s. Belle reliure, au chiffre A L D et aux armes d'Orléans. Le volume a peut-être été fait pour Louise-Adélaïde d'Orléans, abbesse de Chelles, morte en 1743.

13303. Retraite spirituelle de trente jours, par le P. Judes. 1773.

24831. (Compiègne.) Méditations et conseils pour les retraites. XVIIIe s.

24832. (Compiègne.) Méditations pour les retraites. XVIIIe s.

24833. (Compiègne.) Pensées pieuses pour la retraite des dix jours. XVIIIe s.

24869. (S. Victor.) Mélanges de spiritualités. — Réveille-matin des mondains. — Plainte à l'encontre des épouses déloyalles. — Allumettes de l'amour de Dieu. — Coussinet de l'âme, traduit de Richard de S. Victor. — Arc spirituel pour bander contre Dieu et navrer sa miséricorde. — Réveille-matin de ceux qui sont endormis spirituellement. — Consolation des âmes affligées. — Oraisons et extraits divers. — Exhortations pour différentes fêtes. — Fin du XVIe s.

24810. (Minimes.) Diverses spiritualités ornées d'emblêmes. XVIIe s. Beaucoup de petites gravures sont insérées dans le volume.

19376. (S. Germain.) Écrits spirituels. Conduite de Dieu sur les âmes. Sujets d'oraison. Méditations pour les différents temps de l'année, etc. XVIIe s.

9621. Recueil de plusieurs choses spirituelles tirées de la sainte Escriture et des Pères de l'Église et de divers autheurs et d'autres sujets. Parmi les mélanges historiques qui terminent ce recueil, on remarque (p. 268) le chapitre intitulé : « De Henry de Bourbon, prince de Condé, et de

Charlotte Catherine de la Trimouille, princesse de Condé, sa seconde femme, et de Monsieur le prince de Condé leur fils. » XVIIe s.

13247. Recueil de plusieurs choses tirées de divers autheurs : du silence, de la vie solitaire, de la tribulation, de la vraie philosophie, de la mort, du devoir des roys, etc. XVIIe s. De la même main que le ms. 9621.

13297. De la solitude des épouses. XVIIe s. Envoyé de Dijon à la Bibliothèque du roi par le P. Oudin.

19346. (S. Germain.) « Ce present livre, nommé le Tresor de l'âme, contient seize choses que sont en Dieu, lesquelles debvroient moult craindre toutes creatures raisonnables et singulierement les prélats d'église, les roys, ducs, princes et seigneurs terriens. » XVIe s.

13275. Adresse pour tendre à l'union divine, tableau raccourci de tout ce qu'on doit faire pour s'unir à Dieu parfaitement. — Le Cantique des cantiques de Salomon, interprété selon le sens mistique. — État de l'âme attirée à se convertir, etc. — XVIIe s.

19395. (S. Germain.) Le voyage de la Crèche, ou exercices spirituels pour les quinze jours qui précèdent celui de la naissance de J. C. XVIIe s.

XVII. Théologie polémique.

24772. (S. Victor.) Défense de la religion chrétienne contre les fausses accusations des payens. XVIIe s.

13222. Essai sur le règne temporel de J. C., pour servir à frayer la voie au retour des Juifs, par l'abbé Aubry, du diocèse de Besançon. Ouvrage dont l'impression ne fut pas permise en 1766.

22920. (Sorbonne.) Conférences d'un juif avec un chrétien. XVIIIe s.

462. La response d'Albert Pius, conte de Carpe, sur l'epistre à luy envoiée par maistre Didier Herasme, en laquelle sont deprimées et confundues par tesmoingnage de saincte Escripture toutes les heresies de Luther. Exemplaire sur parchemin, présenté à François Ier.

1060. (De la Mare.) Minutte de la fatalle destinée et dernier période du monde contre les luthériens et scorpionistes, par Pierre Turrel, recteur des écoles de Dijon. 1531.

22965. (Oratoire.) Discours de controverse, du cardinal de Berulle et du P. de Condren; texte revu par un oratorien, p.-ê. le P. Thorentier. — Traités de P. de Marca sur les empêchements du mariage. — Éclaircissements sur un passage de s. Paul allégué pour prouver que le mariage est rompu lorsque l'une des parties embrasse la religion chrétienne. — XVIIIe s.

1922. (Béthune.) Confession catholique du sieur de Sancy et déclaration des causes qui l'ont mu à se remettre au giron de l'église romaine. XVIIe s.

13958. Confession catholique du sieur de Sancy. XVIIe s.

13955. Conversation qu'eurent ensemble l'évêque de Condom et M. Claude chez la comtesse de Roye, le 1er mars 1678. XVIIe s.

13956. Deux relations de cette conversation, l'une par l'évêque de Condom, l'autre par Claude. XVIIe s.

25101. (Gaignières.) Mémoire pour conférer avec les prétendus réformés, par M. Le Merre. XVIIe s.

196. (Versailles.) Les moyens véritables et très-faciles, pour qu'il n'y ait bientost plus qu'un seul troupeau et un seul pasteur, ni qu'un seul roy souverain et empereur absolu. — La véritable réforme de tous les états de l'univers en faveur de la conversion de tout le monde (fol. 24). — L'union sainte du sacerdoce à la royauté (fol. 41). — Les véritables moyens de bien faire la guerre sainte (fol. 102). — Traités présentés à Louis XIV. Ms. original.

6155. Abrégé des moyens de parvenir au parfait accomplissement des divines prophéties, faites par le saint Esprit en faveur de la conversion de tout le monde. XVIIe s. Ouvrage présenté à Louis XIV, sans doute par le même auteur que le ms. 196.

2398. (Versailles.) Moyens de détruire l'hérésie en France, et vrai tableau de l'hérésie, ou portrait abrégé de la religion prétendue réformée, présenté au roy le 1er janvier 1678 par le P. Athanase de Saint-Charles.

420. (Le Tellier-Louvois.) Table analitique de la doctrine des religionaires déduite de ses principes, avec la réfutation par les témoignages de l'Escriture et par des raisons théologiques. XVIIe s.

13337. Notes et plans de sermons dirigés contre le protestantisme. Ce sont sans doute les papiers du P. Doucin, jésuite à Caen, à qui est adressée une lettre du P. Du Hamel, de Rouen, le 18 octobre 1685, insérée dans le volume.

1825. (Le Tellier-Louvois.) La religion prétendue réformée convaincue de nullité, par le P. Daniel Beguin, du collége de Reims. 1688.

24861. (Cordeliers.) Deffense de l'église romaine contre les calomnies des protestans. Ouvrage approuvé en 1688.

17156. (Séguier.) Pour les traditions. Commencement d'un ouvrage dirigé contre la doctrine des protestants. XVIIe s.

9656. Traité général de controverse sur tous les points qui divisent les protestants d'avec l'église catholique, ou diverses lettres de M. D. L. A. M. L. B. D. C. XVIIIe s.

Renaudot 2-5. Ms. original de la Défense de la perpétuité de la foi, par E. Renaudot. Dans le dernier volume, pièces originales se rapportant à l'ambassade de Nointel à Constantinople et aux attestations qui furent demandées aux églises orientales sur leurs traditions.

13339. (Jésuites.) Brief esclaircissement des principales difficultés qu'on remarque dans un livre composé contre Optatus Gallus. XVIIe s.

10535. (De Targny.) Écrits français de M. de Marca sur le livre Optatus Gallus de cavendo schismate, et sur la Défense du droit épiscopal du P. Bagot.

23466. Écrit français de Pierre de Marca au sujet du livre Optatus Gallus. XVIIe s.

19449. (S. Germain.) Apologie de s. Augustin et de M. Descartes sur l'essence du corps. Lettre sur le livre intitulé : Sentiments de M. Descartes touchant l'essence et les

propriétez du corps opposez à la doctrine de l'Église et conformes aux erreurs de Calvin sur le sujet de l'eucharistie, par Louis de La Ville. XVIIe s.

XVIII. Hétérodoxes.

24887. (Sorbonne.) Dissertations théologiques, morales et politiques sur les trois fameux imposteurs. XVIIIe s. — De la bibl. de J. Th. Aubry.

24888. (Sorbonne.) Traité des trois imposteurs. XVIIIe s.

24771. (Missions.) La cabale ou traditive de H. D. B. C. D. L. C. — Alkyndus de radiis stellicis. XVIIe s.

13351. Dissertation sur le Messie, où l'on prouve qu'il n'est pas encore venu. XVIIIe s.

24884. (Sorbonne). Dissertation sur le Messie, où l'on prouve qu'il n'est pas encore venu. — Le ciel ouvert à tous les hommes par Pierre Cuppé. — XVIIIe s.

Nouv. 1557. La béatitude des chrétiens ou le Fléau de la foi, par Geoffroi Vallée, d'Orléans. — Doutes sur la religion. — XVIIe s.

24883. (Sorbonne.) Copie faite en 1777 de l'ouvrage de Geoffroi Vallée.

2595. (Mazarin.) L'instruction chrétienne de l'électeur palatin, texte allemand avec traduction française de R. Doulcet, parisien. 1614.

6273. Traités de Ratramne et d'un auteur anonyme du même temps contre Paschase Ratbert, avec deux dissertations pour servir à l'histoire du changement de créance sur le sacrement de l'eucharistie, changement qui a commencé dans le IXe s. — XVIIe s.

5689. Mélanges. Une grande partie du volume se compose de papiers d'un ministre protestant, du commencement du

XVIIe s. et notamment de sermons qui paraissent avoir été prêchés à Sedan et à Guionne. — Gaudentii Merulæ Novariensis ad Galliam cisalpinam additiones (fol. 1). Il y a des copies d'inscriptions. — Dialogue dont les interlocuteurs sont désignés par les mots Anglus, Belga (fol. 39). — Procès contre Jacques Spifame en 1566 (fol. 343). — La descente et succession des princes de France et de Bourgogne (fol. 356), pour justifier les droits de François Ier sur la Bourgogne etc. — XVIe et XVIIe s.

17122. (S. Germain.) Prédications sur le catéchisme, recueillies à Sedan en 1602 et 1603 sous Eusèbe Ganthois et Jacque Capel, dit du Tilloye, et autres ministres de la parole de Dieu. 1604.

19457. (S. Germain.) Sermons d'un ministre protestant, prêchés à Charenton, Niort, la Forest-sur-Sèvre, Saumur etc. Première moitié du XVIIe s.

13338 (De Noailles.) Examen de la doctrine de MM. Taumasin et Capiton. XVIIe s.

19294. (De Fourcy, puis Gesvres.) Traité de la prédestination, par un protestant. XVIIe s.

19448. (De Fourcy, puis Gesvres.) Extrait du livre de la primauté en église, par Daniel Blondel, ministre. XVIIe s.

9619. Le ciel ouvert à tous les hommes, par Pierre Cuppé, prieur curé de la paroisse de Bois, dioc. de Saintes. XVIIIe s.

9620. Même ouvrage.

17106. (S. Germain.) Même ouvrage.

20109. (Sorbonne.) Même ouvrage.

22925. (S. Victor.) Même ouvrage.

22926. (Sorbonne.) Même ouvrage.

24885. (Sorbonne.) Doutes sur une religion révélée par J. Toland, mort en 1722.

6337. (Bouhier.) Pensées sur la religion par Jean Mellier, curé d'Etrepigny en Champagne. XVIIIe s.

19458-19460. (Harlay.) Trois exemplaires du même ouvrage. XVIIIe s.

13212. Examen critique des apologistes de la religion chrétienne. 1754.

13213. Suite du ms. précédent. Examen critique du nouveau Testament. 1755. — Doutes sur la religion, dont on recherche l'éclaircissement de bonne foi. 1754. Ce dernier morceau est celui qu'on trouve attribué à Saint-Evremond.

13214. Examen de la religion, dont on cherche l'éclaircissement de bonne foi, attribué à M. de Saint-Evremond. XVIIIe s.

13215. Même ouvrage.

13352. Dictionnaire théologique de Voltaire. XVIIIe s.

13353. La religion chrétienne analysée. Ouvrage attribué à Voltaire. C'est le ms. qui a servi à l'impression. Donné en 1778 par le marquis de Quincye.

24886. (Cordeliers.) Question sur les miracles, ouvrage attribué à Voltaire. 1766.

13224. Discours de Woolston sur les miracles. XVIIIe s.

9658. Catalogue d'ouvrages écrits contre la religion romaine, ses doctrines, ses ministres, et de traités singuliers sur la théologie, etc.... XVIIIe s.

Nouv. 450. Examen du christianisme, par Daunou. Copie faite en 1850, d'après le ms. original, par les soins de M. Taillandier, qui l'a léguée à la Bibliothèque.



TABLE DU PREMIER VOLUME

INTRODUCTION . . . . page I — CLIX.

INVENTAIRE DES MANUSCRITS DE THÉOLOGIE . . . . 1 — 195.

I. *Écriture sainte. Textes et compilations du moyen âge.* 179 volumes. 1 — 25.

Traductions de la Bible, 1. — Histoire et figures de la Bible, en prose, 2. — Id. en vers, 8. — Parties de la Bible, 12. — Psautier, 12. — Nouveau Testament et vies de J. C., 17. — La Passion, 20. — Apocalypse, 22. — Textes bibliques en provençal, 24.

II. *Écriture sainte. Textes, compilations et travaux modernes.* 161 volumes. 25 — 33.

Bible en général, 25. — Parties de l'ancien Testament, 27. — Nouveau Testament, 30. — Traductions ou paraphrases en vers, 32.

III. *Liturgie.* 106 volumes . . . . . 34 — 43.

Traités et recueils généraux, 34. — Missels et parties de missel, 34. — Traités sur la messe, 35. — Bréviaires et parties de bréviaire, 36. — Rituels et cérémoniaux, 37. — Offices particuliers, 38. — Livres d'heures et recueils de prières, 39. — Noëls et cantiques, 42.

IV. *Conciles.* 91 volumes . . . . . 44 — 50.
Traités généraux, 44. — Traités sur divers conciles, 47. — Concile de Trente, 47. — Conciles nationaux, 50.

V. *Pères de l'Église.* 127 volumes. . . 50 — 57.
Traités et recueils généraux, 50. — Ouvrages des Pères, rangés alphabétiquement, 51. — S. Augustin, 51. — S. Bernard, 54. — S. Grégoire, 56.

VI. *Théologie dogmatique. Textes du moyen âge.* 104 volumes. . . . 58 — 70.
Abrégés de la doctrine chrétienne, 58. — Traités sur les anges, 61. — Traités sur Notre Dame, 61. — Pièces palinodiques, 65. — Traités des quatre fins, 67. — Traités sur la mort, 68 ; le paradis, 68 ; l'enfer, 69. — Traités contre les Mahométans et les hérétiques, 69.

VII. *Théologie morale. Textes du moyen âge.* 138 volumes . . . . . . 70 — 82.
La Somme le roi, 70 (voyez encore p. 112). — Traités sur les commandements, 72 ; les vertus, 73 ; les péchés, 74 ; la confession, 75 ; les bonnes mœurs, 75 ; les devoirs des rois et des princes, 76 ; l'enseignement des dames, 80. — Exemples moraux, 82.

VIII. *Théologie mystique. Textes du moyen âge.* 111 volumes . . . . . . 83 — 96.
Traités divers, rangés suivant l'ordre alphabétique des titres, 83. — L'Aiguillon d'amour divin, 83. — Le Château périlleux, 84. — L'Horloge de sapience, 87. — L'Imita-

tion, 88. — Mélancolies de Jean du Pin, 90. — Le Miserere du Reclus, 91. — Oraison, 93. — Tentations, 94. — Le Trésor de sapience, 94. — Les Voies de Dieu, 95. — Les Voies de sapience, 96.

IX. *Mélanges de théologie du moyen âge, en prose et en vers.* 96 volumes . 96 — 113.

Recueils de pièces, 96. — Traités de Jean de Gerson, 99. — Traités de Jean de Meung, 103. — Pélerinages de Guillaume de Degulleville, 105. — Mélanges en vers, 108. — Traités théologiques en provençal, 112.

X. *Sermons, prônes et catéchismes. Textes du moyen âge et des temps modernes.* 147 volumes . . . . 113 — 123.

Sermons du XIIe ou XIIIe siècle, 114 ; du XVe, 115 ; du XVIe, 116 ; du XVIIe, 117 ; du XVIIIe, 120. — Catéchismes, 122.

XI. *Théologie moderne. Ouvrages ou recueils de divers auteurs.* 129 volumes . . . . 123 — 130.

Divers ouvrages ou recueils rangés suivant l'ordre alphabétique des noms d'auteurs, 123. — Bossuet, 123. — Fénelon, 127. — Pierre de Marca, 128. — Pascal, 129. — Perrault, 129. — Petitpied, 130.

XII. *Théologie moderne. Mélanges.* 67 volumes . . . . 130 — 134.

Traités et morceaux divers, rangés suivant l'ordre des n^os^ des manuscrits qui les renferment, 130.

XIII. *Théologie moderne. Dogme.* 166 volumes . . . . 134 — 145.

Abrégés de la doctrine chrétienne, 134. — Traités sur Dieu, 135; la sainte Vierge, 136; la religion, 136; l'église, 137; le pape, 137; la prière, 138; le baptême, 138; la pénitence, la confession et les cas de conscience, 139; l'eucharistie, 140; l'ordre, la hiérarchie ecclésiastique et les devoirs sacerdotaux, 142; le mariage, 143; le salut, 144; le culte des saints, 145.

XIV. *Traités sur la grâce, le jansénisme, le quiétisme et les affaires de Port-Royal.* 399 volumes . . . . . 145 — 170.

Traités sur la grâce, 145. — Traités et recueils relatifs au jansénisme, rangés suivant l'ordre alphabétique des noms des auteurs ou des collectionneurs, 147. — Traités et recueils relatifs au jansénisme, rangés chronologiquement, 151. — Ouvrages et documents concernant les affaires de Port-Royal, 158. — Documents sur le P. Quesnel et le quiétisme, 165. — Mélanges sur le jansénisme, 166.

XV. *Théologie moderne. Morale.* 40 volumes . . . . 170 — 172.

Traités et recueils généraux, 170. — Traités sur les passions, 171; le prêt et l'usure, 171; les devoirs de diverses conditions, 172.

XVI. *Traités de piété modernes.* 302 volumes . . . . 173 — 190.

Traités rangés suivant l'ordre alphabétique des noms des auteurs, 173. — Traités rangés suivant l'ordre

alphabétique des mots les plus caractéristiques des titres, 177 : Adoration, 177 ; amour divin, 177 ; cœur de Jésus, 178 ; écriture sainte, 178 ; entretiens, 178 ; exercices spirituels, 179 ; Jésus-Christ, 179 ; lettres spirituelles, 179 ; méditations, 182 ; mort, 183 ; passion, 183 ; pensées, 184 ; réflexions, 184 ; règle de saint Benoit et vie religieuse, 184 ; retraites, 187 ; spiritualités, 189.

XVII. *Théologie polémique.* 28 volumes . 190 — 193.

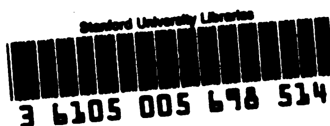
XVIII. *Hétérodoxes.* 36 volumes. . . . 193 — 195.

MONTBÉLIARD (DOUBS), IMPRIMERIE P. HOFFMANN.

POUR PARAITRE PROCHAINEMENT :

Les [illegible] par [illegible] BRUTER, un volume in-8°, avec planches.

IMP. E. HOFFMANN, MONTBÉLIARD (DOUBS)


Stanford University Libraries
3 6105 005 698 514

